



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2638

2010

I. Nos. 47000-47010

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2638

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2013

Copyright © United Nations 2013
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900610-2
eISBN: 978-92-1-056057-3

Copyright © Nations Unies 2013
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2010
Nos. 47000 to 47010*

No. 47000. Belarus and Sweden:

- Agreement between the Government of the Republic of Belarus and the Government of the Kingdom of Sweden on international transport of passengers and goods by road (with additional protocol). Minsk, 30 December 2008..... 3

No. 47001. France and Croatia:

- Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Croatia on assistance and cooperation in the protection and civil security matters. Paris, 10 October 2007..... 49

No. 47002. Spain and Brazil:

- Agreement between the Kingdom of Spain and the Federative Republic of Brazil on the establishment and functioning of cultural centers. Madrid, 17 September 2007..... 77

No. 47003. Cyprus and Slovenia:

- Protocol of cooperation between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Slovenia on research and development (with appendix). Ljubljana, 15 April 2005 99

No. 47004. Cyprus and Armenia:

- Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Armenia on co-operation in the fields of public health and medical science. Nicosia, 5 July 2004..... 137

No. 47005. Cyprus and Republic of Moldova:

- Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Moldova for the reciprocal promotion and protection of investments. Chisinau, 13 September 2007 155

No. 47006. Spain and Netherlands:

Agreement on exchange of information on tax matters between the Kingdom of Spain and the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles. Madrid, 10 June 2008	199
--	-----

No. 47007. Spain and Netherlands:

Agreement on exchange of information on tax matters between the Kingdom of Spain and the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba. Madrid, 24 November 2008	255
---	-----

No. 47008. Argentina and Brazil:

Agreement on the facilitation of tourism between the Argentine Republic and the Federative Republic of Brazil. Brasilia, 18 November 2009	307
---	-----

No. 47009. Argentina and Trinidad and Tobago:

Exchange of notes constituting an agreement between the Argentine Republic and the Republic of Trinidad and Tobago on the establishment of a mixed commission. Port of Spain, 1 November 1996	323
---	-----

No. 47010. Argentina and Albania:

Agreement on cultural and educational cooperation between the Argentine Republic and the Republic of Albania. Buenos Aires, 11 May 2000.....	333
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2010
N^{os} 47000 à 47010*

N° 47000. Bélarus et Suède:

Accord entre le Gouvernement de la République du Bélarus et le Gouvernement du Royaume de Suède relatif au transport international de passagers et de marchandises par route (avec protocole additionnel). Minsk, 30 décembre 2008 3

N° 47001. France et Croatie:

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Croatie relatif à l'assistance et à la coopération dans le domaine de la protection et de la sécurité civiles. Paris, 10 octobre 2007.... 49

N° 47002. Espagne et Brésil:

Accord entre le Royaume d'Espagne et la République fédérative du Brésil relatif à l'établissement et au fonctionnement de centres culturels. Madrid, 17 septembre 2007..... 77

N° 47003. Chypre et Slovénie:

Protocole de coopération en matière de recherche et de développement entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Slovénie (avec appendice). Ljubljana, 15 avril 2005 99

N° 47004. Chypre et Arménie:

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République d'Arménie relatif à la coopération dans les domaines de la santé publique et des sciences médicales. Nicosie, 5 juillet 2004.. 137

N° 47005. Chypre et République de Moldova:

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Moldova pour la promotion et la protection réciproques des investissements. Chisinau, 13 septembre 2007 155

N° 47006. Espagne et Pays-Bas:

Accord relatif à l'échange d'informations en matière fiscale entre le Royaume d'Espagne et le Royaume des Pays-Bas à l'égard des Antilles néerlandaises. Madrid, 10 juin 2008	199
---	-----

N° 47007. Espagne et Pays-Bas:

Accord relatif à l'échange d'informations en matière fiscale entre le Royaume d'Espagne et le Royaume des Pays-Bas à l'égard d'Aruba. Madrid, 24 novembre 2008	255
--	-----

N° 47008. Argentine et Brésil:

Accord en vue de faciliter le tourisme entre la République argentine et la République fédérative du Brésil. Brasilia, 18 novembre 2009.....	307
---	-----

N° 47009. Argentine et Trinité-et-Tobago:

Échange de notes constituant un accord entre la République argentine et la République de Trinité-et-Tobago portant création d'une commission mixte. Port of Spain, 1 novembre 1996	323
--	-----

N° 47010. Argentine et Albanie:

Accord de coopération culturelle et éducative entre la République argentine et la République d'Albanie. Buenos Aires, 11 mai 2000	333
---	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
January 2010
Nos. 47000 to 47010*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
janvier 2010
N^{os} 47000 à 47010*

No. 47000

**Belarus
and
Sweden**

Agreement between the Government of the Republic of Belarus and the Government of the Kingdom of Sweden on international transport of passengers and goods by road (with additional protocol). Minsk, 30 December 2008

Entry into force: *16 September 2009 by notification, in accordance with article 18*

Authentic texts: *English, Russian and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belarus, 19 January 2010*

**Bélarus
et
Suède**

Accord entre le Gouvernement de la République du Bélarus et le Gouvernement du Royaume de Suède relatif au transport international de passagers et de marchandises par route (avec protocole additionnel). Minsk, 30 décembre 2008

Entrée en vigueur : *16 septembre 2009 par notification, conformément à l'article 18*

Textes authentiques : *anglais, russe et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Bélarus, 19 janvier 2010*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
between
the Government of the Republic of Belarus and
the Government of the Kingdom of Sweden
on
International Transport of Passengers and Goods by Road

The Government of the Republic of Belarus and the Government of the Kingdom of Sweden, hereinafter referred to as the Contracting Parties,
desirous of promoting, in the interest of their economic relations, the development between the two countries of transport of passengers and goods by road between the two countries,
have agreed as follows:

PART I. SCOPE

Article 1

The provisions of this Agreement shall apply to the international carriage of passengers and goods by road for hire or reward or on own account between the territories of the Contracting Parties and in transit through either territory. The provisions also apply to the carriage of passengers and goods between one of the Contracting Parties and a third country with vehicles registered in the other Contracting Party.

PART II. DEFINITIONS

Article 2

For the purpose of this Agreement the terms used have the following meaning:

1. The term «carrier» shall mean a natural or legal person, who is established in either of the Contracting Parties and legally admitted into the country of establishment to carry out international transport of passengers and goods by road for hire or reward or on own account in accordance with the relevant national legislation.

2. The term «vehicle» shall mean a motor vehicle or a coupled combination of vehicles of which at least the motor vehicle is registered in the territory of either Contracting Party and which is used exclusively for the carriage of passengers and/or goods by road.

3. The term «passenger motor vehicle» shall mean any power driven vehicle having more than 9 seats, including the driver's seat.

4. The term «regular passenger services» shall mean services which provide for the carriage of passengers at specified intervals along specified routes, passengers being taken up and set down at predetermined stopping points.

PART III. PASSENGER TRANSPORT

Article 3

All passenger transport operations for hire or reward or on own account by passenger motor vehicles to, from or in transit through the territories of the two Contracting Parties are subject to the licensing regime except those specified in Article 6.

Article 4

1. Regular passenger services between the two countries or in transit through their territories shall be approved jointly by the competent authorities of the Contracting Parties.

2. Each competent authority shall issue an authorisation for the portion of the itinerary which is performed in its territory.

3. The competent authorities shall jointly determine the data requirements for the authorisation, namely its duration, the frequency of the transport operations, the timetables and the scale of tariffs to be applied, as well as any other detail necessary for the smooth and efficient operation of the regular service.

4. The application for an authorisation shall be addressed to the competent authority of the country of registration of the vehicle, which has the right to accept it or not. If no objection to the application is raised, the competent authority shall communicate it to the competent authority of the other Contracting Party.

5. The application shall be furnished with documents containing the necessary details (proposed timetables, tariffs and route, period during which the service is to be operated during the year and the date on which the service is intended to begin). The competent authorities may require such details as they deem appropriate.

Article 5

Any non-regular passenger service, not covered by Article 6, is subject to licensing. Applications for licenses shall be submitted to the competent authority of the Contracting Party in whose territory the carrier is established, which transmits these applications to the competent authority of the other Contracting Party with its remarks.

Article 6

1. No licence shall be required when the same persons are carried by the same vehicle either:

a) on a round trip beginning and intended to end in the country of registration of the vehicle;

b) on a journey starting at a place in the country of registration of the vehicle and ending at a destination in the territory of the other Contracting Party, provided that, unless otherwise authorized, the vehicle returns empty to the country of registration;

c) on a transit service of an occasional nature.

2. In order to perform such transports without a licence, vehicles of the Contracting Parties shall fulfil minimum environmental requirements as specified in the Additional Protocol.

PART IV. GOODS TRANSPORT

Article 7

1. Carriers of one Contracting Party, who in accordance with their national legislation have the right to perform international transport of goods, may perform such transport between the territories of the two Contracting Parties and in transit across these territories on the basis of permits issued by the competent authorities of the Contracting Parties. The contingent and mode of exchange of licences will be negotiated by the Joint Committee formed in accordance with Article 15 of this Agreement.

2. The Contracting Parties will undertake measures to promote the use of such vehicles that fulfil minimum environmental requirements. The detailed provisions thereof are set out in the Additional Protocol.

3. The following categories of transport are exempted from permit requirements:

a) Transport by vehicles whose total permissible laden weight (TPLW), including trailers, does not exceed 6 tons, or when permitted payload, including trailers, does not exceed 3.5 tons.

b) Transport of vehicles that are damaged or have broken down and the runs of breakdown repair vehicles.

c) Unladen runs by a goods vehicle sent to replace a vehicle that has broken down in another country, and also the return run, after repair, of the vehicle that had broken down.

d) Transport of spare parts and provisions for ocean-going ships and aircraft.

e) Transport of medical supplies and equipment needed for emergencies, more particularly in response to natural disasters and humanitarian needs:

f) Transport of works and objects of art for fairs and exhibitions or for non-commercial purposes.

g) Transport for non-commercial purposes of properties, accessories and animals to or from theatrical, musical, film, sports or circus performances, fairs or fetes, and those intended for radio recordings, or for film or television production.

h) Transport of mail.

i) Funeral transport.

Article 8

A carrier domiciled in the territory of one Contracting Party is prohibited to undertake the transport of goods between two points in the territory of the other Contracting Party.

PART V. GENERAL PROVISIONS

Article 9

Carriers of one Contracting Party, who in accordance with their national legislation have the right to perform international transport, may perform such transport from and into any third country or vice-versa if a special permit is granted. For goods transport contingent and mode of exchange of licences will be negotiated by the Joint Committee formed in accordance with Article 15 of this Agreement.

Article 10

1. As regards the weight and dimensions of the vehicles, each Contracting Party undertakes not to impose on vehicles registered in the territory of the other Contracting Party conditions which are more restrictive than those imposed on vehicles registered within its own territory.

2. Weight and dimensions of a vehicle must be in accordance with the official registration documents of the vehicle.

3. Carriers of either of the Contracting Parties shall be bound to comply with the national legislation of the other Contracting Party as regards weight and dimensions of vehicles on entering the territory of that Contracting Party.

4. A special licence is required if the weight and/or dimensions of a vehicle registered in either Contracting Party exceed the permissible maximum weight and/or dimensions in the territory of the other Contracting Party. The carrier has to obtain such a licence from the competent authority of that Contracting Party before entering its territory.

Article 11

1. Vehicles of one Contracting Party carrying out transport in accordance with this Agreement in the territory of the other Contracting Party in accordance with the national legislation of this Contracting Party shall be exempted from all taxes, fees and other charges levied on the circulation and possession of vehicles in that territory.

2. The exemptions under this Article shall not apply to road tolls, road user charges and value added taxes nor to customs and excise duties on fuel consumption of motor vehicles, except the fuel contained in the normal fuel tanks installed by the manufacturer of the vehicles.

3. Lubricants and spares necessary for the vehicle, which are included into the regular complete set, are exempt from all import customs duties in the territory of the host country provided that the transport operator complies with the relevant customs regulations.

Article 12

Carriers and the crews of their vehicles must, when operating in the territory of the other Contracting Party, comply with the national legislation in force in that country.

Article 13

If a carrier established in one Contracting Party, when in the territory of the other Contracting Party, infringes on any provision of this Agreement, the competent authority of the Contracting Party in whose territory the infringement occurred shall, without prejudice to any lawful sanction applicable in its own territory, notify the competent authority of

the other Contracting Party, which will take such steps as are provided for by its national legislation. The competent authorities of the Contracting Parties will inform each other of the sanctions that have been imposed.

Article 14

This Agreement does not affect the rights and obligations of each Contracting Party resulting from other agreements in force for each Contracting Party.

Article 15

In order to solve the problems and issues connected with the application of this Agreement, which cannot be solved by a direct agreement between the competent authorities of the two Contracting Parties, a Joint Committee, which shall comprise representatives of the competent authorities of the Contracting Parties, will be established. The meetings of the Joint Committee shall be held at the request of the competent authority of either Contracting Party.

Article 16

The Contracting Parties have agreed to lay down rules for the application of certain provisions of this Agreement in an Additional Protocol.

Article 17

Any modification of this Agreement and of the Additional Protocol approved by both Contracting Parties shall come into force on the date on which the Contracting Parties have informed each other in writing of the completion of the respective procedures stipulated in their national legislation necessary to give effect to the modifications.

Article 18


1. This Agreement shall enter into force thirty days after the Contracting Parties have informed each other in writing of the completion of the respective procedures stipulated in their national legislation necessary to give effect to the Agreement.

2. The Agreement shall remain in force for an unlimited period. However it terminates six months after that one of the Contracting Parties has given through diplomatic channels the other Contracting Party a written notification of its intention to terminate it.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate in Minsk on December 30, 2008 in the Russian, Swedish and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation of the provisions of this Agreement the English text shall prevail.

**For the Government of the
Republic of Belarus**



**For the Government of the
Kingdom of Sweden**



ADDITIONAL PROTOCOL
to the Agreement between
the Government of the Republic of Belarus
and
the Government of the Kingdom of Sweden
on International Transport of Passengers and Goods by Road

1. For the purpose of the Agreement the competent authorities are:

for the Republic of Belarus –

Ministry of Transport and Communications

21, Chicherin str.

220029 Minsk

phone: +375 17 334 30 19

fax: +375 17 292 83 91

for the Kingdom of Sweden

a) according to Articles 4, 5, 9 (concerning passenger transport) and 10

Swedish Road Administration

SE-781 87 Borlänge

phone: +46 771 119119

fax: +46 243 75530

b) according to Articles 7, 8 and 9 (concerning goods transport)

Swedish Customs

International Transport Permits

Box 12854

SE-112 98 Stockholm

phone: +46 771 520520

fax: +46 8 4565939

c) according to Articles 13, 15 and 17

the Government of the Kingdom of Sweden mailing address via

Ministry of Industry, Employment and Communications

SE-103 33 Stockholm

phone: +46 8 4051000

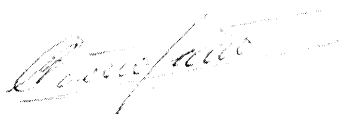
fax: +46 8 4113616

2. In relation to Articles 6 and 7 of the Agreement Contracting Parties have agreed that:


From the entry into force of the Agreement a certain percentage of the quota for transport of goods between the territories of the two Contracting Parties and in transit across these territories shall be used for vehicles that satisfy the minimum environmental requirements regarding noise and exhaust emissions laid down in this Additional Protocol. From the entry into force of the system, the percentage of the quota used for vehicles meeting the minimum environmental requirements shall for each year be agreed upon by the Joint Committee. Permits are to be mutually exchanged between the competent authorities. The minimum standard for exhaust emissions is Euro 1 and the minimum standard for noise emission is 80 - 84 dB.

Done in duplicate in Minsk on December 30, 2008 in the Russian, Swedish and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation of the provisions of this Additional Protocol the English text shall prevail.

**For the Government of the
Republic of Belarus**



**For the Government of the
Kingdom of Sweden**



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ
между Правительством Республики Беларусь
и Правительством Королевства Швеция о международных
автомобильных перевозках пассажиров и грузов

Правительство Республики Беларусь и Правительство Королевства Швеция, в дальнейшем именуемые Договаривающимися Сторонами,

желая способствовать в интересах расширения экономических отношений развитию автомобильных перевозок пассажиров и грузов между двумя государствами,

согласились о нижеследующем:

Глава I. Область применения

Статья I

Положения настоящего Соглашения применяются к международным автомобильным перевозкам пассажиров и грузов по найму, или за вознаграждение, или за собственный счет между территориями государств Договаривающихся Сторон и транзитом через одну из этих территорий. Положения также применяются к перевозкам пассажиров и грузов между территорией государства одной из Договаривающихся Сторон и третьим государством транспортными средствами, зарегистрированными в государстве другой Договаривающейся Стороны.

Глава II. Определения

Статья 2

Для целей настоящего Соглашения применяемые термины имеют следующие значения:

1. Термин "перевозчик" - физическое или юридическое лицо, которое зарегистрировано в государстве одной из Договаривающихся Сторон и юридически допущено в государстве регистрации выполнять международные автомобильные перевозки пассажиров и грузов по найму, или за вознаграждение, или за собственный счет в соответствии с национальным законодательством.

2. Термин "транспортное средство" - автотранспортное средство с механическим приводом или комбинация транспортных средств, из которых, по крайней мере, автотранспортное средство с механическим приводом зарегистрировано на территории государства одной из Договаривающихся Сторон, и которое используется исключительно для автомобильной перевозки пассажиров и/или грузов.

3. Термин "пассажирское автотранспортное средство" - любое транспортное средство с механическим приводом, имеющее более чем 9 мест для сидения, включая место водителя.

4. Термин "регулярное пассажирское обслуживание"- обслуживание, которое обеспечивает перевозку пассажиров с определенной частотой по определенным маршрутам, причем на заранее установленных пунктах остановок производится посадка и высадка пассажиров.

Глава III. Пассажирские перевозки

Статья 3

Все пассажирские транспортные перевозки по найму, или за вознаграждение, или за собственный счет, выполняемые пассажирскими автотранспортными средствами на территории государств Договаривающихся Сторон, с территорий государств Договаривающихся Сторон или транзитом через территории государств Договаривающихся Сторон осуществляются на основе разрешений, за исключением перевозок, указанных в статье 6 настоящего Соглашения.

Статья 4

1. Регулярное пассажирское обслуживание между двумя государствами или транзитом через их территории организуется на основе взаимного согласования компетентных органов государств Договаривающихся Сторон.

2. Каждый компетентный орган выдает разрешение на тот участок пути, который проходит по территории его государства.

3. Компетентные органы совместно определяют требования, предъявляемые к данным, указанным в разрешении, а именно продолжительность по времени, частоту выполнения транспортных перевозок, расписания и тарифы, которые будут применяться, а также любые другие данные, необходимые для бесперебойного и эффективного осуществления регулярного обслуживания.

4. Заявка на выдачу разрешения представляется в компетентный орган государства регистрации транспортного средства, который имеет право принять заявку или отказать в ее приеме. В том случае,

если заявка не вызывает возражения, компетентный орган сообщает об этом компетентному органу государства другой Договаривающейся Стороны.

5. Заявка представляется с документами, содержащими необходимые данные (предполагаемые расписания, тарифы и маршрут, период времени в году, в течение которого будет производиться обслуживание, и дату предполагаемого начала обслуживания). Компетентным органам разрешается запрашивать у перевозчиков такие данные, которые они могут посчитать необходимыми.

Статья 5

На выполнение любого нерегулярного обслуживания, не указанного в статье 6 настоящего Соглашения, необходимо получение разрешения. Заявки на разрешения представляются в компетентный орган государства Договаривающейся Стороны, на территории которого зарегистрирован перевозчик, который передает эти заявки со своими замечаниями в компетентный орган государства другой Договаривающейся Стороны.

Статья 6

1. Не требуется разрешения, когда одни и те же лица перевозятся одним и тем же транспортным средством:

а) в "кольцевой поездке", которая начинается и заканчивается в государстве регистрации транспортного средства;

б) в поездке, начинающейся в одном месте в государстве регистрации транспортного средства и заканчивающейся в пункте

назначения на территории государства другой Договаривающейся Стороны, при условии, что если иное не разрешено, транспортное средство возвращается порожним в государство регистрации;

в) в транзитном обслуживании нерегулярного характера.

2. Для того чтобы выполнять такие перевозки без разрешения, транспортные средства государств Договаривающихся Сторон должны соответствовать минимальным экологическим требованиям, указанным в Дополнительном протоколе.

Глава IV. Грузовые перевозки

Статья 7

1. Перевозчики государства одной Договаривающейся Стороны, которые в соответствии с национальным законодательством имеют право выполнять международные перевозки грузов, могут осуществлять такие перевозки между территориями государств Договаривающихся Сторон и транзитом через эти территории на основе разрешений, выданных компетентными органами государств Договаривающихся Сторон. Контингент и способ обмена разрешениями согласовывается Совместным комитетом, образованным в соответствии со статьей 15 настоящего Соглашения.

2. Договаривающиеся Стороны будут принимать меры, направленные на то, чтобы содействовать использованию таких транспортных средств, которые отвечают минимальным экологическим требованиям. Подробные условия относительно этих требований изложены в Дополнительном протоколе.

3. Следующие виды перевозок выполняются без разрешений:

а) перевозки транспортными средствами, общий допустимый вес с грузом которых, включая прицепы, не превышает 6 тонн, или

допустимая грузоподъемность которых, включая прицепы, не превышает 3,5 тонны;

б) перевозки поврежденных или технически неисправных транспортных средств и проезд транспортных средств для оказания технической помощи;

в) порожние проезды грузового транспортного средства, направленного для замены транспортного средства, которое было повреждено в другом государстве, а также обратный проезд поврежденного ранее транспортного средства после ремонта;

г) перевозки запасных частей и провизии для океанских лайнеров и самолетов;

д) перевозки медикаментов и оборудования, необходимого при чрезвычайных ситуациях, особенно во время стихийных бедствий, а также для оказания гуманитарной помощи;

е) перевозки произведений и предметов искусства для ярмарок и выставок или для некоммерческих целей;

ж) перевозки для некоммерческих целей реквизита, принадлежностей и животных для театральных, музыкальных, кинематографических, спортивных или цирковых представлений, ярмарок или празднеств, а также для записи радиопередач или для съемок фильмов или телевизионных передач;

з) почтовые перевозки;

и) похоронные перевозки.

Статья 8

Перевозчику, зарегистрированному на территории государства одной Договаривающейся Стороны, запрещено выполнять перевозки

грузов между двумя пунктами на территории государства другой Договаривающейся Стороны.

Глава V. Общие положения

Статья 9

Перевозчики государства одной Договаривающейся Стороны, которые в соответствии с национальным законодательством имеют право выполнять международные перевозки, могут осуществлять такие перевозки из любого третьего государства и в любое третье государство, если для этой цели получено специальное разрешение. В отношении грузовых перевозок контингент разрешений и способ обмена ими согласовывается Совместным комитетом, образованным в соответствии со статьей 15 настоящего Соглашения.

Статья 10

1. В отношении веса и габаритов транспортных средств каждая Договаривающаяся Сторона принимает на себя обязательство не применять к транспортным средствам, зарегистрированным на территории государства другой Договаривающейся Стороны, условий, которые являются более ограничительными, чем те, которые применяются к транспортным средствам, зарегистрированным на территории своего государства.

2. Вес и габариты транспортного средства должны соответствовать данным, указанным в документах официальной регистрации транспортного средства.

3. Перевозчики государства одной из Договаривающихся Сторон обязаны соблюдать национальное законодательство государства

другой Договаривающейся Стороны в отношении веса и габаритов транспортных средств при въезде на территорию государства этой Договаривающейся Стороны.

4. Требуется специальное разрешение, если вес и/или габариты транспортного средства, зарегистрированного в государстве одной из Договаривающихся Сторон, превышают допустимые максимальные вес и/или габариты на территории государства другой Договаривающейся Стороны. Перевозчик должен получить такое разрешение в компетентном органе государства этой Договаривающейся Стороны до въезда на территорию ее государства.

Статья 11

1. Транспортные средства государства одной Договаривающейся Стороны, выполняющие перевозки в соответствии с настоящим Соглашением на территории государства другой Договаривающейся Стороны, в соответствии с национальным законодательством государства этой Договаривающейся Стороны освобождаются от всех налогов, сборов и других уплат, взимаемых с обращения и владения транспортными средствами на этой территории.

2. Освобождение, указанное в настоящей статье, не касается сборов за платные дороги, сборов за проезд с пользователя дорог и налогов на добавленную стоимость, а также таможенных пошлин и акцизных налогов на потребление автотранспортными средствами топлива, кроме топлива, находящегося в стандартных топливных баках, установленных заводом-изготовителем транспортных средств.

3. Смазочные материалы и запасные части, необходимые для транспортного средства и входящие в его обычную комплектацию, освобождаются от всех ввозных таможенных пошлин на территории

принимающего государства при условии, что перевозчик соблюдает соответствующие таможенные правила.

Статья 12

Перевозчики и экипажи их транспортных средств при осуществлении перевозок на территории государства другой Договаривающейся Стороны, должны соблюдать национальное законодательство, действующее в этом государстве.

Статья 13

Если перевозчик, зарегистрированный в государстве одной Договаривающейся Стороны, находясь на территории государства другой Договаривающейся Стороны, нарушает какое-либо положение настоящего Соглашения, компетентный орган государства Договаривающейся Стороны, на территории которого произошло нарушение, должен без ущерба для какой-либо юридической санкции, применяемой на территории его государства, уведомить компетентный орган государства другой Договаривающейся Стороны, который примет такие меры, какие предусмотрены национальным законодательством его государства. Компетентные органы государств Договаривающихся Сторон информируют друг друга о примененных санкциях.

Статья 14

Настоящее Соглашение не затрагивает прав и обязательств каждой Договаривающейся Стороны, вытекающих из других соглашений, действующих для каждой Договаривающейся Стороны.

Статья 15

Для решения проблем и вопросов, связанных с применением настоящего Соглашения, которые не могут быть разрешены путем согласования непосредственно между компетентными органами государств обеих Договаривающихся Сторон, из представителей компетентных органов государств Договаривающихся Сторон образуется Совместный комитет. Заседания Совместного комитета проводятся по просьбе компетентного органа государства одной из Договаривающихся Сторон.

Статья 16

Договаривающиеся Стороны согласились изложить правила применения отдельных положений настоящего Соглашения в Дополнительном протоколе, который является неотъемлемой частью настоящего Соглашения.

Статья 17

Любое изменение настоящего Соглашения и Дополнительного протокола, одобренное обеими Договаривающимися Сторонами, вступает в силу с даты уведомления Договаривающимися Сторонами

друг друга в письменной форме о выполнении соответствующих процедур, предусмотренных национальным законодательством их государств и необходимых для вступления в силу изменений.

Статья 18

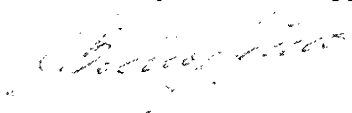
1. Настоящее Соглашение вступает в силу через тридцать дней после того, как Договаривающиеся Стороны уведомили друг друга в письменной форме о выполнении соответствующих процедур, предусмотренных национальным законодательством их государств необходимых для вступления в силу Соглашения.

2. Соглашение остается в силе на неограниченный срок. Оно прекращает свое действие через шесть месяцев после того, как одна из Договаривающихся Сторон уведомит по дипломатическим каналам в письменной форме другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении прекратить его действие.

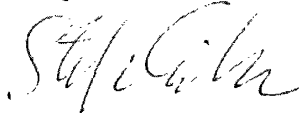
В доказательство чего нижеподписавшиеся, имеющие на то должные полномочия, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в двух экземплярах в г. Минске 30 декабря 2008 г. на русском, шведском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую юридическую силу. В случае разногласий при толковании положений настоящего Соглашения преимущество будет иметь текст на английском языке.

**За Правительство
Республики Беларусь**



**За Правительство
Королевства Швеция**



**Дополнительный протокол
к Соглашению между Правительством Республики Беларусь и
Правительством Королевства Швеция о международных
автомобильных перевозках пассажиров и грузов**

1. Для целей Соглашения компетентными органами являются:

от Республики Беларусь –

Министерство транспорта и коммуникаций

220029 Минск

ул. Чичерина, 21

телефон: + 375 17 334 30 19

факс: + 375 17 292 83 91

от Королевства Швеция –

а) в отношении статей 4, 5, 9 (пассажирские перевозки) и статьи 10

Шведская автодорожная администрация

SE-781 87 Борленге

телефон: + 46 771 119119

факс: + 46 243 75530

б) в отношении статей 7, 8 и 9 (грузовые перевозки)

Шведская таможня

Отдел международных разрешений

П/я 12854

SE-112 98 Стокгольм

телефон: + 46 771 520520

факс: + 46 8 4565939

в) в отношении статей 13, 15 и 17

Правительство Королевства Швеция

Почтовый адрес через:

Министерство промышленности, занятости и коммуникаций

SE-103 33 Стокгольм

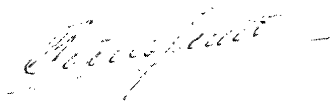
телефон: + 46 8 4051000

факс: + 46 8 4113616

2. В отношении статей 6 и 7 Соглашения Договаривающиеся Стороны согласились, что со вступлением в силу Соглашения определенное процентное количество из квоты разрешений на осуществление перевозок грузов между территориями государств Договаривающихся Сторон и транзитом через эти территории должно использоваться для транспортных средств, отвечающих минимальным экологическим требованиям относительно шума и выхлопных газов, изложенным в настоящем Дополнительном протоколе. С введением системы в действие процентное количество из квоты разрешений для транспортных средств, отвечающих минимальным экологическим требованиям, согласовывается Совместным комитетом на каждый год. Компетентные органы взаимно обмениваются разрешениями. Минимальным стандартом для выхлопных газов является Евро 1 и минимальным стандартом для шума является 80-84 дБ.

Совершено в двух экземплярах в г. Минске 30 декабря 2008 г. на русском, шведском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую юридическую силу. В случае разногласий при толковании положений настоящего Дополнительного протокола преимущество имеет текст на английском языке.

**За Правительство
Республики Беларусь**



**За Правительство
Королевства Швеция**



[SWEDISH TEXT – TEXTE SUÉDOIS]

**Överenskommelse
mellan Republiken Vitrysslands regering och
Konungariket Sveriges regering
om
internationell person- och godstransport på väg**

Republiken Vitrysslands regering och Konungariket Sveriges regering,
nedan kallade de avtalsslutande parterna,

vilka som ett led i sina ekonomiska förbindelser önskar främja
utvecklingen mellan de båda länderna av person- och godstransport på väg,
har kommit överens om följande.

Del I Tillämpningsområde

Artikel 1

Bestämmelserna i denna överenskommelse skall tillämpas på
internationell person- och godstransport på väg i yrkesmässig trafik eller för
egen räkning mellan de avtalsslutande parternas territorier och i transit genom
något av territorierna. Bestämmelserna skall även tillämpas på person- och
godstransport mellan den ena avtalsslutande parten och tredje land med fordon
som är registrerade i den andra avtalsslutande parten.

Del II Definitioner

Artikel 2

För de syften som avses i denna överenskommelse används följande
definitioner:

1) *transportör*: fysisk eller juridisk person som är etablerad i någon av de avtalsslutande parterna och där har laglig rätt att utföra internationell person- och godstransport på väg i yrkesmässig trafik eller för egen räkning i enlighet med tillämplig nationell lagstiftning.

2) *fordon*: motorfordon eller fordonskombination där åtminstone dragfordonet är registrerat i endera avtalsslutande partens territorium och som uteslutande används för person- och/eller godstransport på väg.

3) *personmotorfordon*: motordrivet fordon med mer än nio sittplatser, inbegripet förarplatsen.

4) *linjetrafik*: trafik som utförs som tidtabellsbunden persontransport längs fastställda sträckningar, där passagerare kan tas upp och släppas av vid i förväg bestämda hållplatser.

Del III Persontransport

Artikel 3

All persontransport i yrkesmässig trafik eller för egen räkning med personmotorfordon till, från eller i transit genom de båda avtalsslutande parternas territorier är föremål för tillståndsförfarande utom sådan transport som avses i artikel 6.

Artikel 4

1. Persontransport i linjetrafik mellan de båda länderna eller i transit genom deras territorier skall gemensamt godkännas av de avtalsslutande parternas behöriga myndigheter.

2. Vardera behörig myndighet skall utfärda tillstånd för den del av linjesträckningen som trafikeras inom dess territorium.

3. De behöriga myndigheterna skall gemensamt besluta om tillståndskraven, dvs. giltighetstid, turtäthet, tidtabell samt tariffer som skall tillämpas, liksom andra förhållanden som är nödvändiga för en smidig och effektiv drift av linjetrafiken.

4. Ansökan om tillstånd skall ges in till den behöriga myndigheten i det land där fordonet är registrerat, vilken har rätt att bevilja eller avslå ansökan. Om inget hinder möter mot en ansökan, skall den behöriga myndigheten vidarebefordra denna till den andra avtalsslutande partens behöriga myndighet.

5. Till ansökan skall fogas dokumentation med de uppgifter som krävs (förslag till tidtabeller, tariffer och linjesträckning, den tid av året då trafiken skall bedrivas och den dag då trafiken avses inledas). Vardera avtalsslutande parts behöriga myndigheter får begära de uppgifter de bedömer lämpligt.

Artikel 5

Tillfällig persontrafik som inte omfattas av artikel 6 är föremål för tillståndsförfarande. Ansökan om tillstånd skall ges in till den behöriga myndigheten i den avtalsslutande part inom vilkens territorium transportören är etablerad, vilken skall vidarebefordra ansökan till den andra avtalsslutande partens behöriga myndighet med sina kommentarer.

Artikel 6

1. Tillstånd krävs inte då samma personer transporteras med samma fordon antingen

a) på en rundresa som börjar och är avsedd att sluta i fordonets registreringsland,

b) på en resa som börjar på en ort i fordonets registreringsland och som slutar på en ort inom den andra avtalsslutande partens territorium, under förutsättning att fordonet återvänder tomt till registreringslandet, om inte annat har medgivits, eller

c) på en transitresa av tillfällig art.

2. För att utföra sådana tillståndsfria transporter skall de avtalsslutande parternas fordon uppfylla de miljömässiga minimikrav som anges i tilläggsprotokollet.

Del IV Godstransport

Artikel 7

1. Transportörer från den ena avtalsslutande parten, som i enlighet med sin nationella lagstiftning är berättigade att utföra internationell godstransport, får utföra sådan transport mellan de båda avtalsslutande parternas territorier och i transit genom dessa territorier på grundval av tillstånd utfärdade av parternas behöriga myndigheter. Kontingenten och formen för utbyte av tillstånd skall förhandlas av den blandkommitté som upprättas i enlighet med artikel 15 i denna överenskommelse.

2. De avtalsslutande parterna skall vidta åtgärder för att främja användning av fordon som uppfyller miljömässiga minimikrav. Närmare bestämmelser anges i tilläggsprotokollet.

3. Följande kategorier av transporter är undantagna från tillståndskrav:

a) Transport med fordon vars tillåtna totalvikt, släpvagnar inbegripna, inte överstiger 6 ton eller, när den tillåtna nyttolasten, släpvagnar inbegripna, inte överstiger 3,5 ton.

b) Transport av fordon som är skadade eller har havererat och körning med bärgningsfordon.

c) Olastad körning av ett godsfordon som har sänts för att ersätta ett fordon som har havererat i ett annat land och även returkörningen efter reparation av det havererade fordonet.

d) Transport av reservdelar och förnödenheter för havsgående fartyg och för luftfartyg.

e) Transport av medicinska förnödenheter och utrustning som behövs i krissituationer, särskilt vid naturkatastrofer och för att tillgodose humanitära behov.

f) Transport av konstverk och konstföremål för mässor och utställningar eller för icke-kommersiella ändamål.

g) Transport för icke-kommersiella ändamål av egendom, tillbehör och djur till eller från teater-, musik-, film-, sport- eller cirkusföreställningar, mässor eller marknader och sådana transporter som är avsedda för radioinspelningar eller för film- och televisionproduktion.

h) Postbefordran.

i) Begravningstransporter.

Artikel 8

En transportör hemmahörande inom den ena avtalsslutande partens territorium får inte utföra godstransport mellan två orter inom den andra avtalsslutande partens territorium.

Del V Allmänna bestämmelser

Artikel 9

Den ena avtalsslutande partens transportörer, som i enlighet med sin nationella lagstiftning är berättigade att utföra internationell transport får utföra sådan transport från och till ett tredje land och omvänt om ett specialtillstånd utfärdas. Den blandkommitté som upprättas i enlighet med artikel 15 i denna överenskommelse skall förhandla godstransportkontingenterna och formerna för utbyte av tillstånd.

Artikel 10

1. Beträffande fordons vikt och dimensioner förbinder sig vardera avtalsslutande parten att inte införa mer restriktiva bestämmelser för fordon registrerade inom den andra avtalsslutande partens territorium än de som gäller för fordon registrerade inom det egna territoriet.

2. Ett fordons vikt och dimensioner skall överensstämma med uppgifterna i registreringsbeviset.

3. Transportörer från den ena avtalsslutande parten är skyldiga att följa den andra partens nationella lagstiftning om fordons vikt och dimensioner från och med inresan i denna parts territorium.

4. Särskilt tillstånd krävs om vikten och/eller dimensionerna för fordon som är registrerade i den ena avtalsslutande parten överskrider tillåten maximivikt och/eller tillåtna maximidimensioner inom den andra avtalsslutande partens territorium. Transportören måste utverka ett sådant tillstånd från denna avtalsslutande parts behöriga myndighet före inresan i dess territorium.

Artikel 11

1. Fordon från den ena avtalsslutande parten som utför transport enligt denna överenskommelse inom den andra avtalsslutande partens territorium i enlighet med denna parts nationella lagstiftning skall vara befriade från alla skatter, avgifter och andra pålagor som tas ut för vägtrafik och fordonsinnehav där.

2. Befrielse enligt denna artikel skall inte avse vägtullar, vägavgifter eller mervärdesskatter, inte heller tullar eller konsumtionsavgifter på motorfordons drivmedel, med undantag för de drivmedel som finns i de bränsletankar som fordon normalt har försetts med av sina tillverkare.

3. Smörjmedel och reservdelar som behövs för fordonet och som ingår i den reguljära fullständiga utrustningen är undantagna från alla importtullar inom värdlandets territorium, under förutsättning att transportören följer gällande tullbestämmelser.

Artikel 12

Transportörer och deras fordonsbesättningar skall, då de utför transport inom den andra avtalsslutande partens territorium, följa gällande lagar och andra bestämmelser där.

Artikel 13

Om en transportör från den ena avtalsslutande parten under uppehåll inom den andra partens territorium överträder någon bestämmelse i denna överenskommelse, skall den behöriga myndigheten i den avtalsslutande part där överträdelsen skedde, oavsett de rättsliga påföljder som tillämpas inom dess eget territorium, underrätta den andra partens behöriga myndighet, som skall vidta de åtgärder som föreskrivs enligt dess nationella lagstiftning. De avtalsslutande parternas behöriga myndigheter skall underrätta varandra om de påföljder som har utmätts.

Artikel 14

Denna överenskommelse påverkar inte de rättigheter och skyldigheter som de avtalsslutande parterna har till följd av andra avtal som de är bundna av.

Artikel 15

För att lösa problem och frågor rörande tillämpningen av denna överenskommelse som inte kan lösas genom direkt uppgörelse mellan de avtalsslutande parternas behöriga myndigheter, kommer en blandkommitté att upprättas, i vilken företrädare för båda parter behöriga myndigheter skall ingå. Kommittén skall sammanträda på begäran av endera avtalsslutande partens behöriga myndigheter.

Artikel 16

De avtalsslutande parterna har enats om att i ett tilläggsprotokoll fastställa regler för tillämpningen av vissa bestämmelser i denna överenskommelse.

Artikel 17

Ändringar i denna överenskommelse och i dess tilläggsprotokoll som har godkänts av de båda avtalsslutande parterna träder i kraft den dag då parterna skriftligen meddelar varandra att de formaliteter har fullgjorts som anges i deras nationella lagstiftning och som är nödvändiga för att ändringarna skall träda i kraft.

Artikel 18

1. Denna överenskommelse träder i kraft 30 dagar efter det att de avtalsslutande parterna skriftligen har meddelat varandra att de formaliteter har fullgjorts som anges i deras nationella lagstiftning och som är nödvändiga för att denna överenskommelse skall träda i kraft.

2. Denna överenskommelse skall förbli i kraft på obestämd tid. Den skall dock upphöra att gälla sex månader efter det att endera avtalsslutande parten på diplomatisk väg skriftligen har meddelat den andra parten sin avsikt att säga upp överenskommelsen.

Till bekräftelse härav har undertecknade, därtill vederbörligen bemyndigade, undertecknat denna överenskommelse.

Upprättad i två exemplar i den på ryska, svenska och engelska språken, vilka alla texter är lika giltiga. I händelse av skiljaktighet beträffande tolkningen av bestämmelserna i denna överenskommelse, skall den engelska texten ha företräde.

**För Republiken Vitrysslands
regering:**

A handwritten signature in dark ink, appearing to be a stylized name, possibly "P. Medvedev", written over a horizontal line.

**För Konungariket Sveriges
regering:**

A handwritten signature in dark ink, appearing to be a stylized name, possibly "Stef. Carlsson", written over a horizontal line.

Tilläggsprotokoll
till överenskommelsen mellan Republiken Vitrysslands regering och
Konungariket Sveriges regering om internationell person- och
godstransport på väg

1. De behöriga myndigheterna enligt denna överenskommelse är följande.

För Vitrysslands del

Transport- och kommunikationsministeriet

21, Tjitjeringatan

220029 Minsk

tfn: +375 172 34 30 19

fax: +375 172 32 83 91.

För Sveriges del

a) med avseende på artiklarna 4, 5, 9 (avseende persontransport) och 10:

Vägverket

SE-781 87 Borlänge

tfn: +46 771 119119

fax: +46 243 75530;

b) med avseende på artiklarna 7, 8 och 9 (avseende godstransport):

Tullverket

Internationella transporttillstånd

Box 12854

SE-112 98 Stockholm

tfn: +46 771 520520

fax: +46 8 4565939;

c) med avseende på artiklarna 13, 15 och 17:

Sveriges regering,

postadress: Näringsdepartementet

SE-103 33 Stockholm

tfn: +46 8 4051000

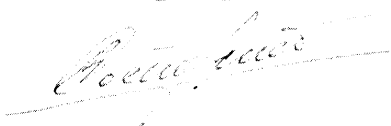
fax: +46 8 4113616.

2. I anslutning till artiklarna 6 och 7 har de avtalsslutande parterna enats om följande: Från och med överenskommelsens ikraftträdande skall en viss andel av kvoten för godstransporter mellan parternas territorier och i transit genom dem reserveras för fordon som uppfyller de minimikrav avseende miljöprestanda för buller och avgasutsläpp som fastställs i detta tilläggsprotokoll. När denna ordning börjar gälla, skall blandkommittén för varje år komma överens om den andel av kvoten som skall användas för fordon som uppfyller miniminormerna avseende miljöprestanda. Miniminormen för avgasutsläpp är Euro 1 och för buller 80-84 dB.

Upprättat i två exemplar i 30.12.2008 den
Minsk på ryska, svenska och engelska språken, vilka
alla texter är lika giltiga. I händelse av skiljaktighet beträffande tolkningen av
bestämmelserna i denna överenskommelse, skall den engelska texten ha
företräde.

För Republiken Vitrysslands

regering:



För Konungariket Sveriges

regering:



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU
BÉLARUS ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE
RELATIF AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE PASSAGERS ET DE
MARCHANDISES PAR ROUTE

Le Gouvernement de la République du Bélarus et le Gouvernement du Royaume de Suède, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux de développer, dans l'intérêt de leurs relations économiques, le transport de passagers et de marchandises par route entre leurs deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

I. PORTÉE DE L'ACCORD

Article premier

Les dispositions du présent Accord s'appliquent au transport international de passagers et de marchandises par route, en louage ou contre rémunération ou pour compte propre, entre les territoires respectifs des Parties contractantes en transit à travers lesdits territoires. Les dispositions s'appliquent aussi au transport de passagers et de marchandises à l'intérieur du territoire d'une Partie contractante (cabotage) et entre l'une des Parties contractantes et un pays tiers au moyen de véhicules immatriculés dans l'autre Partie contractante.

II. DÉFINITIONS

Article 2

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « transporteur » désigne une personne physique ou morale établie sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes et légalement admise dans le pays d'établissement à se livrer au transport international de passagers et de marchandises par route, en louage ou pour compte propre, conformément à la législation nationale pertinente.

2. Le terme « véhicule » désigne un véhicule à moteur ou un ensemble de véhicules, étant entendu qu'au moins le véhicule à moteur est immatriculé dans le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes et qu'il est utilisé exclusivement pour le transport ou de passagers et/ou de marchandises par route.

3. L'expression « véhicule à moteur destiné au transport de passagers » s'entend de tout véhicule à propulsion mécanique qui compte plus de neuf places, y compris le siège du conducteur.

4. L'expression « services réguliers de passagers » s'entend de services qui assurent le transport de passagers à des intervalles fixes le long de parcours donnés, et qui permettent aux passagers de monter ou de descendre en des points déterminés à l'avance.

III. TRANSPORT DE PASSAGERS

Article 3

Tous les services de transport de passagers en véhicules à moteur destinés au transport de passagers en louage ou contre rémunération ou pour compte propre vers les territoires respectifs des deux Parties contractantes, en transit ou à travers lesdits territoires sont soumis au régime d'autorisation, à l'exception des services mentionnés à l'article 6 du présent Accord.

Article 4

1. Les services réguliers de transport de passagers entre les deux pays ou en transit à travers leurs territoires sont soumis à une autorisation conjointe des autorités compétentes respectives des Parties contractantes.

2. Chaque autorité compétente émet une autorisation touchant le tronçon de l'itinéraire effectué sur son territoire.

3. Les autorités compétentes déterminent conjointement les données requises relatives à l'autorisation, à savoir sa durée, la fréquence des opérations de transport, les horaires et le barème des tarifs applicables, ainsi que tout autre renseignement nécessaire à la bonne marche du service régulier.

4. La demande d'autorisation est adressée à l'autorité compétente du pays d'immatriculation du véhicule, qui est libre de l'accepter ou de la rejeter. Lorsque la demande ne soulève aucune objection, ladite autorité compétente en informe l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

5. La demande est accompagnée des documents comportant tous les renseignements nécessaires (horaires, tarifs, parcours proposés, période de l'année en cours de laquelle le service sera assuré et date à laquelle le service débutera). Il est loisible aux autorités compétentes de demander des renseignements complémentaires si elles le souhaitent.

Article 5

Tous les services de transport non réguliers de passagers auxquels l'article 6 du présent Accord ne s'applique pas nécessitent une autorisation. Les demandes d'autorisation sont soumises à l'autorité compétente de la Partie contractante dans le territoire de laquelle

le le transporteur est établi, qui à son tour transmet lesdites demandes à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante accompagnées de commentaires qu'elle aura formulés.

Article 6

Une autorisation n'est pas exigée lorsque le même véhicule de transport est utilisé pour le transport des mêmes personnes :

- a) Lors d'un voyage aller et retour commençant et prévu pour se terminer dans le pays dans lequel le véhicule est immatriculé;
- b) Lors d'un voyage dont le point de départ est situé dans le pays d'immatriculation du véhicule et le terminus, sur le territoire de l'autre Partie contractante, à moins qu'il ne soit autorisé à procéder autrement, étant entendu que le véhicule retourne dans le pays d'immatriculation à vide;
- c) Lors d'un voyage en transit de nature occasionnelle.

2. Afin de pouvoir exploiter de tels transports sans autorisation, les véhicules des Parties contractantes doivent satisfaire à un minimum d'exigences environnementales mentionnées dans le Protocole additionnel.

IV. TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 7

1. Les transporteurs d'une Partie contractante qui, conformément à leur législation nationale, ont le droit d'exploiter des services de transport international de marchandises peuvent le faire entre les territoires des deux Parties contractantes, et en transit à travers lesdits territoires, à la condition d'avoir obtenu les autorisations émises par les autorités compétentes des Parties contractantes. Les conditions et le mode d'échange des autorisations seront négociés par le Comité mixte constitué en vertu de l'article 15 du présent Accord.

2. Les Parties contractantes prendront les mesures nécessaires pour encourager l'utilisation des véhicules qui satisfont à un minimum d'exigences environnementales. Les dispositions y relatives sont exposées en détail dans le Protocole additionnel.

3. Aucun permis n'est exigé pour les catégories de transport suivantes :

- a) Les transports de marchandises par des véhicules dont le poids total autorisé en charge (PTAC), y compris celui des remorques, ne dépasse pas 6 tonnes ou dont la charge utile autorisée, y compris celle des remorques, ne dépasse pas 3,5 tonnes;
- b) Le transport de véhicules endommagés ou à dépanner et les déplacements des véhicules de dépannage;
- c) Les déplacements à vide d'un véhicule affecté au transport des marchandises et destiné à remplacer un véhicule mis hors d'usage à l'étranger ainsi que le retour du véhicule tombé en panne après réparation;

- d) Le transport de pièces de rechange et de produits destinés à l'avitaillement des navires de mer et des avions;
- e) Les transports d'articles nécessaires aux soins médicaux en cas de secours d'urgence, notamment en cas de catastrophes naturelles, et en cas d'aide humanitaire;
- f) Le transport, à des fins non commerciales, d'objets et d'œuvres d'art destinés aux expositions et aux foires;
- g) Le transport à des fins non commerciales de matériel, d'accessoires et d'animaux à destination ou en provenance de manifestations théâtrales, musicales, sportives, cinématographiques, de cirques, de foires ou de kermesses, ainsi que ceux destinés aux enregistrements radiophoniques, aux prises de vues cinématographiques ou à la télévision;
- h) Les transports postaux;
- i) Les transports funéraires.

Article 8

Un transporteur domicilié sur le territoire d'une Partie contractante ne peut procéder au transport de marchandises entre deux points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

V. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 9

Les transporteurs d'une Partie contractante qui, conformément à leur législation nationale, ont le droit d'effectuer des opérations de transport international, peuvent le faire depuis et vers tout autre pays tiers ou vice-versa s'ils disposent d'un permis délivré à cet effet. Les conditions et le mode d'échange des autorisations sont négociés par le Comité mixte constitué en vertu de l'article 15 du présent Accord.

Article 10

1. En ce qui concerne le poids et les dimensions des véhicules, chaque Partie contractante s'engage à ne pas imposer aux véhicules immatriculés sur le territoire de l'autre Partie contractante, à des conditions plus restrictives que celles qu'elle impose aux véhicules immatriculés sur son propre territoire.

2. Le poids et les dimensions d'un véhicule doivent être conformes aux documents d'immatriculation officiels du véhicule.

3. Les transporteurs d'une Partie contractante sont tenus de respecter la législation nationale de l'autre Partie contractante eu égard au poids et aux dimensions des véhicules lorsqu'ils entrent sur le territoire de ladite Partie contractante.

4. Si le poids et/ou les dimensions d'un véhicule immatriculé dans une des Parties contractantes dépassent les limites établies sur le territoire de l'autre Partie contractante, une autorisation spéciale est nécessaire. Le transporteur doit obtenir cette autorisation de l'autorité compétente de cette dernière Partie contractante avant l'entrée sur son territoire.

Article 11

1. Les véhicules d'une Partie contractante exploités à des fins de transport au titre du présent Accord sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à la législation nationale de ladite Partie contractante, sont exonérés de tous droits, taxes et redevances portant sur l'utilisation des routes et la possession de véhicules sur ce territoire.

2. Les exemptions visées au présent article ne s'appliquent pas aux péages ou aux redevances pour utilisation de la route ou à la taxe sur la valeur ajoutée ni aux droits de douane et d'accise imposés sur la consommation de carburant des véhicules à moteur, sauf en ce qui concerne le carburant contenu dans les réservoirs installés par le fabricant des véhicules.

3. Les lubrifiants et pièces détachées nécessaires au véhicule qui sont inclus dans l'équipement de base sont exonérés de tous les droits de douane sur les importations dans le territoire du pays hôte, sous réserve que le transporteur respecte les règlements douaniers applicables.

Article 12

Les transporteurs et les équipages de leurs véhicules sont tenus, lorsqu'ils effectuent un transport sur le territoire de l'autre Partie contractante, de respecter la législation nationale en vigueur dans ce pays.

Article 13

Si un transporteur de l'une des Parties contractantes se trouvant sur le territoire de l'autre Partie contractante, enfreint l'une quelconque des dispositions du présent Accord, l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'infraction a été commise notifie l'autre Partie contractante et ce sans préjudice des sanctions prévues par la loi sur son propre territoire. Ladite autre Partie contractante prend alors les mesures prévues par sa propre législation. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'informent mutuellement des sanctions imposées.

Article 14

Le présent Accord ne porte pas préjudice aux droits et obligations de chacune des Parties contractantes découlant d'autres accords en vigueur pour chacune d'entre elles.

Article 15

Afin de résoudre les problèmes auxquels pourrait donner lieu l'exécution du présent Accord et qui ne peuvent être résolus par le biais d'un accord direct conclu entre les autorités compétentes des Parties contractantes, un comité mixte composé de représentants des autorités compétentes des Parties contractantes sera constitué. Le Comité mixte se réunit à la demande de l'autorité compétente de l'une ou l'autre Partie contractante.

Article 16

Les Parties contractantes sont convenues de poser les règles relatives à la mise en œuvre de certaines dispositions du présent Accord dans un protocole additionnel.

Article 17

Toute modification au présent Accord et au Protocole additionnel approuvés par les deux Parties contractantes entreront en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront informées par écrit de l'accomplissement de leurs procédures respectives stipulées dans leur législation nationale nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 18

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après que les Parties contractantes se sont informées par écrit de l'accomplissement des procédures respectives stipulées dans leur législation nationale nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une période indéfinie. Cependant, il cesse ses effets six mois après qu'une Partie contractante a notifié par écrit et par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Minsk, le 30 décembre 2008, en double exemplaires originaux, dans les langues russe, suédoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

VLADIMIR SOSNOVSKY

Pour le Gouvernement du Royaume de Suède :

STEFAN ERIKSSON

PROTOCOLE ADDITIONNEL À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE RELATIF AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE PASSAGERS ET DE MARCHANDISES PAR ROUTE

1. Aux fins du présent Accord, les autorités compétentes sont :

Dans le cas de la République du Bélarus :

Le Ministère des transports et des communications

21, Chicherin Str.

220029 Minsk

Tél. : +375 17 334 30 19

Télécopie : +375 17 292 83 91

Dans le cas du Royaume de Suède :

a) En ce qui concerne les articles 4, 5, 9 (transport de passagers) et 10

Administration des routes de Suède

SE-781 87 Borlänge

Tél. : +46 771 119119

Télécopie : 46 243 75530

b) En ce qui concerne les articles 7, 8 et 9 (transport de marchandises)

Douanes de Suède

Autorisations de transport international

Box 12854

SE-112 98 Stockholm

Tél. : +46 771 520520

Télécopie : +46 8 4565939

c) En ce qui concerne les articles 13, 15 et 17

L'adresse postale du Gouvernement du Royaume de Suède par l'entremise du Ministère de l'industrie, de l'emploi et des communications

SE-103 33 Stockholm

Tél. : +46 8 4051000

Télécopie : +46 8 4113616

2. En ce qui concerne les articles 6 et 7 de l'Accord, les Parties contractante sont convenues de ce qui suit :

À compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, un certain pourcentage du quota des autorisations affectées au transport de marchandises entre les territoires des deux Parties contractantes ou en transit au travers de ces territoires, sera affecté à des véhicules qui satisferont à un minimum d'exigences environnementales en ce qui concerne le bruit et les émissions de gaz d'échappement posées par le présent Protocole additionnel. À compter de la date d'entrée en vigueur du système, le pourcentage du quota des autorisations affectées aux véhicules satisfaisant aux conditions minimales en matière d'environnement sera convenu chaque année par le Comité mixte. Les autorisations sont échangées entre les autorités compétentes. La norme minimale en matière d'émissions de gaz d'échappement est la norme Euro 1 et la norme minimale en matière de bruit est 80-84 dB.

FAIT à Minsk, le 30 décembre 2008, en double exemplaires originaux, dans les langues russe, suédoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Protocole additionnel, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

VLADIMIR SOSNOVSKY

Pour le Gouvernement du Royaume de Suède :

STEFAN ERIKSSON

No. 47001

**France
and
Croatia**

Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Croatia on assistance and cooperation in the area of civil protection and security. Paris, 10 October 2007

Entry into force: *1 January 2009 by notification, in accordance with article 21*

Authentic texts: *Croatian and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 7 January 2010*

**France
et
Croatie**

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Croatie relatif à l'assistance et à la coopération dans le domaine de la protection et de la sécurité civiles. Paris, 10 octobre 2007

Entrée en vigueur : *1^{er} janvier 2009 par notification, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *croate et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 7 janvier 2010*

[CROATIAN TEXT – TEXTE CROATE]

SPORAZUM
IZMEĐU
VLADE FRANCUSKE REPUBLIKE
I
VLADE REPUBLIKE HRVATSKE
O POMOĆI I SURADNJI NA PODRUČJU ZAŠTITE I SPAŠAVANJA

Vlada Francuske Republike

i

Vlada Republike Hrvatske,

u daljnjem tekstu: stranke,

Svjesne opasnosti koju za obje stranke predstavljaju prirodne katastrofe i velike tehnološke nesreće,

Uvjere u neophodnost jačanja suradnje i razmjene informacija između nadležnih tijela stranaka u području zaštite i spašavanja te posebice obrazovanja sudionika zaštite i spašavanja,

Vezane stoljetnim duhom srdačnosti i prijateljstva koji vlada u odnosima dviju država,

Dogovorile su kako slijedi:

Članak 1.

1. Ovaj Sporazum utvrđuje uvjete za dobrovoljno i uzajamno pružanje pomoći u slučajevima katastrofa i teških nesreća, koja se pruža na zahtjev upućen diplomatskim putem ili na zahtjev nadležnih tijela stranaka navedenih u članku 3. stavku 2. ovoga Sporazuma.
2. Ta pomoć konkretno se ostvaruje slanjem spasilačkih ekipa, isporukom opreme ili pružanjem informacija.

Članak 2.

U smislu ovoga Sporazuma pojmovi imaju sljedeće značenje:

- "Stranka moliteljica", stranka koja traži pomoć druge stranke u obliku slanja stručnjaka, spasilačkih ekipa ili sredstava pomoći;
- "Zamoljena stranka", stranka koja prima zahtjev za pomoć;
- "Ekipa za pomoć", članovi spasilačkih ekipa ili stručnjaci upućeni na mjesto nesreće na zahtjev stranke moliteljice;
- "Hitna situacija", pojava katastrofe prirodnog ili tehnološkog podrijetla s teškim posljedicama za ljude ili mogućim znatnim utjecajem na okoliš;
- "Sredstva pomoći", dopunski elementi opreme i druga sredstva koja se donose u svrhu zadatka, a namijenjena su uporabi ekipa za pomoć;
- "Materijal i roba za pomoć", sredstva, vozila i osobna oprema namijenjena ekipama za pomoć;
- "Opskrbna sredstva", sredstva potrebna za funkcionalno djelovanje i opskrbu ekipa za pomoć.

Članak 3.

1. Za provedbu ovoga Sporazuma stranke imenuju sljedeća nadležna tijela:
 - za Vladu Francuske Republike: Ministarstvo unutarnjih poslova, prekomorskih teritorija i teritorijalnih zajednica Francuske Republike,
 - za Vladu Republike Hrvatske: Državna uprava za zaštitu i spašavanje Republike Hrvatske.
2. Stranke se diplomatskim putem obavještavaju o svakoj promjeni koja se tiče imenovanja nadležnih tijela.
3. Zahtjev za pomoć može se uputiti i usmeno, no u tom slučaju mora biti pisano potvrđen u što kraćem roku.

Članak 4.

1. Stranke uspostavljaju suradnju koja se odnosi na:
 - predviđanje i prevenciju velikih prirodnih i tehnoloških rizika;
 - zaštitu i spašavanje osoba, dobara i okoliša kojima prijeti prirodna katastrofa (kao što su potres, poplava, oluja, šumski požar) ili tehnološka katastrofa (požar ili eksplozija u industrijskim postrojenjima ili objektima u kojima se okuplja veći broj ljudi, nesreće u prijevozu opasnih tvari, u željezničkom, zračnom, pomorskom i cestovnom prometu),
 - obuku nositelja zaštite i spašavanja,
 - uzajamnu pomoć u slučaju katastrofa ili teških nesreća
2. Suradnja se provodi u okviru financijskih mogućnosti svake stranke.

Članak 5.

Suradnja se ostvaruje putem

- pomoći i savjetovanja u organiziranju službi,
- izrade tekstova u svezi zaštite i spašavanja, te u donošenju planova spašavanja, djelatnosti obuke nositelja zaštite i spašavanja,
- proučavanje problema od zajedničkog interesa u predviđanju, prevenciji, procjeni i upravljanju hitnim situacijama;
- razmjene stručnjaka i specijalista, kao i putem razmjene informacija i dokumentacije koja se tiče zaštite i spašavanja.

Članak 6.

1. Kada je riječ o obuci, suradnja može, u skladu s proračunskim mogućnostima, imati oblik provedbe početnog sveučilišnog obrazovanja ili početnog obrazovanja za vatrogasne časnike koje se ostvaruje u specijaliziranim školama druge stranke, no moguće je i slanje na tečajeve za rukovoditelje, specijaliste i tehničare u škole ili obrazovne ustanove druge stranke, slanje u misiju instruktora koji u školama ili obrazovnim ustanovama druge stranke drže nastavu prilagođenu potrebama koje je ta stranka izrazila.
2. Sadržaj i trajanje svake obuke određuje Mješovito povjerenstvo navedeno u članku 15. ovoga Sporazuma

3. U slučajevima kada se zahtijeva posebna osposobljenost, svaka stranka imenuje stručnjake koji posjeduju traženu osposobljenost za izvršenje misije.

Članak 7.

Stranke pružaju uzajamnu pomoć u slučaju katastrofa ili velikih nesreća u skladu sa sljedećim odredbama:

1. Svaka stranka na službeni zahtjev druge stranke pruža svu moguću pomoć u slučaju nužde. Zahtjev za pomoć mora se uputiti uobičajenim diplomatskim putem, mora se točno utvrditi narav katastrofe i dostaviti prvu procjenu njezina opsega, kao i potrebe za pružanjem pomoći.
2. Zahtjev za pomoć može se odnositi na tehničko vještačenje ili na pojačanje u ljudstvu i materijalno-tehničkim sredstvima.
3. Primitak zahtjeva za pomoć ne povlači automatski pozitivan odgovor zamoljene stranke. Svaka stranka zadržava svoju potpunu slobodu u odluci da pruži ili uskrati pomoć koja se od nje traži, posebno s obzirom na predvidive rizike na svom području, na svoje vlastite akcije koje su u tijeku i s obzirom na raspoloživost spasilačkih ekipa.
4. Zamoljena stranka obavještava stranku moliteljicu u najkraćim rokovima o odgovoru kojeg namjerava dati na njezin zahtjev, o naravi pomoći koju daje, uz navođenje ekipa za pomoć, specijalnosti njezinih stručnjaka te upućenoj opremi, sredstvima za spašavanje i potrošnim dobrima. Ona treba isto tako navesti vrstu prijevoza koji koristi za dolazak na mjesto nesreće kao i predviđenu točku prelaska granice.

Članak 8.

1. Namjera o korištenju letjelica treba se bez odgode dati na znanje nadležnim tijelima zamoljene stranke. U slučaju pristanka stavljanja na raspolaganje letjelica, zamoljena stranka također treba navesti, koliko je moguće, tip i registarsku oznaku letjelice, sastav posade i tereta, vrijeme polaska, predviđeni raspored leta te mjesto prizemljenja.
2. Zakonodavstvo svake stranke koje se tiče zračnog prometa ostaju na snazi, a posebice obveza dostavljanja podataka o letovima nadležnim tijelima kontrole.

Članak 9.

1. Dužnost je nadležnih tijela stranke moliteljice da rukovode operacijama spašavanja te da daju sve korisne upute odgovornoj osobi ekipe za pomoć zamoljene stranke.
2. Ekipa za pomoć zamoljene stranke ostaje pod isključivom nadležnošću svoje odgovorne osobe u izvršavanju zadatka koji je odredila stranka moliteljica.
3. Članovi ekipe za pomoć zamoljene stranke imaju slobodan pristup svim mjestima koja zahtijevaju njihovu intervenciju u okvirima područja koje im je povjerila stranka moliteljica.
4. U slučaju potrebe, stranka moliteljica stavlja na raspolaganje tumača ekipi za pomoć zamoljene stranke te joj pruža potrebna telekomunikacijska sredstva za komunikaciju sa zapovjedništvom operacije spašavanja.

Članak 10.

1. Kako bi se osigurala neophodna učinkovitost i brzina u intervencijama, svaka stranka pojednostavljuje formalnosti prelaska svojih državnih granica.
2. U tu svrhu, svaki član ekipe za pomoć zamoljene stranke treba imati važeću putnu ispravu. U okviru svoga zadatka, članovi ekipe koja pruža pomoć mogu boraviti na državnom području stranke moliteljice bez vize i dozvole boravka. Oni trebaju poštivati zakone i propise koji su tamo na snazi.
3. Odgovorna osoba ekipe za pomoć zamoljene stranke treba biti nositelj dokumenata koji potvrđuju zadatak spašavanja, tip jedinice/a od koje/ih je sastavljena ova ekipa i broj osoba koje su njezini članovi. Ovaj dokument izdaje tijelo pod čijim je zapovjedništvom ekipa za pomoć.
4. Članovi ekipe za pomoć zamoljene stranke mogu nositi svoju odoru prilikom intervencije na državnom području stranke moliteljice.
5. Članovi ekipe za pomoć zamoljene stranke ne smiju na državno područje stranke moliteljice unijeti nikakvo oružje, streljivo ili eksploziv.

Članak 11.

1. Zapovjednik svake ekipe za pomoć zamoljene stranke treba biti opremljen zbirnim popisom uvezene opreme, sredstava za pomoć i opskrbnih sredstava koji potvrđuje, osim u slučaju nužde, tijelo pod čijim je zapovjedništvom ova ekipa. Ekipe za pomoć trebaju prevoziti samo opremu, materijale i robu za pomoć ili opskrbna sredstva koja su nužna za izvršavanje zadatka.
2. Sredstva pomoći, kao i materijal i roba za pomoć te opskrbna sredstva, koja nisu upotrijebljena tijekom akcije spašavanja moraju se vratiti na državno područje zamoljene stranke. Ako ovo ne dozvoljavaju posebne okolnosti, o tome treba biti obaviješteno tijelo zamoljene stranke odgovorno za akciju pružanja pomoći. Uz to, carinsko tijelo zamoljene stranke također treba biti o tome obaviješteno.
3. Liječničke ekipe za spašavanje zamoljene stranke interveniraju sa svojom propisanom opremom. Opskrba za hitne slučajeve ovih ekipa obuhvaća lijekove koji sadrže tvari klasificirane kao opojne droge i psihotropne tvari, kako bi se odgovorilo medicinskim potrebama visoke hitnosti. Ove lijekove smije koristiti samo kvalificirano medicinsko osoblje koje djeluje u skladu sa zakonskim odredbama i propisima zamoljene stranke. Stranka moliteljica zadržava pravo kontrole na licu mjesta.

Članak 12.

1. Smještaj i prehrana ekipe za pomoć zamoljene stranke za vrijeme trajanja zadatka, te po potrebi, i opskrba letjelica obavlja se na trošak stranke moliteljice. U slučaju potrebe, ekipi za pomoć bit će osigurana i sva neophodna liječnička pomoć.
2. Stranka moliteljica može u svakom trenutku povući svoj zahtjev za pomoć. U tom slučaju zamoljena stranka može zatražiti naknadu svih eventualno nastalih troškova. Naknada troškova izvršava se neposredno nakon što je podnesen zahtjev.
3. Zamoljena stranka dužna je osigurati upućene članove ekipe za pomoć.

Članak 13.

1. Stranka moliteljica podmiruje zamoljenoj stranci izdatke koje joj je prouzrokovala nesreća koja se dogodila tijekom zadatka pružanja pomoći, bilo da se radi o isplaćenim ili zadržanim novčanim svotama, svom djelatniku ili opunomoćenoj osobi ili nadoknađuje troškove popravka ili zamjene oštećenog, uništenog ili izgubljenog materijala.

Ta novčana sredstva ili troškovi popravka ili zamjene procjenjuju se u skladu sa zakonima i propisima države iz koje polječu djelatnici ili oprema.

Ove se odredbe također primjenjuju i kada je počinitelj štetnih događaja treća strana u odnosu na operacije spašavanja.

2. Ako na državnom području stranke moliteljice prilikom izvršenja zadatka član neke spasilačke ekipe zamoljene stranke prouzroči štetu nekoj fizičkoj ili pravnoj osobi, štetu će nadoknaditi stranka moliteljica sukladno zakonima koji se primjenjuju u slučaju kada štetu prouzroče državljani stranke moliteljice koji sudjeluju u otklanjanju izvanredne situacije.

Stranka moliteljica nadoknađuje štetu nanесenu opremi zamoljene stranke pri izvršavanju zadatka pomoći u slučaju hitne situacije.

3. Stranka moliteljica može zatražiti od zamoljene stranke naknadu troškova nastalih kada je djelatnik zamoljene stranke namjerno prouzročio štetu koja nije opravdana izvršavanjem njegovog zadatka.

Članak 14.

1. Povlačenje sredstava upotrijebljenih u okviru ovog Sporazuma obavlja se prema niže utvrđenim modalitetima.
2. Po obavljenom zadatku, kada stranka moliteljica vraća na raspolaganje zamoljenoj stranci sredstva koja su joj bila posuđena, ona o tome treba obavijestiti, s jedne strane, osobu odgovornu za upotrijebljena sredstva, a s druge strane, nadležna tijela zamoljene stranke.
3. Kada tijekom obavljanja zadatka zamoljena stranka odluči prekinuti stavljanje na raspolaganje svojih sredstava, ona o tome telefaksom izvješćuje stranku moliteljicu koja ovu obavijest dalje neposredno prosljeđuje osobi odgovornoj za ova sredstva.
4. Odluka zamoljene stranke primijenit će se bez odgode, i ne može biti predmetom razmatranja stranke moliteljice.
5. Po završetku zadatka, stranka moliteljica upućuje zamoljenoj stranci cjelovito izvješće u kojem se opisuje razmjer katastrofe i način odvijanja operacije.
6. Kada zamoljena stranka izvrši stručnu analizu situacije, dužna ju je dostaviti stranci moliteljici što kraćem roku.

Članak 15.

1. U okviru ovoga Sporazuma stranke osnivaju Mješovito povjerenstvo za zaštitu i spašavanje. To Povjerenstvo čine stranke koje će se prije njegova saziva uzajamno izvijestiti o imenima osoba koja su u njegovu sastavu.
2. Povjerenstvo ima zadatak predložiti vlastima nadležnim za zaštitu i spašavanje svake stranke, koja određuju njegov sastav, svaku akciju koja bi mogla osnažiti suradnju među njihovim službama namijenjenu prevenciji, zaštiti i spašavanju.

3. Aktivnost koje se odnose na suradnju među strankama, određuju se i provode u okviru ovog Povjerenstva.
4. Povjerenstvo izdaje mišljenja o pitanjima koje mu podnose stranke, te potiče njihovu međusobnu razmjenu informacija i iskustava.
5. Povjerenstvo se sastaje redovito, no može se sazvati i na zahtjev jedne od stranaka.

Članak 16.

Radi promicanja i razvoja predviđanja, prevencije i uzajamne pomoći u slučaju katastrofa i teških nesreća, stranke su suglasne uspostaviti redovne kontakte razmjenjujući sve korisne informacije te planirajući redovne sastanke

Članak 17.

Izuzevši informacije koje, temeljem zakona ili propisa stranke moliteljice, ne mogu biti priopćene, informacije dobivene tijekom zadataka obavljenih u okviru ovoga Sporazuma smiju biti objavljene uz poštivanje važećih propisa u svakoj od država.

Članak 18.

1. Osim ako se stranke od slučaja do slučaja ne dogovore drugačije, područja suradnje navedena u člancima 4 , 5. i 6. financirat će stranka moliteljica u okviru svojih proračunskih mogućnosti.
2. O financijskim sredstvima koja se koriste za pomoć predviđenu člancima od 7. do 14. odlučuje se dogovorom stranaka za svaki pojedini slučaj, u okviru njihovih proračunskih mogućnosti

Članak 19.

Ovaj Sporazum ne utječe na prava i obveze stranaka koje proizlaze iz drugih međunarodnih ugovora koji su za njih na snazi.

Članak 20.

Svi sporovi u svezi s tumačenjem ili primjenom ovoga Sporazuma rješavat će se konzultacijama i pregovorima između stranaka.

Članak 21.

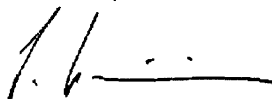
1. Ovaj Sporazum stupa na snagu prvoga dana drugog mjeseca koji slijedi nakon datuma primitka diplomatskim putem posljednje pisane obavijesti da je svaka od stranaka okončala potrebne unutarnje postupke za stupanje na snagu ovog Sporazuma.
2. Ovaj Sporazum sklapa se za razdoblje od pet godina, te se prešutno obnavlja za ista razdoblja.
3. Svaka stranka može u svakom trenutku otkazati ovaj Sporazum pisanom obaviješću upućenom drugoj stranci diplomatskim putem. Ovaj otkaz stupa na snagu šest mjeseci nakon datuma primitka obavijesti. Otkazivanje Sporazuma ne dovodi u pitanje izvršenje radnji koje su u tijeku temeljem Sporazuma, osim ako stranke ne odluče drugačije.

Sastavljeno u Paris, dana 10. oktobra 2007., u dva izvornika, svaki na francuskom i hrvatskom jeziku, pri čemu su oba teksta jednako vjerodostojna.

Za Vladu Francuske Republike



Za Vladu Republike Hrvatske



[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DE CROATIE

RELATIF A L'ASSISTANCE ET A LA COOPERATION

DANS LE DOMAINE DE LA PROTECTION

ET DE LA SECURITE CIVILES

Le Gouvernement de la République française

et

Le Gouvernement de la République de Croatie

Ci-après dénommés les Parties,

Conscients du danger que représentent pour les Parties les catastrophes naturelles et les accidents technologiques majeurs,

Convaincus de la nécessité de renforcer la coopération et les échanges d'information entre les organismes compétents des Parties dans le domaine de la protection et de la sécurité civiles et notamment de la formation au profit des acteurs de la protection civile,

Attentifs à l'esprit séculaire de cordialité et d'amitié qui préside aux relations entre les deux Etats,

sont convenus de ce qui suit :

Article 1

- 1. Le présent Accord établit les conditions de mise en œuvre de l'assistance volontaire et réciproque en cas de catastrophe ou d'accidents graves sollicitée soit par la voie diplomatique, soit par les autorités compétentes représentant les Parties mentionnées au paragraphe 2 de l'Article 3 du présent Accord.**
- 2. Cette assistance se concrétise par l'envoi d'équipes de secours, la fourniture de matériels ou la transmission d'informations.**

Article 2

Au sens du présent Accord, on entend par :

- « Partie requérante », la Partie qui sollicite l'assistance de l'autre Partie sous forme d'envoi d'experts, d'équipes de secours ou de moyens de secours ;
- « Partie requise », la Partie qui reçoit la demande d'assistance ;
- « Equipe d'assistance », les membres des équipes de secours ou les experts dépêchés sur les lieux d'un sinistre à la demande de la Partie requérante ;
- « Situation d'urgence », la survenance d'une catastrophe d'origine naturelle ou technologique ayant des conséquences graves en termes humains ou susceptibles d'avoir un impact important sur l'environnement ;
- « Moyens de secours », les éléments d'équipements supplémentaires et autres marchandises emportés pour chaque mission et destinés à être utilisés par les équipes d'assistance ;
- « Objets d'équipement », le matériel, les véhicules et l'équipement personnel destinés à être utilisés par les équipes d'assistance ;
- « Biens d'exploitation », les marchandises nécessaires à l'utilisation des objets d'équipement et au ravitaillement des équipes d'assistance.

Article 3

1. Pour la mise en œuvre du présent Accord, les Parties désignent comme administrations compétentes :
 - pour le Gouvernement de la République de Croatie, l'Agence gouvernementale pour la Protection et le Secours de la République de Croatie;
 - pour le Gouvernement de la République française, le Ministère de l'Intérieur, de l'Outre-mer et des collectivités territoriales.
2. Les Parties se notifient, par voie diplomatique, toute modification concernant la désignation des administrations compétentes.
3. La demande d'assistance peut être exprimée oralement, dans ce cas, elle est confirmée par écrit dans les meilleurs délais.

Article 4

1. Les Parties établissent une coopération portant sur :
 - la **prévision** et la **prévention** des risques naturels et technologiques majeurs;
 - la **protection** et la **sauvegarde des personnes, des biens et de l'environnement** menacés par une catastrophe naturelle (telle que tremblement de terre, inondation, tempête, incendie de forêt) ou technologique majeure (incendie ou explosion dans les installations industrielles ou des établissements recevant du public, accident de transport de matières dangereuses, de transport ferroviaire, aérien, maritime ou routier) ;
 - la **formation au profit des acteurs de la protection et de la sécurité civiles** ;
 - l'**assistance mutuelle en cas de catastrophes ou d'accidents graves**.
2. Elle est mise en œuvre dans la limite des possibilités et des disponibilités budgétaires de chacune des Parties.

Article 5

Les actions de coopération peuvent emprunter les formes suivantes :

- aide et conseil pour l'**organisation des services** ;
- élaboration des textes relatifs à la **protection et à la sécurité civiles**, à l'établissement de plans de secours et aux actions de formation au profit des acteurs de la protection civile ;
- étude de problèmes d'intérêts communs en matière de prévision, de prévention, d'évaluation et de gestion des situations d'urgence ;
- échanges d'experts et de spécialistes ainsi que des échanges d'informations et de documentation concernant la protection civile.

Article 6

1. En matière de formation et dans la limite des disponibilités budgétaires, la coopération peut prendre la forme de suivi d'une formation initiale universitaire ou d'une formation initiale d'officiers de sapeurs-pompiers dispensée dans des écoles spécialisées de l'autre Partie mais également de l'envoi en stage de cadres, spécialistes et techniciens dans les écoles ou instituts de formation de l'autre Partie, de l'envoi en mission de formateurs qui dispensent dans les écoles et instituts de l'autre Partie un enseignement approprié aux besoins exprimés par celle-ci.
2. Le contenu et la durée de chaque formation sont arrêtés par la Commission mixte mentionnée à l'article 15 du présent Accord.
3. Dans les cas exigeant des compétences particulières, chaque Partie désigne des experts possédant les compétences requises pour accomplir la mission.

Article 7

Les Parties s'apportent une assistance mutuelle en cas de catastrophes et d'accidents majeurs selon les dispositions suivantes :

1. Chaque Partie, sur demande officielle de l'autre Partie, fournit toute l'assistance possible en cas de situation d'urgence. La demande d'assistance doit être adressée par les voies diplomatiques habituelles, elle doit préciser la nature de la catastrophe et transmettre une première estimation de son ampleur ainsi que des besoins d'aide.
2. La demande d'assistance peut porter soit sur une expertise technique soit sur un renforcement des moyens humains et des équipements et matériels techniques.
3. La réception de la demande d'assistance n'implique pas automatiquement une réponse positive de la part de la Partie requise. Chaque Partie conserve son entière liberté dans la décision d'apporter ou non les secours qui lui sont demandés, notamment en fonction des risques

prévisibles sur son territoire, des ses propres opérations en cours et de la disponibilité de ses équipes de secours.

4. La Partie requise informe la Partie requérante dans les plus brefs délais, de la réponse qu'elle entend apporter à sa demande, de la nature de l'assistance qu'elle accorde en précisant la composition des équipes d'assistance, la spécialité des experts et les objets d'équipements, moyens de secours et biens d'exploitation emportés. Elle doit également indiquer le mode de transport utilisé pour se rendre sur les lieux du sinistre ainsi que le point prévisible de passage de la frontière.

Article 8

1. L'intention de faire appel à des aéronefs doit être portée sans délai à la connaissance des autorités compétentes de la Partie requise. En cas d'accord sur la mise à disposition d'aéronefs, la Partie requise doit indiquer aussi exactement que possible le type et la marque d'immatriculation de l'aéronef, la composition de l'équipage et du chargement, l'heure de départ, l'itinéraire prévu et le lieu d'atterrissage.
2. La législation de chaque Partie relative à la circulation aérienne demeure applicable, notamment la transmission aux organes de contrôle compétents des renseignements sur les vols.

Article 9

1. Il incombe aux autorités de la Partie requérante de diriger les opérations de secours et de donner toutes instructions utiles au responsable de l'équipe d'assistance de la Partie requise.
2. L'équipe d'assistance de la Partie requise reste sous l'autorité exclusive de son responsable pour l'accomplissement de la mission fixée par la Partie requérante.
3. Les membres de l'équipe d'assistance de la Partie requise ont libre accès en tous lieux réclamant leur intervention dans les limites de la zone qui leur a été confiée par la Partie requérante.

4. En tant que de besoin, la Partie requérante met un interprète à la disposition de l'équipe d'assistance de la Partie requise et lui fournit les moyens de transmission nécessaires pour communiquer avec le commandement des opérations de secours.

Article 10

1. Aux fins d'assurer l'efficacité et la rapidité nécessaires aux interventions, chaque Partie facilite les formalités de passage de ses frontières.
2. A cette fin, chaque membre de l'équipe d'assistance de la Partie requise doit être porteur d'un document de voyage en cours de validité. Dans le cadre de leur mission, les membres de l'équipe d'assistance peuvent séjourner sur le territoire de la Partie requérante sans visa ni autorisation de séjour. Ils doivent respecter les lois et règlements qui y sont applicables.
3. Le responsable de l'équipe d'assistance de la Partie requise doit être porteur d'un document attestant de la mission de secours, du type d'unité(s) qui compose(nt) cette équipe et du nombre de personnes qui en font partie. Ce document est délivré par l'autorité à laquelle l'équipe d'assistance est subordonnée.
4. Les membres de l'équipe d'assistance de la Partie requise peuvent porter leur uniforme lors de leur intervention sur le territoire de la Partie requérante.
5. Aucune arme, munition ou explosif ne peuvent être introduits par les membres de l'équipe d'assistance de la Partie requise sur le territoire de la Partie requérante.

Article 11

1. Le chef de chaque équipe d'assistance de la Partie requise doit être muni d'un état sommaire des objets d'équipement, moyens de secours et biens d'exploitation emportés, attesté, sauf cas d'urgence, par l'autorité à laquelle est subordonnée cette équipe. Les équipes d'assistance ne doivent transporter que des objets d'équipement, moyens de secours ou bien d'exploitation indispensables à l'accomplissement de la mission.
2. Les objets d'équipement ainsi que les moyens de secours et biens d'exploitation qui n'ont pas été utilisés lors de la mission de secours doivent être ré-acheminés vers le territoire de la Partie

requis. Si des circonstances particulières ne le permettent pas, l'autorité responsable de la mission d'assistance de la Partie requise doit en être informée. Par ailleurs, l'autorité douanière de la Partie requérante doit également en être avisée.

3. Les équipes médicales de secours de la Partie requise interviennent avec leur équipement réglementaire. La dotation pour les soins d'urgence de ces équipes comprend des médicaments contenant des substances classées comme stupéfiants et psychotropes pour répondre à des besoins médicaux de grande urgence. Ces médicaments ne peuvent être utilisés que par un personnel médical qualifié agissant conformément aux dispositions légales et réglementaires de la Partie requise. La Partie requérante conserve la faculté de procéder à des contrôles sur place.

Article 12

1. Les équipes d'assistance de la Partie requise sont nourries et logées pendant la durée de leur mission et les aéronefs sont, en cas de nécessité, ravitaillés aux frais de la Partie requérante. Elles doivent également recevoir, en cas de besoin, toute l'assistance médicale nécessaire.
2. La Partie requérante peut, à tout moment, annuler sa demande d'assistance. Dans ce cas, la Partie requise peut demander le remboursement des frais qu'elle a engagés. Le remboursement intervient alors immédiatement après que la demande a été formulée.
3. La Partie requise est tenue d'assurer les membres des équipes d'assistance envoyées.

Article 13

1. La Partie requérante rembourse à la Partie requise les débours que lui a occasionné un accident survenu au cours d'une mission d'assistance, qu'il s'agisse des prestations versées ou maintenues à son agent ou à ses ayants droit, ou des frais de réparation ou de remplacement du matériel endommagé, détruit ou perdu.

Ces prestations, ou frais de réparation ou de remplacement, sont évaluées conformément à la législation et à la réglementation de l'Etat d'origine des agents ou des matériels.

Ces stipulations sont également applicables lorsque l'auteur des faits dommageables est un tiers par rapport aux opérations de secours.

2. Si, sur le territoire de la Partie requérante, au cours d'une mission d'assistance, un membre d'une équipe de secours de la Partie requise cause un préjudice à une personne physique ou morale, l'indemnisation en est assurée par la Partie requérante conformément à la législation applicable en cas de dommages par les ressortissants de la Partie requérante qui prennent part à l'élimination d'une situation d'urgence.

La Partie requérante procède à l'indemnisation des dommages causés aux équipements de la Partie requise dans l'accomplissement d'une mission d'assistance en cas de situation d'urgence.

3. La Partie requérante peut demander à la Partie requise le remboursement des frais qu'elle aura supportés lorsqu'un agent de la Partie requise a causé volontairement un dommage non justifié par l'accomplissement de sa mission.

Article 14

1. Le désengagement des moyens mis en œuvre dans le cadre du présent Accord s'effectue selon les modalités définies ci-dessous.
2. A l'issue de la mission, lorsque la Partie requérante remet à la disposition de la Partie requise les moyens qui lui avaient été prêtés, elle doit en informer, d'une part, le responsable des moyens qui sont intervenus et, d'autre part, les autorités compétentes de la Partie requise.
3. Lorsqu'en cours de mission, la Partie requise décide d'interrompre la mise à disposition de ses moyens, elle en informe par télécopie la Partie requérante qui transmet immédiatement cette information au responsable de ces moyens.
4. La décision de la Partie requise doit entrer en application sans retard et ne peut être discutée par la Partie requérante.
5. A l'issue de la mission, la Partie requérante adresse à la Partie requise un compte rendu récapitulant l'ampleur de la catastrophe et le déroulement des opérations de secours.

6. Lorsque la Partie requise a effectué une mission d'expertise, elle est tenue d'adresser un rapport d'expertise à la Partie requérante dans les plus brefs délais.

Article 15

1. Dans le cadre du présent Accord, les Parties forment une Commission mixte de protection et de sécurité civiles. Cette Commission est composée des Parties qui se notifient avant sa tenue les noms des personnes la constituant.
2. Cette commission a pour mission de proposer aux autorités chargées de la protection et de la sécurité civiles de chacune des Parties, qui en fixent la composition, toute action de nature à renforcer la collaboration entre leurs services dédiés à la prévention, à la protection et aux secours.
3. Les actions relevant de la coopération entre les Parties sont arrêtées et mises en œuvre dans le cadre de cette Commission.
4. Celle-ci émet des avis sur les affaires qui lui sont soumises par l'une ou l'autre Partie et favorise entre elles l'échange d'informations et d'expériences.
5. Elle se réunit régulièrement, mais peut également être convoquée à la demande de l'une des Parties.

Article 16

Pour promouvoir et développer la prévision, la prévention et l'assistance mutuelle en cas de catastrophes ou d'accidents graves, les Parties conviennent d'établir des contacts réguliers en échangeant toutes informations utiles et en proposant des réunions périodiques.

Article 17

A l'exception des informations qui, en vertu de la législation ou de la réglementation de la Partie requérante, ne sont pas communicables, les informations obtenues lors de missions effectuées dans le cadre du présent Accord peuvent être publiées dans le respect des règles en vigueur dans chacun des Etats.

Article 18

1. Sauf dispositions contraires décidées d'un commun accord par les Parties au cas par cas, les domaines de coopération visés aux articles 4, 5 et 6 sont financés par la Partie requérante dans la limite de ses disponibilités budgétaires.
2. Les dispositions financières applicables à l'assistance prévue aux articles 7 à 14 sont décidées d'un commun accord entre les Parties, au cas par cas et dans la limite de leurs disponibilités budgétaires.

Article 19

Le présent Accord n'affecte pas les droits et obligations des Parties résultant d'autres accords internationaux.

Article 20

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé par voie de consultation et de négociation entre les Parties.

Article 21

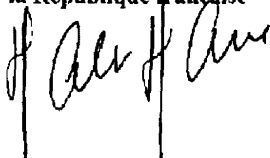
1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la dernière notification transmise par voie diplomatique de l'accomplissement par

chacune des Parties des procédures internes requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

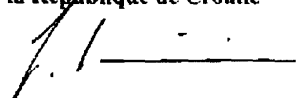
2. Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans et renouvelable pour des périodes de même durée par tacite reconduction.
3. Chaque Partie peut le dénoncer à tout moment par notification écrite adressée par la voie diplomatique à l'autre Partie. Cette dénonciation prend effet six mois après la date de réception de la notification. La dénonciation de l'Accord ne remet pas en cause l'exécution des actions en cours au titre de l'Accord, sauf décision contraire des Parties.

Fait à PARIS..... le 10 octobre 2007 en deux exemplaires, chacun en langues croate et française, les deux textes faisant également foi.

**Pour le Gouvernement de
la République française**



**Pour le Gouvernement de
la République de Croatie**



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CROATIA ON ASSISTANCE AND COOPERATION IN THE AREA OF CIVIL PROTECTION AND SECURITY

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Croatia (hereinafter referred to as "the Parties"),

Aware of the dangers posed to the Parties by major natural disasters and technological accidents,

Convinced of the need to develop cooperation and the sharing of information between the competent agencies in the area of civil protection and security, particularly the training of civil protection personnel,

Aware of the long-lasting spirit of cordiality and friendship between the two States,
Have agreed as follows:

Article 1

1. This Agreement establishes the conditions for implementing voluntary and mutual assistance in case of major disasters or accidents when requested either through the diplomatic channel or by the competent authorities representing the Parties, as described in Article 3, paragraph 2, of this Agreement.

2. This assistance shall involve the dispatch of emergency teams, the supply of material or the transmission of information.

Article 2

For the purposes of this Agreement:

- "Requesting Party" means the Party that requests assistance from the other Party in the form of the dispatch of experts, emergency teams or emergency equipment;
- "Requested Party" means the Party that received the request for assistance;
- "Emergency team" means the members of rescue teams or experts dispatched to the site of a disaster at the request of the Requesting Party;
- "Emergency" means the occurrence of a natural or technological disaster having serious consequences in human terms or liable to have a significant effect on the environment;
- "Emergency supplies" means the additional items of equipment and other goods brought in for each mission and intended for use by the emergency teams;
- "Equipment" means the materials, vehicles and personal equipment intended for use by the emergency teams;

- “Operational goods” means the goods required for the utilization of the equipment and the provision of supplies to the emergency teams.

Article 3

1. For the implementation of this Agreement, the Parties designate the following competent authorities:

- For the Government of the Republic of Croatia, the National Protection and Rescue Directorate of the Republic of Croatia;
- For the Government of the French Republic, the Ministry of the Interior, Overseas Territories and Local Authorities.

2. The Parties shall notify each other through the diplomatic channel of any change in the designation of the competent authorities.

3. Requests for assistance may be expressed orally; any such request shall be confirmed in writing as soon as possible.

Article 4

1. The Parties hereby establish cooperation relating to:

- Planning for and prevention of major natural and technological disasters;
- The protection and safeguarding of persons, goods and the environment when endangered by a major natural disaster (such as earthquake, flood, storm or forest fire) or technological disaster (fire or explosion in industrial facilities or public places, accident in the transport of dangerous materials or in rail, air, sea or road transport);
- Training of civil protection and security personnel;
- Mutual assistance in case of major natural disasters and technological accidents.

2. Such cooperation shall be implemented subject to the capacities and budgetary resources of each of the Parties.

Article 5

The cooperation may include the following activities:

- Assistance and advice in the organization of services;
- Preparation of texts relating to civil protection and security, the creation of rescue plans and training activities benefiting those involved in civil protection;
- The study of shared problems relating to emergency planning, prevention, assessment and management;
- Exchanges of experts and specialists and the sharing of information and documentation relating to civil protection.

Article 6

1. In the area of training, and within available resources, the cooperation may be in the form of following up initial university-level training or initial training of firefighting officers provided in the other Party's specialized schools, or it may involve sending managers, specialists and technicians to courses in the other Party's schools or training institutes or sending trainers on mission to provide, in the other Party's schools or institutes, teaching appropriate to the needs expressed by that Party.

2. The content and duration of each period of training shall be determined by the Joint commission mentioned in article 15 of this Agreement.

3. In cases which require particular skills, each Party shall appoint experts having the skills required to complete the operation.

Article 7

The Parties shall provide mutual assistance in case of major disasters and accidents in accordance with the following provisions:

1. Each Party, when requested by the other Party, shall provide all possible assistance in cases of emergency. The request for assistance shall be transmitted through the usual diplomatic channel and shall specify the nature of the disaster and include an initial estimate of its scope and of the assistance required.

2. The request for assistance may relate to technical expertise or to the reinforcement of human resources and technical equipment and materials.

3. Receipt of the request for assistance shall not automatically entail a positive response from the Requested Party. Each Party shall remain completely free to decide whether or not to provide the assistance requested, particularly in light of any risks expected in its territory, any operations of its own currently under way or the availability of its emergency teams.

4. The Requested Party shall inform the Requesting Party as soon as possible of the response it intends to give to its request and the type of assistance it will provide, specifying the composition of the emergency teams, the specializations of its experts and the supplies, emergency equipment and operational goods to be brought by the teams. It shall also indicate the form of transport to be used for travel to the area of the disaster and the likely border crossing point.

Article 8

1. The intention to use aircraft must be communicated immediately to the competent authorities of the Requested Party. If agreement is reached on the provision of aircraft, the Requested Party must indicate as precisely as possible the type and registration mark of the aircraft, the composition of the crew and the cargo, the take-off time, the anticipated route and the landing site.

2. The legislation of each Party on air traffic shall remain applicable, in particular the obligation to communicate flight information to the competent authorities.

Article 9

1. The authorities of the Requesting Party shall direct rescue operations and give all necessary instructions to the leader of the emergency team of the Requested Party.
2. The emergency team of the Requested Party shall remain under the sole authority of its leader in the performance of the operation defined by the Requesting Party.
3. The members of the emergency team of the Requested Party shall have free access to all locations requiring their intervention in the zone entrusted to them by the Requesting Party.
4. Where necessary, the Requesting Party shall provide an interpreter to the emergency team of the Requested Party and shall provide the necessary means of transmission for communication with the commanders of the emergency operation.

Article 10

1. In order to ensure the efficiency and speed necessary for operations, each Party shall streamline border crossing formalities.
2. To that end, every member of the emergency team of the Requested Party must carry a valid travel document. In the context of their operation, the members of the emergency team may remain in the territory of the Requesting Party without visas or residence permits. They shall comply with the laws and regulations applicable in that territory.
3. The leader of the emergency team of the Requested Party must carry a certificate indicating the emergency operation, the type of unit(s) that make(s) up the team and the number of persons in the team. That document shall be issued by the authority in charge of the emergency team.
4. The members of the emergency team of the Requested Party may wear their uniforms during their intervention in the territory of the Requesting Party.
5. No weapons, munitions or explosives may be brought by the members of the emergency team of the Requested Party into the territory of the Requesting Party.

Article 11

1. The head of the emergency team of the Requested Party must be provided with a basic inventory of the equipment, emergency supplies and operational goods brought in, certified, except in case of emergency, by the authority in charge of the emergency team. Emergency teams may transport only the equipment, emergency supplies and operational goods required for the conduct of the operation.
2. The equipment, as well as the emergency supplies and operational goods that have not been used during the emergency operation, shall be rerouted to the territory of the Requested Party. If particular circumstances do not allow for this, the authority in charge of the emergency operation must be informed accordingly. The customs authority of the Requesting Party must be similarly informed.

3. The emergency medical teams of the Requested Party shall use their standard equipment. The items provided by those teams for emergency care may include medicines containing substances classified as narcotic or psychotropic to meet urgent medical needs. Such medicines may be used only by qualified medical personnel acting in accordance with the laws and regulations of the Requested Party. The Requesting Party shall maintain the right to carry out on-site monitoring.

Article 12

1. The emergency teams of the Requested Party shall be provided with food and lodging during their operations and their aircraft shall, if necessary, be refuelled at the expense of the Requesting Party. They shall also receive all necessary medical care, if required.

2. The Requesting Party may, at any time, cancel its request for assistance. In this case, the Requested Party may request the reimbursement of the expenses it has incurred. The reimbursement shall take place immediately upon receipt of that request.

3. The Requested Party is required to provide insurance to the members of the dispatched emergency teams.

Article 13

1. The Requesting Party shall reimburse the Requested Party for any expenses incurred in any accident during an emergency operation, whether they involve one-time or regular benefits paid to its agent or his beneficiaries, or the cost of repairing or replacing damaged, destroyed or lost equipment.

Benefits or the costs of repair or replacement shall be assessed in accordance with the legislation and regulations of the State of origin of the agent or equipment.

These provisions shall also apply if the person responsible for the harmful acts is a third party in relation to the emergency operations.

2. If, in the territory of the Requesting Party, a member of an emergency team of the Requested Party causes damage to a legal entity or natural person, compensation shall be provided by the Requesting Party in accordance with the legislation applicable in case of damage by the nationals of the Requesting Party involved in dealing with an emergency situation.

The Requesting Party shall provide compensation for any damage done to the equipment of the Requested Party in the course of an emergency assistance operation.

3. The Requesting Party may apply to the Requested Party for reimbursement of any expenses incurred if an agent of the Requested Party has deliberately caused damage which is not justified by the fulfilment of the mission.

Article 14

1. The equipment deployed in the framework of this Agreement shall be withdrawn in accordance with the procedure described below.

2. Following the operation, when the Requesting Party hands over to the Requested Party the equipment that has been lent to it, the Requesting Party shall so inform both the person responsible for the equipment that has been used and the competent authorities of the Requested Party.

3. When the Requested Party decides, in the course of an operation, to halt the handover of its equipment, it shall so inform the Requesting Party by fax, and the Requesting Party shall immediately transmit this information to the person responsible for the equipment.

4. The decision of the Requested Party shall be implemented without delay and may not be called into question by the Requesting Party.

5. Following the mission, the Requesting Party shall provide to the Requested Party a report summarizing the scope of the disaster and the conduct of the emergency operations.

6. When the Requested Party has conducted a survey mission, it must send a survey report to the Requesting Party as soon as possible.

Article 15

1. In the framework of this Agreement, the Parties shall form a joint commission on civil protection and security. This Commission shall be made up of the Parties; before it meets, the Parties shall notify each other of the names of the persons constituting it.

2. The purpose of this Commission is to propose to each Party's civil protection and security authorities, which shall determine its composition, any action designed to strengthen cooperation between their prevention, protection and rescue services.

3. Actions relating to cooperation between the Parties shall be decided and implemented in the framework of the Commission.

4. The commission shall issue opinions on matters submitted to it by either of the Parties and shall promote the sharing of information and experience between them.

5. The commission shall meet regularly, but may also be convened at the request of either of the Parties.

Article 16

To promote and develop planning, prevention and mutual assistance in case of disaster or serious accident, the Parties agree to establish regular contacts which will involve the sharing of all useful information, and will propose periodic meetings.

Article 17

Except for information which, pursuant to the legislation or regulations of the Requesting Party, may not be published, information obtained during missions conducted in the framework of this Agreement may be published in accordance with the rules applicable in the two States.

Article 18

1. Unless otherwise decided by agreement between the Parties on a case-by-case basis, the areas of cooperation referred to in articles 4, 5 and 6 shall be financed by the Requesting Party within the limits of its available budgetary resources.

2. The financial provisions applicable to the assistance provided for in articles 7 to 14 shall be decided by agreement between the Parties on a case-by-case basis and within the limits of their available budgetary resources.

Article 19

This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Parties pursuant to other international agreements.

Article 20

Any dispute relating to the implementation of this Agreement shall be settled by the Parties through consultation and negotiation.

Article 21

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of receipt of the last notification, transmitted through the diplomatic channel, of the completion by each of the Parties of the internal procedures required for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement is concluded for a five-year period to be renewed by tacit agreement for periods of equal duration.

3. Either Party may denounce it at any time by written notification addressed through the diplomatic channel to the other Party. This denunciation shall take effect six months after the date of receipt of the notification. Denunciation of the Agreement shall not call into question the execution of actions currently under way pursuant to the Agreement, unless the Parties decide otherwise.

DONE at Paris on 10 October 2007 in two copies in the Croatian and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

MICHÈLE ALLIOT-MARIE

For the Government of the Republic of Croatia:

IVICA KIRIN

No. 47002

**Spain
and
Brazil**

Agreement between the Kingdom of Spain and the Federative Republic of Brazil on the establishment and functioning of cultural centres. Madrid, 17 September 2007

Entry into force: *16 September 2009 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 20 January 2010*

**Espagne
et
Brésil**

Accord entre le Royaume d'Espagne et la République fédérative du Brésil relatif à l'établissement et au fonctionnement de centres culturels. Madrid, 17 septembre 2007

Entrée en vigueur : *16 septembre 2009 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 20 janvier 2010*

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

**ACORDO ENTRE O REINO DA
ESPANHA E A REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL RELATIVO AO
ESTABELECIMENTO E FUNCIONAMENTO
DE CENTROS CULTURAIS**

O Reino da Espanha

e

A República Federativa do Brasil

doravante denominados “Partes”,

Desejando incrementar as relações de amizade entre os dois países e de contribuir para a ampliação da cooperação bilateral em assuntos culturais;

Considerando o disposto no Acordo Cultural, celebrado entre o Reino da Espanha e a República Federativa do Brasil em 25 de junho de 1960, especialmente no que tange ao Artigo 1;

Considerando o interesse dos países de estabelecer um marco geral para instalação e funcionamento de Centros Culturais no território de cada uma das Partes,

Acordam o seguinte:

ARTIGO 1

1. As disposições do presente Acordo aplicam-se a:

- a) Centros Culturais públicos espanhóis no Brasil subordinados à Agência Espanhola de Cooperação Internacional do Ministério de Assuntos Exteriores e de Cooperação;
- b) Centros Culturais públicos espanhóis no Brasil subordinados ao Instituto Cervantes e aqueles vinculados ao Instituto Cervantes em virtude do Convênio Marco de Colaboração entre a Agência Espanhola de Cooperação Internacional, o Instituto Cervantes, a Sociedade Cultural Brasil-Espanha e a Associação Hispano-Brasileira Instituto Cervantes de 20 setembro de 2006 e de 5 de outubro de 2006, e

c) Centros Culturais brasileiros na Espanha subordinados ao Ministério das Relações Exteriores.

2. Todos os Centros indicados acima serão doravante denominados "Centros".

3. Qualquer outro Centro que se estabeleça no futuro pelas Partes e pelos organismos previstos no parágrafo 1 acima, em qualquer dos dois países, ou que assuma as funções de algum dos já existentes, com base em acordo mútuo, ficará sujeito ao disposto no presente Acordo.

ARTIGO 2

Os Centros desenvolverão suas atividades em conformidade com as disposições do presente Acordo. Questões não previstas no presente Acordo serão dirimidas pela legislação da Parte receptora.

ARTIGO 3

Os Centros de ambas as Partes funcionarão vinculados às respectivas Missões Diplomáticas ou, se for o caso, em Repartições Consulares em cada um dos países, mas gozarão de administração e capacidade operacional próprias para o desempenho das tarefas descritas no presente Acordo.

ARTIGO 4

1. Os Centros deverão contribuir para o fortalecimento da cooperação entre as duas Partes nos campos da cultura, das artes, da educação, da ciência e das manifestações audiovisuais, assim como para o melhor entendimento recíproco por meio do ensino e difusão de suas línguas e culturas próprias.

2. Esses objetivos serão alcançados por meio das seguintes ações:

- a) organização de cursos de língua, cultura e civilização nacionais, assim como programas de formação avançados para professores de idiomas de ambos os países;
- b) organização de provas e exames para obtenção de diplomas de certificação de conhecimento da língua do país de origem e todas as atividades relacionadas com tais exames;
- c) difusão de informações relativas à vida cultural, científica e artística da Parte de onde provém o Centro;

- d) organização de conferências, colóquios, simpósios, seminários e outras atividades relacionadas com as áreas de educação, cultura e ciências;
- e) organização de exposições, apresentações teatrais, concertos e outras atividades artístico-culturais;
- f) projeção de filmes e outros materiais audiovisuais;
- g) por iniciativa da Parte de onde o Centro provém, e no âmbito estabelecido para as atividades dos Centros, organização de visitas de pesquisadores, escritores, jornalistas, académicos e artistas;
- h) criação de bibliotecas e salas de leitura, com vistas a distribuir ou emprestar material audiovisual de carácter cultural, educativo, científico e artístico, como livros, periódicos, jornais, revistas, discos, cassetes, CD-ROMs, "slides", filmes, etc;
- i) difusão de informações relativas à vida cultural, científica e artística, assim como relativas à civilização e ao património cultural da outra Parte.

3. Caso seja acordado previamente pelas Partes, os Centros poderão organizar outras atividades de carácter similar.

4. En conformidade com as disposições do presente Acordo, os Centros poderão organizar as atividades previstas nesse Artigo fora de suas sedes e poderão utilizar outras instalações para este fim, sempre que tais atividades estejam de acordo com as leis e os regulamentos da Parte receptora.

ARTIGO 5

Os Centros poderão celebrar acordos de cooperação e desenvolver atividades conjuntas com organismos públicos, autoridades locais, associações artísticas, organizações sociais, particulares e quaisquer outras instituições públicas ou privadas de qualquer um dos dois países que possam contribuir com o cumprimento do objetivo e com o desempenho das atividades previstas no Artigo 4, sempre que tais atividades estejam de acordo com as leis e os regulamentos da Parte receptora.

ARTIGO 6

As Partes, os organismos públicos indicados no Artigo 1.1 ou as entidades que estes venham a constituir de acordo com a legislação local poderão adquirir terrenos ou edificações adequadas para a instalação dos Centros.

ARTIGO 7

1. Com vistas ao perfeito cumprimento dos mencionados objetivos e ações, os órgãos e instituições competentes das Partes prestarão assistência, de acordo com a legislação respectiva, para as atividades dos respectivos Centros.

2. Cada Parte, no âmbito de sua legislação, concederá, dentro de seu território, e atendendo a critério de reciprocidade, as facilidades necessárias para o estabelecimento e o funcionamento dos Centros e para o cumprimento de suas funções.

ARTIGO 8

1. Os Centros não poderão visar a fins lucrativos no desenvolvimento de suas atividades que, em nenhum caso, poderão ter caráter comercial ou industrial.

2. Contudo, no âmbito do presente Acordo, em conformidade com as leis da Parte receptora e com o único objetivo de favorecer a cooperação entre as Partes e o desempenho das funções descritas no Artigo 4, os Centros poderão:

- a) receber taxa de matrícula em cursos de idiomas e pela aplicação de provas ou exames para obtenção de certificado oficial de conhecimento de idioma do país de origem, bem como por ingresso a eventos culturais e exposições organizadas nos Centros e por outros serviços vinculados diretamente às atividades oferecidas no âmbito deste Acordo;
- b) vender catálogos, cartazes, programas, livros, publicações periódicas e outros materiais impressos, discos, CD-ROMs, materiais audiovisuais e educativos, assim como outros materiais relacionados com as atividades organizadas, desde que a venda seja realizada pelo próprio Centro, e
- c) oferecer serviço de café ao pessoal do Centro e aos participantes das atividades do Centro.

ARTIGO 9

1. Cada Centro será gerido por um Diretor. Caso seja nomeado pela Parte que envia como membro de sua Missão Diplomática ou Consular, gozará dos privilégios e imunidades a que têm direito servidores diplomáticos ou consulares, desde que não seja nacional da Parte receptora nem tenha fixado residência em território da Parte receptora antes do início da prestação de serviços em qualquer dos Centros.

2. As Partes facilitarão a entrada e concederão, com a maior brevidade possível, vistos e autorizações necessários ao pessoal enviado pela outra Parte para atuar nos Centros, bem como para seus familiares. Da mesma forma, facilitarão a entrada de seus pertences e objetos pessoais quando de sua primeira chegada.

3. O pessoal dos Centros que não estiver amparado pelo parágrafo 1 do presente Artigo, não seja nacional da Parte receptora nem tenha ali fixado residência antes de iniciar seus trabalhos nos Centros, ficará sujeito à legislação trabalhista, tributária e de seguridade social da Parte que envia.

4. O pessoal dos Centros que não estiver amparado pelos parágrafos itens 1 e 3 anteriores ficará sujeito à legislação trabalhista, tributária e de seguridade social do Estado receptor.

ARTIGO 10

1. A Parte receptora, de acordo com suas leis e regulamentos, permitirá a livre entrada e concederá isenção de direitos, impostos ou gravames aduaneiros de importação aos seguintes artigos, relacionados com as atividades mencionadas no Artigo 4:

- a) material, equipamento de informática e móveis de escritório necessários ao funcionamento dos Centros ;
- b) catálogos, cartazes, programas, livros, filmes, discos, CD-ROM e material didático e audiovisual, e
- c) material e obras para exposições temporárias, produzidos fora do país receptor e que serão exibidos nas sedes dos Centros ou em outras sedes.

2. Exceto no que tange ao disposto no Artigo 8, tal material não poderá ser vendido nem alugado, salvo nas condições estabelecidas pelas autoridades competentes da Parte receptora.

ARTIGO 11

As Partes, de acordo com sua legislação interna, exoneram-se, reciprocamente, de todos os impostos relativos aos Centros, suas atividades e bens e serviços necessários ao seu funcionamento.

ARTIGO 12

Todas as questões relativas a interpretação ou aplicação do presente Acordo serão solucionadas por via diplomática, salvo acordo contrário entre ambas as Partes.

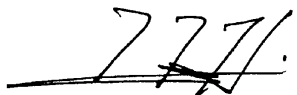
ARTIGO 13

1. O presente Acordo entrará em vigor na data da última notificação entre as Partes, por via diplomática, informando do cumprimento dos respectivos procedimentos legais internos. Permanecerá em vigor até que uma das Partes notifique a outra, por escrito e com seis meses de antecedência, de seu desejo de denunciar o presente Acordo.

2. Em caso de denúncia do presente Acordo, seus dispositivos continuarão aplicando-se a atividades que estejam em andamento e não tenham sido finalizadas até o momento da denúncia.

Feito em Madri, em 17 de setembro 2007, em dois exemplares originais, em espanhol e português, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

PELO REINO DA ESPANHA:
a.r.



Miguel Ángel Moratinos Cuyaubé
Ministro de Asuntos Exteriores y de
Cooperación

PELA REPÚBLICA FEDERATIVA
DO BRASIL:



Celso Amorim,
Ministro de Relaciones Exteriores

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO
ENTRE EL REINO DE ESPAÑA
Y
LA REPÚBLICA FEDERATIVA DE BRASIL
RELATIVO AL ESTABLECIMIENTO Y FUNCIONAMIENTO DE
CENTROS CULTURALES

El Reino de España y la República Federativa de Brasil, en lo sucesivo denominados "las Partes",

Deseosos de desarrollar las relaciones de amistad entre los dos países y de contribuir a la ampliación de la cooperación bilateral en materia cultural;

Considerando lo dispuesto en el Convenio Cultural celebrado entre el Reino de España y la República Federativa de Brasil el 25 de junio de 1960, especialmente por lo que se refiere al Artículo 1;

Considerando el interés de los países en instituir un marco general para el establecimiento y funcionamiento de Centros Culturales en el territorio de cada una de las Partes,

Convienen en lo siguiente:

ARTÍCULO 1

1.- Las disposiciones del presente Acuerdo serán aplicables a:

a) los Centros Culturales públicos españoles en Brasil dependientes de la Agencia Española de Cooperación Internacional del Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación,

b) los Centros Culturales públicos españoles en Brasil dependientes del Instituto Cervantes y aquellos adscritos al Instituto Cervantes en virtud del Convenio Marco de colaboración entre la Agencia Española de Cooperación Internacional, el Instituto Cervantes, la "*Sociedade Cultural Brasil-Espanha*" y la "*Associação Hispano Brasileira Instituto Cervantes*" de 20 de septiembre de 2006 y 5 de octubre de 2006.

c) los Centros Culturales brasileños en España dependientes del Ministerio de Relaciones Exteriores.

2.- Todos ellos serán denominados en lo sucesivo los "Centros".

3.- Cualquier otro Centro que se establezca en el futuro por las Partes o por los organismos previstos en el apartado 1 anterior en cualquiera de los dos países o que

asuma las funciones de alguno de los ya existentes, basándose en el mutuo acuerdo, se someterá a lo dispuesto en el presente Acuerdo.

ARTÍCULO 2

Los Centros desarrollarán sus actividades con arreglo a lo dispuesto en el presente Acuerdo. En las materias no previstas en el presente Acuerdo se aplicará la legislación de la Parte receptora.

ARTÍCULO 3

Los Centros de ambas Partes funcionarán adscritos a las respectivas Misiones Diplomáticas o, en su caso, Oficinas Consulares en cada uno de los dos países, aunque gozarán de gestión y capacidad de obrar para el desempeño de las tareas que se describen en el presente Acuerdo.

ARTICULO 4

1.- Los Centros deberán contribuir al fortalecimiento de la cooperación entre las dos Partes en los campos de la cultura, las artes, la educación, la ciencia y la comunicación audiovisual, así como a un mejor entendimiento recíproco mediante la enseñanza y difusión de sus lenguas y culturas propias.

2.- El logro de estos objetivos se alcanzará mediante el desempeño de las siguientes tareas:

- a) organización de cursos de lengua, cultura y civilización nacionales, así como programas de formación avanzados para profesores de idiomas de ambos países;
- b) organización de las pruebas de examen para la obtención de los diplomas acreditativos del conocimiento de la lengua del país de origen y cuantas actividades se deriven de las mismas;
- c) difusión de información relativa a la vida cultural, científica y artística de la Parte que envía;
- d) organización de conferencias, coloquios, simposios, seminarios y otras actividades relacionadas con los campos educativo, cultural y científico;
- e) organización de exposiciones, representaciones teatrales, conciertos y otras actividades artísticas y culturales;
- f) proyección de películas y otro material audiovisual;
- g) a propuesta de la Parte que envía, y dentro del marco de las actividades de los Centros, organización de visitas de investigadores, escritores, periodistas, académicos y artistas;
- h) creación de bibliotecas y salas de lectura, con vistas a distribuir o prestar material audiovisual de carácter cultural, educativo, científico y artístico, como libros, periódicos, revistas, discos, casetes, CD-ROM, diapositivas, películas, etc.;
- i) difusión de información relativa a la vida cultural, científica y artística, así como a la civilización y el patrimonio cultural de la otra Parte.

3.- Si así lo acuerdan previamente las dos Partes, los Centros podrán organizar otras actividades de carácter similar.

4.- Con arreglo a lo dispuesto en el presente Acuerdo, los Centros podrán organizar las actividades previstas en el presente Artículo fuera de sus locales y podrán utilizar otras instalaciones para este fin, siempre que tales actividades se ajusten a las leyes y los reglamentos de la Parte receptora.

ARTÍCULO 5

Los Centros podrán celebrar acuerdos de cooperación y desarrollar actividades junto con organismos públicos, autoridades locales, asociaciones artísticas, organizaciones sociales, particulares y cualesquiera otras instituciones públicas o privadas de cualquiera de los dos países que puedan contribuir al cumplimiento del objetivo y al desempeño de las tareas previstas en el Artículo 4, siempre que tales actividades se ajusten a la legislación y los reglamentos de la Parte receptora.

ARTÍCULO 6

Cada Parte, los organismos públicos indicados en el Artículo 1.1, o las entidades que éstos constituyan con arreglo a la legislación local, podrán adquirir el terreno y edificios adecuados para instalar en ellos los Centros.

ARTÍCULO 7

1.- Con vistas a un óptimo cumplimiento de los mencionados objetivos y tareas, los órganos y las instituciones competentes de las Partes prestarán asistencia, de acuerdo con su legislación respectiva, para las actividades de sus respectivos Centros.

2.- Cada Parte, y dentro del marco de su legislación, concederá dentro de su territorio, atendiendo al criterio de reciprocidad, las facilidades necesarias para el establecimiento, el funcionamiento de los Centros y el cumplimiento de sus tareas.

ARTÍCULO 8

1.- Los Centros no deberán perseguir fines lucrativos en el desarrollo de sus actividades que, en ningún caso, podrán ser de carácter comercial o industrial.

2.- No obstante, en el marco del presente Acuerdo, de conformidad con las leyes de la Parte receptora y con el exclusivo objeto de favorecer la cooperación entre las Partes y el desempeño de las tareas descritas en el Artículo 4, los Centros podrán:

- a) percibir derechos de matrícula por cursos de aprendizaje de idiomas, por la realización de pruebas de examen para la obtención de los diplomas acreditativos del conocimiento de la lengua del país de origen, por la

asistencia a los acontecimientos culturales y exposiciones que organicen los Centros, así como por otros servicios vinculados directamente con sus actividades que puedan ofrecerse en el marco del presente Acuerdo.

- b) vender catálogos, carteles, programas, libros, publicaciones periódicas y otro material impreso, discos, CD-ROM, material audiovisual y educativo, así como otro material relacionado con las actividades organizadas, siempre que la venta se realice por el propio Centro, y
- c) ofrecer un servicio de cafetería al personal del Centro y a los visitantes a las actividades del Centro.

ARTÍCULO 9

1.- Cada Centro será gestionado por un Director. En caso de ser nombrado por la Parte que envía como miembro de su Misión Diplomática o, en su caso, Oficina Consular, gozará de los privilegios e inmunidades que se reconocen a este personal, siempre que no sea nacional de la Parte receptora ni sea residente en su territorio con anterioridad a la prestación de sus servicios en cualquiera de sus Centros:

2.- Las Partes facilitarán la entrada y concederán, con la mayor brevedad posible, los visados y permisos necesarios para el personal de los Centros enviado por la Parte que envía, así como para los miembros de sus familias. Asimismo, facilitarán la entrada de sus efectos personales en su primera llegada.

3.- El personal de los Centros que no esté amparado por el apartado 1 del presente artículo y que no sea nacional de la Parte receptora ni viniera residiendo permanentemente en el territorio de la Parte receptora con anterioridad a su trabajo en cualquiera de los Centros, se acogerá a la legislación laboral, fiscal y a la legislación de seguridad social de la Parte que envía.

4.- El personal de los Centros no comprendido en los apartados 1 y 3 anteriores se acogerá a la legislación laboral, fiscal y de seguridad social del Estado receptor.

ARTÍCULO 10

1.- La Parte receptora, de conformidad con sus leyes y reglamentos, permitirá la libre entrada y concederá la exención de todo tipo de derechos, impuestos o gravámenes aduaneros a la importación, de los siguientes artículos relacionados con las actividades mencionadas en el artículo 4:

- a) el material, el equipamiento informático y el mobiliario de oficina necesarios para el funcionamiento de los Centros;
- b) catálogos, carteles, programas, libros, películas, discos, CD-ROM y material didáctico y audiovisual, y
- c) el material y las obras para exposiciones temporales, producidas fuera del país de acogida y que vayan a ser exhibidas en la propia sede del Centro o en otras sedes.

2.- Con excepción de lo dispuesto en el artículo 8, este material no podrá venderse ni alquilarse, salvo en las condiciones que establezcan las autoridades competentes de la Parte receptora.

ARTÍCULO 11

Las Partes, de acuerdo con su legislación interna, se exonerarán recíprocamente de todos los impuestos relacionados con los Centros, sus actividades y con los bienes y servicios necesarios para su funcionamiento.

ARTÍCULO 12

Todas las cuestiones relacionadas con la interpretación o la aplicación del presente Acuerdo se resolverán por vía diplomática, salvo acuerdo en contrario de las Partes.

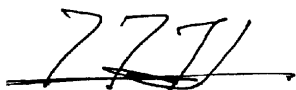
ARTÍCULO 13

1.- El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última notificación entre las Partes, por vía diplomática, informando del cumplimiento de los correspondientes procedimientos legales internos. Permanecerá en vigor hasta que una de las Partes notifique a la otra, por escrito y con seis meses de antelación, su deseo de denunciar el presente Acuerdo.

2.- En caso de denuncia del presente Acuerdo, sus disposiciones continuarán aplicándose respecto de cualesquiera actividades que se estén desarrollando y no hayan finalizado en el momento de su denuncia.

Hecho en Madrid el 17 de septiembre de 2007 en dos originales, en lenguas española y portuguesa, siendo ambos igualmente auténticos.

POR EL REINO DE ESPAÑA,
a.r.



Miguel Ángel Moratinos Cuyaubé
Ministro de Asuntos Exteriores y
de Cooperación

POR LA REPÚBLICA FEDERATIVA
DE BRASIL



Celso Amorim
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL ON THE ESTABLISHMENT AND FUNCTIONING OF CULTURAL CENTRES

The Kingdom of Spain and the Federative Republic of Brazil, hereinafter referred to as “the Parties”,

Desiring to develop the relations of friendship between the two countries and to contribute to the expansion of bilateral cooperation in the cultural sphere,

Considering the provisions of the Cultural Agreement concluded on 25 June 1960 between the Kingdom of Spain and the Federative Republic of Brazil, especially article 1 thereof,

Considering the two countries’ interest in creating a general framework for the establishment and functioning of cultural centres in the territory of each Party,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The provisions of this Agreement shall apply to:
 - (a) Spanish public cultural centres in Brazil under the authority of the Spanish Agency for International Cooperation of the Ministry of Foreign Affairs and Cooperation;
 - (b) Spanish public cultural centres in Brazil under the authority of the Cervantes Institute and those attached to the Cervantes Institute by virtue of the Framework Agreement on cooperation between the Spanish Agency for International Cooperation, the Cervantes Institute, the Sociedade Cultural Brasil-Espanha and the Associação Hispano-Brasileira Instituto Cervantes, dated 20 September 2006 and 5 October 2006;
 - (c) Brazilian cultural centres in Spain under the authority of the Ministry of Foreign Affairs.
2. All the above cultural centres shall hereinafter be referred to as “Centres”.
3. Any other centre that may be established in future in either country by the Parties or by the institutions listed in paragraph 1 above or that assumes the functions of an existing Centre, on the basis of mutual agreement, shall be subject to the provisions of this Agreement.

Article 2

The Centres shall pursue their activities in accordance with the provisions of this Agreement. In matters not covered by this Agreement, the legislation of the host Party shall apply.

Article 3

The Centres of the two Parties shall function under the authority of the respective diplomatic missions or consular offices, as the case may be, in each country, although they shall be free to manage themselves and to act to perform the tasks described in this Agreement.

Article 4

1. The Centres shall contribute to the strengthening of cooperation between the two Parties in the fields of culture, the arts, education, science and audiovisual communication, as well as to greater mutual understanding through the teaching and dissemination of their own languages and cultures.

2. These objectives shall be achieved by performing the following tasks:

- (a) Organizing courses on their national language, culture and civilization and advanced training programmes for language teachers of the two countries;
- (b) Organizing examinations for the award of diplomas certifying knowledge of the language of the country of origin, and any activities deriving therefrom;
- (c) Disseminating information on the cultural, scientific and artistic life of the sending Party;
- (d) Organizing conferences, symposia, seminars and other activities related to the fields of education, culture and science;
- (e) Organizing exhibitions, theatre performances, concerts and other artistic and cultural activities;
- (f) Screening films and other audiovisual materials;
- (g) At the proposal of the sending Party and within the framework of the Centres' activities, organizing visits by researchers, writers, journalists, academics and artists;
- (h) Creating libraries and reading rooms, with a view to distributing or lending audiovisual materials of a cultural, educational, scientific and artistic nature, such as books, newspapers, magazines, records, cassettes, CD-ROMs, slides, films, etc.;
- (i) Disseminating information on the cultural, scientific and artistic life and the civilization and cultural heritage of the other Party.

3. Subject to prior agreement between the Parties, the Centres may organize other similar activities.

4. In accordance with the provisions of this Agreement, the Centres may hold the activities envisaged in this article outside their premises and may use other facilities for this purpose, provided that such activities comply with the laws and regulations of the host Party.

Article 5

The Centres may conclude cooperation agreements and pursue activities with public institutions, local authorities, artistic associations, social organizations, private individuals and any other public or private institutions of either country that can contribute to achieving the objective and performing the tasks envisaged in article 4, provided that such activities comply with the laws and regulations of the host Party.

Article 6

Each Party, the public institutions listed in article 1(1) or such entities as the latter may establish in accordance with local laws may acquire suitable land and buildings for setting up Centres.

Article 7

1. With a view to fulfilling the abovementioned objectives and tasks as effectively as possible, the competent organs and institutions of the Parties shall provide assistance, in accordance with their respective laws, for the activities of their respective Centres.

2. Within the framework of its legislation, each Party shall grant within its territory, on a reciprocal basis, the facilities necessary for the establishment and functioning of the Centres and the performance of their tasks.

Article 8

1. The Centres shall not seek to make a profit from their activities, which may in no case be of a business nature.

2. Nevertheless, within the framework of this Agreement, in keeping with the laws of the host Party and with the exclusive aim of promoting cooperation between the Parties and performance of the tasks described in article 4, the Centres may:

- (a) Charge for enrolment in language-learning classes, for the organization of examinations leading to the award of diplomas certifying knowledge of the language of the country of origin, for attendance at cultural events and exhibitions organized by them and for such other services directly related to their activities as may be offered under this Agreement;
- (b) Sell catalogues, posters, programmes, books, periodicals and other printed matter, records, CD-ROMs, audiovisual and educational materials and other materials related to activities organized by them, provided that it is they that sell these materials; and
- (c) Offer a cafeteria service to their staff and to persons attending their activities.

Article 9

1. Each Centre shall be headed by a director. If appointed by the sending Party as a member of its diplomatic mission or consular office, as the case may be, such director shall enjoy the privileges and immunities granted to such staff, provided that he or she is not a national of the host Party and was not residing in its territory prior to serving in any of its Centres.

2. The Parties shall facilitate the entry of Centre staff sent by the sending Party, as well as their family members, and shall issue them the necessary visas and permits as soon as possible. It shall also facilitate the entry of their personal effects when they first arrive.

3. Centre staff not covered by paragraph 1 of this article, who are not nationals of the host Party and were not residing permanently in its territory prior to their employment in any of the Centres, shall be covered by the labour, tax and social security legislation of the sending Party.

4. Centre staff not covered by paragraphs 1 and 3 above shall be covered by the labour, tax and social security legislation of the host Party.

Article 10

1. The host Party, in keeping with its laws and regulations, shall permit the free entry of the following articles related to the activities mentioned in article 4 and shall exempt them upon importation from all customs duties, taxes or levies:

- (a) Materials, computer equipment and office furniture necessary for the functioning of the Centres;
- (b) Catalogues, posters, programmes, books, films, records, CD-ROMs and teaching and audiovisual materials; and
- (c) Materials and artworks for temporary exhibitions, produced outside the host country and to be exhibited at the Centres or in other locations.

2. Except as provided in article 8, such materials may not be sold or rented other than on the conditions established by the competent authorities of the host Party.

Article 11

The Parties, in accordance with their domestic legislation, shall exempt each other from all taxes related to the Centres, their activities and the goods and services necessary for their functioning.

Article 12

Unless otherwise agreed by the Parties, all questions relating to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled through the diplomatic channel.

Article 13

1. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification whereby the Parties inform each other, through the diplomatic channel, that the corresponding domestic legal formalities have been completed. It shall remain in force until such time as one of the Parties gives the other Party six months' advance notice in writing that it wishes to terminate the Agreement.

2. In the event of termination of this Agreement, its provisions shall continue to apply to any activities still ongoing at the time of its termination.

DONE at Madrid on 17 September 2007, in duplicate in the Spanish and Portuguese languages, each text being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

MIGUEL ÁNGEL MORATINOS CUYAUBÉ
Minister for Foreign Affairs and Cooperation

For the Federative Republic of Brazil:

CELSO AMORIM
Minister of Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT ET AU FONCTIONNEMENT DE CENTRES CULTURELS

Le Royaume d'Espagne et la République fédérative du Brésil, ci-après dénommés « les Parties »,

Désireux de développer les relations d'amitié existantes entre les deux pays et de contribuer à l'expansion de la coopération bilatérale dans le domaine culturel,

Tenant compte des dispositions reprises dans la Convention culturelle établie entre le Royaume d'Espagne et la République fédérative du Brésil le 25 juin 1960, plus particulièrement celles reprises dans l'article premier,

Considérant l'intérêt des pays à instaurer un cadre général pour l'établissement et le fonctionnement des centres culturels sur le territoire de chacune des Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les dispositions du présent Accord sont applicables aux :
 - a) Centres culturels publics espagnols se trouvant au Brésil et dépendants de l'Agence espagnole de coopération internationale du Ministère des affaires étrangères et de la coopération;
 - b) Centres culturels publics espagnols se trouvant au Brésil et dépendants de l'Institut Cervantes et ceux détachés auprès de l'Institut Cervantes en vertu de la Convention de collaboration entre l'Agence espagnole de coopération internationale, l'Institut Cervantes, la « Sociedade cultural Brasil-Espanha » et la « Associação Hispano-Brasileira Instituto Cervantes » signée le 20 septembre 2006 et le 5 octobre 2006;
 - c) Centres culturels brésiliens se trouvant en Espagne et dépendants du Ministère des affaires étrangères.
2. Ces centres sont ci-après dénommés « les centres ».
3. Tout autre centre qui serait établi dans le futur par les Parties ou par les organismes visés au paragraphe 1 du présent article dans un des deux pays ou qui assume les fonctions d'un des centres déjà existants, sur accord mutuel, sera soumis aux dispositions du présent Accord.

Article 2

Les centres développent leurs activités conformément aux dispositions du présent Accord. Dans les cas non prévus par le présent Accord, la législation de la Partie réceptrice est appliquée.

Article 3

Les centres des deux Parties sont détachés auprès des missions diplomatiques respectives ou des postes consulaires dans chacun des deux pays, bien qu'ils jouissent d'une autonomie de gestion et d'une capacité d'exécution pour la réalisation des tâches décrites dans le présent Accord.

Article 4

1. Les centres doivent contribuer au renforcement de la coopération entre les deux Parties dans les domaines de la culture, des arts, de l'éducation, des sciences et de la communication audiovisuelle, ainsi qu'à une meilleure compréhension réciproque par le biais de l'enseignement et de la diffusion de leurs langues et cultures propres.

2. La réalisation de ces objectifs se fera grâce aux actions suivantes :

- a) L'organisation de cours de langue, de culture et de civilisation nationales, ainsi que de programmes de perfectionnement pour les professeurs de langue des deux pays;
- b) L'organisation des épreuves d'examen visant à l'obtention des diplômes accréditant la connaissance de la langue du pays d'origine et toutes les activités y afférentes;
- c) La diffusion d'informations relatives à la vie culturelle, scientifique et artistique de la Partie d'origine;
- d) L'organisation de conférences, colloques, séminaires et d'autres événements liés aux domaines éducatif, culturel et scientifique;
- e) L'organisation d'expositions, de représentations de théâtre, de concerts et d'autres activités artistiques et culturelles;
- f) La projection de films et d'autre matériel audiovisuel;
- g) Sur proposition de la Partie d'origine, et dans le cadre des activités des centres, l'organisation de visites de chercheurs, écrivains, journalistes, académiques et artistes;
- h) La création de bibliothèques et de salles de lecture, aux fins de distribuer ou prêter du matériel audiovisuel à caractère culturel, éducatif, scientifique et artistique tels que des livres, des journaux, des revues, disques, cassettes, CD-ROM, diapositives, films etc.;
- i) La diffusion d'informations relatives à la vie culturelle, scientifique et artistique ainsi qu'à la civilisation et au patrimoine culturel de l'autre Partie.

3. Les centres peuvent organiser d'autres activités à caractère similaire, sur accord mutuel préalable des Parties.

4. Conformément aux dispositions du présent Accord, les centres peuvent organiser les activités visées dans le présent article en dehors de leurs locaux et peuvent utiliser d'autres installations à cette fin, pour autant que lesdites activités soient conformes aux lois et aux règles de la Partie réceptrice.

Article 5

Les centres peuvent conclure des accords de coopération et développer des activités avec des organismes publics, des autorités locales, des associations artistiques, des organisations sociales, des personnes privées et toute autre institution publique ou privée des deux pays qui peuvent contribuer à la réalisation de l'objectif et à l'exécution des actions visées à l'article 4, pour autant que lesdites activités soient conformes à la législation et aux règles de la Partie réceptrice.

Article 6

Chacune des Parties, des organismes publics visés au paragraphe 1 de l'article premier, ou les entités que ceux-ci forment conformément à la législation locale, peuvent acquérir le terrain et les bâtiments adéquats pour y installer les centres.

Article 7

1. Aux fins de mener à bien les objectifs et tâches mentionnés, les organes et les institutions compétentes des Parties prêtent assistance, conformément à leur législation nationale respective, pour les activités de leurs centres respectifs.

2. Chaque Partie, dans le cadre de sa législation, concédera sur son territoire, sur la base du critère de réciprocité, les facilités nécessaires à l'établissement et au fonctionnement des centres et à la réalisation de leurs tâches.

Article 8

1. Les centres ne peuvent pas poursuivre des buts lucratifs dans le développement de leurs activités qui, en aucun cas, ne peuvent avoir un caractère commercial ou industriel.

2. Néanmoins, dans le cadre du présent Accord et conformément aux lois de la Partie réceptrice et dans le seul but de favoriser la coopération entre les Parties et la réalisation des tâches décrites à l'article 4, les centres peuvent :

- a) Percevoir des droits d'inscription pour des cours de langues, pour l'organisation des épreuves d'examen visant à l'obtention des diplômes accréditant la connaissance de la langue du pays d'origine, pour l'assistance aux événements culturels et aux expositions organisés par les centres, ainsi que pour d'autres services liés directement à leurs activités pouvant être proposées dans le cadre du présent Accord;
- b) Vendre des catalogues, des programmes, des livres, des publications périodiques et tout autre matériel imprimé, des disques, des CD-ROM, du matériel audiovisuel et éducatif, ainsi que tout autre matériel lié aux activités organisées, pour autant que la vente soit réalisée par le centre lui-même; et
- c) Offrir un service de cafétéria au personnel du centre et aux visiteurs des activités du centre.

Article 9

1. Chaque centre sera géré par un directeur. Dans le cas où il serait nommé par la Partie d'origine comme membre de sa mission diplomatique ou, le cas échéant, son poste consulaire, il bénéficiera des privilèges et immunités reconnus à ce personnel, pour autant qu'il ne soit pas ressortissant de la Partie réceptrice et qu'il n'ait pas été résident de celle-ci avant d'assumer ses fonctions dans un des centres;

2. Les Parties faciliteront l'entrée et accorderont, dans les délais les plus courts possible, les visas et permis nécessaires pour le personnel des centres envoyé par la Partie d'origine ainsi que pour les membres de leurs familles. De même, elles faciliteront l'entrée de leurs biens personnels lors de leur première entrée.

3. Les membres du personnel des centres qui ne sont pas visés par le paragraphe 1 du présent article et qui ne sont pas ressortissants de la Partie réceptrice ou qui n'étaient pas résidents permanents de la Partie réceptrice avant d'assumer leurs fonctions dans un des centres, relèvent de la législation du travail, fiscale et de sécurité sociale de la Partie d'origine.

4. Les membres du personnel des centres non visés par les paragraphes 1 et 3 du présent article relèvent de la législation du travail, de la sécurité sociale et fiscale de l'État récepteur.

Article 10

1. La Partie réceptrice, conformément à ses lois et règlements, permettra la libre entrée, et concédera l'exemption de tous types de droits, impôts ou taxes douanières à l'importation, des articles suivants liés aux activités mentionnées à l'article 4 :

- a) Le matériel, l'équipement informatique et le mobilier de bureau nécessaires au fonctionnement des centres;
- b) Les catalogues, affiches, programmes, livres, films, disques, CD-ROM et le matériel didactique et audiovisuel; et
- c) Le matériel et les œuvres pour les expositions temporaires montées en dehors du pays récepteur et qui vont être exposées au siège même du centre ou à d'autres sièges.

2. À l'exception des dispositions reprises à l'article 8, ce matériel ne pourra être vendu ou loué, sauf dans les conditions établies par les autorités compétentes de la Partie réceptrice.

Article 11

Les Parties, conformément à leur législation nationale, s'exonèrent l'une l'autre de tous les impôts liés aux centres, à leurs activités et aux biens et services nécessaires à leur fonctionnement.

Article 12

Toutes les questions liées à l'interprétation ou à l'application du présent Accord seront résolues par la voie diplomatique, sauf accord contraire entre les Parties.

Article 13

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière notification par laquelle les Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de toutes les procédures requises à l'échelon intérieur aux termes de leur législation nationale. Il restera en vigueur jusqu'à ce qu'une des Parties notifie à l'autre, par écrit et avec un préavis de six mois, de son intention de le dénoncer.

2. En cas de dénonciation du présent Accord, les dispositions resteront d'application à toutes les activités en cours de développement et qui n'ont pas encore été finalisées au moment de la dénonciation.

FAIT à Madrid le 17 septembre 2007 en deux exemplaires originaux, en langues espagnole et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

MIGUEL ÁNGEL MORATINOS CUYAUBÉ

Ministre des affaires étrangères et de la coopération

Pour la République fédérative du Brésil :

CELSO AMORIM

Ministre des affaires étrangères

No. 47003

**Cyprus
and
Slovenia**

Protocol of cooperation between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Slovenia on research and development (with appendix). Ljubljana, 15 April 2005

Entry into force: *24 July 2008 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Greek and Slovene*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 22 January 2010*

**Chypre
et
Slovénie**

Protocole de coopération en matière de recherche et de développement entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Slovénie (avec annexe). Ljubljana, 15 avril 2005

Entrée en vigueur : *24 juillet 2008 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, grec et slovène*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Chypre, 22 janvier 2010*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL of COOPERATION

**BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS AND THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SLOVENIA
ON RESEARCH AND DEVELOPMENT**

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Slovenia hereinafter referred to as "The Contracting Parties",

- Recognizing the importance of research and development in the growth of the national economies and in the improvement of their socio-economic standards of living,

- Wishing to strengthen and develop scientific and technological co-operation on the basis of equality and mutual benefit,

- Taking into consideration the Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Slovenia on Co-operation in the Fields of Education, Culture and Science, signed in Ljubljana 21st January 1999,

Have agreed as follows:

Article 1

Co-operation in the Field of Research and Development

The Contracting Parties shall encourage and support the co-operation in the field of research and development on the basis of mutual benefit, according to the provisions of the present Protocol and the laws and regulations of each Party.

Article 2

Establishment of a Joint Committee

1. For the purpose of implementation of the present Protocol, a Joint Committee, composed of representatives designated by the two Contracting Parties is established.
2. The tasks of the Joint Committee are as follows:
 - Identify the fields of co-operation on the basis of information received from institutions of each country and the respective national policies in research.
 - Create the favourable conditions for the implementation of the present Protocol.
 - Facilitate and support the implementation of joint programmes and projects.
 - Examine the progress of activities related to the present Protocol.
 - Exchange of experience arising from the bilateral research and development co-operation and the examination of the proposals for the further development of the cooperation.
3. The Joint Committee will meet at least once every 2 (two) years, unless otherwise agreed, alternately in the Republic of Cyprus and in the Republic of Slovenia and will conclude and sign Protocols containing the evaluation of the past and current activities and identifying future fields of co-operation, as well as the list of mutually accepted projects of co-operation after evaluation of the joint proposals received.
4. The Joint Committee will decide on the thematic priorities and the funding conditions of the next Call for Proposals.
5. The Joint Committee may elaborate its own rules of procedure.

Article 3

Launching of a Joint Research Cooperation Programme

1 The Contracting Parties will launch a Joint Research Cooperation Programme, inviting research and development organisations, Universities, public and private organisations and enterprises from the two countries to submit research proposals falling into one of the thematic priorities specified in the Joint Research Cooperation Programme

2 The Programme's main aim will be the implementation of joint research and development projects, including the exchange results and the exchange of scientists, researchers and technical experts The Programme could also include the organisation and participation in meetings, conferences, symposia and workshops

3 The funding conditions that will rule the Joint Programme are described in Appendix I of the Protocol

Article 4

Exploitation of Research Results

1 Scientific and technological results and any other information derived from the co-operation activities under the Joint Research Programme will be published or commercially exploited with the consent of both co-operating partners and according to the international conventions and laws of the Contracting Parties concerning intellectual property

2 Scientists, researchers, technical experts and institutions from third countries or international organisations may be invited, upon consent of both co-operating partners, to participate in projects and programmes being carried out

under the present Protocol. The cost of such participation shall be borne by the Third Party, unless the Contracting Parties otherwise agree in writing.

Article 5

Cooperation in European Research Programmes

The Contracting Parties will promote the cooperation of scientists, researchers and technical experts in European Research Programmes.

Article 6

Protocol Implementation

The activities described in this Protocol will be implemented by the Research Promotion Foundation of Cyprus and the Slovenian Research Agency.

Article 7

Monitoring of Protocol Implementation

1. Any issues relating to the interpretation and implementation of the Protocol shall be settled through consultations within the Joint Committee or between the Contracting Parties.
2. With respect to the co-operation established under the present Protocol, each Contracting Party shall take, in accordance with its laws and regulations, all necessary measures to ensure the best possible conditions for its implementation.

Article 8

Movement of Personnel and Equipment

1 With respect to co-operation under the present Protocol, each Contracting Party, subject to its international obligations, national laws and regulations especially regarding economic integration, customs union and other economic issues and on the basis of reciprocity shall endeavour to take steps with its national authorities to facilitate the entry into and exit from its territory of personnel and equipment of the other Contracting Party used in projects under the present Protocol

2 The persons who perform exchange visits on the basis of this Protocol should be adequately medically insured for the time of their stay in the receiving country prior to their arrival to this country

Article 9

Obligations from Other Agreements / Treaties

The present Protocol of Cooperation shall not affect or will not prejudice the validity or execution of any obligations arising from other international Treaties or Agreements concluded by either Contracting Party, including those arising from the European Union

Article 10

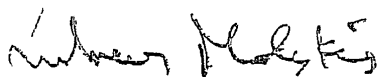
Entry into Force of the Protocol

1 The present Protocol shall enter into force on the date when the Contracting Parties notify each other that the Protocol has been approved in accordance with the relevant legal procedures of each country. The date of the last notification is deemed to be the date of the coming into force of the present Protocol

2. The present Protocol shall remain in force for a period of five years and shall automatically be renewed for further periods of five years, unless either Contracting Party notifies in writing its intentions to terminate the present Protocol. The termination will come into effect in six months from the date of the said notification.

3. The termination of the present Protocol shall not affect projects or programmes undertaken under the Joint Research Programme and not fully executed at the time of the termination of the present Protocol.

Done in ~~Ljubljana~~..... on ~~15th April 2003~~ in duplicate in the Greek, Slovene and English languages, all the texts being equally authentic. In the case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.



For the Government of
the Republic of Cyprus



For the Government of
the Republic of Slovenia

APPENDIX I

JOINT CYPRIOT - SLOVENIAN COOPERATION PROGRAMME
ON RESEARCH AND DEVELOPMENT

CALL FOR PROPOSALS

The Research Promotion Foundation of Cyprus and the Slovenian Research Agency launch a Joint Research Cooperation Programme and invite the submission of joint research proposals by Higher Educational Institutes, Research Centres, enterprises, public and private organisations engaged in research and development activities established in the two countries

The following financing conditions will rule the Joint Cypriot - Slovenian Research and Development Cooperation Programme

1. ACTIVITIES

The Programme's main aim will be the implementation of joint research and development projects, including the exchange results and the exchange of scientists, researchers and technical experts. The Programme could also include the organisation and participation in meetings, conferences, symposia and workshops. These could include financing for young researchers (up to 35 years old) who wish to visit for a short time (up to three months) research institutes, laboratories, and enterprises of the cooperating country in order to learn new techniques and participate in research activities.

The Programme will cover the following thematic priorities

- Information Society Technologies
- Food Quality and Safety
- Sustainable Development and Ecosystems

- Life Sciences and Biotechnology
- Social Sciences and Humanities

2. DURATION OF PROJECTS

The proposed research projects should have duration of up to two (2) years.

3. SUBMISSION OF PROPOSALS

The proposals, which should be submitted to the Research Promotion Foundation of Cyprus and the Slovenian Research Agency, must have specific goals, prove the mutual interest of the research groups from the two countries, and demonstrate the purpose of the specific cooperation.

The proposals must be submitted on specific application forms available from the Research Promotion Foundation of Cyprus and the Slovenian Research Agency. The proposals must be submitted in two copies.

Incomplete proposals or proposals not submitted in both countries will not be accepted for further evaluation.

A Scientific Coordinator could submit up to two proposals during the present call for proposals. However, up to one proposal with the same Scientific Coordinator can be approved for funding.

4. EVALUATION of PROPOSALS

The evaluation process will be organised by the Research Promotion Foundation of Cyprus and the Slovenian Research Agency with evaluators assigned by each side. The evaluations will be based on the following evaluation criteria:

Evaluation Criteria Table

1. Qualifications and experience of research teams	20%
2. Methodology, approach, strategy, structure, and documentation	20%
3. Sufficiency of existing and proposed research infrastructure	5%
4. Level of originality and innovation	15%
5. Social and developmental added value for Slovenia and Cyprus	15%
6. Purpose of cooperation among the groups	15%
7. Exploitation of results	5%
8. Dissemination of results	5%

The overall presentation of the proposal will be taken into account during the evaluation.

5. FINANCING of the PROGRAMME

The Research Promotion Foundation of Cyprus and the Slovenian Research Agency will fund the Joint Cypriot - Slovenian Cooperation Programme with 175,000 euro (approx. 103,000 CYP or 42 millions SIT) and the selected proposals with up to 35,000 euro per project (approx. 20,600 CYP or 8 millions SIT per project). The eligible expenses are defined as follows:

(a) Travel

The Research Promotion Foundation of Cyprus will cover the travel expenses for the Cypriot researchers in Slovenia as well as the subsistence costs for the Slovenian researchers visiting Cyprus. Respectively, the Slovenian Research Agency will cover the travel expenses for Slovenian researchers visiting Cyprus as well as the subsistence costs of Cypriot researchers visiting Slovenia.

The daily allowance that the Research Promotion Foundation of Cyprus will grant to Slovenian researchers the amount of 75 CYP (approx. 125 euro) per day for short-term stays (up to two weeks) and 750 CYP (approx. 1290 euro) per month for long-term stays (up to three months). The number of trips that the Cypriot and the Slovenian researchers will make in the hosting country will be determined according to the needs of the research project and will be taken into account in each side's required budget when the proposal is submitted.

Respectively, the Slovenian Research Agency will grant to Cypriot researchers the amount of 4 555 SIT (19 euro) per day for short-term stays (up to two weeks) and 95 800 SIT (400 euro) per month for long-term stays (up to three months) and provide hotel accommodation

(b) Other Costs

Other costs may include salaries, of young researchers who participate in the project, consumables and equipment, cost for publications, organisation and participation in meetings, conferences, symposia and workshops. Each country will cover the salary and the daily allowance of its own young researchers

6. PROJECT IMPLEMENTATION AND MONITORING

The Scientific Coordinator of each selected project will be legally responsible towards the Research Promotion Foundation of Cyprus and the Slovenian Research Agency and for the implementation of each funded project

The Research Promotion Foundation of Cyprus and the Slovenian Research Agency have the right to monitor the implementation of each funded project

7. SUSPENSION OF FUNDING

The Research Promotion Foundation of Cyprus and the Slovenian Research Agency could either decide the suspension of funding of a funded project or request the return of the whole or part or the funding plus legal interest as reimbursement

In exceptional cases or in cases of unforeseen circumstances, the Research Promotion Foundation of Cyprus and the Slovenian Research Agency and have the right to evaluate or modify a research project

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΠΡΩΤΟΚΟΛΛΟ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑΣ

ΜΕΤΑΞΥ

ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΣΛΟΒΕΝΙΑΣ ΣΤΟΥΣ ΤΟΜΕΙΣ ΤΗΣ ΕΡΕΥΝΑΣ ΚΑΙ ΑΝΑΠΤΥΞΗΣ

Η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Σλοβενίας, οι οποίες θα αναφέρονται στη συνέχεια ως τα «Συμβαλλόμενα Μέρη»,

- Αναγνωρίζοντας τη σημασία που έχει η Έρευνα και Ανάπτυξη στην ανάπτυξη της εθνικής οικονομίας και τη βελτίωση των κοινωνικο-οικονομικών συνθηκών διαβίωσης,

- Επιθυμώντας την ενδυνάμωση και την ανάπτυξη της επιστημονικής και τεχνολογικής συνεργασίας στη βάση της ισότητας και της αμοιβαίας ωφέλειας,

- Λαμβάνοντας υπόψη τη Συμφωνία για τη Συνεργασία στους τομείς του Πολιτισμού, της Παιδείας και Επιστήμης, μεταξύ της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας και της Κυβέρνησης της Δημοκρατίας της Σλοβενίας που υπεγράφη στις 21 Ιανουαρίου 1999, στη Λουμπλιάνα,

Έχουν συμφωνήσει τα ακόλουθα:

Άρθρο 1

Συνεργασία στον Τομέο της Έρευνας και Ανάπτυξης

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα ενθαρρύνουν και υποστηρίζουν τη συνεργασία στον τομέο της Έρευνας και Ανάπτυξης στη βάση της αμοιβαίας ωφέλειας,

σύμφωνα με τις πρόνοιες του παρόντος Πρωτοκόλλου και τους νόμους και κανονισμούς που ισχύουν σε κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος.

Άρθρο 2 **Δημιουργία Μικτής Επιτροπής**

1. Με στόχο την υλοποίηση του παρόντος Πρωτοκόλλου, δημιουργείται Μικτή Επιτροπή με εκπροσώπους που θα ορίζονται από τα Συμβαλλόμενα Μέρη.
2. Τα καθήκοντα της Μικτής Επιτροπής έχουν ως ακολούθως:
 - Προσδιορισμός των τομέων συνεργασίας με βάση τις πληροφορίες που θα ληφθούν από φορείς της κάθε χώρας και την εθνική πολιτική για την έρευνα.
 - Δημιουργία των κατάλληλων προϋποθέσεων για την υλοποίηση του παρόντος Πρωτοκόλλου.
 - Διευκόλυνση και υποστήριξη της υλοποίησης κοινών προγραμμάτων και έργων.
 - Έλεγχος της προόδου των δραστηριοτήτων που προκύπτουν από το παρόν Πρωτόκολλο.
 - Ανταλλαγή εμπειριών που προκύπτουν από τη διακρατική συνεργασία των δύο χωρών σε Έρευνα και Ανάπτυξη και τη διερεύνηση εισηγήσεων για περαιτέρω ανάπτυξη της συνεργασίας.
3. Η Μικτή Επιτροπή θα πραγματοποιεί τουλάχιστον μία (1) συνάντηση κάθε δύο (2) χρόνια, εκτός και αν συμφωνηθεί διαφορετικά, εναλλάξ στην Κύπρο και τη Σλοβενία. Στις συναντήσεις θα συμφωνούνται και θα υπογράφονται Πρωτόκολλο για την αξιολόγηση προηγούμενων και τρεχουσών δραστηριοτήτων και θα προσδιορίζονται τομείς για μελλοντική συνεργασία, καθώς και κατάλογος κοινά αποδεκτών έργων συνεργασίας, μετά την αξιολόγηση των κοινών προτάσεων που υποβλήθηκαν.

4. Η Μικτή Επιτροπή θα αποφασίζει τις Θεματικές Προτεραιότητες και τους όρους που θα διέπουν τη χρηματοδότηση των προτάσεων που θα υποβληθούν στην επόμενη Πρόσκληση Υποβολής Προτάσεων.
5. Η Μικτή Επιτροπή θα μπορεί να διαμορφώσει δικούς της κανονισμούς λειτουργίας.

Άρθρο 3

Προκήρυξη Κοινού Ερευνητικού Προγράμματος Συνεργασίας

1. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα προκηρύξουν Κοινό Πρόγραμμα Ερευνητικής Συνεργασίας, καλώντας ερευνητικούς και αναπτυξιακούς οργανισμούς, πανεπιστήμια, δημόσιους και ιδιωτικούς οργανισμούς και επιχειρήσεις από τις δύο χώρες να υποβάλουν προτάσεις οι οποίες θα εμπίπτουν σε μια από τις Θεματικές Προτεραιότητες που θα καθορίζει το Κοινό Πρόγραμμα Ερευνητικής Συνεργασίας.
2. Κύριος στόχος του Προγράμματος θα είναι η υλοποίηση κοινών έργων έρευνας και ανάπτυξης καθώς και η ανταλλαγή αποτελεσμάτων, επιστημόνων, ερευνητών και εμπειρογνομόνων. Το Πρόγραμμα μπορεί επίσης να καλύψει τη διοργάνωση και συμμετοχή σε συναντήσεις, συνέδρια, σεμινάρια και εργαστήρια.
3. Οι όροι για χρηματοδότηση που θα διέπουν το Κοινό Πρόγραμμα Ερευνητικής Συνεργασίας περιγράφονται στο Παράρτημα Ι του παρόντος Πρωτοκόλλου.

Άρθρο 4

Εκμετάλλευση Ερευνητικών Αποτελεσμάτων

1. Οποιαδήποτε επιστημονικά και τεχνολογικά αποτελέσματα όπως επίσης και άλλες πληροφορίες προκύπτουν από τις δραστηριότητες της συνεργασίας, θα δημοσιεύονται ή θα τυγχάνουν εμπορικής εκμετάλλευσης με τη σύμφωνη γνώμη και των δύο συνεργαζόμενων πλευρών σύμφωνα

με τις διεθνείς συμβάσεις και τους νόμους που διέπουν τα Δικαιώματα Πνευματικής Ιδιοκτησίας των συνεργαζόμενων μερών.

2. Επιστήμονες, ερευνητές, εμπειρογνώμονες και άλλοι φορείς από τρίτες χώρες ή διεθνείς οργανισμούς σε προτάσεις και έργα που υλοποιούνται στα πλαίσια του παρόντος Πρωτοκόλλου μπορούν να συμμετέχουν σ' αυτά εφόσον συμφωνήσουν οι συνεργαζόμενοι φορείς. Σε τέτοια περίπτωση, το κόστος τέτοιας συμμετοχής θα καλύπτεται από το συνεργάτη που προέρχεται από την Τρίτη Χώρα, εκτός εάν τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνήσουν γραπτώς διαφορετικά.

Άρθρο 5 **Συνεργασία σε Ευρωπαϊκά Ερευνητικά Προγράμματα**

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα προωθήσουν τη συνεργασία επιστημόνων, ερευνητών και εμπειρογνομόνων σε Ευρωπαϊκά Ερευνητικά Προγράμματα.

Άρθρο 6 **Υλοποίηση του Πρωτοκόλλου**

Οι δραστηριότητες που περιγράφονται στο παρόν Πρωτόκολλο θα υλοποιηθούν από το Ίδρυμα Προώθησης Έρευνας της Κύπρου και το Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας.

Άρθρο 7 **Έλεγχος Υλοποίησης του Πρωτοκόλλου**

1. Οποιαδήποτε θέματα προκύψουν σχετικά με την ερμηνεία και υλοποίηση του Πρωτοκόλλου θα διευθετηθούν σε συνεννόηση με τη Μικτή Επιτροπή ή μεταξύ των Συμβαλλόμενων Μερών.
2. Με βάση τη συνεργασία που προκύπτει από το παρόν Πρωτόκολλο, το κάθε ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, στο πλαίσιο των νόμων και κανονισμών της χώρας του, θα προβεί σε τέτοιες ενέργειες ώστε να διασφαλιστούν οι καλύτερες δυνατές συνθήκες για την υλοποίηση του Πρωτοκόλλου.

Άρθρο 8
Μετακινήσεις Προσωπικού και Εξοπλισμού

1. Με βάση τη συνεργασία που προκύπτει από το παρόν Πρωτόκολλο, το κάθε ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, στα πλαίσια των διεθνών του υποχρεώσεων, εθνικών νόμων και κανονισμών ειδικά αυτών που διέπουν την οικονομική ενοποίηση, τελωνειακή ένωση και άλλα οικονομικά θέματα και στη βάση της αμοιβαιότητας, θα προβαίνει στις κατάλληλες ενέργειες προς τις οικείες αρχές ώστε να διευκολύνεται η είσοδος και η έξοδος στο έδαφος στη χώρα προσώπων και εξοπλισμού από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, που χρησιμοποιούνται σε έργα που υλοποιούνται στα πλαίσια του παρόντος Πρωτοκόλλου.
2. Τα άτομα που θα συμμετάσχουν στις ανταλλαγές επισκέψεων που προκύπτουν από το παρόν Πρωτόκολλο, θα πρέπει να έχουν εξασφαλίσει ικανοποιητική ιατρική ασφάλεια για την περίοδο της παραμονής τους στη χώρα υποδοχής, πριν από την άφιξή τους στη χώρα.

Άρθρο 9
Υποχρεώσεις που Προκύπτουν από άλλες Συμφωνίες / Συμβάσεις

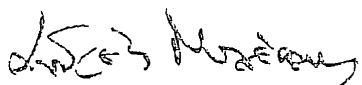
Το παρόν Πρωτόκολλο Συνεργασίας δεν θα επηρεάσει ή θα επιφέρει βλάβη στην εγκυρότητα ή υλοποίηση υποχρεώσεων που προκύπτουν από άλλες διεθνείς Συμβάσεις ή Συμφωνίες που έχει συνάψει το κάθε ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, συμπεριλαμβανομένων και των υποχρεώσεων τους απέναντι στην Ευρωπαϊκή Ένωση.

Άρθρο 10
Ισχύς του Πρωτοκόλλου

1. Το Πρωτόκολλο θα τεθεί σε ισχύ στο την ημερομηνία που το κάθε ένα από τα Συμβαλλόμενο Μέρη θα γνωστοποιήσει στο άλλο ότι το Πρωτόκολλο έχει εγκριθεί σύμφωνα με τις σχετικές νομικές διατάξεις της κάθε χώρας. Το Πρωτόκολλο θεωρείται ότι τίθεται σε ισχύ την ημερομηνία της τελευταίας γνωστοποίησης.

2. Το παρόν Πρωτόκολλο θα έχει διάρκεια πέντε (5) χρόνων και μπορεί να ανανεωθεί αυτόματα για περίοδο ακόμη πέντε (5) χρόνων, εκτός εάν ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη γνωστοποιήσει γραπτώς στο άλλο τις προθέσεις του να τερματίσει το παρόν Πρωτόκολλο. Ο τερματισμός του Πρωτοκόλλου τίθεται σε ισχύ έξι (6) μήνες μετά την ημερομηνία της εν λόγω γνωστοποίησης.
3. Ο τερματισμός του παρόντος Πρωτοκόλλου δεν θα επηρεάσει έργα ή προγράμματα που έχουν αναληφθεί στα πλαίσια του Κοινού Προγράμματος Ερευνητικής Συνεργασίας και δεν έχουν συμπληρωθεί μέχρι την ημερομηνία τερματισμού του παρόντος Πρωτοκόλλου.

Συντάχθηκε από κοινού στη Λεϊψσίγη, την 15.3.2005, σε δύο αντίγραφα, στην Ελληνική, τη Σλοβένικη και την Αγγλική γλώσσα. Σε περίπτωση διάστασης στην ερμηνεία, θα επικρατεί το Αγγλικό κείμενο.



Για την Κυβέρνηση
της Κυπριακής Δημοκρατίας



Για την Κυβέρνηση
της Δημοκρατίας της Σλοβενίας

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ Ι

**ΚΟΙΝΟ ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑΣ ΚΥΠΡΟΥ – ΣΛΟΒΕΝΙΑΣ ΣΤΟΥΣ
ΤΟΜΕΙΣ ΤΗΣ ΕΡΕΥΝΑΣ ΚΑΙ ΑΝΑΠΤΥΞΗΣ**

ΠΡΟΣΚΛΗΣΗ ΥΠΟΒΟΛΗΣ ΠΡΟΤΑΣΕΩΝ

Το Ίδρυμα Προώθησης Έρευνας της Κύπρου και το Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας προκηρύσσουν Κοινό Πρόγραμμα Ερευνητικής Συνεργασίας και καλούν ανώτατα εκπαιδευτικά ιδρύματα, ερευνητικά κέντρα, επιχειρήσεις, δημόσιους και ιδιωτικούς φορείς που δραστηριοποιούνται σε έρευνα και ανάπτυξη στις δύο χώρες να υποβάλουν κοινές ερευνητικές προτάσεις.

Το Κοινό Πρόγραμμα Κύπρου – Σλοβενίας θα διέπεται από τις πιο κάτω αρχές χρηματοδότησης:

1. ΔΡΑΣΤΗΡΙΟΤΗΤΕΣ

Ο κύριος στόχος του Προγράμματος είναι η υλοποίηση κοινών έργων έρευνας και ανάπτυξης συμπεριλαμβανομένων της ανταλλαγής ερευνητικών αποτελεσμάτων και της ανταλλαγής επιστημόνων, ερευνητών, και εμπειρογνομόνων. Το Πρόγραμμα μπορεί επίσης να καλύψει τη διοργάνωση και συμμετοχή σε συναντήσεις, συνέδρια, σεμινάρια και εργαστήρια. Μεταξύ των δραστηριοτήτων είναι και η χρηματοδότηση Νέων Ερευνητών (μέχρι 35 χρόνων) που επιθυμούν να επισκεφθούν για μικρό χρονικό διάστημα (μέχρι 3 μήνες) ερευνητικά κέντρα, εργαστήρια, και επιχειρήσεις στην συνεργαζόμενη χώρα με σκοπό την εκμάθηση νέων τεχνολογιών και τη συμμετοχή σε άλλες ερευνητικές δραστηριότητες.

Το Πρόγραμμα θα καλύπτει τις κάτω Θεματικές Προτεραιότητες:

- Τεχνολογίες της Κοινωνίας της Πληροφορίας
- Ασφάλεια και Ποιότητα Τροφίμων
- Αειφόρος Ανάπτυξης και Οικοσυστήματα
- Βιοεπιστήμες και Βιοτεχνολογία
- Κοινωνικές και Ανθρωπιστικές Επιστήμες

2. ΔΙΑΡΚΕΙΑ ΕΡΓΩΝ

Τα προτεινόμενα ερευνητικά έργα πρέπει να έχουν διάρκεια μέχρι δύο (2) χρόνια.

3. ΥΠΟΒΟΛΗ ΠΡΟΤΑΣΕΩΝ

Οι προτάσεις, οι οποίες θα πρέπει να υποβληθούν στο Ίδρυμα Προώθησης Έρευνας της Κύπρου και στο Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας, πρέπει να έχουν συγκεκριμένους στόχους, να τεκμηριώνουν το αμοιβαίο ενδιαφέρον των ερευνητικών ομάδων δικτύων από τις δύο χώρες και να τεκμηριώνουν τη σκοπιμότητα της συγκεκριμένης συνεργασίας.

Οι προτάσεις θα πρέπει να υποβληθούν, σε συγκεκριμένα έντυπα που θα διατίθενται από το Ίδρυμα Προώθησης Έρευνας της Κύπρου και το Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας σε δύο (2) αντίγραφα.

Ελλιπείς προτάσεις ή προτάσεις που δεν θα υποβληθούν και στις δύο χώρες δεν θα προωθηθούν για περαιτέρω αξιολόγηση.

Ένας Επιστημονικός Υπεύθυνος θα μπορεί να υποβάλει μέχρι δύο (2) προτάσεις στην παρούσα Πρόσκληση Υποβολής Προτάσεων. Εντούτοις, μόνο μία (1) πρόταση με τον ίδιο Επιστημονικό Υπεύθυνο θα μπορεί να εγκριθεί για χρηματοδότηση.

4. ΑΞΙΟΛΟΓΗΣΗ ΠΡΟΤΑΣΕΩΝ

Η διαδικασία αξιολόγησης των προτάσεων που θα υποβληθούν θα οργανωθεί από το Ίδρυμα Προώθησης Έρευνας της Κύπρου και το Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας. Οι αξιολογήσεις των προτάσεων θα γίνουν από αξιολογητές που θα ορισθούν από την κάθε πλευρά με βάση τα ακόλουθα κριτήρια:

Πίνακας Κριτηρίων Αξιολόγησης

1. Προσόντα και εμπειρία των ερευνητικών ομάδων	20%
2. Μεθοδολογία, προσέγγιση, στρατηγική, δομή και τεκμηρίωση	20%
3. Επάρκεια της υφιστάμενης και της προτεινόμενης υποδομής	5%
4. Επίπεδο καινοτομίας και πρωτοτυπίας	15%
5. Κοινωνική και αναπτυξιακή προστιθέμενη αξία για την Κύπρο και τη Σλοβενία	15%
6. Σκοπιμότητα της συνεργασίας των ερευνητικών ομάδων	15%
7. Εκμετάλλευση των αποτελεσμάτων	5%
8. Διάχυση των αποτελεσμάτων	5%

Στην αξιολόγηση θα ληφθεί υπόψη και η γενική παρουσίαση της πρότασης.

5. ΧΡΗΜΑΤΟΔΟΤΗΣΗ ΤΟΥ ΠΡΟΓΡΑΜΜΑΤΟΣ

Η χρηματοδότηση του Κοινού Προγράμματος Ερευνητικής Συνεργασίας θα γίνει από το Ίδρυμα Προώθησης Έρευνας της Κύπρου και το Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας. Ο συνολικός προϋπολογισμός του Προγράμματος ανέρχεται στις €175,000 (περίπου Λ.Κ. 103,000 ή 42 εκ. SIT) με μέγιστη χρηματοδότηση ανά έργο τις €35,000 (περίπου Λ.Κ. 20,600 ή 8 εκ. SIT ανά έργο). Οι επιλέξιμες δαπάνες είναι οι ακόλουθες:

(α) Μετακινήσεις

Το Ίδρυμα Προώθησης Έρευνας της Κύπρου θα καλύψει τα έξοδα μετακίνησης των Κύπριων ερευνητών που θα μεταβούν στη Σλοβενία και τα έξοδα διαμονής και διατροφής των Σλοβένων ερευνητών κατά την παραμονή τους στην Κύπρο. Αντίστοιχα, το Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας θα καλύψει τα έξοδα μετακίνησης των Σλοβένων ερευνητών που θα επισκεφθούν την Κύπρο καθώς και τα έξοδα διαμονής και διατροφής των Κύπριων ερευνητών κατά την παραμονή τους στη Σλοβενία.

Το Ίδρυμα Προώθησης Έρευνας της Κύπρου θα χρηματοδοτήσει την παραμονή των Σλοβένων ερευνητών στην Κύπρο με Λ.Κ. 75 (περίπου €125) την ημέρα για παραμονή διάρκειας μέχρι 2 εβδομάδων και Λ.Κ. 750 (€1290)

για παραμονή μέχρι 3 μήνες. Το Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας αντίστοιχα, θα χρηματοδοτήσει την παραμονή των Κύπριων ερευνητών στη Σλοβενία με 4.555 SIT (€19) την ημέρα για παραμονή διάρκειας μέχρι 2 εβδομάδων και 95.800 SIT (€400) για παραμονή μέχρι 3 μήνες. Επιπλέον, το Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας θα παρέχει διαμονή σε ξενοδοχείο.

Ο αριθμός των επισκέψεων που θα πραγματοποιήσουν οι ερευνητικές ομάδες στις χώρες υποδοχής θα εξαρτηθεί από τις ανάγκες του έργου και θα πρέπει να ληφθεί υπόψη κατά την προετοιμασία του απαιτούμενου προϋπολογισμού στην πρόταση που θα υποβληθεί από την κάθε πλευρά.

(β) Άλλες Δαπάνες

«Άλλες Δαπάνες» μπορούν να συμπεριλαμβάνουν τις αμοιβές των Νέων Ερευνητών που συμμετέχουν στο έργο, αναλώσιμα και εξοπλισμό, έξοδα δημοσιεύσεων, έξοδα οργάνωσης και συμμετοχής σε συναντήσεις, συνέδρια, σεμινάρια, και εργαστήρια. Η κάθε πλευρά θα καλύπτει τις δαπάνες και την ημερήσια αποζημίωση των δικών της Νέων Ερευνητών.

6. ΥΛΟΠΟΙΗΣΗ ΚΑΙ ΕΛΕΓΧΟΣ ΤΩΝ ΕΓΚΕΚΡΙΜΕΝΩΝ ΕΡΓΩΝ

Οι Επιστημονικοί Υπεύθυνοι των εγκεκριμένων προτάσεων θα είναι νομικά υπεύθυνοι προς το Ίδρυμα Προώθησης Έρευνας της Κύπρου και το Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας για την υλοποίηση των έργων τους. Το Ίδρυμα Προώθησης Έρευνας της Κύπρου και το Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας θα έχουν το δικαίωμα να διενεργούν ελέγχους για την πρόοδο της υλοποίησης των χρηματοδοτούμενων έργων.

7. ΔΙΑΚΟΠΗ ΧΡΗΜΑΤΟΔΟΤΗΣΗΣ

Το Ίδρυμα Προώθησης Έρευνας της Κύπρου και το Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας μπορούν να αποφασίσουν τη διακοπή της χρηματοδότησης προς ένα εγκεκριμένο έργο ή να απαιτήσουν την επιστροφή όλου ή μέρους του ποσού που έχει ήδη καταβληθεί, πλέον νόμιμους τόκους ως αποζημίωση.

Σε εξαιρετικές περιπτώσεις ή σε περιπτώσεις που δεν μπορούν να προβλεφθούν, το Ίδρυμα Προώθησης Έρευνας της Κύπρου και το Γραφείο Έρευνας της Σλοβενίας έχουν το δικαίωμα να αξιολογήσουν ή να διαφοροποιήσουν ένα ερευνητικό έργο.

[SLOVENE TEXT – TEXTE SLOVÈNE]

PROTOKOL O SODELOVANJU

MED

VLADO REPUBLIKE CIPER

IN

VLADO REPUBLIKE SLOVENIJE PRI RAZISKAVAH IN RAZVOJU

Vlada Republike Ciper in Vlada Republike Slovenije, v nadaljnjem besedilu "pogodbenici", sta se

- ob spoznanju pomena raziskav in razvoja za rast narodnega gospodarstva in izboljšanje družbenoekonomskega življenjskega standarda,
- v želji po okrepitvi in razvoju znanstvenega in tehnološkega sodelovanja na podlagi enakosti in vzajemne pomoči,
- ob upoštevanju Sporazuma med Vlado Republike Ciper in Vlado Republike Slovenije o sodelovanju v kulturi, izobraževanju in znanosti, podpisanega 21. januarja 1999 v Ljubljani,

dogovorili:

1. člen

Sodelovanje na področju raziskav in razvoja

Pogodbenici spodbujata in podpirata sodelovanje na področju raziskav in razvoja na podlagi vzajemne pomoči v skladu z določbami tega protokola ter zakonodajo in predpisi vsake pogodbenice.

2. člen

Ustanovitev Skupnega odbora

1 Za izvajanje tega protokola se ustanovi Skupni odbor, sestavljen iz predstavnikov, ki jih imenujeta pogodbenici

2 Naloge Skupnega odbora so

- ugotoviti področja sodelovanja na podlagi informacij, prejetih od institucij iz vsake države, in njunih nacionalnih politik in raziskav,
- ustvariti ugodne razmere za izvajanje tega protokola,
- spodbujati in podpirati izvajanje skupnih programov in projektov,
- preverjati napredek pri dejavnostih v zvezi s tem protokolom,
- izmenjavati izkušnje, pridobljene z dvostranskim sodelovanjem pri raziskavah in razvoju, in proučevati predloge za nadaljnji razvoj sodelovanja

3 Skupni odbor se sestane najmanj enkrat na 2 (dve) leti, če ni drugače dogovorjeno, izmenično v Republiki Sloveniji in Republiki Ciper ter sklene in podpiše protokole, ki vsebujejo oceno preteklih in sedanjih dejavnosti ter ugotavljajo prihodnja področja sodelovanja, pa tudi seznam vzajemno sprejetih projektov sodelovanja na podlagi ocene prejetih skupnih predlogov

4 Skupni odbor določi vsebinske prednostne naloge in pogoje financiranja za naslednji razpis za zbiranje predlogov

5 Skupni odbor lahko pripravi svoj poslovnik

3. člen

Začetek skupnega programa sodelovanja pri raziskavah

1. Pogodbenici začneta skupni program sodelovanja pri raziskavah in povabita raziskovalno-razvojne organizacije, univerze, javne in zasebne organizacije in podjetja iz obeh držav, da predložijo predloge, ki spadajo v eno od vsebinskih prednostnih nalog, navedenih v skupnem programu sodelovanja pri raziskavah.
2. Glavni cilj programa je izvajanje skupnih raziskovalno-razvojnih projektov, vključno z izmenjavo izsledkov ter izmenjavo znanstvenikov, raziskovalcev in tehničnih strokovnjakov. Program lahko vključuje tudi organizacijo srečanj, konferenc, simpozijev in delavnic ter udeležbo na njih.
3. Pogoji za financiranje skupnega programa so opisani v Prilogi I k protokolu.

4. člen

Izkoriščanje izsledkov raziskav

1. Znanstveni in tehnološki izsledki in vse druge informacije, dobljene pri dejavnostih sodelovanja na podlagi skupnega raziskovalnega programa, se objavijo ali komercialno izkoriščajo s soglasjem obeh sodelujočih partneric ter v skladu z mednarodnimi konvencijami in zakonodajo pogodbenic o intelektualni lastnini.
2. Znanstveniki, raziskovalci, tehnični strokovnjaki in institucije iz tretjih držav ali mednarodnih organizacij so lahko s soglasjem obeh sodelujočih partneric povabljeni, da sodelujejo pri projektih in programih, ki se izvajajo po tem protokolu. Stroške take udeležbe krije tretja stran, razen če se pogodbenici pisno ne dogovorita drugače.

5. člen

Sodelovanje pri evropskih raziskovalnih programih

Pogodbenici spodbujata sodelovanje znanstvenikov, raziskovalcev in tehničnih strokovnjakov pri evropskih raziskovalnih programih.

6. člen

izvajanje protokola

Dejavnosti, opisane v tem protokolu, izvajata Agencija za raziskovalno dejavnost Republike Slovenije in Ciperska fundacija za spodbujanje raziskav.

7. člen

Spremljanje izvajanja protokola

1. Vsa vprašanja v zvezi z razlago in izvajanjem protokola se urejajo s posvetovanjem v Skupnem odboru ali med pogodbenicama.
2. Vsaka pogodbenica sprejme za sodelovanje po tem protokolu v skladu s svojimi zakoni in predpisi vse ukrepe, potrebne za zagotovitev najboljših razmer za njegovo izvajanje.

8. člen

Gibanje osebja in opreme

1. V zvezi s sodelovanjem po tem protokolu si vsaka pogodbenica ob upoštevanju svojih mednarodnih obveznosti, notranje zakonodaje in predpisov, zlasti v zvezi z gospodarskim povezovanjem, carinsko unijo in drugimi gospodarskimi vprašanji, in na podlagi vzajemnosti prizadeva pri svojih nacionalnih organih sprejeti ukrepe, ki olajšujejo vstop osebja in opreme druge pogodbenice, ki se uporablja pri projektih po tem protokolu, na njeno ozemlje in izstop z njega.
2. Osebe, ki se izmenjujejo na podlagi tega protokola o sodelovanju, morajo biti ustrezno zdravstveno zavarovane za čas bivanja v državi prejemnici še pred njihovim prihodom v to državo.

9. člen

Obveznosti po drugih sporazumih/pogodbah

Ta protokol o sodelovanju ne vpliva in ne posega v veljavnost ali izvajanje obveznosti po drugih mednarodnih pogodbah ali sporazumih, ki jih je sklenila ena od pogodbenic, vključno z obveznostmi, ki izhajajo iz Evropske unije.

10. člen

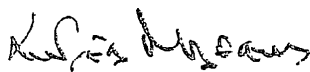
Začetek veljavnosti protokola

1. Ta protokol začne veljati na datum, ko pogodbenici uradno obvestita druga drugo, da je protokol odobren v skladu z ustreznimi pravnimi postopki v obeh državah. Datum zadnjega uradnega obvestila se šteje za datum začetka veljavnosti tega protokola.

2. Ta protokol velja pet let in se samodejno podaljšuje za naslednja petletna obdobja, razen če katera od pogodbenic uradno ne obvesti druge o svoji nameri, da ga odpove. Odpoved začne veljati šest mesecev po datumu uradnega obvestila.

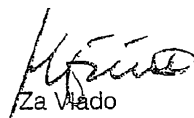
3. Odpoved tega protokola ne vpliva na projekte ali programe, začete na podlagi skupnega raziskovalnega programa, ki ob odpovedi tega protokola še niso v celoti izvedeni.

Sestavljeno v Ljubljani..... dne 15. aprila 2005 v dveh izvodih v grškem, slovenskem in angleškem jeziku, pri čemer so vsa besedila enako verodostojna. Ob razlikah pri razlagi prevlada angleško besedilo.



Za Vlado

Republike Ciper



Za Vlado

Republike Slovenije

PRILOGA I

SKUPNI CIPRSKO-SLOVENSKI PROGRAM SODELOVANJA
PRI RAZISKAVAH IN RAZVOJU

RAZPIS ZA ZBIRANJE PREDLOGOV

Ciprska fundacija spodbujanje raziskav in Agencija za raziskovalno dejavnost Republike Slovenije začneta skupni program sodelovanja pri raziskavah in povabita visokošolske izobraževalne institucije, raziskovalna središča, podjetja, javne in zasebne organizacije, ki se ukvarjajo z raziskovalno-razvojnimi dejavnostmi, iz obeh držav, da predložijo predloge za skupne raziskave.

Za Skupni ciprsko-slovenski program sodelovanja pri raziskavah in razvoju veljajo naslednji finančni pogoji:

1. DEJAVNOSTI

Glavni cilj programa je izvajanje skupnih raziskovalno-razvojnih projektov, vključno z izmenjavo izsledkov in izmenjavo znanstvenikov, raziskovalcev in tehničnih strokovnjakov. Program lahko vključuje tudi organizacijo srečanj, konferenc, simpozijev in delavnic ter udeležbo na njih. Ti lahko zajemajo tudi financiranje mladih raziskovalcev (starih do 35 let), ki želijo za krajši čas (do tri mesece) obiskati raziskovalne institucije, laboratorije in podjetja sodelujoče države, da bi spoznali nove tehnike in sodelovali pri raziskovalnih dejavnostih.

Program zajema naslednje vsebinske prednostne naloge:

- tehnologije informacijske družbe,
- kakovost in varnost hrane,
- trajnostni razvoj in ekosisteme,
- biološke vede in biotehnologijo,

- družbene in humanistične vede.

2. TRAJANJE PROJEKTOV

Predlagani raziskovalni projekti naj bi trajali do dve (2) leti.

3. PREDLOŽITEV PREDLOGOV

Predlogi, ki se predložijo Agenciji za raziskovalno dejavnost Republike Slovenije in Ciprski fundaciji za spodbujanje raziskav, morajo imeti določene cilje, izkazati vzajemni interes raziskovalnih skupin iz obeh držav in dokazati namen konkretnega sodelovanja.

Predloge je treba predložiti na posebnih prijavnih obrazcih, ki so na voljo pri Agenciji za raziskovalno dejavnost Republike Slovenije in Ciprski fundaciji za spodbujanje raziskav. Predloge je treba predložiti v dveh izvodih.

Nepopolni predlogi ali predlogi, ki niso predloženi v obeh državah, niso sprejeti za nadaljnje vrednotenje.

Znanstveni koordinator lahko predloži do dva predloga v tekočem razpisu za zbiranje predlogov. Vendar pa se lahko za financiranje odobri največ en predlog istega znanstvenega koordinatorja.

4. OCENJEVANJE PREDLOGOV

Ocenjevanje organizirata Agencija za raziskovalno dejavnost Republike Slovenije in Ciprska fundacija za spodbujanje raziskav z ocenjevalci, ki jih imenuje vsaka stran. Ocenjevanje temelji na naslednjih ocenjevalnih merilih:

Preglednica ocenjevalnih meril

1. Usposobljenost in izkušnje raziskovalnih skupin	20 %
2. Metodologija, pristop, strategija, struktura in dokumentacija	20 %
3. Zadostnost obstoječe in predlagane raziskovalne infrastrukture	5 %
4. Raven izvirnosti in inovativnosti	15 %
5. Družbena in razvojna dodana vrednost za Slovenijo in Ciper	15 %
6. Namen sodelovanja skupin	15 %
7. Izkoriščanje izsledkov	5 %
8. Razširjanje izsledkov	5 %

Pri ocenjevanju se upošteva celovita predstavitev predloga.

5. FINANCIRANJE PROGRAMA

Agencija za raziskovalno dejavnost Republike Slovenije in Ciprska fundacija za spodbujanje raziskav financirata Skupni slovensko-ciprski program sodelovanja s 175 000 evri (približno 42 milijonov SIT ali 103 000 CYP) in izbrane predloge z do 35 000 evri na projekt (približno 8 milijonov SIT ali 20 600 CYP na projekt). Upravičeni so naslednji opredeljeni izdatki:

a) Potovanja

Agencija za raziskovalno dejavnost Republike Slovenije pokriva potne stroške slovenskih raziskovalcev na obisku na Cipru, pa tudi stroške oskrbe ciprskih raziskovalcev na obisku v Sloveniji. Prav tako Ciprska fundacija za spodbujanje raziskav pokriva potne stroške ciprskih raziskovalcev v Sloveniji in stroške oskrbe slovenskih raziskovalcev na obisku na Cipru.

Agencija za raziskovalno dejavnost Republike Slovenije odobri ciprskim raziskovalcem znesek 4555 SIT (19 evrov) na dan za kratkoročno bivanje (do dveh tednov) in 95 800 SIT (400 evrov) na mesec za dolgoročno bivanje (do treh mesecev) ter jim zagotovi namestitve.

Znesek dnevnega nadomestila, ki ga Ciprska fundacija za spodbujanje raziskav odobri slovenskim raziskovalcem, je 75 CYP (približno 125 evrov) na dan za kratkoročno bivanje (do dveh tednov) in 750 CYP (približno 1290 evrov) na mesec za dolgoročno bivanje (do treh mesecev). Število obiskov slovenskih in ciprskih raziskovalcev v državi gostiteljici se določi v skladu s potrebami raziskovalnega projekta in se upošteva v potrebnem proračunu vsake strani ob predložitvi predloga.

b) Drugi stroški

Drugi stroški lahko vključujejo plače mladih raziskovalcev, ki sodelujejo pri projektu, potrošno blago in opremo, stroške objav, organizacije srečanj, konferenc, simpozijev in delavnic ter sodelovanja na njih. Vsaka država pokriva plače in dnevnice svojih mladih raziskovalcev.

6. IZVAJANJE IN SPREMLJANJE PROJEKTA

Znanstveni koordinatorski vsakega izbranega projekta je zakonsko odgovoren Agenciji za raziskovalno dejavnost Republike Slovenije in Ciprski fundaciji za spodbujanje raziskav za izvedbo vsakega financiranega projekta.

Agencija za raziskovalno dejavnost Republike Slovenije in Ciprska fundacija za spodbujanje raziskav imata pravico spremljati izvedbo vsakega financiranega projekta.

7. PREKINITEV FINANCIRANJA

Agencija za raziskovalno dejavnost Republike Slovenije in Ciprska fundacija za spodbujanje raziskav se lahko odločita za prekinitev financiranja projekta ali pa zahtevata vrnitev celotnega ali delnega financiranja z zakonitimi obrestmi za povračilo stroškov.

V izjemnih primerih ali ob nepredvidenih okoliščinah imata Agencija za raziskovalno dejavnost Republike Slovenije in Ciprska fundacija za spodbujanje raziskav pravico ovrednotiti ali spremeniti kateri koli raziskovalni projekt.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOLE DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Slovénie, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Reconnaissant l'importance de la recherche et du développement pour la croissance des économies nationales et pour l'amélioration de leurs niveaux de vie socio-économiques,

Souhaitant renforcer et développer la coopération scientifique et technologique sur la base des principes d'égalité et des avantages mutuels,

Tenant compte de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Slovénie en matière de coopération dans les domaines de l'éducation, la culture et les sciences, signé à Ljubljana le 21 janvier 1999,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Coopération dans le domaine de la recherche et du développement

Les Parties contractantes encouragent et soutiennent la coopération dans le domaine de la recherche et du développement sur la base des avantages mutuels, conformément aux dispositions du présent Protocole ainsi que des lois et réglementations de chacune des Parties.

Article 2. Création d'un comité mixte

1. Aux fins de la mise en œuvre du présent Protocole, il est créé un comité mixte, composé des représentants désignés par les deux Parties contractantes.

2. Les tâches de ce Comité mixte sont les suivantes :

- Identifier les domaines de la coopération sur la base des informations reçues des instituts de chaque pays et des polices nationales respectives dans le domaine de la recherche;
- Créer les conditions favorables pour la mise en œuvre du présent Protocole;
- Faciliter et soutenir l'exécution de programmes et de projets mixtes;
- Vérifier l'avancement des activités liées au présent Protocole;
- Échanger les expériences tirées de la coopération bilatérale en matière de recherche et de développement et étudier les propositions pour accroître la coopération.

3. Le Comité mixte se réunira au moins une fois tous les 2 (deux) ans, sauf en cas d'accord contraire, tour à tour dans la République de Chypre et dans la République de

Slovénie; il conclura et signera des protocoles contenant l'évaluation des activités passées et actuelles, il déterminera les futurs domaines de la coopération et dressera la liste des projets de coopération mutuellement acceptés après l'évaluation des propositions mixtes reçues.

4. Le Comité mixte décidera des priorités thématiques et des modalités de financement des prochains appels d'offres.

5. Le Comité mixte définira ses propres règles de procédure.

Article 3. Lancement d'un programme de coopération mixte en matière de recherche

1. Les Parties contractantes démarreront un programme de coopération mixte en matière de recherche et inviteront les organismes de recherche et de développement, les universités, les organismes publics et privés ainsi que des entreprises des deux pays à soumettre des propositions de recherche correspondant à une des priorités thématiques spécifiées dans le Programme de coopération mixte en matière de recherche.

2. Le Programme a pour objectif principal l'exécution de projets mixtes de recherche et de développement, y compris l'échange des résultats et l'échange de scientifiques, de chercheurs et d'experts techniques. Le programme pourrait également comprendre l'organisation et la participation à des réunions, des conférences, des symposiums et des ateliers.

3. Les conditions de financement qui régissent le Programme mixte se trouvent décrites à l'Annexe I du Protocole.

Article 4. Exploitation des résultats de la recherche

1. Les résultats scientifiques et technologiques ainsi que toute autre information issue des activités de coopération découlant du programme de recherche mixte seront publiés et exploités commercialement, avec le consentement des deux partenaires dans la coopération, conformément aux conventions internationales et au droit des Parties contractantes en matière de propriété intellectuelle.

2. Les scientifiques, les chercheurs, les experts techniques et les instituts de pays tiers ou les organisations internationales pourront être invités, sur consentement des deux partenaires coopérants, à participer à des projets et à des programmes menés à bien au titre du présent Protocole. Le coût de cette participation sera à charge de la tierce partie, sauf si les Parties contractantes en conviennent autrement par écrit.

Article 5. Coopération au Programme de recherche européen

Les Parties contractantes encourageront la coopération de scientifiques, de chercheurs et d'experts techniques au programme de recherche européen.

Article 6. Mise en application du Protocole

Les activités décrites dans le Protocole seront mises à exécution par la Fondation de promotion de la recherche de Chypre et l'Agence de recherche slovène.

Article 7. Suivi de l'application du Protocole

1. Toute question issue de l'interprétation ou de l'application du présent Protocole sera résolue par le biais de consultations au sein du Comité mixte ou entre les Parties contractantes.

2. En ce qui concerne la coopération établie au titre du présent Protocole, chacune des Parties contractantes prendra, conformément à ses lois et réglementations, toutes les mesures nécessaires afin d'assurer les meilleures conditions possibles pour sa réalisation.

Article 8. Déplacements du personnel et du matériel

1. En ce qui concerne la coopération au titre du présent Protocole, chaque Partie contractante, sous réserve de ses obligations internationales, de sa législation interne et de ses réglementations, tout particulièrement concernant l'intégration économique, l'union douanière et les autres aspects économiques et sur la base du principe de réciprocité, s'engage à prendre des mesures auprès de ses autorités nationales afin de faciliter l'entrée et la sortie de son territoire du personnel et du matériel de l'autre Partie contractante utilisés dans des projets issus du présent Protocole.

2. Les personnes qui effectuent des visites dans le cadre d'échanges en vertu du Protocole, doivent souscrire, avant leur arrivée dans le pays d'accueil, une assurance médicale pour la durée de leur séjour dans ledit pays.

Article 9. Obligations issues d'autres accords/traités

Le présent Protocole de coopération n'affectera pas ni ne portera préjudice à la validité ou à l'exécution de toutes les obligations issues d'autres traités ou accords internationaux conclus par l'une ou l'autre Partie contractante, y compris celles relatives à l'Union européenne.

Article 10. Entrée en vigueur du Protocole

1. Le présent Protocole entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se communiquent par écrit, par la voie diplomatique, l'adoption du Protocole en vertu des procédures juridiques internes requises dans chacun des pays. La date de la dernière notification sera considérée comme étant la date d'entrée en vigueur du Protocole.

2. Ledit Protocole restera valable pendant une période de cinq (5) ans et sera tacitement prorogé pour des périodes identiques, à moins que l'une des Parties contractantes ne communique à l'autre par écrit son intention de le dénoncer. Il viendra alors à échéance six (6) mois après la date de ladite notification.

3. La dénonciation du présent Protocole n'affectera pas la réalisation des projets et/ou des programmes entrepris au titre du programme mixte en matière de recherche, en cours d'exécution au moment de l'échéance du présent Protocole.

FAIT à Ljubljana, le 15 avril 2005, en deux exemplaires originaux en langues grecque, slovène et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

ANDREAS MOLESKIS

Pour le Gouvernement de la République de Slovénie :

JANEZ MOŽINA

ANNEXE I

Programme de coopération mixte de Chypre et de la Slovénie en matière de recherche et de développement

APPELS À PROPOSITIONS

La Fondation cypriste pour la promotion de la recherche et l'Agence slovène pour la recherche lancent un programme mixte de coopération en matière de recherche et invitent les instituts d'enseignement supérieur, les centres de recherche, les entreprises, les organismes publics et privés engagés dans des activités de recherche et de développement dans les deux pays à soumettre des propositions de recherche mixte.

Les conditions de financement suivantes régiront le Programme de coopération mixte de Chypre et de la Slovénie en matière de recherche et de développement.

1. ACTIVITÉS

Le Programme a pour principal objectif la mise en œuvre de projets de recherche et de développement mixtes, y compris l'échange des résultats et l'échange de scientifiques, de chercheurs et d'experts techniques. Le Programme pourrait également inclure l'organisation et la participation à des réunions, conférences, symposiums et ateliers. Ceux-ci peuvent comprendre le financement de jeunes chercheurs (jusqu'à 35 ans) qui souhaitent visiter pendant un court délai (jusqu'à trois mois) des instituts de recherche, des laboratoires et des entreprises du pays coopérant afin d'apprendre de nouvelles techniques et de participer à des activités de recherche.

Le Programme couvre les priorités thématiques suivantes :

- Les techniques de la société de l'information;
- La qualité et la sécurité des aliments;
- Le développement durable et les écosystèmes;
- Les sciences de la vie et la biotechnologie;
- Les sciences sociales et humanitaires.

2. DURÉE DES PROJETS

Les projets de recherche proposés dureront au maximum deux (2) ans.

3. SOUMISSION DES PROPOSITIONS

Les propositions qui doivent être soumises à la Fondation cypriste pour la promotion de la recherche et à l'Agence slovène pour la recherche doivent avoir des objectifs spéci-

fiques, prouver l'intérêt mutuel des groupes de recherche des deux pays et démontrer le but précis de la coopération.

Les propositions doivent être présentées, en deux exemplaires, sur des formulaires de candidature spéciaux disponibles auprès de la Fondation cyprïote pour la promotion de la recherche et de l'Agence slovène pour la recherche.

Les propositions incomplètes ou les propositions qui ne sont pas soumises dans les deux pays ne seront pas prises en considération pour leur évaluation ultérieure.

Un coordinateur scientifique peut soumettre jusqu'à deux propositions pendant le présent appel à propositions. Une seule proposition d'un même coordinateur scientifique peut toutefois être approuvée pour son financement.

4. ÉVALUATION DES PROPOSITIONS

La procédure d'évaluation sera organisée par la Fondation cyprïote pour la promotion de la recherche et par l'Agence slovène pour la recherche, avec des évaluateurs désignés par chaque Partie. Les évaluations prendront en considération les critères suivants :

Tableau des critères d'évaluation

1. Qualification et expérience des équipes de recherche	20 %
2. Méthodologie, approche, stratégie, structure et documentation	20 %
3. Suffisance de l'infrastructure de recherche existante et proposée	5 %
4. Niveau d'originalité et d'innovation	15 %
5. Valeur sociale et valeur ajoutée au développement pour la Slovénie et Chypre	15 %
6. Objectif de la coopération entre les groupes	15 %
7. Exploitation des résultats	5 %
8. Diffusion des résultats	5 %

L'évaluation tiendra compte de la présentation générale de la proposition.

5. FINANCEMENT DU PROGRAMME

La Fondation cyprïote pour la promotion de la recherche et l'Agence slovène pour la recherche financeront le Programme mixte de coopération de Chypre et de la Slovénie à concurrence de 175 000 euros (environ 103 000 CYP ou 42 millions de SIT) et les propositions sélectionnées recevront jusqu'à 35 000 euros par projet (environ 20 600 CYP ou 8 millions de SIT par projet). Les dépenses éligibles sont définies comme suit :

a) Déplacements

La Fondation cyprïote pour la promotion de la recherche assumera les frais de déplacement des chercheurs cyprïotes en Slovénie ainsi que les frais de subsistance pour les chercheurs slovènes en visite à Chypre. De même, l'Agence slovène pour la recherche as-

sumera les frais de déplacement des chercheurs slovènes à Chypre ainsi que les frais de subsistance pour les chercheurs cypristes en visite en Slovénie.

Les allocations de subsistance quotidiennes que la Fondation cypriste pour la promotion de la recherche accordera aux chercheurs slovènes équivaldront à 75 CYP (environ 125 euros) par jour pour les séjours à court terme (jusqu'à deux semaines) et 750 CYP (environ 1290 euros) par mois pour les séjours à long terme (jusqu'à trois mois). Le nombre de voyages que les chercheurs cypristes et slovènes feront dans le pays d'accueil sera déterminé en fonction des besoins du projet de recherche et ce nombre sera pris en considération pour évaluer le budget requis de part et d'autre au moment de la soumission de la proposition.

De même, l'Agence slovène de recherche accordera aux chercheurs cypristes la somme de 4 555 SIT (19 euros) par jour pour les séjours à court terme (jusqu'à deux semaines) et 95 800 SIT (400 euros) par mois pour les séjours à long terme (jusqu'à trois mois) et elle fournira les chambres d'hôtel.

b) Autres dépenses

Les autres dépenses peuvent inclure les salaires de jeunes chercheurs qui participent au projet, les biens consommables et le matériel, les coûts de publication, l'organisation et la participation à des réunions, conférences, symposiums et ateliers. Chaque pays se chargera du salaire et des frais journaliers de ses propres jeunes chercheurs.

6. MISE À EXÉCUTION DU PROJET ET SUIVI

Le coordinateur scientifique de chaque projet sélectionné sera tenu légalement responsable envers la Fondation cypriste pour la promotion de la recherche et l'Agence slovène pour la recherche ainsi que de l'exécution de chaque projet financé.

La Fondation cypriste pour la promotion de la recherche et l'Agence slovène pour la recherche auront le droit de vérifier la bonne exécution de chaque projet financé.

7. SUSPENSION DU FINANCEMENT

La Fondation cypriste pour la promotion de la recherche et l'Agence slovène pour la recherche pourraient soit décider d'interrompre le financement d'un projet subsidié soit exiger le remboursement total ou partiel des fonds versés plus les intérêts légaux.

Dans des circonstances exceptionnelles ou dans des cas de circonstances imprévues, la Fondation cypriste pour la promotion de la recherche et l'Agence slovène pour la recherche auront le droit d'évaluer ou de modifier un projet de recherche.

No. 47004

**Cyprus
and
Armenia**

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Armenia on co-operation in the fields of public health and medical science. Nicosia, 5 July 2004

Entry into force: *24 April 2008 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Armenian, English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 22 January 2010*

**Chypre
et
Arménie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République d'Arménie relatif à la coopération dans les domaines de la santé publique et des sciences médicales. Nicosie, 5 juillet 2004

Entrée en vigueur : *24 avril 2008 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *arménien, anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Chypre, 22 janvier 2010*

[ARMENIAN TEXT – TEXTE ARMÉNIEN]

ՀԱՄԱՁԱՅՆԱԳԻՐ

ԿԻՊՐՈՍԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ

ԵՎ

ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ

ՍԻՋԵՎ

ԱՌՈՂՋԱՊԱՀՈՒԹՅԱՆ ԵՎ ԲԺՇԿԱԳԻՏՈՒԹՅԱՆ

ԲՆԱԳԱՎԱՌՆԵՐՈՒՄ ՀԱՄԱԳՈՐԾԱԿՑՈՒԹՅԱՆ ՍԱՍԻՆ

Կիպրոսի Հանրապետության Կառավարությունը՝ առողջապահության նախարարության միջոցով և Հայաստանի Հանրապետության Կառավարությունը՝ առողջապահության նախարարության միջոցով, որոնք այսուհետև կանվանվեն Պայմանավորվող կողմեր,

ցանկանալով խրախուսել համագործակցությունը առողջապահության և բժշկագիտության բնագավառներում ի շահ երկու երկրների ժողովուրդների,

հաշվի առնելով ընդհանուր հետաքրքրություն ներկայացնող բժշկական խնդիրների լուծման արագացմանն ուղղված համատեղ ջանքերի կարևորությունը,

համոզված լինելով, որ այդ համագործակցությունը մեծապես կնպաստի երկու երկրների միջև հարաբերությունների զարգացմանը՝

ստորագրեցին հետևյալ համաձայնագիրը.

ՀՈԴՎԱԾ 1

Պայմանավորվող կողմերը փոխադարձության հիման վրա կզարգացնեն և կընդլայնեն համագործակցություն առողջապահության և բժշկագիտության բնագավառներում՝ յուրաքանչյուր երկրի գործող օրենսդրությանը համապատասխան: Այդ համագործակցությունը կզարգանա գլխավորապես հետևյալ բնագավառներում.

- ա) սրտանոթային հիվանդություններ,
- բ) չարորակ նորագոյացություններ,
- գ) ընդհանուր վիրաբուժություն, նեյրովիրաբուժություն, մանկական վիրաբուժություն,
- դ) օֆթալմոլոգիա,
- ե) թոքային հիվանդություններ և տուբերկուլոզ,
- զ) դեղաբանություն,
- է) բուժման ֆիզիկական մեթոդներ և ջրաբուժություն,
- ը) սննդի, դեղերի, ջրի և շրջակա միջավայրի որակի վերահսկում,
- թ) հոգեկան առողջություն,
- ժ) ուրոլոգիա,
- ժա) անեսթեզիոլոգիա,
- ժբ) ինտենսիվ թերապիա,
- ժգ) օպերատիվ գինեկոլոգիա,
- ժդ) անտենատոլոգիա, պերինատոլոգիա, նեոնատոլոգիա,
- ժե) արհեստական բեղմնավորում,

ժգ) առողջապահական կադրերի նախադիպումային և հետդիպումային ուսուցում,

ժէ) առողջապահության բարեփոխումներ,

ժը) բժշկության և առողջապահության բնագավառներում համագործակցության փոխհամաձայնությամբ որոշված այլ ոլորտներ:

ՀՈՂՎԱԾ 2

Պայմանավորվող կողմերը նախապատվություն կտան համագործակցության հետևյալ ձևերին.

ա) գիտատեխնոլոգիական տեղեկատվության փոխանակում,

բ) երկու երկրների միջև առողջապահության և բժշկագիտության բնագավառներում մասնագետների և պատվիրակությունների փոխանակում,

գ) մասնակցություն երկու երկրներից մեկում կազմակերպված միջազգային համաժողովներին,

դ) համաձայնեցված ծրագրերի հիման վրա համատեղ հետազոտություններ,

ե) համատեղ սիմպոզիումներ, խորհրդատվական ժողովներ և սեմինարներ,

զ) երկու Կողմերի բժշկական անձնակազմերի կարճատև և երկարատև փոխադարձ աշխատանքային այցերի կազմակերպում:

ՀՈՂՎԱԾ 3

Սույն Համաձայնագրից բխող պարտականությունները կատարելու համար Պայմանավորվող կողմերը համաձայնում են սահմանել փոխանակումների քվոտա՝ յուրաքանչյուր Կողմից ամեն մարդու համար տարեկան մինչև երեսուն օր չափով:

ՀՈՂՎԱԾ 4

Սույն Համաձայնագրի դրույթները իրականացնելու համար Պայմանավորվող կողմերը կստեղծեն աշխատանքային խումբ, որը կկազմի աշխատանքային ծրագրեր և պարբերաբար կգնահատի սույն համագործակցության ծրագրերի իրականացման առաջընթացը:

Աշխատանքային խումբը բաղկացած կլինի Կողմերի երեքական ներկայացուցիչներից, որոնք կնշանակվեն երկու պետությունների առողջապահության նախարարների կողմից:

ՀՈՂՎԱԾ 5

Երկու երկրներից որևէ մեկը այցելող անձինք, սույն Համաձայնագրին համապատասխան, սուր հիվանդությունների առաջացման դեպքում իրավունք կունենան հյուրընկալ երկրի տարածքում գտնվելու ժամանակ ստանալ անվճար բժշկական օգնություն:

ՀՈՂՎԱԾ 6

Սույն համագործակցությունը կֆինանսավորվի Կիպրոսի Հանրապետության Կառավարության կողմից և Հայաստանի Հանրապետության Կառավարության կողմից, ինչպես նաև համագործակցությանը մասնակցող հետազոտական հիմնարկների և այլ հաստատությունների կողմից:

Մասնագետների փոխանակումը դրա համար սահմանված քվոտայի շրջանակներում կֆինանսավորվի հետևյալ կերպ.

ա) ուղարկող երկիրը կվճարի հյուրընկալ երկրի մայրաքաղաք մեկնելու և հետադարձ ուղևորության ծախսերը,

բ) հյուրընկալ երկիրը կվճարի կեցության բոլոր ծախսերը, հյուրանոցի ծախսերը, այդ երկրում գիտական ծրագրի իրականացման օրակարգից բխող ճանապարհածախսը, գիտական համաժողովների, կոնֆերանսների և վեհաժողովների, ինչպես նաև հետազոտական աշխատանքների հետ կապված ծախսերը:

ՀՈՂՎԱԾ 7

Պայմանավորվող կողմերը փոխհամաձայնությամբ սույն Համաձայնագրում կարող են փոփոխություններ և լրացումներ կատարել, որոնք կձևակերպվեն առանձին արձանագրություններով: Այդ արձանագրությունները հանդիսանում են սույն Համաձայնագրի անբաժանելի մաս և ուժի մեջ են մտնում սույն Համաձայնագրի 9-րդ հոդվածի համաձայն:

ՀՈՂՎԱԾ 8

Սույն Համաձայնագրի մեկնաբանման կամ կիրառման հետ կապված որևէ վեճ Պայմանավորվող կողմերի միջև կկարգավորվի խորհրդակցությունների միջոցով: Եթե վեճը այդ ճանապարհով չի կարգավորվում, ապա այն կհանձնվի միջնորդ դատարանի քննարկմանը՝ Պայմանավորվող կող-

մերի ընտրությամբ իրենց ազգային օրենսդրության կամ համապատասխան միջազգային իրավունքի համաձայն:

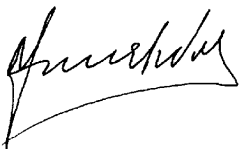
ՀՈԴՎԱԾ 9

Սույն Համաձայնագիրը ուժի մեջ կմտնի պահանջվող սահմանադրական ընթացակարգերի կատարման մասին դիվանագիտական ուղիներով Պայմանավորվող կողմերի՝ միմյանց ծանուցելու օրվանից և կգործի հինգ տարի ժամկետով:

Սույն Համաձայնագրի գործողությունը ինքնաբերաբար կերկարաձգվի հաջորդ հինգ տարիների համար, եթե Պայմանավորվող կողմերից մեկը գործողության ժամկետի ավարտից առնվազն վեց ամիս առաջ մյուս Պայմանավորվող կողմին չծանուցի սույն Համաձայնագիրը դադարեցնելու իր որոշման մասին:

Համաձայնագիրը ստորագրված է Նիկոսիա քաղաքում, 2004 թ. հուլիսի 5-ին, երկու բնօրինակով, հունարեն, հայերեն և անգլերեն, ընդ որում բոլոր տեքստերը հավասարազոր են: Մեկնաբանման ընթացքում տարաձայնություն առաջանալու դեպքում նախապատվությունը կտրվի անգլերեն տեքստին:

ԿԻՊՐՈՍԻ
ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ
ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԿՈՂՄԻՅ՝



ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ
ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ
ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԿՈՂՄԻՅ՝



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ARMENIA
ON CO-OPERATION IN THE FIELDS OF
PUBLIC HEALTH AND MEDICAL SCIENCE

The Government of the Republic of Cyprus, through the Ministry of Health, and the Government of the Republic of Armenia, through the Ministry of Health, (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Wishing to promote co-operation in the fields of public health and medical science in the interest of peoples of both countries,

Taking into consideration the importance of joint efforts aimed at speeding up the solution of medical problems of common interest,

Being convinced that this co-operation will contribute a lot to the development of relations between the two countries,

Have concluded the following Agreement:

ARTICLE 1

The Contracting Parties shall develop and expand co-operation in the fields of public health and medical science on a reciprocal basis in compliance with the currently operative legislation of each country concerned. Such co-operation will develop primarily in the following areas:

- a. Cardiovascular disease.*
- b. Malignant neoplasmas*

- c. *General Surgery-Neurosurgery-Children's Surgery*
- d. *Ophthalmology*
- e. *Pulmonary diseases and tuberculosis*
- f. *Drugs*
- g. *Physical methods of treatment and balneology*
- h. *Quality Control of Foods, Drugs, Water and Environment*
- i. *Mental Health*
- j. *Urology*
- k. *Anaesthesiology*
- l. *Intensive Therapy*
- m. *Operative Gynaecology*
- n. *Antenatology – Perinatology – Neonatology*
- o. *Artificial Impregnation*
- p. *Undergraduate and postgraduate training of health manpower*
- q. *Health Care Reform*
- r. *Such other areas of co-operation will develop also in the fields of medicine and public health as may be mutually agreed.*

ARTICLE 2

The Contracting Parties shall give preference to the following forms of cooperation:-

- a. *Exchange of scientific – technological information.*
- b. *Exchange of specialists and delegations in the fields of public health and medical science, between the two countries,*
- c. *Participation in international meetings organized in one of the two countries,*
- d. *Joint research on the basis of co-ordinated programmes,*
- e. *Joint symposia, consultative meetings and workshops,*
- f. *Arrangement of mutual short-term and long term business trips of medical staff of both sides.*

ARTICLE 3

To meet commitments ensuing from this Agreement the Contracting Parties have agreed to establish exchange quota of up to 30 man-days per year of each side.

ARTICLE 4

To implement items of this Agreement the Contracting Parties shall set up a Working Group, which will define working plans and regularly assess the progress made in carrying out co-operation programmes.

Working group shall consist of three representatives from each Party, which shall be appointed by the Ministers of Health of both States.

ARTICLE 5

Persons who will go to one of the two countries concerned in accordance with this Agreement in the event of acute diseases will have the right to free medical care during their stay on the territory of the host country.

ARTICLE 6

Co-operation will be financed both by the Government of the Republic of Cyprus and by the Government of the Republic of Armenia as well as by research establishments and other institutions participating in the co-operation.

The exchange of specialists within the framework of the established exchange quota will be financed as follows:-

- a. The sending country shall pay fare to the capital of the host country and back.*
- b. The host country shall pay for full-board hotel accommodation, travel expenses according to the itinerary of the scientific programme in the country, participation in scientific symposia, conferences and congresses as well as expenses related to research.*

ARTICLE 7

The Contracting Parties on the basis of mutual agreement, can make changes and supplements to this Agreement, which will be legalized by separate Protocols. These Protocols become an integral part of this Agreement and will enter into force according to the Article 9 of this Agreement.

ARTICLE 8

Any dispute concerning the interpretation or application of the present Agreement shall be settled by consultations between the Contracting Parties. If the dispute cannot thus be settled, it shall be submitted to an arbitration tribunal, at the choice of the Contracting Parties in accordance with their domestic legislation or relevant international legislation.

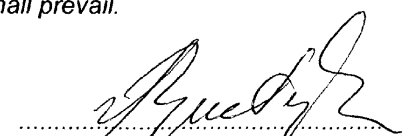
ARTICLE 9

The present Agreement will enter into force on the day when the Contracting Parties have notified each other, through diplomatic channels, that the required constitutional formalities have been fulfilled and shall be valid for a period of five years.

It will be extended automatically every five years unless one of the Contracting Parties at least six months before the expiry of the current period of validity will notify the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement.

The Agreement was signed in *Nicosia*..... on *5 July 2009* in two copies in Greek, Armenian and English languages, all texts, being equally authentic. In case of divergence in interpretation the English text shall prevail.


.....
**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF CYPRUS**


.....
**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ARMENIA**

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

ΜΕΤΑΞΥ

ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

ΚΑΙ

ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΑΡΜΕΝΙΑΣ

ΓΙΑ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑ ΣΤΟΥΣ ΤΟΜΕΙΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΣΙΑΣ ΥΓΕΙΑΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΙΑΤΡΙΚΗΣ ΕΠΙΣΤΗΜΗΣ

Η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας, μέσω του Υπουργείου Υγείας και η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Αρμενίας, μέσω του Υπουργείου Υγείας (που στο εξής θα αναφέρονται ως "τα Συμβαλλόμενα Μέρη").

Επιθυμώντας να προωθήσουν συνεργασία στους τομείς της δημόσιας υγείας και της ιατρικής επιστήμης για το συμφέρον των λαών και των δύο χωρών,

Λαμβάνοντας υπόψη τη σημασία των κοινών προσπάθειών που αποσκοπούν στην επιτάχυνση της επίλυσης ιατρικών προβλημάτων κοινού ενδιαφέροντος,

Με την πεποίθηση, ότι η συνεργασία αυτή θα συμβάλει σημαντικά στην ανάπτυξη των σχέσεων μεταξύ των δύο χωρών,

Έχουν συνάψει την ακόλουθη Συμφωνία:

ΑΡΘΡΟ 1

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα αναπτύξουν και διευρύνουν συνεργασία στους τομείς της δημόσιας υγείας και της ιατρικής επιστήμης πάνω σε αμοιβαία βάση σύμφωνα με την σε ισχύ νομοθεσία της κάθε ενδιαφερόμενης χώρας. Η συνεργασία αυτή θα αναπτυχθεί κυρίως στα ακόλουθα θέματα:-

- (α) Καρδιοαγγειακές ασθένειες.
- (β) Κακοήγη νεοπλάσματα.
- (γ) Γενική Χειρουργική, Νευροχειρουργική, Παιδοχειρουργική.
- (δ) Οφθαλμολογία.
- (ε) Πνευμονικές ασθένειες και φυματίωση.
- (στ) Φάρμακα.
- (ζ) Φυσικές μέθοδοι θεραπείας και λουτροθεραπείας.
- (η) Έλεγχος Ποιότητας Τροφίμων, Φαρμάκων, Νερού και Περιβάλλοντος.
- (θ) Ψυχική Υγεία.
- (ι) Ουρολογία.
- (κ) Αναισθησιολογία.
- (λ) Εντατική θεραπεία.
- (μ) Γυναικολογία – Χειρουργική.
- (ν) Προγεννητική Ιατρική – Περιγεννητική Ιατρική – Νεογνολογία.
- (ξ) Τεχνητή Γονιμοποίηση.
- (ο) Πτυχιακή και μεταπτυχιακή εκπαίδευση προσωπικού υγείας.
- (π) Αναθεώρηση Συστήματος Υγείας.
- (ρ) Άλλα πεδία συνεργασίας θα αναπτυχθούν επίσης στους τομείς της ιατρικής και της δημόσιας υγείας, όπως μπορεί να συμφωνηθούν αμοιβαία.

ΑΡΘΡΟ 2

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη, θα παρέχουν προτεραιότητα στις ακόλουθες μορφές συνεργασίας:-

- (α) Ανταλλαγή επιστημονο-τεχνολογικών πληροφοριών.
- (β) Ανταλλαγή ειδικών και αποστολών στον τομέα της δημόσιας υγείας και της ιατρικής επιστήμης μεταξύ των δύο χωρών.
- (γ) Συμμετοχή σε διεθνή συνέδρια που οργανώνονται στη μια από τις δυο χώρες.
- (δ) Κοινές έρευνες με βάση συντονισμένα προγράμματα.
- (ε) Κοινά συμπόσια, συμβουλευτικές συναντήσεις και εργαστήρια.
- (στ) Διευθετήσεις αμοιβαίων, μικρής και μεγάλης διάρκειας ταξιδιών, πάνω σε εμπορική βάση, για το ιατρικό προσωπικό και των δύο πλευρών.

ΑΡΘΡΟ 3

Για εκπλήρωση υποχρεώσεων που συνεπάγεται η Συμφωνία αυτή, τα ενδιαφερόμενα Μέρη έχουν συμφωνήσει να καθιερώσουν ένα όριο ανταλλαγών μέχρι 30 συνολικών ημερών ετησίως για κάθε πλευρά.

ΑΡΘΡΟ 4

Για την εφαρμογή των προνοιών της Συμφωνίας αυτής, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα συστήσουν μια Ομάδα Εργασίας η οποία θα καθορίζει προγράμματα εργασίας και θα αξιολογεί τακτικά την πρόοδο που επιτελείται στην εκτέλεση των προγραμμάτων συνεργασίας.

Η Ομάδα Εργασίας θα αποτελείται από τρεις αντιπροσώπους από το κάθε Μέρος οι οποίοι θα ορίζονται από τους Υπουργούς Υγείας των δύο κρατών.

ΑΡΘΡΟ 5

Πρόσωπα τα οποία μεταβαίνουν σε μια από τις ενδιαφερόμενες χώρες με βάση τη Συμφωνία αυτή, σε περίπτωση οξείας ασθένειας τους, θα δικαιούνται δωρεάν ιατρική περίθαλψη κατά τη διάρκεια της παραμονής τους στην επικράτεια της φιλοξενούσας χώρας.

ΑΡΘΡΟ 6

Η συνεργασία θα χρηματοδοτείται τόσο από την Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας και από την Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Αρμενίας, όσο και από ερευνητικούς οργανισμούς και άλλα ιδρύματα που συμμετέχουν στη συνεργασία.

Η ανταλλαγή ειδικών μέσα στα πλαίσια του καθιερωμένου ορίου ανταλλαγών θα χρηματοδοτείται ως ακολούθως:-

- (α) Η αποστέλλουσα χώρα θα καταβάλλει τα ναύλα μετάβασης και επιστροφής μέχρι την πρωτεύουσα της φιλοξενούσας χώρας.
- (β) Η φιλοξενούσα χώρα θα καταβάλλει τα έξοδα διαμονής και διατροφής σε ξενοδοχείο, τα έξοδα μεταφοράς σύμφωνα με το δρομολόγιο του επιστημονικού προγράμματος στη χώρα, της συμμετοχής σε συμπόσια, συνέδρια και διασκέψεις, καθώς και τα έξοδα τα σχετικά με έρευνα.

ΑΡΘΡΟ 7

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη μπορούν να προβούν σε τροποποιήσεις και προσθήκες στη βάση αμοιβαίας συμφωνίας, οι οποίες μπορούν να θεσμοθετηθούν με ξεχωριστά πρωτόκολλα. Τα Πρωτόκολλα αυτά καθίστανται αναπόσπαστο μέρος της Συμφωνίας αυτής και θα τεθούν σε ισχύ με βάση το Άρθρο 9 αυτής της Συμφωνίας.

ΑΡΘΡΟ 8

Οποιαδήποτε διένεξη που αφορά την ερμηνεία ή την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας θα διευθετηθεί μέσω διαβουλεύσεων μεταξύ των Συμβαλλομένων μερών. Αν η διένεξη δε μπορεί να διευθετηθεί, θα υποβληθεί σε δικαστήριο διαμεσολάβησης, που θα επιλέξουν τα Συμβαλλόμενα Μέρη, σύμφωνα με τη δική τους νομοθεσία ή σχετική διεθνή νομοθεσία.


ΑΡΘΡΟ 9

Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ την ημέρα που τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα έχουν ειδοποιήσει το ένα το άλλο, μέσω της διπλωματικής οδού, ότι έχουν ολοκληρωθεί οι αναγκαίες συνταγματικές διαδικασίες και θα ισχύει για περίοδο πέντε ετών.

Θα παρατείνεται αυτόματα κάθε πέντε έτη, εκτός αν το ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη δηλώσει ότι επιθυμεί να ακυρώσει τη Συμφωνία αυτή, επιδίδοντας προειδοποίηση τουλάχιστον έξι μήνες πριν από την εκπνοή της τρέχουσας περιόδου ισχύος της.

Η Συμφωνία υπογράφηκε στη *Λευκωσία*, στις 05.1.07/2007, σε δύο αντίγραφα στην Ελληνική, Αρμενική και Αγγλική γλώσσα, τα κείμενα των οποίων είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφωνίας στην ερμηνεία το Αγγλικό κείμενο θα υπερισχύει.


.....
ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ
ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ


.....
ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ
ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΑΡΜΕΝΙΑΣ

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DES SCIENCES MÉDICALES

Le Gouvernement de la République de Chypre, par l'entremise du Ministère de la santé, et le Gouvernement de la République d'Arménie, par l'entremise du Ministère de la santé, (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux d'encourager la coopération dans les domaines de la santé publique et des sciences médicales dans l'intérêt des peuples des deux pays,

Tenant compte de l'importance que revêtent les mesures conjointes visant à accélérer la résolution des problèmes médicaux présentant un intérêt commun,

Convaincus que cette coopération renforcera sensiblement les relations entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes développeront et élargiront, sur une base de réciprocité, la coopération dans les domaines de la santé publique et des sciences médicales, conformément à la législation actuellement en vigueur dans chacun des pays concernés. Cette coopération sera développée principalement dans les domaines suivants :

- a) Les maladies cardiovasculaires;
- b) Les néoplasmes malins;
- c) La chirurgie générale, la neurochirurgie et la chirurgie pédiatrique;
- d) L'ophtalmologie;
- e) Les maladies pulmonaires et la tuberculose;
- f) Les médicaments;
- g) Les méthodes physiques de traitement et la balnéologie;
- h) Les contrôles de qualité des denrées alimentaires, des médicaments, de l'eau et de l'environnement;
- i) La santé mentale;
- j) L'urologie;
- k) L'anesthésiologie;
- l) La thérapie intensive;
- m) La gynécologie opérative;
- n) L'anténatalogie, la périnatalogie, la néonatalogie;
- o) L'imprégnation artificielle;

- p) La formation universitaire et postuniversitaire des personnel soignants;
- q) La réforme des soins de santé;
- r) D'autres domaines de coopération similaires se développeront également dans les domaines de la médecine et de la santé publique conformément à ce dont pourraient convenir d'un commun accord les Parties.

Article 2

Les Parties contractantes accorderont la préférence aux formes suivantes de coopération :

- a) L'échange d'informations scientifiques et techniques;
- b) L'échange entre les deux pays de spécialistes et de délégations dans les domaines de la santé publique et des sciences médicales;
- c) La participation à des rencontres internationales organisées dans l'un des deux pays;
- d) La recherche conjointe sur la base de programmes coordonnés;
- e) Les symposiums, rencontres consultatives et ateliers conjoints;
- f) L'organisation de voyages professionnels de courte et de longue durées pour le personnel médical des deux Parties.

Article 3

Afin de satisfaire les engagements découlant du présent Accord, les Parties contractantes sont convenues d'établir un quota d'échange de 30 homme-jours par an au maximum pour chaque Partie.

Article 4

Afin de mettre en œuvre le présent Accord, les Parties contractantes mettent sur pied un Groupe de travail qui définira les plans de travail et évaluera régulièrement l'évolution de la mise en œuvre des programmes de coopération.

Le Groupe de travail se composera de trois représentants de chacune des Parties qui seront désignés par les Ministères de la santé des deux États.

Article 5

En cas de maladie aiguë, les personnes qui se rendront dans l'un des deux pays concernés, conformément au présent Accord, recevront gratuitement des soins de santé pendant leur séjour sur le territoire du pays d'accueil.

Article 6

La coopération sera financée par le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République d'Arménie ainsi que par les établissements de recherche et autres institutions participant à la coopération.

L'échange de spécialistes dans le cadre du quota d'échange établi sera financé comme suit :

a) Le pays qui envoie des spécialistes prendra à sa charge le voyage aller-retour de ces derniers jusque la capitale du pays hôte;

b) Le pays hôte prendra à sa charge les frais liés à l'hébergement en hôtel en pension complète, aux déplacements à l'intérieur du pays en fonction de l'itinéraire du programme scientifique, à la participation aux symposiums, conférences et congrès scientifiques, ainsi que les dépenses relatives à la recherche scientifique.

Article 7

Les Parties contractantes, peuvent, sur accord mutuel, modifier et amender le présent Accord, qui sera légalisé par des protocoles distincts. Ces protocoles feront partie intégrante du présent Accord et entreront en vigueur conformément à l'article 9 du présent Accord.

Article 8

Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera réglé par la voie de consultations entre les Parties contractantes. Si le différend ne peut être ainsi réglé, il sera soumis devant un tribunal d'arbitrage, selon le choix des Parties contractantes, conformément à leur législation nationale ou à la législation internationale pertinente.

Article 9

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifié, par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités constitutionnelles, et le restera pour une période de cinq ans.

Il sera automatiquement reconduit tous les cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre Partie contractante, au moins six mois avant l'expiration de la période de validité en cours, sa décision de dénoncer le présent Accord.

Le présent Accord a été signé à Nicosie, le 5 juillet 2004, en double exemplaire, en langues grecque, arménienne et anglaise, tous les textes étant également authentiques. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :
CONSTANTINA AKKELIDOU

Pour le Gouvernement de la République d'Arménie :
VAHRAM KAZHOYAN

No. 47005

**Cyprus
and
Republic of Moldova**

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Moldova for the reciprocal promotion and protection of investments. Chisinau, 13 September 2007

Entry into force: *27 March 2008 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *English, Greek and Moldovan*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 22 January 2010*

**Chypre
et
République de Moldova**

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Moldova pour la promotion et la protection réciproques des investissements. Chisinau, 13 septembre 2007

Entrée en vigueur : *27 mars 2008 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *anglais, grec et moldave*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Chypre, 22 janvier 2010*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

A G R E E M E N T
B E T W E E N
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS
A N D
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MOLDOVA
F O R
THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Moldova hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

Desiring to extend and intensify the long term economic cooperation between the Contracting Parties on the basis of equality and mutual benefit;

Intending to create favorable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
Definitions

For the purpose of this Agreement

1 The term "investments" means every kind of asset invested by investors, for the purpose of acquisition of economic benefit or other business purpose, of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the legislation of the latter and in particular through not exclusively, shall include

- a) Movable and immovable property as well as any other property rights,
- b) Rights derived from shares, bonds and other kinds of interests in companies,
- c) Claims to money or other claims and rights having an economic value,
- d) Intellectual property rights, technical processes and know-how,

Provided that a possible change in the form in which the investments or reinvestments have been made shall not affect their character as investments so long as such a change does not contravene laws and regulations of the Contracting Party in the territory of which the investments were made

2 The term "income" means those net amounts received from the investments for a certain period of time such as shares of profits, interest royalties an other fees proceeds from total or partial liquidation of investment as well as any other sums emanating from such investment which are considered as income under the laws of the host Contracting Party

3 The term "investor" means

- a) In respect of the Republic of Cyprus
 - (1) natural persons who have the citizenship of the Republic of Cyprus in accordance with its laws and regulations

- (ii) legal persons constituted or incorporated in compliance with the law of the Republic of Cyprus and having their seat in the territory of the Republic of Cyprus
 - b) In respect of the Republic of Moldova:
 - (i) Natural persons having their status as the Republic of Moldova citizens in accordance with the law in force in the Republic of Moldova;
 - (ii) Legal persons or any other legal entity incorporated, constituted or otherwise duly organized under the applicable law of the Republic of Moldova, as well as individual entrepreneurs, having its seat and performing real business activity in the territory of the Republic of Moldova.
4. The term "territory" means:
- a) With respect to the Republic of Cyprus:

The term "territory" designate the land territory, airspace and territorial waters, as well as the exclusive economic zone and the continental shelf that extend outside the limits of the territorial waters of the Republic of Cyprus over which it has jurisdiction and sovereign rights, pursuant to international law.
 - b) With respect to the Republic of Moldova: geographical area composed by the soil and subsoil, waters and air space over the soil and territorial waters, under which the Republic of Moldova exercises its sovereign rights and jurisdiction, in accordance with its legislation and international law.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of Investments

- 1 Each Contracting Party shall promote and shall admit in its territory investments by investors of the other Contracting Party.
- 2 Investments permitted in compliance with the laws and regulations of the Contracting Party in the territory of which they are made shall enjoy full protection and security which, in any case, shall not be less favorable than that accorded to investments of

investors of the Contracting Party in the territory of which the investments are made or of investors of any third State, whichever is more favorable

- 3 More particularly, each Contracting Party shall not impair, by unreasonable or discriminatory measures, the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal thereof by the investors
- 4 In case of approved reinvestments, the incomes ensuing therefrom enjoy the same protection as the original investments

ARTICLE 3

National Treatment and Most Favored Nation Treatment

- 1 Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and incomes of investors of the other Contracting Party treatment which in any case shall not be less favorable than that which it accords to investments and incomes of its own investors or to investments and incomes of investors of any third State, whichever is more favorable to the investors of the other Contracting Party
- 2 Neither Contracting Party shall in its territory subject investors of the other Contracting Party, as regards the expansion, management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, to treatment less favorable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, which ever is more favourable to the investors of the other Contracting Party
- 3 The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from
 - a) The membership to or association with any existing or future free trade area, customs union, economic union, common market or similar international agreement to which the Contracting Party is or may become a party,
 - b) Agreements on avoidance of double taxation or any other arrangements relating wholly or mainly to taxation issues
- 4 The treatment referred to in 1 and 2 of this Article will be granted on the basis of reciprocity

- 5 Nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party from applying new measures adopted within the framework of one of the forms of regional cooperation referred to in paragraph 3(a) of this Article which replace the measures previously applied by that Contracting Party

ARTICLE 4

Expropriation

- 1 Investments by investors of one Contracting Party made in the territory of the other Contracting Party shall not be expropriated, nationalized or subjected to requisition or to any other measures equaling in terms of their consequences with expropriation of nationalization (hereinafter referred to as "expropriation") except for a public purpose and under due process of law, on a non-discriminatory bases and accompanied by prompt, adequate and effective compensation
- 2 Such compensation shall amount to the fair market value of the investments affected immediately before the expropriation or before the impending expropriation became public knowledge in such a way as to effect the value of the investment, whichever is the earlier. The compensation shall be paid in a freely convertible currency and made transferable without delay. The compensation shall include interest from the date of expropriation until the date of payment at the market rate, applicable at the date of transfer
- 3 The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is constituted under the laws in force in any part of its own territory and in which investors of the other Contracting Party own shares

ARTICLE 5

Compensation for Losses

Investors of either Contracting Party who suffer losses including damages in respect of their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement no less favorable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favorable to the investors of the other Contracting Party

ARTICLE 6

Transfers

1. Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party, after the fulfillment of its fiscal obligations, the free transfer of payments relating to their investments. The transfers shall be effected without delay, in a freely convertible currency and at the bank rate of exchange, applicable on the date of transfer.
2. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:
 - a) Initial capital and additional amounts necessary for the maintenance and development of the investment;
 - b) Profits, interest, dividends and other current income,
 - c) Funds in repayment of loans related to an investment;
 - d) Royalties and other fees;
 - e) Proceeds from the total or partial sale or liquidation of an investment;
 - f) Unspent earnings and other remuneration of nationals engaged from abroad in connection with the investment;
 - g) Any compensation or other payment referred to in Articles 4 and 5 of this Agreement;

ARTICLE 7

Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes a payment under an indemnity, guarantee or contract of insurance given in respect of an investment of an investor in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize the assignment to the former Contracting Party or its designated agency of all rights and claims of such investor which that Contracting Party or its designated

agency shall be entitled to exercise by virtue of subrogation to the same extent as its predecessor in title.

2. In relation to the transfer of payments to the Contracting Party or its authorized agency by virtue of this assignment the provisions of Article 6 of this Agreement shall apply.
3. Disputes between a Contracting Party and an insurer shall be resolved in accordance with the provisions of Article 10 of this Agreement.

ARTICLE 8

Application of other Rules

If the provisions of the law of either Contracting Party or the provisions of an international agreement established between the Contracting Parties contain, at present or hereafter, rules, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favorable than that provided for by the present Agreement, such rules shall prevail over the present Agreement.

ARTICLE 9

Settlement of Disputes between Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement should, if possible, be settled by negotiations through diplomatic channels.
2. If a dispute cannot thus be settled within six months from the beginning of the negotiations, the dispute shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.
3. Such arbitral tribunal shall be constituted as follows. Each Contracting Party shall appoint one member of the tribunal and these two arbitrators shall, subject to the provision of the paragraph 5 of this Article, then select a national of a third State who on approval by the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the tribunal. The arbitrators shall be appointed within three months and the Chairman

within five months from the date on which either Contracting Party has informed the other that it intends to submit the dispute to an arbitral tribunal

- 4 If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may invite the President of the International Court of Justice to make any necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said functions the Vice President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he too is prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.
- 5 Chairman of the arbitral tribunal shall be a national of a third State with which both Contracting Parties maintain diplomatic relations.
- 6 The arbitral tribunal should decide on the basis of respect for the law, including particularly the present Agreement and other relevant agreements existing between the two Contracting Parties and the universally acknowledged rules and principles of international law.
- 7 Unless the Contracting Parties decided otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.
- 8 The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on both Contracting Parties.
- 9 Each Contracting Party shall bear the cost of its own member of the tribunal and of its representation in the arbitrage proceedings. The cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties, and this award shall be binding on both Contracting Parties.

ARTICLE 10
Settlement of Disputes between an Investor and a
Contracting Party

1. Any dispute which may arise between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party in connection with an investment on the territory of the other Contracting Party shall be settled amicably through consultations and negotiations.
2. If a dispute can not be settled in accordance with paragraph 1 of this Article within a period of six months from the date on which either party to the dispute requested amicable settlement, the investor concerned may submit the dispute either to:
 - a) The competent court or administrative tribunal of the Contracting Party in the territory of which the investment has been made; or
 - b) Ad hoc arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL); or
 - c) The International Center for Settlement of Investment Disputes (hereinafter referred to as "the Center") through conciliation or arbitration established under the Convention on the Settlement Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature in Washington D.C. on 18 March 1965 (hereinafter referred to as "the Convention"), in the event both Contracting Parties shall have become a party to the Convention
 - d) The Arbitration Institute of the Arbitral Tribunal of the Chamber of Commerce in Stockholm; or
 - e) The Arbitral Tribunal of the International Chamber of Commerce in Paris.
- 3 A company which is incorporated or constituted under the laws in force in the territory of one Contracting Party and in which, before such dispute arises the majority of shares are owned by investors of the other Contracting Party, shall in accordance with Article 25(2) (b) of the Convention, mentioned in paragraph 2(c) of this Article, be treated for the purpose of this Convention as the company of the other Contracting Party.

- 4 The arbitration award shall be based on
 - the provisions of this Agreement, and
 - the rules and universally accepted principles of international law
- 5 The arbitration award shall be final and binding on both parties to the dispute and shall be executed according to the law of the Contracting Party concerned
- 6 During the arbitrage or execution proceedings Contracting Party shall not assert as a defense, objection, counterclaim right of set-off or for any other reason that indemnification or other compensation for all or part of the alleged damages has been received or will be received by investor who is contending party, pursuant to an insurance or guarantee contract against political risks

ARTICLE 11

Consultations

Representatives of the Contracting Parties shall, whenever necessary, begin consultations in order to review the implementation of this Agreement. These consultations shall be held on the initiative of either Contracting Party at a place and at a time agreed upon through the diplomatic channels

ARTICLE 12

Other provisions

- 1 Either Contracting Party shall, in accordance of its laws, regulations and administrative practices followed, examine in good faith applications for the entrance and stay of the investors employees and workers of the other Contracting Party who are involved in activities connected with the investments
- 2 The Contracting Parties shall not exclude or hinder the transport agencies of the other Contracting Party and in accordance of its laws and regulations, whenever necessary shall issue permits for the transportation of goods and persons in connection with the investments made

ARTICLE 13

Application of the Agreement

The Agreement shall apply to all investments made by investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, whenever existing at or made after the date of its entry into force. In the case of existing investments it shall only apply to facts occurring after the entry into force of the present Agreement.

ARTICLE 14

Essential Security Interests

Nothing in this Agreement shall be construed to prevent either Contracting Party from taking measures to fulfill its obligations with respect to the maintenance of international peace or security.

ARTICLE 15

Entry into Force – Duration – Termination

- 1 The Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties shall have notified each other that their respective constitutional formalities required for the entry into force of international agreements have been completed. It shall remain in force for an initial period of ten years and be tacitly renewed for consecutive periods of two years.
- 2 This Agreement shall not prejudice the right of either of the Contracting Parties to amend in whole or in part or to terminate this Agreement at any time during its period of validity.
- 3 In such an eventuality, if the Contracting Parties do not reach agreement on any modification to or termination of this Agreement within six months after a written request by the Contracting Party seeking such modification to the other Contracting Party, the Party that had made the said request shall be entitled to denounce the whole Agreement within thirty (30) days from the lapse of the said six (6) months period. Such denunciation shall be made through diplomatic channels and shall be considered as a notice of termination of this Agreement. In such a case the Agreement shall terminate six (6) months after the date of receipt of the said notice by the other

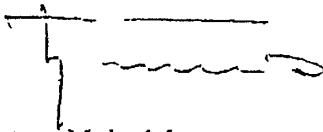
Contracting Party, unless such notice is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period of notice

With respect to investments made prior to the date of amendment or termination of this Agreement shall therefore continue to be effective for a further period of ten years from that date

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed this Agreement

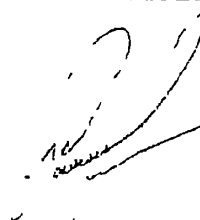
Done in Chisinau on the 13/9/2007 in two originals in the Greek, Moldavian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation the English text shall prevail

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF CYPRUS**



Antonis Michaelides
MINISTER OF COMMERCE
INDUSTRY AND TOURISM

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF MOLDOVA**



Igor Dodon
MINISTER OF ECONOMY
AND COMMERCE

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

**ΣΥΜΦΩΝΙΑ ΜΕΤΑΞΥ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΜΟΛΔΑΒΙΑΣ
ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΜΟΙΒΑΙΑ ΠΡΩΤΗ
ΚΑΙ ΠΡΟΣΤΑΣΙΑ ΤΩΝ ΕΠΕΝΔΥΣΕΩΝ**

Η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Μολδαβίας (στο εξής καλούμενες τα «Συμβαλλόμενα Μέρη»),

Επιθυμώντας να αναπτύξουν και να ενδυναμώσουν την οικονομική συνεργασία μεταξύ των δύο χωρών πάνω σε αμοιβαία βάση και προς αμοιβαίο όφελος,

Επιδιώκοντας να δημιουργήσουν ευνοϊκές συνθήκες για τις επενδύσεις των επενδυτών του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους,

Εχουν συμφωνησει ως ακολουθως

ΑΡΘΡΟ 1

Ορισμοι

Για τους σκοπους της Συμφωνιας αυτης

1 Ο ορος «επενδυσεις» θα περιλαμβανει καθε ειδος ενεργητικου του επενδυεται με σκοπο την εξασφαλιση οικονομικου οφελους η αλλου επιχειρηματικου σκοπου απο επενδυτες ενος των Συμβαλλομενων Μερων στο εδαφος του αλλου Συμβαλλομενου Μερους συμφωνα με τη νομοθεσια και κανονισμους του τελευταιου και θα περιλαμβανει ιδιαιτερα αλλα οχι αποκλειστικα

- (α) κινητη και ακινητη περιουσια καθως και οποιαδηποτε αλλα περιουσιακα δικαιωματα,
- (β) δικαιωματα απο μετοχες γεωγραφικων εταιρειων η οποιαδηποτε αλλη μορφη συμμετοχης σε εταιρειες
- (γ) χρηματικες η αλλες απαιτησεις η δικαιωματα που εχουν οικονομικη αξια,
- (δ) δικαιωματα πνευματικης ιδιοκτησιας, τεχνικες διαδικασίες και τεχνολογίας

Οποιαδηποτε διαφοροποιηση στη μορφη που το ενεργητικο εχει επενδυθει η επενδυθει ξανά δεν θα επηρεαζει το χαρακτηρα του ως επενδυση οταν αυτη η αλλαγη δεν αντιβαινει τους νόμους και κανονισμους του Συμβαλλομενου Μέρους στο εδαφος του οποιου εγιναν οι επενδυσεις

2 Ο ορος «εισοδημα» σημειναι τα καθαρα ποσα που προερχονται απο τις επενδυσεις για μια ορισμενη χρονικη περιοδο οπως μερισματα κερδων, τοκοι, δικαιωματα και αλλα τελη, εσοδα από την ολικη η μερικη ρευστοποιηση των επενδυσεων καθως επισης και οποιαδηποτε αλλα ποσά που προκυπτουν απο τετοιες επενδυσεις και που θεωρουνται ως εισοδημα συμφωνα με τη νομοθεσια της φιλοξενουσας χωρας

3 Ο ορος «επενδυτης» σημειναι

(α) Για την Κυπριακη Δημοκρατια

- (ι) φυσικα προσωπα που εχουν την υπηκοοτητα της Κυπριακης Δημοκρατιας με βαση τους νομους και κανονισμους της
- (ιι) Νομικά προσωπα που εγκαθιδρυθηκαν η δημιουργηθηκαν με βαση τη νομοθεσια της Κυπριακης Δημοκρατιας και που εχουν την εδρα τους στο εδαφος της Κυπριακης Δημοκρατιας

(β) Για τη Δημοκρατία της Μολδαβίας

- (ι) φυσικά πρόσωπα που κατέχουν την υπηκοότητα της Δημοκρατίας της Μολδαβίας με βάση τη νομοθεσία της,
- (ιι) νομικά πρόσωπα ή άλλη νομική οντότητα που εγκαθιδρύθηκαν ή δημιουργήθηκαν με βάση τη νομοθεσία της Δημοκρατίας της Μολδαβίας καθώς και επιχειρήματα που έχουν μονίμως την έδρα τους και εκτελούν εργασίες στο έδαφος της Δημοκρατίας της Μολδαβίας καθώς και επιχειρήματα

4 Ο όρος «έδαφος» σημαίνει.

- (α) αναφορικά με την Κυπριακή Δημοκρατία, ο όρος “έδαφος” σημαίνει το έδαφος, τον εναερίο χώρο και τα χωρικά ύδατα καθώς επίσης και την Αποκλειστική Οικονομική Ζώνη και την υφαλοκρηπίδα που επεκτείνεται πέραν από τα όρια των χωρικών υδάτων επί της οποίας η Κυπριακή Δημοκρατία έχει δικαιοδοσία και εξασκεί κυριαρχία και κυριαρχικά δικαιώματα με βάση το διεθνές δίκαιο
- (β) αναφορικά με τη Δημοκρατία της Μολδαβίας τη γεωγραφική περιοχή που περιλαμβάνει το έδαφος και υπεδάφος, τα νερά και τον εναερίο χώρο πάνω από το έδαφος και τα χωρικά ύδατα επί των οποίων η Δημοκρατία της Μολδαβίας έχει δικαίωμα να εξασκεί κυριαρχικά δικαιώματα και δικαιοδοσία με βάση τη νομοθεσία της και το διεθνές δίκαιο

ΑΡΘΡΟ 2

Προώθηση και Προστασία των Επενδύσεων

- 1 Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα ενθαρρύνει και θα επιτρέπει επενδύσεις στο έδαφος του από επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους
- 2 Επενδύσεις επενδυτών του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους που έγιναν στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους σύμφωνα με τη νομοθεσία και τους κανονισμούς του, θα έχουν νομική προστασία και μεταχείριση όχι λιγότερο ευνοϊκή από αυτή που παρέχεται στις επενδύσεις των δικών του επενδυτών ή των επενδυτών οποιουδήποτε τρίτου Κρατους, οποιαδήποτε από τις δύο είναι η πιο ευνοϊκή για τον επενδυτή
- 3 Ειδικά, το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος δε θα εμποδίσει με παράλογα, αμφιλεγόμενα ή μέτρα διακρίσης τη λειτουργία, διαχείριση, συντήρηση, χρήση, απολαύση ή διάθεση των επενδύσεων που έγιναν στο έδαφός του από επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους

4 Σε περιπτώσεις επανεπενδύσεων τα σχετικά εισοδήματα θα απολαμβάνουν την ίδια μεταχείριση όπως οι αρχικές επενδύσεις

ΑΡΘΡΟ 3

Εθνική Μεταχείριση και Μεταχείριση του Πλέον Ευνοούμενου Κράτους

1 Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει στο έδαφός του στις επενδύσεις και στα εισοδήματα των επενδυτών του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους, μεταχείριση η οποία δεν θα είναι λιγότερο ευνοϊκή από αυτή που τασεί στις επενδύσεις και στα εισοδήματα των δικών του επενδυτών ή στις επενδύσεις και εισοδήματα επενδυτών τρίτων χωρών οποιαδήποτε μεταχείριση είναι πιο ευνοϊκή στους επενδυτές του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους

2 Κανένα Συμβαλλόμενο Μέρος δεν θα παρέχει στο έδαφός του στους επενδυτές του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους σ' ό,τι αφορά την ανάπτυξη, διαχείριση, συντήρηση, χρήση, απολαύση, ανάπτυξη ή διαθεσιμότητα των επενδύσεών τους, μεταχείριση λιγότερο ευνοϊκή από αυτή που παρέχει στους δικούς του επενδυτές (ή στους επενδυτές οποιουδήποτε τρίτου Κράτους, οποιασδήποτε από τις δύο μεταχειρίσεις είναι η πιο ευνοϊκή για τον επενδυτή)

3 Η μεταχείριση που παρέχεται βάσει των παραγράφων 1 και 2 του παρόντος Αρθρου δεν θα ερμηνεύεται με τρόπο που να υποχρεώνει ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη να παραχωρήσει σε επενδυτές του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους, μεταχείριση, προνόμιο ή πλεονεκτήματα που απορρέει από

(α) το ότι είναι μέλος σε ή/απο συνεργασία με υφιστάμενη ή μελλοντική ζώνη ελεύθερου εμπορίου τελωνειακή ένωση οικονομική ένωση, κοινή αγορά ή παρουσίας μορφής διεθνής συμφωνία στην οποία οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμμετέχει ή δυνατό να συμμετάσχει και

(β) Συμφωνίες Αποφυγής Διπλής Φορολογίας ή άλλες διευθετήσεις που αφορούν εξολοκλήρου ή κατά κύριο λόγο θέματα φορολογίας

4 Η μεταχείριση που αναφέρεται στις παραγράφους 1 και 2 του Αρθρου αυτού θα ταραχθεί με βάση την αμοιβαioτητα

5 Καμία πρόνοια σε αυτή τη Συμφωνία δεν θα εμποδίσει κανένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη να εφαρμόσει νέα μέτρα μέσα στα πλαίσια της ανάπτυξης της περιφερειακής συνεργασίας που αναφέρεται στην παραγραφο 3(α) αυτού του Αρθρου τα οποία μέτρα θα αντικαταστήσουν τα μέτρα που εφαρμόζονταν προηγουμένως από αυτό το συγκεκριμένο Συμβαλλόμενο Μέρος

ΑΡΘΡΟ 4

Απαλλοτριωση

1 Επενδύσεις επενδυτών του ενός των Συμβαλλομένων Μερών στο έδαφος του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους δε θα εθνικοποιούνται η απαλλοτριώνονται η θα υποκείνται σε μέτρα που ισοδυναμούν με εθνικοποίηση η απαλλοτριωση (στο εξής αποκαλούμενα «απαλλοτριωση»), εκτός αν τα μέτρα λαμβάνονται για το δημοσιο συμφέρον, λαμβάνονται σύμφωνα με τη νομιμή διαδικασία δεν ευπεριέχουν διακρίση και συνοδεύονται από την καταβολή άμεσης, επαρκούς και αποτελεσματικής αποζημίωσης

2 Η αποζημίωση αυτή θα ισοδυναμεί με την εμπορική αξία της επένδυσης που απαλλοτριώθηκε αμέσως πριν την απαλλοτριωση η τη δημοσιοποίηση της επικείμενης απαλλοτριωσης, με τρόπο ώστε να μην ετηρεαστεί η αξία της επένδυσης, οποιοδήποτε πραγματοποιηθεί νωρίτερα. Η αποζημίωση θα πληρώνεται σε ελεύθερα μετατρέψιμο νομισμα και θα μπορεί να μεταφερθεί χωρίς καθυστέρηση. Η αποζημίωση θα περιλαμβάνει τόκο, από την ημερομηνία της απαλλοτριωσης μέχρι την ημέρα πληρωμής με βάση το επιτόκιο της αγοράς που ισχύει την ημέρα της μεταφοράς

3 Οι προνοίες του Αρθρου αυτού θα ισχύουν και σε περίπτωση που το ένα Συμβαλλόμενο Μέρος απαλλοτριώνει τα περιουσιακά στοιχεία μιας εταιρείας του δημιουργήθηκε με βάση το νόμο στο έδαφος του και στην οποία επενδύει του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους έχουν μετοχές

ΑΡΘΡΟ 5

Αποζημιώσεις για Ζημιές

1 Επενδυτές του ενός Συμβαλλομένου Μέρους οι οποίοι έχουν υποστεί ζημιές στις επενδύσεις τους στο έδαφος του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους λόγω πολέμου η άλλης

ένοπλης διαμάχης, επανάστασης, κατάστασης εθνικής ανάγκης, σύγκρουσης, ή ταραχής, θα απολαμβάνουν από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος μεταχείριση, σε ότι αφορά αποκατάσταση, αποζημίωση, αμοιβή ή άλλη διευθέτηση όχι λιγότερο ευνοϊκή από εκείνη που παρέχεται από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος στους δικούς του επενδυτές ή σε επενδυτές οποιουδήποτε τρίτου Κράτους, όποια είναι πιο ευνοϊκή στους επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

ΑΡΘΡΟ 6

Μεταφορές

1. Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα εγγυάται στους επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους μετά την ολοκλήρωση των νομισματικών υποχρεώσεων, την ελεύθερη μεταφορά όλων των πληρωμών που σχετίζονται με τις επενδύσεις. Οι μεταφορές θα γίνονται χωρίς καθυστέρηση, σε ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα και με βάση την τραπεζιτική ισοτιμία που ισχύει τη μέρα της μεταφοράς.

2. Οι μεταφορές αυτές θα περιλαμβάνουν ιδιαίτερα, αλλά όχι αποκλειστικά:

- (α) το αρχικό κεφάλαιο και πρόσθετα ποσά για τη συντήρηση και ανάπτυξη της επένδυσης,
- (β) κέρδη, τόκοι, μερίσματα και άλλα εισοδήματα ,
- (γ) ποσά για την αποπληρωμή δανείων που σχετίζονται με την επένδυση,
- (δ) δικαιώματα και άλλου είδους αμοιβές.
- (ε) έσοδα από τη μερική ή ολική πώληση ή ρευστοποίηση των επενδύσεων,
- (στ) ημερομίσθια και άλλης μορφής απολαβές προσωπικού από το εξωτερικό που εργοδοτούνται για σκοπούς της επένδυσης,.
- (ζ) αποζημίωση ή άλλες πληρωμές που αναφέρονται στα Άρθρα 4 και 5 της Συμφωνίας.

2. Μεταφορές που γίνονται με βάση την παρούσα Συμφωνία θα γίνονται χωρίς καθυστέρηση, σε ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα, με βάση την επικρατούσα συναλλαγματική αξία για τρέχουσες συναλλαγές κατά την ημερομηνία της μεταφοράς.

ΑΡΘΡΟ 7

Υποκατάσταση

1 Αν ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ή ο εξουσιοδοτημένος εκπρόσωπος του προβεί σε πλήρωση επενδύτων με βάση εγγυητικό έγγραφο ή ασφαλιστικό συμβόλαιο που παρέχει κάλυψη σε επένδυση στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, το δεύτερο Συμβαλλόμενο Μέρος θα αναγνωρίσει τη μεταβίβαση οποιουδήποτε δικαιώματος ή απαιτήσεως του επενδυτή προς το πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος ή τον εξουσιοδοτημένο εκπρόσωπο του καθώς επίσης και του δικαιώματος του πρώτου Συμβαλλόμενου Μέρους ή του εξουσιοδοτημένου εκπροσώπου του με βάση την υποκατάσταση, να ασκήσει τα δικαιώματα και τις απαιτήσεις του προκατοχού του στον τίτλο

2 Σχετικά με τη μεταφορά των πληρωμών στο Συμβαλλόμενο Μέρος ή στον εξουσιοδοτημένο εκπρόσωπο του με βάση την πιο πάνω διευθέτηση, θα ισχύουν οι προνοίες του Άρθρου 6 της παρούσας Συμφωνίας

3 Διαφορές μεταξύ ενός Συμβαλλόμενου Μέρους και ενός ασφαλιστή θα επιλύονται σύμφωνα με τις προνοίες του Άρθρου 10 της παρούσας Συμφωνίας

ΑΡΘΡΟ 8

Εφαρμογή Άλλων Όρων

1 Αν οι προνοίες της νομοθεσίας οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ή προνοίες διεθνούς συμφωνίας μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών, περιέχουν τώρα ή στα μέλλον κανόνες γενικής ή εξειδικευμένης φύσεως που παρέχουν δικαίωμα σε επενδύσεις επενδύτων του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους για μεταχείριση πιο ευνοϊκή από αυτή που παρέχεται από την παρούσα Συμφωνία, οι κανόνες αυτοί στο βαθμό που είναι πιο ευνοϊκοί θα υπερισχύουν της ταρούσας Συμφωνίας

ΑΡΘΡΟ 9

Διευθέτηση Διαφορών μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών

1. Οποιοσδήποτε διαφορές μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών σχετικά με την ερμηνεία ή εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής θα επίλυονται στο μέτρο του δυνατού, μέσω διαβουλεύσεων μέσω της διπλωματικής οδού

2. Αν η διαφορά δεν μπορεί να διευθετηθεί με αυτό τον τρόπο μέσα σε έξι μήνες, από την έναρξη των διαπραγματεύσεων, θα υποβάλλεται, μετά από αίτημα ενός των Συμβαλλομένων Μερών, σε διαιτητικό δικαστήριο

3. Το Διαιτητικό Δικαστήριο θα συσταθεί ως ακολούθως. Το κάθε ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα διορίσει ένα μέλος του Δικαστηρίου και τα δύο αυτά μέλη με βάση την παραγραφο 5 του Άρθρου αυτού θα επιλέξουν ένα πολίτη τρίτου Κράτους, ο οποίος, αφού εγκριθεί από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη, θα διορισθεί ως Προεδρος του Δικαστηρίου. Τα μέλη του Δικαστηρίου θα πρέπει να καθοριστούν μέσα σε 3 μήνες ενώ ο Πρόεδρος μέσα σε 5 μήνες από την ημερομηνία που το ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη έχει ειδοποιήσει το άλλο ότι προτίθεται να υποβάλει τη διαφορά σε διαιτησία.

4. Αν μέσα στις χρονικές περιόδους που αναφέρονται στην παραγραφο 1 του Άρθρου αυτού δεν έχουν γίνει οι αναγκαίοι διορισμοί, ένα από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη μπορεί να καλεσει τον Πρόεδρο του Διεθνούς Δικαστηρίου για να προβεί στους αναγκαίους διορισμούς. Αν ο Πρόεδρος είναι πολίτης οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, η αν παρεμποδίζεται καθ' οιονδήποτε τρόπο να ασκήσει τα καθήκοντα αυτά, ο Αντιπρόεδρος θα κληθεί να κάνει τους αναγκαίους διορισμούς. Αν ο Αντιπρόεδρος, είναι πολίτης οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη η αν παρεμποδίζεται να ασκήσει τα καθήκοντα αυτά το επομένο στην ιεραρχία μέλος του Διεθνούς Δικαστηρίου, που δεν είναι πολίτης οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, θα κληθεί να κάνει τους αναγκαίους διορισμούς.

5. Πρόεδρος του Δικαστηρίου θα είναι πολίτης Τρίτου Κράτους με το οποίο και τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη έχουν διπλωματικές σχέσεις

6. Το Διαιτητικό Δικαστήριο θα πάρει την απόφαση του σύμφωνα με το νομο, συμπεριλαμβανομένης της παρουσίας Συμφωνίας και άλλων σχετικών Συμφωνιών μεταξύ

των δύο Συμβαλλομένων Μερών και τις αρχές του διεθνούς δικαίου που βρίσκονται σε εφαρμογή.

7. Το Διαιτητικό Δικαστήριο θα καθορίζει τη διαδικασία που θ' ακολουθεί, εκτός και αν τα δύο Μέρη αποφασίσουν διαφορετικά.

8. Το Διαιτητικό Δικαστήριο θα πάρει την απόφασή του με πλειοψηφία. Η απόφαση θα είναι τελεσίδικη και δεσμευτική και για τα δύο Μέρη.

9. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα αναλαμβάνει τις δαπάνες του δικού του διαιτητή και της εκπροσώπησής του στη διαιτητική διαδικασία. Οι άλλες δαπάνες, περιλαμβανομένων των δαπανών για τον Πρόεδρο θα αναλαμβάνονται ισομερώς από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη. Το Διαιτητικό Δικαστήριο μπορεί όμως στην απόφασή του να καθορίσει ότι ένα μεγαλύτερο ποσοστό των δαπανών θα καλυφθούν από το ένα Συμβαλλόμενο Μέρος και αυτή η απόφαση θα είναι δεσμευτική και στα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη.

ΑΡΘΡΟ 10

Διευθέτηση Διαφορών μεταξύ ενός Επενδυτή και Ενός Συμβαλλόμενου Μέρους

1. Οποιαδήποτε διαφορά που δυνατό να προκύψει μεταξύ ενός Συμβαλλόμενου Μέρους και επενδυτή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους σχετικά με την επένδυση στο έδαφος τους άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, θα επιλύεται φιλικά μέσω διαβουλεύσεων και διαπραγματεύσεων.

2. Αν η διαφορά δεν μπορεί να διευθετηθεί με βάση την παράγραφο 1, μέσα σε περίοδο έξι μηνών από την ημερομηνία που ένα μέρος στη διαφορά ζήτησε φιλική διευθέτηση ο επενδυτής μπορεί να υποβάλει τη διαφορά, για διευθέτηση:

(α) σε αρμόδιο δικαστήριο ή όργανο διαιτησίας του Συμβαλλόμενου Μέρους στο έδαφος του οποίου έγινε η επένδυση,

ή

(β) σε έκτακτο διαιτητικό δικαστήριο που θα συσταθεί με βάση τους Κανονισμούς Διαιτησίας της Επιτροπής των Ηνωμένων Εθνών για το Διεθνές Εμπορικό Δίκαιο (UNCITRAL)

ή

(γ) στο Διεθνές Κέντρο Επώλυσης Επενδυτικών Διαφορών (ICSID) (που αναφέρεται ως το «Κέντρο») που ιδρύθηκε με βάση τη «Σύμβαση της 18^{ης} Μαρτίου 1965 (της Ουάσινγκτον) για την Επώλυση Επενδυτικών Διαφορών μεταξύ Κρατών και Πολιτών άλλων Κρατών» (που αναφέρεται ως η «Σύμβαση»). σε περίπτωση ου και τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη είναι μέλη της Σύμβασης.

η

(δ) στο Διαιτητικό Ινστιτούτο του Διαιτητικού Δικαστηρίου του Εμπορικού Επιμελητηρίου στη Στοκχόλμη,

η

(στ) στο Διαιτητικό Δικαστήριο του Διεθνούς Εμπορικού Επιμελητηρίου στο Παρίσι

3 Μια εταιρεία που ιδρύθηκε με βάση τους νόμους που ισχύουν στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και στην οποία, πριν τη διαφορά, επενδύξ του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους κατέχουν την πλειοψηφία των μετοχών, θα θεωρείται με βάση το Άρθρο 25(2)/β) της «Σύμβασης» που αναφέρεται στην παραγραφο 2(γ) αυτού του Άρθρου, ως εταιρεία του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους σε σχέση με αυτή τη «Σύμβαση»

4 Η απόφαση της διαιτησίας θα ληφθεί με βάση τις προνοιες της παρούσας Συμφωνίας, και τις αρχές του διεθνούς δικαίου που βρίσκονται σε ισχύ

5. Η διαιτητική απόφαση θα είναι τελεσίδικη και δεσμευτική και για τα δύο Μέρη στη διαφορά και η εφαρμογή της απόφασης θα γίνεται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία που ισχύει στο έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους που προσγματοποιήθηκε η επένδυση

6 Κατά τη διάρκεια της διαδικασίας της διαιτησίας η της εφαρμογής της απόφασης της διαιτησίας το Συμβαλλόμενο Μέρος στη διαφορά δεν θα μπορεί να εγείρει ενσταση η να υποστηρίξει ότι ο επενδυτής του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους έχει πάρει αποζημίωση για όλη η μερος της ζημίας. με βάση ενός ασφαλιστικού ή εγγυητικού συμβολαίου, εναντι πολιτικών κινδύνων

ΑΡΘΡΟ 11

Διαβουλεύσεις

Αντιπρόσωποι των Συμβαλλομένων Μερών θα μπορούν, όταν είναι αναγκαίο, να έχουν διαβουλεύσεις με σκοπό την εξέταση της υλοποίησης της Συμφωνίας. Οι διαβουλεύσεις θα γίνονται μετά από αίτημα του ενός Συμβαλλομένου Μέρους σε τόπο και χρόνο που θα συμφωνείται μέσω της διπλωματικής οδού.

ΑΡΘΡΟ 12

Άλλες Πρόνοιες

1. Καθένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα εξετάζει με καλή πίστη και σύμφωνα με τους νόμους, κανονισμούς και τις ακολουθούμενες διοικητικές διατάξεις, αιτήσεις για την είσοδο και παραμονή των επενδυτών, υπαλλήλων και εργατών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, που συνδέονται με δραστηριότητες σχετικές με τις επενδύσεις.
2. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη δε θα αποκλείουν ή παρεμποδίζουν τις εταιρείες μεταφορών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και, σύμφωνα με τους νόμους και τους κανονισμούς τους, όταν είναι αναγκαίο, θα εκδίδουν άδειες για τη μεταφορά αγαθών και προσώπων σε σχέση με τις επενδύσεις που έγιναν.

ΑΡΘΡΟ 13

Επασφυσή

Οι πρόνοιες της Συμφωνίας αυτής θα εφαρμόζονται σε όλες τις επενδύσεις που έχουν γίνει, από επενδυτές του ενός ή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, πριν ή που θα γίνουν μετά την έναρξη της ισχύος της. Στις περιπτώσεις υπάρχουσων επενδύσεων, η Συμφωνία θα εφαρμόζεται μόνο σε ό,τι αφορά διαφορές που θα προκύψουν μετά την έναρξη της ισχύος της παρούσας Συμφωνίας.

ΑΡΘΡΟ 14

Ουσιώδη Συμβαδόντα Ασφάλειας

Καμιά από τις προνοίες της Συμφωνίας αυτής δεν θα ερμηνευεται ως περιοριστική ώστε να εμποδίζει οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη από του να παρει μετρα για εκπληρωση υποχρεώσεων του που αφορουν τη διατηρηση της διεθνους ειρηνης και ασφαλειας

ΑΡΘΡΟ 15

Έναρξη Ισχυος. Διάρκεια και Λήξη

1 Η Συμφωνια αυτη θα τεθει σε ισχυ την ημερομηνια που τα δυο Συμβαλλομενα Μέρη θα ειδοποιησουν το ένα το άλλο ότι εχουν συμπληρωσει όλες τις αναγκαίες εσωτερικες νομικες διαδικασιες που απαιτουνται για να τεθει σε ισχυ η διεθνης συμφωνία Η Συμφωνια θα ισχυει αρχικα για περιοδο δεκα ετων και μετα θα ανανεωνεται αυτόματα για περιοδο δυο χρονων καθε φορα

2 Αυτη η Συμφωνία δεν θα περιοριζει το δικαιωμα οποιουδηποτε απο τα Συμβαλλομενα Μέρη να τροποποιησει ολοκληρη η μερος της Συμφωνιας η να τερματισει τη Συμφωνια οποιαδήποτε στιγμη κατα τη διαρκεια της ισχυος της

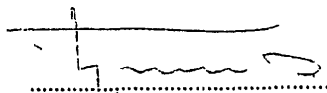
3 Σε τετοια περιπτωση, αν τα δυο Συμβαλλομενα Μερη δεν συμφωνησουν για τροποποιηση η τερματισμο της παρουςας Συμφωνιας μεσα σε 6 μηνες μετα τη γραπτη αίτηση του Συμβαλλομενου Μερους που ζητα την τροποποιηση η τον τερματισμο προς το άλλο Συμβαλλομενο Μερους, το Μερους που εκανε την αιτηση θα δικαιουται να αποκηρυξει ολη τη Συμφωνια μεσα σε τριαντα (30) ημερες από την ημερα που εληξε η περιοδος των 6 μηνων που αναφερεται πιο πανω Τετοια αποκηρυξη της Συμφωνιας θα γινει μεσω της διπλωματικης οδου και θα θεωρεται ως ειδοποιηση για τερματισμο της Συμφωνιας Σε αυτη την περιπτωση η Συμφωνια θα τερματιστει 6 μηνες μετα την ημέρα παραλαβης της πιο πανω ειδοποίησης απο το άλλο Συμβαλλομενο Μερους, εκτος αν αυτη η ειδοποιηση αποσυρθει αφου συμφωνησουν και τα δυο Μερη, πριν τη ληξη της περιοδου ειδοποιησης για αποκηρυξη της Συμφωνιας

4. Αναφορικά με επενδύσεις που έγιναν πριν από την ημερομηνία τροποποίησης ή τερματισμού της Συμφωνίας αυτής, οι πρόνοιες όλων των άλλων Άρθρων της Συμφωνίας θα συνεχίσουν να παραμένουν σε ισχύ για περαιτέρω περίοδο δέκα ετών από την ημερομηνία τροποποίησης ή τερματισμού της.

ΠΡΟΣ ΕΠΙΒΕΒΑΙΩΣΗ ΤΩΝ ΠΙΟ ΠΑΝΩ, οι πιο κάτω δεόντως εξουσιοδοτημένοι εκπρόσωποι των δύο Κυβερνήσεων, έχουν υπογράψει τη Συμφωνία αυτή.

ΕΓΙΝΕ στο Τσινιάνου στις13/9/2002.....σε δύο αντίγραφα στη Ελληνική, Μολδαβική και Αγγλική γλώσσα και όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφωνίας αναφορικά με την ερμηνεία το Αγγλικό κείμενο θα υπερισχύει.

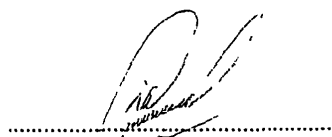
**ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ**



Αντώνης Μιχαηλίδης

**ΥΠΟΥΡΓΟΣ ΕΜΠΟΡΙΟΥ, ΒΙΟΜΗΧΑΝΙΑΣ
ΚΑΙ ΤΟΥΡΙΣΜΟΥ**

**ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΜΟΛΔΑΒΙΑΣ**



Igor Dodon

**ΥΠΟΥΡΓΟΣ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑΣ ΚΑΙ
ΕΜΠΟΡΙΟΥ**

[MOLDOVAN TEXT – TEXTE MOLDAVE]

A C O R D

ÎN TRE

GUVERNUL REPUBLICII CIPRU

ȘI

GUVERNUL REPUBLICII MOLDOVA

PRIVIND PROMOVAREA ȘI PROTEJAREA RECIPROCĂ A INVESTIȚIILOR

Guvernul Republicii Cipru și, Guvernul Republicii Moldova denumite în continuare “Părți Contractante”,

Dorind să extindă și să intensifice colaborarea economică de lungă durată între Părțile Contractante în bază de egalitate și avantaj reciproc;

Intenționând să creeze și să mențină condiții favorabile pentru efectuarea investițiilor de către investitorii unei Părți Contractante pe teritoriul celeilalte Părți Contractante.

Au convenit asupra celor ce urmează:

ARTICOLUL 1

Definiții

În scopul prezentului Acord

- 1 Noțiunea "investiții" înseamnă orice gen de patrimoniu investit în scopul obținerii unui venit sau în alt scop de afaceri, de către investitorii unei Părți Contractante pe teritoriul celeilalte Părți Contractante, în conformitate cu legislația ultimei Părți Contractante și include în particular dar nu în exclusivitate

- a) Proprietatea mobilă și imobilă, precum și alte drepturi de proprietate,
- b) Drepturi provenite din acțiuni, obligațiuni și alte tipuri de participare la întreprinderi,
- c) Creanțe monetare sau alte creanțe și drepturi cu valoare economică,
- d) Drepturi de proprietate intelectuală, procese tehnice și know-how,

Orice modificare a formei în care bunurile au fost investite, sau re-investite nu va afecta caracterul de investiție a bunurilor originale investite, cu condiția că așa o modificare nu contravine legislației Părții Contractante în teritoriul căreia a fost efectuată investiția.

- 2 Noțiunea "venituri" definește câștigurile obținute dintr-o investiție într-o perioadă determinată de timp așa ca profiturile, dobânzile, royalty și alte onorarii, remunerații, obținute din lichidarea totală sau parțială a investiției, precum și orice alte sume provenite dintr-o astfel de investiție, care sunt considerate drept venituri, conform legislației Părții Contractante gazdă

- 3 Noțiunea "investitor" înseamnă

- a) Referitor la Republica Cipru

- (i) Persoanele fizice care în conformitate cu legislația Republicii Cipru, dețin cetățenia Republicii Cipru,
- (ii) Persoanele juridice constituite sau înregistrate în conformitate cu legislația Republicii Cipru și care au sediul pe teritoriul Republicii Cipru

- b) Referitor la Republica Moldova

- (i) Persoanele fizice, care în conformitate cu prevederile legale ale Republicii Moldova dețin cetățenia Republicii Moldova,
- (ii) Persoanele juridice sau orice altă entitate legală, înregistrată, constituită sau astfel legal organizată în conformitate cu legislația Republicii Moldova precum și întreprinzătorii individuali, care au sediul și își desfășoară activitatea de afaceri pe teritoriul Republicii Moldova,

4. Noțiunea "teritoriu" înseamnă:

a) Referitor la Republica Cipru:

Termenul „teritoriu” constituit din sol, spațiul aerian și apele teritoriale, precum și zonele economice unice și coloana continentală, care se extinde în afara limitelor apelor teritoriale ale Republicii Cipru, și asupra cărora Republica Cipru își exercită drepturile suverane și jurisdicția, în conformitate cu dreptul internațional.

b) Referitor la Republica Moldova: spațiul geografic alcătuit din sol, subsol, ape și coloana de aer de deasupra solului și apelor cuprins între frontierele sale, asupra cărora Republica Moldova își exercită drepturile suverane și jurisdicția, în conformitate cu propria legislație și dreptul internațional.

ARTICOLUL 2

Promovarea și Protejarea Investițiilor

1. Fiecare Parte Contractantă va promova și va admite investițiile efectuate pe teritoriul său, de către investitori din celelalte Părți Contractante.
2. Investițiile permise în conformitate cu legislația Părții Contractante, pe teritoriul căreia au fost efectuate, se vor bucura de protecție și securitate deplină, care, în orice caz, nu va fi mai puțin favorabilă decât cea acordată investițiilor investitorilor Părții Contractante, pe teritoriul căreia investițiile sunt efectuate sau a investitorilor altui Stat terț, oricare din acestea este mai favorabilă.
3. Fiecare Parte Contractantă nu va afecta prin măsuri arbitrare sau discriminatorii dezvoltarea, managementul, menținerea, folosirea, posesia investițiilor investitorilor.
4. În cazul reinvestițiilor aprobate, veniturile obținute din acestea se vor bucura de aceeași protecție ca investițiile inițiale.

ARTICOLUL 3

Tratamentul Național și Tratamentul Națiunii celei mai Favorizate

1. Fiecare Parte Contractantă va acorda pe teritoriul său, investitorilor și veniturilor investitorilor din celelalte Părți Contractante, un tratament nu mai puțin favorabil decât cel acordat investițiilor și veniturilor propriilor săi investitori sau investitorilor și veniturilor investitorilor oricărui alt Stat terț, în funcție de cel care este mai favorabil pentru investitori din celelalte Părți Contractante.
2. Nici o Parte Contractantă nu va acorda, pe teritoriul său, investitorilor din celelalte Părți Contractante, în ceea ce privește excluderea, managementul, menținerea, posesia, folosirea sau vânzarea investițiilor lor, un tratament mai puțin favorabil decât cel acordat propriilor săi investitori sau investitorilor oricărui Stat terț, în funcție de cel care este mai favorabil pentru investitori din celelalte Părți Contractante.

- 3 Prevederile alineatelor 1 și 2 ale prezentului Articol nu vor fi interpretate în sensul de a obliga o Parte Contractantă, să acorde investitorilor celeilalte Părți Contractante, avantajul oricărui tratament, preferință sau privilegiu, ce rezultă din
- a) Participare în calitate de membru sau asociere la o zonă de comerț liber existentă sau viitoare, uniune vamală, piață comună sau acord internațional similar la care o Parte Contractantă este sau poate deveni parte în viitor,
 - b) Acorduri privind evitarea dublei impuneri sau orice alte aranjamente ce se referă complet sau parțial la impozitare
- 4 Tratamentul prevăzut în alineatul 1 și 2 al prezentului Articol va fi acordat pe bază de reciprocitate
- 5 Nimic în acest Acord nu va împiedica cealaltă Parte Contractantă de la aplicarea noilor măsuri, adoptate în cadrul unei forme de cooperare regională, menționată în paragraful 3(a) al prezentului Articol, care înlocuiește măsurile anterioare aplicate de Partea Contractantă.

ARTICOLUL 4

Exproprierea

- 1 Investițiile investitorilor unei Părți Contractante efectuate pe teritoriul celeilalte Părți Contractante nu vor fi naționalizate, expropriate sau supuse rechiziției sau oricărui altor măsuri cu efect echivalent naționalizării sau exproprierii (denumită în continuare "expropriere"), decât în interes public și în baza unei proceduri legale, în bază non-discriminatorie și care va fi însoțită de o despăgubire promptă, adecvată și efectivă
- 2 Această compensare va corespunde valorii de piață veridice a investiției expropriate, imediat înainte de momentul exproprierii sau înainte de momentul când exproprierea iminentă a fost făcută public cunoscută, în funcție de ce se întâmplă mai întâi. Compensarea va fi plătită în valută liber convertibilă și va fi efectuată fără întârziere. Compensarea va include dobanza din momentul exproprierii până la data nemijlocită a plății, la rata de schimb de piață aplicabilă la data transferului
- 3 Prevederile alineatului 1 al prezentului Articol se va aplica și în cazul cînd o Parte Contractantă expropriează bunurile unei companii constituită în conformitate cu legislația în vigoare în orice parte a teritoriului acestei Părți Contractante și în care investitorii celeilalte Părți Contractante dețin acțiuni

ARTICOLUL 5

Compensarea pentru Pierderi

Investitorii uneia dintre Părțile Contractante investițiile cărora suferă pierderi pe teritoriul celeilalte Părți Contractante, cauzate de război sau de alt conflict armat, revoltă de tulburări civile de o stare de urgență națională sau alte evenimente similare, vor beneficia de un tratament privind restituirea, despăgubirea, compensația sau altă reglare din partea ultimei Părți Contractante nu mai puțin favorabil decât tratamentul pe care ultima Parte Contractantă îl asigură propriilor investitori sau

investitorilor unui Stat terț, în funcție de cel care este mai favorabil pentru investitori celeilalte Părți Contractante

ARTICOLUL 6 **Transferuri**

- 1 Fiecare Parte Contractantă va garanta investitorilor celeilalte Părți Contractante, după îndeplinirea obligațiilor fiscale, transferul liber al plăților în legătură cu investițiile acestor investitori. Aceste transferuri vor fi efectuate fără întârziere, în valută liber convertibilă și la rata de schimb bancară, aplicabilă la data transferului.
- 2 Astfel de transferuri vor include în particular, dar nu în exclusivitate:
 - a) Capitalul inițial și contribuțiile adiționale destinate menținerii și extinderii investiției;
 - b) Profiturile, dobânzile, dividendele și alte venituri curente,
 - c) Sumele destinate rambursării împrumuturilor aferente investiției,
 - d) Royalty și alte taxe;
 - e) Sumele rezultate din lichidarea totală sau parțială a investiției;
 - f) Salariile și alte remunerații ale cetățenilor angajați de peste hotare în legătură cu investiția;
 - g) Orice compensare sau alte plată prevăzută în Articolele 4 și 5 ale prezentului Acord;

ARTICOLUL 7 **Subrogarea**

- 1 În cazul în care, o Parte Contractantă sau o instituție împuternicită a ei, efectuează o plată legală propriului investitor în baza unei garanții sau contract de asigurare, acordată pentru orice investiție efectuată pe teritoriul celeilalte Părți Contractante, cealaltă Parte Contractantă va recunoaște, indiferent de drepturile ei, conform Articolului 10 al acestui Acord, transmiterea în baza principiului subrogării asupra primei Părți Contractante sau instituției împuternicite a ei, a tuturor drepturilor și pretențiilor investitorului.
- 2 Referitor la transferul de plan către o Parte Contractantă, agenția autorizată de către aceasta, va efectua transferul în conformitate cu prevederile Articolului 6 al prezentului Acord.
- 3 Diferențele între o Parte Contractantă și o societate de asigurare vor fi soluționate în conformitate cu prevederile Articolului 10 al prezentului Acord.

ARTICOLUL 8 **Aplicarea altor Reguli**

În cazul în care prevederile legislației uneia dintre Părțile Contractante sau obligațiile de drept internațional, care există pe lângă prezentul Acord sau urmează să se stabilească în viitor între Părțile Contractante conțin o reglementare generală sau specială, care justifică investițiile

investitorilor celeilalte Părți Contractante la un tratament mai favorabil decât cel prevăzut de prezentul Acord, arunci aceste reglementări pe parcursul valabilității lor au prioritate față de prezentul Acord

ARTICOLUL 9

Soluționarea Diferendelor între Părțile Contractante

- 1 Diferendele dintre Părțile Contractante, privind interpretarea sau aplicarea prezentei Acord, se vor reglementa, în măsura posibilităților, prin negocieri prin canale diplomatice
- 2 Dacă un diferend nu va fi astfel reglementat timp de șase luni de la data începerii negocierilor de soluționare a diferendului, acest diferend va fi supus, la solicitarea uneia dintre Părțile Contractante, unui tribunal de arbitraj
- 3 Acest tribunal de arbitraj va fi constituit precum urmează Fiecare Parte Contractantă va desemna un membru al tribunalului și acești doi arbitri vor alege, în conformitate cu prevederile alineatului 5 al prezentei Articol, un cetățean al unui Stat terț, care cu acordul Părților Contractante va fi desemnat în calitate de președinte al tribunalului Membrii tribunalului vor fi numiți în decursul a trei luni și președintele timp de cinci luni din momentul cind una din Părțile Contractante a fost înștiințată de către cealaltă despre supunerea diferendului unui tribunal arbitral
- 4 În cazul în care în termenele prevăzute în alineatul 3 al acestui Articol, nu au fost efectuate numirile necesare, fiecare Parte Contractantă poate să se adreseze Președintelui Curții Internaționale de Justiție pentru a face numirile necesare Dacă Președintele este cetățean al uneia dintre Părțile Contractante, sau din alte motive este împiedicat să exercite această funcție, Vicepreședintele va fi invitat să facă numirile necesare În cazul în care Vicepreședintele este cetățean al uneia dintre Părțile Contractante sau de asemenea este împiedicat să exercite această funcție, membrul Curții Internaționale de Justiție, cu cea mai mare vechime în muncă, care nu este cetățean al uneia dintre Părțile Contractante, va fi invitat să facă numirile necesare
- 5 Președintele tribunalului va fi cetățean al unui stat terț cu care ambele Părți Contractante mențin relații diplomatice
- 6 Tribunalul de arbitraj va adopta deciziile în conformitate cu legislația inclusiv prezentul Acord și alte acorduri relevante care există între Părțile Contractante precum și regulile și principiile universale ale dreptului internațional
- 7 În caz dacă Părțile Contractante nu au decis, tribunalul de arbitraj va determina propria procedură.
- 8 Tribunalul de arbitraj adoptă deciziile prin majoritate de voturi Deciziile tribunalului sunt definitive și obligatorii pentru ambele Părți Contractante
- 9 Fiecare Parte Contractantă va suporta cheltuielile legate de membrul desemnat de această Parte Contractantă și de reprezentarea sa la procedura de arbitraj Cheltuielile legate de președinte, precum și celelalte cheltuieli, vor fi suportate în măsura egală de către ambele Părți Contractante Tribunalul poate totuși să stabilească o altă repartizare a cheltuielilor prin hotărârea sa și această hotărâre va fi obligatorie pentru ambele Părți Contractante

ARTICOLUL 10

Soluționarea Diferendelor între un Investitor și o Parte Contractantă

1. Orice diferend, care poate apărea între o Parte Contractantă și un investitor al celeilalte Părți Contractante în legătură cu o investiție efectuată pe teritoriul primei Părți Contractante, va fi soluționat prin tratative amiabile.
2. Dacă diferendul nu poate fi soluționat în conformitate cu prevederile alineatului 1 al acestui Articol în decurs de șase luni de la data la care una dintre părți la diferend a solicitat reglementare pe cale amiabilă a diferendului, investitorul interesat poate să supună diferendul:
 - a) Unei instanțe competente de arbitraj sau administrative a Părții Contractante, în teritoriul căreia a fost efectuată investiția; sau
 - b) Unui tribunal de arbitraj ad hoc, constituit în conformitate cu Regulile de Arbitrare ale Comisiei Națiunilor Unite pentru Drept Comercial Internațional (UNCITRAL); sau
 - c) Unui proces de conciliere sau arbitraj la Centrul Internațional pentru Soluționarea Diferendelor legate de Investiții (denumit în continuare "Centrul"), instituit prin Convenția pentru Reglementarea Diferendelor legate de Investiții între State și Cetățenii altor State, deschisă pentru semnare la Washington, la 18 martie 1965 (denumită în continuare "Convenția"), în cazul în care ambele Părți Contractante au devenit părți la Convenție.
 - d) Institutul de Arbitraj al Tribunalului de Arbitraj al Camerei de Comerț din Stockholm, sau
 - e) Tribunalul de Arbitraj al Camerei Internaționale de Comerț de la Paris.
3. Întreprinderea care este înregistrată sau constituită conform legislației în vigoare pe teritoriul unei Părți Contractante și în care anterior apariției diferendului, majoritatea acțiunilor era deținută de către investitorii celeilalte Părți Contractante. În conformitate cu Articolul 25(2)(b) al Convenției, menționat în paragraful 2(c) al prezentului Articol, va fi tratat în scopul acestei Convenții, ca întreprindere a celeilalte Părți Contractante.
4. Hotărârea arbitrajului va fi bazată pe:
 - prevederile prezentului Acord;
 - regulile și principiile acceptate universal de dreptul internațional.
5. Hotărârea va fi definitivă și obligatorie pentru ambele părți la diferend și va fi executată în conformitate cu legislația Părții Contractante în cauză.
6. Partea Contractantă nu poate, la nici o etapă a procesului de arbitraj sau a executării hotărârii arbitrale, să folosească drept apărare, obiecție sau contra-argument sau orice alt motiv, faptul, că investitorul, care prezintă parte adversă în diferend, a primit sau va primi în baza unei garanții sau unui contract de asigurare contra riscurilor politice, o despăgubire sau altă compensare parțială sau totală a pierderilor suferite.

ARTICOLUL 11

Consultări

Reprezentanții Părților Contractante se vor consulta, în caz de necesitate, în vederea examinării implementării prezentului Acord. Aceste consultări vor fi petrecute la inițiativa uneia dintre Părțile Contractante în locul și timpul convenit prin canale diplomatice.

ARTICOLUL 12

Alte prevederi

1. Fiecare Parte Contractantă, în conformitate cu practicile administrative și legislația în vigoare, va examina în mod privilegiat solicitările privind intrarea și sederea investitorilor, angajaților și lucrătorilor celeilalte Părți Contractante care sunt implicați în activități legate de investiții.
2. Părțile Contractante nu vor exclude sau împiedica agențiile de transport ale celeilalte Părți Contractante și, în conformitate cu legislația sa, dacă va fi necesar, vor emite permise pentru transportarea bunurilor și persoanelor în legătură cu investițiile efectuate.

ARTICOLUL 13

Aplicarea Acordului

Prezentul Acord se va aplica investițiilor existente sau atrase după intrarea în vigoare a acestuia de către investitori unei Părți Contractante pe teritoriul celeilalte Părți Contractante, însă, în cazul investițiilor existente, prevederile Acordului vor fi aplicate numai acțiunilor petrecute după intrarea în vigoare a prezentului Acord.

ARTICOLUL 14

Interese Necesare de Securitate

Nimic în acest Acord nu va împiedica oricare dintre Părțile Contractante să întreprindă măsuri, pentru realizarea obligațiilor sale în vederea menținerii păcii și securității internaționale.

ARTICOLUL 15

Intrarea în vigoare, Durata și Expirarea

1. Prezentul Acord va intra în vigoare la data primirii, prin canale diplomatice, a ultimei notificări despre îndeplinirea, de către Părțile Contractante, a tuturor procedurilor interne necesare pentru intrarea în vigoare a acordurilor internaționale. Acordul va rămâne în vigoare pe o perioadă de zece ani și se va prelunge în mod automat pentru perioade consecutive de doi ani.
2. Prezentul Acord nu va prejudicia dreptul oricărei Părți Contractante de a amenda în întregime sau parțial, sau de a amenda prezentul Acord la orice timp pe perioada validității acestuia.
3. În acest caz, dacă Părțile Contractante nu ajung la o înțelegere privind orice modificare sau încetarea prezentului Acord după zece luni de la notificarea în sens a unei Părți Contractante, Partea care a înaintat propunerea va putea denunța Acordul timp de 30 de zile, de la sfârșitul perioadei stabilite de 6 luni. Denunțarea se va efectua prin notificarea, prin canale diplomatice, despre încetarea prezentului Acord. În acest caz, Acordul va înceta în 6 luni de la data primirii

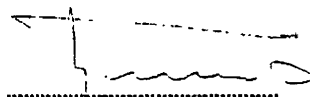
notificării de către cealaltă Partea Contractantă, doar dacă notificarea este emisă în baza acordului mutual, înainte de expirarea termenului de notificare.

4. Cu referire la investițiile efectuate anterior datei de amendare sau încetare a prezentului Acord, acestea vor continua să fie efective pe o perioadă de zece ani, de la acea dată.

DREPT PENTRU CARE, reprezentanții subsemnați, autorizați în modul cuvenit, au semnat prezentul Acord.

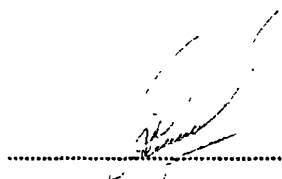
ÎNCHEIAT la Chișinău la 13 / 9 / 2007 în două exemplare originale în limbile Greacă, Moldovenească, și Engleză, toate textele fiind egal autentice. În cazul divergenței de interpretare, textul în limba engleză va fi de referință

**PENTRU GUVERNUL
REPUBLICII CIPRU**



**Antonis Michaelides
MINISTRU AL COMERȚULUI
INDUSTRIEI ȘI TURISMULUI**

**PENTRU GUVERNUL
REPUBLICII MOLDOVA**



**Igor Dodon
MINISTRU AL ECONOMIEI ȘI COMERȚULUI**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA
POUR LA PROMOTION ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES
INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Moldova, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux d'élargir et d'intensifier la coopération économique à long terme entre les Parties contractantes sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel,

Soucieux de créer des conditions favorables pour les placements des investisseurs d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissements » s'entend de tout type d'avoirs investis par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, en vue d'obtenir un avantage économique ou à des fins commerciales, conformément à la législation de cette dernière, et comprend notamment mais non exclusivement :

- a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tout autre droit de propriété;
- b) Les droits dérivés d'actions, obligations et toute autre forme de participation dans des sociétés;
- c) Les créances ou toute autre prestation et droits ayant une valeur économique;
- d) Les droits de propriété intellectuelle, les procédés techniques et le savoir-faire;

Une modification de la forme dans laquelle les avoirs sont investis ou réinvestis n'affecte en rien leur nature en tant qu'investissement, à la condition qu'une telle modification ne soit pas contraire aux lois et règlements de la Partie contractante dans le territoire de laquelle les investissements ont été effectués.

2. Le terme « revenus » s'entend des montants nets provenant des investissements au cours d'une période donnée de temps, et comprend notamment les parts de bénéfices, les intérêts, les redevances et autres honoraires, produits issus de la liquidation partielle ou totale d'un investissement, ainsi que toutes les autres sommes provenant dudit investissement qui sont considérés comme revenus en vertu des lois de la Partie contractante hôte.

3. Le terme « investisseur » désigne :

- a) Dans le cas de la République de Chypre :

- i) Les personnes physiques qui ont la nationalité de la République de Chypre conformément à sa législation et à sa réglementation;
- ii) Les personnes morales constituées ou enregistrées conformément à la législation de la République de Chypre et sur le territoire de laquelle elles ont leur siège;
- b) Dans le cas de la République de Moldova :
 - i) Les personnes physiques qui ont le statut de ressortissant de la République de Moldova conformément à la législation en vigueur dans la République de Moldova;
 - ii) Les personnes morales ou toute autre entité juridique enregistrées, constituées ou autrement dûment organisée conformément à la législation en vigueur de la République de Moldova, ainsi que les entrepreneurs individuels qui exercent une activité commerciale réelle et qui ont leur siège sur son territoire.
- 4. Le terme « territoire » désigne :
 - a) Dans le cas de la République de Chypre :

Le territoire terrestre, l'espace aérien et les eaux territoriales, ainsi que la zone économique exclusive et la plate-forme continentale qui s'étend au-delà des limites des eaux territoriales de la République de Chypre et sur lesquels elle exerce ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international.

- b) Dans le cas de la République de Moldova :

La zone géographique composée du sol et du sous-sol, des eaux et de l'espace aérien au-dessus du sol et les eaux territoriales sur lesquels la République de Moldova exerce ses droits souverains et sa juridiction conformément à sa législation et au droit international.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage et admet sur son territoire les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante.

2. Les investissements autorisés conformément aux lois et règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements ont été effectués jouiront d'une protection et d'une sécurité totale qui, dans tous les cas, ne sera pas moins favorable que celle accordée aux investissements des investisseurs de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements ont été effectués ou aux investisseurs d'un pays tiers quelconque, le traitement le plus favorable étant retenu.

3. En particulier, chaque Partie contractante n'entravera pas par des mesures discriminatoires ou déraisonnables l'exploitation, la gestion, l'entretien, la jouissance ou l'aliénation desdits investissements effectués par des investisseurs.

4. En cas de réinvestissements approuvés, les revenus en découlant bénéficient de la même protection que les investissements d'origine.

Article 3. Traitement national et traitement de la nation la plus favorisée

1. Chaque Partie contractante accordera, sur son territoire, aux investissements et revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante, un traitement en tout temps non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et revenus de ses propres investisseurs ou aux investissements et revenus des investisseurs d'un quelconque État tiers, le traitement le plus favorable aux investisseurs de l'autre Partie contractante étant retenu.

2. Aucune des Parties contractantes ne soumet sur son territoire les investisseurs de l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'expansion, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou l'aliénation de leurs investissements, à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde à des propres investisseurs ou à des investisseurs d'un quelconque État tiers, le traitement le plus favorable aux investisseurs de l'autre Partie contractante étant retenu.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne doivent pas être interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège découlant :

- a) De la participation à une zone de libre-échange, une union douanière, une union économique, un marché commun ou à un accord international similaire existant ou futur, auquel la Partie contractante est ou pourrait devenir partie, ou de l'association à de tels groupements;
- b) D'accords visant à éviter la double imposition ou de tous autres arrangements relatifs en totalité ou en grande partie à la fiscalité;

4. Le traitement visé aux paragraphes 1 et 2 du présent article sera accordé sur la base de la réciprocité.

5. Aucune des dispositions du présent Accord n'empêchera l'une ou l'autre Partie contractante d'appliquer de nouvelles mesures adoptées dans le cadre d'une des formes de coopération régionale visées au paragraphe 3 a) du présent article, en remplacement des mesures appliquées précédemment par cette Partie contractante.

Article 4. Expropriation

1. Les investissements des investisseurs d'une Partie contractante réalisés sur le territoire de l'autre Partie contractante ne peuvent être expropriés, nationalisés, réquisitionnés ni soumis à toutes autres mesures ayant un effet équivalent en termes de leurs conséquences à une expropriation ou à une nationalisation (ci-après dénommées « l'expropriation »), à moins qu'elles ne soient prises dans l'intérêt public, conformément aux dispositions légales adéquates, de manière non discriminatoire et en échange du versement d'une compensation rapide, adéquate et effective.

2. Ladite compensation correspond à la juste valeur marchande qu'avaient ces investissements immédiatement avant l'expropriation ou avant que l'expropriation imminente ne soit rendue publique, dans des conditions telles qu'elles influent sur la valeur de l'investissement, selon l'événement qui survient en premier. La compensation est payée dans une devise librement convertible, sans restriction et sans délai. Elle comprend les in-

térêts courants à partir de la date d'expropriation et jusqu'à la date de paiement, au taux du marché applicable à la date du transfert.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société qui est constitué ou organisée selon les lois en vigueur dans une quelconque partie de son propre territoire, et dans laquelle les investisseurs de l'autre Partie contractante ont des parts.

Article 5. Indemnisation pour pertes

Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'une révolte, d'une insurrection ou d'une émeute sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficient de la part de cette dernière d'un traitement, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la compensation ou autre règlement, non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un quelconque État tiers, le critère retenu étant le plus favorable du point de vue des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 6. Transferts

1. Chacune des Parties contractantes garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante après avoir rempli toutes leurs obligations fiscales, le libre transfert des paiements relatifs à leurs investissements. Les transferts sont effectués sans délais, dans une devise librement convertible, et au taux de change bancaire applicable à la date du transfert.

2. Ces transfert incluent notamment, mais non exclusivement :

- a) Le capital initial et les fonds additionnels nécessaires au maintien et au développement des investissements;
- b) Les bénéfices, intérêts, dividendes et autres revenus ordinaires;
- c) Les fonds destinés au remboursement des prêts relatifs aux investissements;
- d) Les redevances et autres honoraires;
- e) Le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle d'un investissement;
- f) Les revenus non dépensés et autres rémunérations des ressortissants engagés depuis l'étranger dans le cadre de l'investissement;
- g) Les compensations ou autres paiements visés aux articles 4 et 5 du présent Accord.

Article 7. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou l'organisme qu'elle a désigné effectue un paiement en vertu d'une indemnité ou d'un contrat d'assurance donné au titre d'un investissement effectué par un investisseur sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière

reconnaît la cession de tous droits ou créances de cet investisseur à la première Partie contractante ou à l'organisme désigné par elle; la première Partie contractante ou l'organisme désigné par elle aura le droit d'exercer ces droits ou de faire valoir ces créances par subrogation dans la même mesure que son prédécesseur en titre.

2. Pour ce qui est du transfert des paiements à la Partie contractante ou à l'organisme qu'elle a désigné en vertu de ladite subrogation, les dispositions de l'article 6 du présent Accord s'appliquent.

3. Les différends entre une Partie contractante et un assureur sont réglés conformément aux dispositions de l'article 10 du présent Accord.

Article 8. Application d'autres règles

Si les dispositions législatives de l'une ou l'autre Partie contractante ou les dispositions d'un accord international en vigueur actuellement ou conclu dans l'avenir par les Parties contractantes, contiennent des règles de caractère général ou particulier, par l'effet desquelles les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante bénéficient d'un traitement plus favorable que celui accordé par le présent Accord, ces règles prévaudront sur le présent Accord.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sont réglés, dans la mesure du possible, par des négociations par la voie diplomatique.

2. Si un différend ne peut être réglé dans les six mois à dater du début des négociations, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral.

3. Ce tribunal arbitral sera constitué comme suit : chaque Partie contractante désignera un membre du tribunal, et ces deux arbitres, sous réserve des dispositions du paragraphe 5 du présent article, choisiront à leur tour un ressortissant d'un État tiers qui, après approbation des Parties contractantes, sera nommé Président du tribunal. Les arbitres seront nommés dans les trois mois, et le Président du tribunal dans les cinq mois à partir de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a informé l'autre de son intention de porter le différend devant un tribunal arbitral.

4. Si les nominations spécifiées n'ont pas été faites dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre Partie contractante peut inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder à ces nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est empêché, pour toute autre raison, de remplir cette fonction, le Vice-Président sera invité à procéder aux nominations requises. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou si lui-même est empêché de remplir cette fonction, les nominations seront effectuées par le membre de la Cour de Justice le plus ancien qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante.

5. Le Président du tribunal arbitral doit être un ressortissant d'un État tiers avec lequel les deux Parties contractantes entretiennent des relations diplomatiques.

6. Le tribunal rendra sa sentence en se fondant sur le respect de la loi, en particulier les dispositions du présent Accord et des autres accords pertinents existant entre les deux Parties contractantes et sur les normes et principes du droit international universellement reconnus.

7. À moins que les Parties n'en décident autrement, le tribunal arbitral détermine sa propre procédure.

8. Le tribunal prend sa décision à la majorité des voix. Sa décision est définitive et contraignante pour les deux Parties contractantes.

9. Chaque Partie contractante supportera les frais de son propre membre du tribunal ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale. Les frais du Président et les frais restants seront supportés de manière égale par les Parties contractantes. Le tribunal peut toutefois dans sa décision ordonner qu'un pourcentage plus élevé des frais soit pris en charge par l'une des Parties contractante, et cette décision a force exécutoire pour les deux Parties.

Article 10. Règlement des différends entre un investisseur et une Partie contractante

1. Tout différend qui pourrait surgir entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante concernant un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante sera réglé à l'amiable par la voie de consultations et de négociations.

2. Si un différend ne peut être réglé conformément au paragraphe 1 du présent article dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre des parties au différend a sollicité un règlement à l'amiable, l'investisseur est en droit de soumettre le cas :

- a) À la juridiction compétente ou au tribunal administratif de la Partie contractante dans le territoire de laquelle l'investissement a été fait; ou
- b) À un tribunal arbitral ad hoc créé en vertu du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI); ou
- c) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (ci-après désigné « le Centre »), pour conciliation ou arbitrage, créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington D. C. le 18 mars 1965 (ci-après désignée « la Convention »), au cas où les deux Parties contractantes seront devenues parties à ladite Convention;
- d) À l'Institut d'arbitrage du Tribunal arbitral de la Chambre de commerce à Stockholm; ou
- e) Au Tribunal arbitral de la Chambre de commerce internationale à Paris.

3. Une société enregistrée ou constituée en vertu de la législation en vigueur sur le territoire de l'une des Parties contractantes et dont la majorité des actions était détenue,

avant que ne surgisse le différend, par des investisseurs de l'autre Partie contractante, est traitée, aux fins de la Convention, conformément à l'alinéa b du paragraphe 2 de l'article 25 de la Convention, comme une société de l'autre Partie contractante.

4. La sentence arbitrale se fonde sur :

- Les dispositions du présent Accord;
- Les règles et principes universellement admis du droit international.

5. La sentence arbitrale est définitive et contraignante pour les deux parties au différend; elle est exécutée conformément à la législation de la Partie contractante en cause.

6. Pendant la procédure d'arbitrage ou l'exécution de la sentence, une Partie contractante ne peut faire valoir à titre de moyen de défense, d'objection, de demande reconventionnelle, de droit de compensation ou pour toute autre raison que l'investisseur qui est la partie adverse a reçu ou recevra une indemnité ou autre forme de compensation pour tout ou partie des dommages allégués en vertu d'un contrat d'assurance ou d'un contrat de garantie contre les risques politiques.

Article 11. Consultations

Les représentants des Parties contractantes tiendront des consultations, au besoin, à propos des questions relatives à l'application du présent Accord. Ces consultations seront tenues sur proposition de l'une ou l'autre Partie contractante, en un lieu et à un moment convenu par le biais des canaux diplomatiques.

Article 12. Autres dispositions

1. Chacune des Parties contractantes pourra, conformément à ses lois et réglementations et autres pratiques administratives appliquées, examiner de bonne foi les demandes d'entrée et de séjour des investisseurs, employés et travailleurs de l'autre Parties contractante impliqués dans les activités liées aux investissements.

2. Les Parties contractantes n'excluront pas les agences de transport de l'autre Partie contractante ni n'entraveront leurs services et, le cas échéant et conformément à leurs lois et règlements, elles délivreront les permis nécessaires pour le transport de marchandises ou de personnes en rapport avec l'investissement réalisé.

Article 13. Application de l'Accord

Le présent Accord s'applique à tous les investissements existants ou réalisés après son entrée en vigueur par les investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante. En cas d'investissements existants, il ne s'applique qu'aux faits survenus après son entrée en vigueur.

Article 14. Intérêts essentiels en matière de sécurité

Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée de façon à empêcher l'une ou l'autre Partie contractante de prendre des mesures pour remplir ses obligations en ce qui concerne le respect du maintien de la paix ou de la sécurité internationale.

Article 15. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifié réciproquement l'accomplissement des formalités constitutionnelles respectives requises pour l'entrée en vigueur des accords internationaux. Il restera en vigueur pour une durée initiale de dix ans et sera ensuite tacitement prorogé pour des périodes ultérieures de deux ans.

2. Le présent Accord n'enlève rien au droit de l'une ou l'autre Partie contractante d'amender en tout ou en partie, ou de dénoncer le présent Accord à un quelconque moment pendant la durée de sa validité.

3. Dans cette éventualité, si les Parties contractantes ne parviennent pas à un accord concernant toute modification ou la dénonciation du présent Accord dans les six mois après une demande écrite par la Partie contractante demandant cette modification ou dénonciation à l'autre Partie contractante, la Partie qui a fait la demande aura le droit de dénoncer la totalité de l'Accord dans les trente (30) jours à compter de l'expiration de ladite période de six (6) mois. Cette dénonciation se fait par la voie diplomatique et sera considérée comme une notification de dénonciation du présent Accord. Dans ce cas, l'Accord prend fin six (6) mois après la date de réception de ladite notification par l'autre Partie contractante, sauf si cette notification est retirée par accord mutuel avant l'expiration de cette période de notification.

En ce qui concerne les investissements effectués avant l'amendement ou la dénonciation du présent Accord, ce dernier restera en vigueur pendant une période supplémentaire de dix ans à compter de cette date.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires originaux à Chisinau, le 13 septembre 2007, en langues grecque, moldave et anglaise, tous les textes étant également authentiques. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

ANTONIS MICHAELIDES

Ministre du commerce, de l'industrie, et du tourisme

Pour le Gouvernement de la République de Moldova :

IGOR DODON

Ministre de l'économie et du commerce

No. 47006

**Spain
and
Netherlands**

Agreement on exchange of information on tax matters between the Kingdom of Spain and the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles. Madrid, 10 June 2008

Entry into force: *27 January 2010 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Dutch, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 27 January 2010*

**Espagne
et
Pays-Bas**

Accord relatif à l'échange d'informations en matière fiscale entre le Royaume d'Espagne et le Royaume des Pays-Bas à l'égard des Antilles néerlandaises. Madrid, 10 juin 2008

Entrée en vigueur : *27 janvier 2010 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 27 janvier 2010*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

**VERDRAG
TOT UITWISSELING VAN INLICHTINGEN
MET BETREKKING TOT BELASTINGEN
TUSSEN
HET KONINKRIJK SPANJE
EN
HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN,
TEN BEHOEVE VAN DE NEDERLANDSE ANTILLEN**

Het Koninkrijk Spanje

en

het Koninkrijk der Nederlanden, ten behoeve van de Nederlandse
Antillen,

geleid door de wens de uitwisseling van inlichtingen met betrekking
tot belastingen te vergemakkelijken,

zijn het volgende overeengekomen

Artikel 1

Doelstelling en reikwijdte van het Verdrag

1 De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen verlenen elkaar bijstand door middel van samenwerking bij de kennisgeving van administratieve beslissingen van de Verdragsluitende Partijen en de uitwisseling van inlichtingen die naar verwachting van belang zullen zijn voor de toepassing en handhaving van de nationale wetten van de Verdragsluitende Partijen die betrekking hebben op de belastingen waarop dit Verdrag van toepassing is. Deze inlichtingen omvatten informatie die naar verwachting van belang zal zijn voor de vaststelling en inning van deze belastingen, de invordering en tenuitvoerlegging van belastingvorderingen of het onderzoek of de vervolging ter zake van belastingzaken. Inlichtingen worden uitgewisseld in overeenstemming met de bepalingen van dit Verdrag en vertrouwelijk behandeld op de wijze voorzien in artikel 8. De uit hoofde van de wetgeving of administratieve praktijk van de aangezochte Partij aan personen toegekende rechten en waarborgen blijven van toepassing voor zover zij de doeltreffende uitwisseling van inlichtingen niet onnodig verhinderen of vertragen.

2 Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft is dit Verdrag alleen van toepassing op de Nederlandse Antillen.

Artikel 2

Rechtsmacht

Een aangezochte Partij is niet verplicht inlichtingen te verstrekken die noch in het bezit zijn van haar autoriteiten, noch in het bezit of onder de macht van personen die zich binnen haar territoriale rechtsgebied bevinden.

Artikel 3

Belastingen waarop het Verdrag van toepassing is

- 1 De belastingen waarop dit Verdrag van toepassing is betreffen
 - a in Spanje
 - de individuele inkomstenbelasting (Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas)
 - de vennootschapsbelasting (Impuesto sobre Sociedades),
 - de inkomstenbelasting voor niet-ingezetenen - (Impuesto sobre la Renta de No Residentes),
 - de vermogensbelasting (Impuesto sobre el Patrimonio),
 - successie- en schenkingsrechten (Impuesto sobre Sucesiones y Donaciones),
 - belasting op de overdracht van vermogensbestanddelen en van de zegel- en registratierechten (Impuesto sobre Transmisiones Patrimoniales y Actos Jurídicos Documentados), en
 - de belasting toegevoegde waarde (Impuesto sobre el Valor Añadido),
 - b op de Nederlandse Antillen
 - de inkomstenbelasting,
 - de loonbelasting,
 - de winstbelasting,
 - de opcenten op de inkomsten- en winstbelasting,
 - de successierechten, en
 - de belasting op bedrijfsomzetten

2 Indien de bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen zulks overeenkomen, is dit Verdrag ook van toepassing op alle in wezen gelijksoortige belastingen die na de datum van ondertekening van het Verdrag naast of in de plaats van de bestaande belastingen worden geheven. Voorts kunnen de belastingen waarop dit Verdrag van toepassing is, in onderling overleg tussen de Verdragsluitende Partijen in de vorm van een briefwisseling worden uitgebreid of aangepast. De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen doen elkaar mededeling van alle wezenlijke wijzigingen die zijn aangebracht in de belastingheffing en daarmee samenhangende maatregelen ten behoeve van het verzamelen van inlichtingen waarop het Verdrag van toepassing is.

Artikel 4

Begripsomschrijvingen

1 Tenzij anders is bepaald wordt voor de toepassing van dit Verdrag verstaan onder

- a de uitdrukking "Verdragsluitende Partij", Spanje of het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen, al naar gelang de context vereist
- b de uitdrukking "Spanje" het Koninkrijk Spanje en wanneer zij in aardrijkskundige zin wordt gebezigd het grondgebied van het Koninkrijk Spanje met inbegrip van zijn binnenlandse wateren, zijn territoriale zee en elk gebied buiten de territoriale zee waarbinnen het Koninkrijk Spanje in overeenstemming met het internationale recht en bij toepassing van zijn nationale recht rechtsmacht of soevereine rechten uitoefent of in de toekomst kan uitoefenen met betrekking tot de zeebodem de

- ondergrond daarvan en de daarboven gelegen wateren, en hun natuurlijke rijkdommen,
- c de uitdrukking "Nederlandse Antillen", dat deel van het Koninkrijk der Nederlanden dat is gelegen in de Caribische Zee en bestaat uit de Eilandgebieden Bonaire, Curaçao, Saba, St Eustatius en (het Nederlandse deel van) St Maarten,
- d de uitdrukking "bevoegde autoriteit"
- (i) wat betreft Spanje, de minister van Economische Zaken en Financien of zijn bevoegde vertegenwoordiger,
 - (ii) wat de Nederlandse Antillen betreft, de minister van Financien of zijn bevoegde vertegenwoordiger
- e de uitdrukking "persoon", een natuurlijke persoon, een lichaam en elke andere vereniging van personen,
- f de uitdrukking "lichaam", elke rechtspersoon of elke eenheid die voor de belastingheffing als een rechtspersoon wordt behandeld,
- g de uitdrukking "beursgenoteerd lichaam" elk lichaam waarvan de voornaamste aandelencategorie aan een erkende effectenbeurs staat genoteerd mits de ter beurze genoteerde aandelen direct door het publiek gekocht of verkocht kunnen worden Aandelen kunnen 'door het publiek' worden gekocht of verkocht indien de aankoop of verkoop van aandelen niet impliciet of expliciet is voorbehouden aan een beperkte groep investeerders,
- h de uitdrukking "voornaamste aandelencategorie", de aandelencategorie of -categorien die een

- meerderheid van het totale aantal stemmen en de waarde van het lichaam vertegenwoordigen
- i de uitdrukking “erkende effectenbeurs”, elke effectenbeurs die beursttransacties tot stand brengt onder het toezicht van een Regelgevende Autoriteit van wie de regels afdoende waarborgen bevatten tegen vennootschappen die zich voordoen als beursgenoteerde lichamen
- j de uitdrukking “collectief beleggingsfonds of collectieve beleggingsregeling”, elk gezamenlijk beleggingsinstrument ongeacht de juridische vorm De uitdrukking openbaar collectief beleggingsfonds of openbare collectieve beleggingsregeling” omvat elk collectief beleggingsfonds of elke collectieve beleggingsregeling, mits de eenheden, aandelen of andere belangen in het fonds of de regeling direct door het publiek kunnen worden gekocht, verkocht of afgelost Eenheden, aandelen of andere belangen in het fonds of de regeling kunnen direct “door het publiek” worden gekocht, verkocht of afgelost indien de aankoop, verkoop of aflossing niet impliciet of expliciet is voorbehouden aan een beperkte groep investeerders,
- k de uitdrukking “belasting”, elke belasting waarop het Verdrag van toepassing is,
- l de uitdrukking “verzoekende Partij”, de Verdragsluitende Partij die om inlichtingen en/of bijstand bij de kennisgeving verzoekt,
- m de uitdrukking “aangezochte Partij”, de Verdragsluitende Partij die om inlichtingen en/of bijstand bij de kennisgeving wordt verzocht

- n de uitdrukking "maatregelen ten behoeve van het verzamelen van inlichtingen", wetten en bestuursrechtelijke of gerechtelijke procedures die een Verdragsluitende Partij in staat stellen de gevraagde inlichtingen te verkrijgen en te verstrekken,
- o de uitdrukking "inlichtingen", alle feiten, verklaringen of stukken ongeacht in welke vorm,
- p de uitdrukking "strafwetten" alle strafrechtelijke bepalingen die krachtens de nationale wetgeving als zodanig worden aangeduid, ongeacht of zij zijn opgenomen in belastingwetten, het wetboek van strafrecht of andere wetten
- q de uitdrukking kennisgeving', de bezorging van documenten aan inwoners van een van de Verdragsluitende Partijen in overeenstemming met de voorschriften van de Verdragsluitende Partij die de bezorging verricht

2 Voor de toepassing van dit Verdrag door een Verdragsluitende Partij op enig moment heeft, tenzij de context anders vereist, elke daarin niet omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens de wetgeving van die Partij, waarbij elke betekenis volgens de toepasselijke belastingwetgeving van die Partij prevaleert boven een betekenis die volgens andere wetgeving van die Partij aan die uitdrukking wordt gegeven

Artikel 5

Uitwisseling van inlichtingen op verzoek

1 De bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij verstrekt op verzoek de inlichtingen ten behoeve van de in artikel 1 bedoelde doeleinden. Dergelijke inlichtingen worden uitgewisseld ongeacht of de

onderzochte gedragingen, indien deze in de aangezochte Partij zouden plaatsvinden uit hoofde van de wetgeving van de aangezochte Partij als misdrijf zouden worden aangemerkt

2 Indien de inlichtingen in het bezit van de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij niet toereikend zijn om aan het verzoek om inlichtingen te voldoen treft die Partij alle toepasselijke maatregelen ten behoeve van het verzamelen van inlichtingen teneinde de verzoekende Partij de verlangde inlichtingen te verstrekken, ongeacht het feit dat de aangezochte Partij ten behoeve van haar eigen belastingheffing niet over dergelijke inlichtingen hoeft te beschikken

3 Indien de bevoegde autoriteit van een verzoekende Partij daar specifiek om verzoekt, is de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij gehouden uit hoofde van dit artikel inlichtingen te verstrekken voor zover zulks is toegestaan in overeenstemming met haar nationale wetgeving, in de vorm van getuigenverklaringen en gewaarmerkte afschriften van originele stukken

4 Elke Verdragsluitende Partij waarborgt dat haar bevoegde autoriteiten ten behoeve van de in artikel 1 van het Verdrag omschreven doelstellingen, over de bevoegdheid beschikken het navolgende te verkrijgen en te verstrekken

- a inlichtingen die berusten bij banken, overige financiële instellingen, of personen die bij wijze van vertegenwoordiging of als vertrouwenspersoon optreden, met inbegrip van gevolmachtigden en trustees,
- b inlichtingen met betrekking tot de eigendom van lichamen, vennootschappen, trusts, stichtingen "Anstalten" en andere rechtspersonen, met inbegrip van, binnen de beperkingen van artikel 2, inlichtingen

inzake de eigendom met betrekking tot al deze rechtspersonen binnen een eigendomsketen, in het geval van trusts, inlichtingen met betrekking tot instellers, trustees en begunstigden, en in het geval van stichtingen, inlichtingen met betrekking tot stichters, leden van het bestuur en begunstigden. Dit Verdrag schept daarnaast geen verplichting voor de Verdragsluitende Partijen inlichtingen inzake de eigendom te verkrijgen of te verstrekken met betrekking tot beursgenoteerde lichamen of openbare collectieve beleggingsfondsen of openbare collectieve beleggingsregelingen tenzij deze inlichtingen kunnen worden verkregen zonder tot onevenredige moeilijkheden te leiden.

5 De bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij verstrekt de volgende inlichtingen aan de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij wanneer de eerstgenoemde Partij uit hoofde van het Verdrag een verzoek om inlichtingen doet, teneinde aan te tonen dat deze naar verwachting van belang zullen zijn voor het verzoek:

- a de identiteit van de persoon op wie de controle of het onderzoek betrekking heeft,
- b een verklaring omtrent de verlangde inlichtingen met inbegrip van de aard ervan en de vorm waarin de verzoekende Partij de inlichtingen van de aangezochte Partij wenst te ontvangen,
- c het fiscale doel waarvoor om inlichtingen wordt verzocht,
- d de redenen om te veronderstellen dat de gevraagde inlichtingen in de aangezochte Partij of in het bezit of onder de macht zijn van een persoon die zich in het rechtsgebied van de aangezochte Partij bevindt,

- e de namen en adresgegevens, voorzover bekend, van personen waarvan verondersteld wordt dat zij in het bezit zijn van de verzochte inlichtingen,
- f een verklaring dat het verzoek in overeenstemming is met de wetgeving en de administratieve praktijk van de verzoekende Partij, dat indien de gevraagde inlichtingen zich in het rechtsgebied van de verzoekende Partij zouden bevinden, de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij deze inlichtingen volgens de wetten van de verzoekende Partij of volgens de normale gang van zaken in de administratieve praktijk zou kunnen verkrijgen, en dat het verzoek in overeenstemming is met dit Verdrag,
- g een verklaring dat de verzoekende Partij op haar eigen grondgebied alles in het werk heeft gesteld om de inlichtingen te verkrijgen, tenzij dit zou leiden tot onevenredige moeilijkheden

Het belang dat de verzochte inlichtingen naar verwachting zullen hebben wordt aangetoond indien het verzoek van de verzoekende Partij voldoet aan de bovengenoemde voorwaarden

6 De bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij doet de gevraagde inlichtingen zo spoedig mogelijk toekomen aan de verzoekende Partij. Teneinde een snel antwoord te waarborgen

- a bevestigt de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij de ontvangst van een verzoek schriftelijk aan de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij en stelt zij de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij binnen 60 dagen na ontvangst van het verzoek in kennis van eventuele gebreken in het verzoek, en

- b indien de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij niet in staat is de inlichtingen binnen 90 dagen na ontvangst van het verzoek te verkrijgen en te verstrekken, onder meer omdat zij belemmeringen ondervindt bij het verstrekken van de inlichtingen dan wel weigert de inlichtingen te verstrekken, stelt zij de verzoekende Partij daarvan onverwijld op de hoogte onder vermelding van de oorzaken van de onmogelijkheid, de aard van de belemmeringen of de redenen voor haar weigering

Ingeval de aangezochte Partij binnen zes maanden na de ontvangst van het verzoek geen inlichtingen heeft verstrekt informeert zij de verzoekende Partij over de voortgang bij het verkrijgen van de verzochte inlichtingen en over de termijn waarop naar alle verwachting aan het verzoek kan worden voldaan. Indien de aangezochte Partij niet in staat is aan het verzoek te voldoen, stelt zij de verzoekende Partij daarvan op de hoogte, onder vermelding van de oorzaken van de onmogelijkheid. De verzoekende Partij beslist vervolgens of zij haar verzoek al dan niet zal intrekken. Indien zij besluit haar verzoek niet in te trekken, bespreken de Partijen informeel en rechtstreeks overeenkomstig de regeling voor onderling overleg of op andere wijze de mogelijkheden om het doel van het verzoek te verwezenlijken en overleggen zij met elkaar op welke wijze dat doel kan worden bereikt.

De in dit artikel genoemde termijnen tasten op geen enkele wijze de geldigheid en de rechtmatigheid van de uit hoofde van dit Verdrag uitgewisselde inlichtingen aan.

7 De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen kunnen in wederzijds overleg overeenkomen op welke wijze de verzoeken om inlichtingen dienen te worden ingediend bij de aangezochte Partij.

Artikel 6

Belastingcontrole in het buitenland

1 Een Verdragsluitende Partij kan vertegenwoordigers van de bevoegde autoriteit van de andere Verdragsluitende Partij toestaan het grondgebied van de eerstgenoemde Partij binnen te komen teneinde met schriftelijke toestemming van de betrokkenen, personen te ondervragen en stukken te onderzoeken. De bevoegde autoriteit van de als tweede genoemde Partij stelt de bevoegde autoriteit van de eerstgenoemde Partij in kennis van het door haar beoogde tijdstip en de beoogde locatie voor de ontmoeting met de betrokken personen.

Onverminderd de voorgaande bepalingen van dit lid, is de nationale belastingwetgeving van Spanje van toepassing, indien de Nederlandse Antillen de verzoekende Partij zijn.

2 Op verzoek van de bevoegde autoriteit van de ene Verdragsluitende Partij kan de bevoegde autoriteit van de andere Verdragsluitende Partij vertegenwoordigers van de bevoegde autoriteit van de eerstgenoemde Partij toestaan aanwezig te zijn bij het daarvoor in aanmerking komende deel van een belastingcontrole in de als tweede genoemde Partij.

3 Indien het in het tweede lid bedoelde verzoek wordt ingewilligd, stelt de bevoegde autoriteit van de Verdragsluitende Partij die de controle uitvoert, de bevoegde autoriteit van de andere Partij zo spoedig mogelijk in kennis van het tijdstip en de locatie van de controle, de autoriteit of functionaris die de controle zal uitvoeren en de door de eerstgenoemde Partij ten behoeve van de controle vereiste procedures en voorwaarden. Alle beslissingen met betrekking tot het uitvoeren van de belastingcontrole worden genomen door de Partij die het onderzoek uitvoert.

Artikel 7

Mogelijkheid een verzoek af te wijzen

1 Van de aangezochte Partij kan niet worden verlangd dat zij inlichtingen verkrijgt of verstrekt die de verzoekende Partij krachtens haar eigen wetgeving niet zou kunnen verkrijgen ten behoeve van de toepassing of handhaving van haar eigen belastingwetten

2 De bepalingen van dit Verdrag mogen een Verdragsluitende Partij niet verplichten inlichtingen te verstrekken waardoor een handelsgeheim, zakelijk geheim, industrieel commercieel of beroepsgeheim of handelsproces zou worden onthuld. Niettegenstaande het voorgaande zullen de inlichtingen zoals bedoeld in artikel 5, vierde lid, niet als geheim of handelsproces worden behandeld uitsluitend op grond van het feit dat zij aan de in dat lid gestelde criteria voldoen

3 De bepalingen van dit Verdrag mogen een Verdragsluitende Partij niet verplichten inlichtingen te verstrekken waardoor vertrouwelijke communicatie tussen een client en een advocaat of een andere erkende juridische vertegenwoordiger zou worden onthuld indien dergelijke communicatie

- a plaatsvindt ten behoeve van het verzoeken om of verstrekken van juridisch advies, of
- b plaatsvindt ten behoeve van bestaande of mogelijk in te stellen gerechtelijke procedures

4 De aangezochte Partij kan een verzoek om inlichtingen afwijzen indien openbaarmaking van de inlichtingen in strijd zou zijn met de openbare orde

5 Een verzoek om inlichtingen wordt niet geweigerd op grond van het feit dat de belastingvordering die aanleiding gaf tot het verzoek wordt betwist

6 De aangezochte Partij kan een verzoek om inlichtingen afwijzen indien de inlichtingen door de verzoekende Partij worden gevraagd om een bepaling van de belastingwetgeving van de verzoekende Partij ten uitvoer te leggen of te handhaven die of een daarmee verband houdend vereiste dat discriminatie inhoudt van een onderdaan van de aangezochte Partij ten opzichte van een onderdaan van de verzoekende Partij die zich in dezelfde omstandigheden bevindt

Artikel 8

Vertrouwelijkheid

Alle uit hoofde van dit Verdrag door een Verdragsluitende Partij ontvangen inlichtingen worden vertrouwelijk behandeld en uitsluitend ter kennis gebracht van personen of autoriteiten (met inbegrip van gerechtelijke instanties en administratieve lichamen) die onder de rechtsmacht van de Verdragsluitende Partij vallen en betrokken zijn bij de vaststelling of inning van de tenuitvoerlegging of vervolging ter zake van of de beslissing in beroepszaken die betrekking hebben op belastingen van elke soort en benaming opgelegd door of namens de ontvangende Verdragsluitende Partij of haar publiekrechtelijke lichamen of lokale autoriteiten. Deze personen of autoriteiten mogen uitsluitend voor deze doeleinden van deze inlichtingen gebruik maken. Zij mogen de inlichtingen bekendmaken in openbare rechtszittingen of in gerechtelijke beslissingen. De inlichtingen mogen niet ter kennis worden gebracht van enige andere persoon, instelling, autoriteit of gerechtelijke instantie zonder de uitdrukkelijke schriftelijke toestemming van de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij.

Artikel 9

Verzoek tot kennisgeving

1 De bevoegde autoriteit van een Verdragsluitende Partij gaat op verzoek van de bevoegde autoriteit van de andere Verdragsluitende Partij en in overeenstemming met de voorschriften betreffende de kennisgeving van soortgelijke akten in de eerstgenoemde Verdragsluitende Partij over tot kennisgeving van beslissingen en andere akten die uitgaan van de administratieve autoriteiten van de als tweede genoemde Verdragsluitende Partij betreffende de heffing van de belastingen waarop dit Verdrag van toepassing is

2 Bij het verzoek om kennisgeving stelt de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij in kennis van de naam, het adres en alle overige relevante inlichtingen betreffende de geadresseerde

3 De bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij bevestigt de ontvangst van een verzoek schriftelijk aan de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij en stelt de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij binnen 30 dagen na ontvangst van het verzoek in kennis van eventuele gebreken in het verzoek

4 De bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij stelt de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij onverwijld, en in elk geval binnen 60 dagen na de ontvangst van het verzoek, in kennis van

- a de datum van verzending van de beslissing of de akte aan de geadresseerde,
- b de getroffen maatregelen om de geadresseerde te bereiken en, indien het onmogelijk is gebleken de geadresseerde te bereiken, een verklaring omtrent de oorzaken daarvan

De verzoekende Partij beslist vervolgens of zij haar verzoek al dan niet zal intrekken. Indien zij besluit haar verzoek niet in te trekken, bespreken de Partijen informeel en rechtstreeks overeenkomstig de regeling voor onderling overleg, of op andere wijze, de mogelijkheden om het doel van het verzoek te verwezenlijken en overleggen zij met elkaar op welke wijze dat doel kan worden bereikt.

5 Kennisgeving wordt onmogelijk geacht indien de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij binnen 60 dagen na de ontvangst van het verzoek van de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij geen bericht heeft ontvangen.

6 De in dit artikel genoemde termijnen tasten op geen enkele wijze de geldigheid en de rechtmatigheid van de kennisgeving uit hoofde van dit Verdrag aan.

7 Dit artikel laat de toepassing van de nationale voorschriften betreffende kennisgeving van de verzoekende Partij onverlet, zijnde de procedures van beide Partijen gelijkelijk geldig.

Artikel 10

Kosten

Tenzij de bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen anders overeenkomen, worden kosten gemaakt bij het verlenen van bijstand gedragen door de aangezochte Partij. Op verzoek van een van de Verdragsluitende Partijen plegen de bevoegde autoriteiten met elkaar overleg indien dat nodig is in verband met dit artikel. In het bijzonder de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij overlegt vooraf met de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij indien de kosten van het

verstrekken van inlichtingen in verband met een specifiek verzoek naar verwachting aanmerkelijk zullen zijn

Artikel 11

Uitvoeringswetgeving

De Verdragsluitende Partijen stellen alle wetgeving vast die noodzakelijk is om te voldoen aan, en ter uitvoering van, de bepalingen van dit Verdrag

Artikel 12

Taal

Verzoeken om bijstand en antwoorden daarop worden in het Engels of in het Spaans en het Engels gesteld

Artikel 13

Regeling voor onderling overleg

1 De bevoegde autoriteiten trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen tussen de Verdragsluitende Partijen met betrekking tot de toepassing of de uitlegging van dit Verdrag in onderling overleg op te lossen

2 Naast de in het eerste lid bedoelde pogingen, kunnen de bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen in onderling overleg overeenstemming bereiken over de krachtens de artikelen 5, 6 en 9 te hanteren procedures

3 De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen kunnen zich rechtstreeks met elkaar in verbinding stellen teneinde overeenstemming als bedoeld in dit artikel te bereiken

4 De Verdragsluitende Partijen kunnen ook overeenstemming bereiken over andere vormen van geschillenregeling

Artikel 14
Inwerkingtreding

1 De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van het Koninkrijk Spanje stellen elkaar langs diplomatieke weg ervan in kennis dat aan de interne procedures van beide Verdragsluitende Partijen nodig voor de inwerkingtreding van dit Verdrag is voldaan

2 Het Verdrag treedt in werking na een tijdvak van drie maanden na de datum van ontvangst van de laatste van de in het eerste lid bedoelde kennisgevingen

3 De bepalingen van dit Verdrag blijven van toepassing op alle belastingtijdvakken, die volgens de wetgeving van de verzoekende Partij op het tijdstip van het verzoek om inlichtingen nog kunnen worden onderzocht

4 De Nederlandse Antillen houden op te worden beschouwd als een van de gebieden waarnaar wordt verwezen in paragraaf 1 van de Eerste Additionele Bepaling van de Spaanse wet inzake vermindering van belastingontduiking (Disposición Adicional primera de la Ley 36/2006 de Medidas para la Prevención del Fraude Fiscal) van 29 november 2006 op de datum dat dit Verdrag van kracht wordt. Voor dit doel komt de datum waarop dit Verdrag van kracht wordt overeen met de datum waarop dit Verdrag in werking treedt

5 De uit hoofde van dit Verdrag uitgewisselde inlichtingen zijn te beschouwen als “doeltreffende uitwisseling van inlichtingen” in overeenstemming met de interne wetgeving van de Verdragsluitende Partijen

Artikel 15
Beeindiging

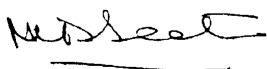
1 Dit Verdrag blijft van kracht totdat het door een Verdragsluitende Partij wordt beëindigd. Elk van de Verdragsluitende Partijen kan het Verdrag langs diplomatieke weg beëindigen door ten minste zes maanden voor het einde van enig kalenderjaar beginnend op of na het verstrijken van een tijdvak van twee jaar na de datum van inwerkingtreding van het Verdrag, schriftelijk kennis te geven van beëindiging.

2 In dat geval houdt het Verdrag op 1 januari van het kalenderjaar eerstvolgend op het jaar waarin de kennisgeving is gedaan op van kracht te zijn.

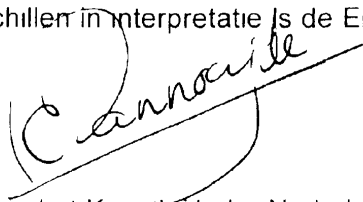
3 Niettegenstaande de beëindiging van dit Verdrag, blijven de Verdragsluitende Partijen gebonden door de voorwaarden van artikel 8 ten aanzien van alle uit hoofde van dit Verdrag verkregen inlichtingen.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden daartoe naar behoren gemachtigd door hun respectieve Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend

GEDAAN in tweevoud te *Madrid op 10 jun. 2008* op in de Spaanse de Nederlandse en de Engelse taal zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek In geval van verschillen in interpretatie is de Engelse tekst doorslaggevend



Voor het Koninkrijk Spanje



Voor het Koninkrijk der Nederlanden
ten behoeve van
de Nederlandse Antillen

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON EXCHANGE OF INFORMATION ON TAX MATTERS BETWEEN
THE KINGDOM OF SPAIN
AND
THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS
IN RESPECT OF THE NETHERLANDS ANTILLES**

The Kingdom of Spain
and
the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles

desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes,

have agreed as follows

Article 1

Object and Scope of the Agreement

- 1 The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through co-operation in notifying Administrative Decisions of the Contracting Parties and exchanging information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.
- 2 As regards the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply only to the Netherlands Antilles.

Article 2

Jurisdiction

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes Covered

1. The taxes which are the subject of this Agreement are:
 - a) in Spain:
 - the individual income tax (Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas);
 - the corporate income tax (Impuesto sobre Sociedades);
 - the income tax on non-residents (Impuesto sobre la Renta de No Residentes);
 - the capital tax (Impuesto sobre el Patrimonio);
 - the inheritance and gift tax (Impuesto sobre Sucesiones y Donaciones);
 - the transfer tax (Impuesto sobre Transmisiones Patrimoniales y Actos Jurídicos Documentados); and
 - the value added tax (Impuesto sobre el Valor Añadido);
 - b) in the Netherlands Antilles:
 - the income tax (inkomstenbelasting);
 - the wages tax (loonbelasting);
 - the profit tax (winstbelasting);
 - the surtaxes on the income and profit taxes (de opcenten op de inkomsten- en winstbelasting);
 - the inheritance and gift tax (de successierechten); and
 - the tax on turnover of businesses (belasting op bedrijfsomzetten).
2. This Agreement shall also apply to any substantially similar taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes if the competent authorities of the Contracting Parties so agree. Furthermore, the taxes covered may be expanded or modified by mutual agreement of the Contracting Parties in the form of an exchange of letters. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by the Agreement.

Article 4

Definitions

- I For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined
- a) the term "Contracting Party" means Spain or the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles as the context requires,
 - b) the term "Spain" means the Kingdom of Spain and, when used in a geographical sense, means the territory of the Kingdom of Spain including inland waters, its territorial sea and any area outside the territorial sea upon which, in accordance with international law and on application of its domestic legislation, the Kingdom of Spain exercises or may exercise in the future jurisdiction or sovereign rights with respect to the seabed, its subsoil and superjacent waters and their natural resources,
 - c) the term "Netherlands Antilles" means that part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in the Caribbean area and consists of the Island Territories of Bonaire, Curaçao, Saba, St. Eustatius and St. Maarten (Dutch part),
 - d) the term "competent authority" means
 - i) in the case of Spain, the Minister of Economy and Finance or his authorised representative,
 - ii) in the case of the Netherlands Antilles, the Minister of Finance or his authorised representative,
 - e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons,
 - f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes,
 - g) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors,
 - h) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company,
 - i) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange that operates under the supervision of a Regulatory Authority whose regulations contain sufficient safeguards against private limited companies posing as publicly listed companies,

- j) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors,
 - k) the term "tax" means any tax to which the Agreement applies,
 - l) the term "Applicant Party" means the Contracting Party requesting information and/or assistance for notification
 - m) the term "Requested Party" means the Contracting Party requested to provide information and/or to assist with notification,
 - n) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information,
 - o) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever,
 - p) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes,
 - q) the term "notification" means the delivery of documents to residents of either one of the Contracting Parties in accordance with the rules of the Contracting Party which makes such delivery
- 2 As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party

Article 5

Exchange of Information Upon Request

- 1 The competent authority of the Requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the Requested Party if such conduct occurred in the Requested Party

- 2 If the information in the possession of the competent authority of the Requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the Applicant Party with the information requested, notwithstanding that the Requested Party may not need such information for its own tax purposes
- 3 If specifically requested by the competent authority of an Applicant Party, the competent authority of the Requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records
- 4 Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of the Agreement, have the authority to obtain and provide upon request
 - a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees,
 - b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2 ownership information on all such persons in an ownership chain, in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries, and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties
- 5 The competent authority of the Applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the Requested Party when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request
 - a) the identity of the person under examination or investigation,
 - b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the Applicant Party wishes to receive the information from the Requested Party,
 - c) the tax purpose for which the information is sought,
 - d) grounds for believing that the information requested is held in the Requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the Requested Party,
 - e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information,

- f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the Applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the Applicant Party then the competent authority of the Applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the Applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement,
- g) a statement that the Applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties

The foreseeable relevance of the requested information will be demonstrated if the request of the Applicant Party fulfils the above mentioned conditions

- 6 The competent authority of the Requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the Applicant Party To ensure a prompt response, the competent authority of the Requested Party shall
- a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant Party and shall notify the competent authority of the Applicant Party of deficiencies in the request if any, within 60 days of the receipt of the request, and
 - b) if the competent authority of the Requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the Applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal

In the event that the Requested Party has not provided the information within 6 months of the receipt of the request, it shall inform the Applicant Party of the progress made in obtaining the requested information and provide the Applicant Party with its best estimate within what period of time the request can be complied with If the Requested Party is unable to comply with the request it will so inform the Applicant Party while providing the reasons for its inability The Applicant Party shall subsequently decide whether or not to rescind its request If it decides not to rescind its request the Parties shall informally and directly, through Mutual Agreement or otherwise discuss the possibilities to achieve the purpose of the request and consult with each other the manner in which to achieve that objective

The time restrictions mentioned in this Article do not in any way impact on the validity and legality of information exchanged under this Agreement

- 7 The competent authorities of the Contracting Parties may by mutual agreement settle the mode in which requests for information shall be submitted to the Requested Party

Article 6

Tax Examinations Abroad

- 1 A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place it intends to meet with the individuals concerned.
Notwithstanding the above-mentioned provisions of this paragraph, the domestic tax law of Spain will apply in the case that the Netherlands Antilles is the Applicant Party.
- 2 At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.
- 3 If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of Declining a Request

- 1 The Requested Party shall not be required to obtain or provide information that the Applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws.
- 2 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5 paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.
- 3 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are
 - a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice, or
 - b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

- 4 The Requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (*ordre public*)
- 5 A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed
- 6 The Requested Party may decline a request for information if the information is requested by the Applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant Party, or any requirement connected therewith which discriminates against a national of the Requested Party as compared with a national of the Applicant Party in the same circumstances

Article 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, all taxes of every kind and description imposed by or on behalf of the recipient Contracting Party, or of their political subdivisions or local authorities. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the Requested Party.

Article 9

Request for Notifications

- 1 The competent authority of a Contracting Party, at the request of the competent authority of the other Contracting Party, and in accordance with the rules which govern the notification of similar instruments in the first-mentioned Contracting Party, shall notify decisions and any other instrument which emanate from the administrative authorities of the second-mentioned Contracting Party and concern the application of taxes covered by this Agreement
- 2 The competent authority of the Applicant Party shall inform the competent authority of the Requested Party of the name, address and any other relevant information of the addressee when making a request for notification
- 3 The competent authority of the Requested Party shall confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant Party and shall notify the competent authority of the Applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 30 days of the receipt of the request

- 4 The competent authority of the Requested Party shall inform the competent authority of the Applicant Party immediately and in any case within 60 days of the receipt of the request of
 - a) the date of transmission of the decision or instrument to the addressee
 - b) the action that has been taken to reach the addressee and an explanation of the reasons for the inability if it has been impossible to reach the addressee

The Applicant Party shall subsequently decide whether or not to rescind its request. If it decides not to rescind its request, the Parties shall informally and directly, through mutual agreement or otherwise, discuss the possibilities to achieve the purpose of the request and consult with each other the manner in which to achieve that objective.

- 5 It shall be deemed that the notification has been impossible if the competent authority of the Applicant Party receives no communication from the competent authority of the Requested Party within 60 days of the receipt of the request.
- 6 The time restrictions mentioned in this Article do not in any way impact on the validity and legality of notification made under this Agreement.
- 7 This Article does not preclude the application of the domestic rules for notification of the Applicant Party, both procedures being equally valid.

Article 10

Costs

Unless the competent authorities of the Contracting Parties otherwise agree, costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested Party. At the request of either Contracting Party, the competent authorities shall consult each other when necessary with regard to this Article. In particular, the competent authority of the Requested Party shall consult with the competent authority of the Applicant Party in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be extraordinary.

Article 11

Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

Article 12

Language

Requests for assistance and answers thereto shall be drawn up in English or in Spanish and English

Article 13

Mutual Agreement Procedure

- 1 Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement
- 2 In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 6 and 9
- 3 The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article
- 4 The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution

Article 14

Entry into Force

- 1 The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Kingdom of Spain shall notify each other through diplomatic channels that the internal procedures required by each Contracting Party for the entry into force of this Agreement have been complied with
- 2 The Agreement shall enter into force after a period of three months following the date of receipt of the later of the notifications referred to in paragraph 1
- 3 The provisions of this Agreement shall have effect for any taxable periods, which could still be investigated at the moment of the information request, according to the laws of the Applicant Party
- 4 The Netherlands Antilles shall cease to be considered one of the territories referred to in paragraph 1 of the First Additional Provision of the Spanish Law to Avoid Tax Evasion (*Disposicion Adicional primera de la Ley 36/2006 de Medidas para la Prevencion del Fraude Fiscal*) of 29 November 2006 on the date on which this Agreement shall have effect For this purpose the date on which this Agreement shall have effect is the date on which this Agreement enters into force

- 5 The information exchanged under this Agreement is considered to be "effective exchange of information" in accordance with the internal legislation of the Contracting Parties

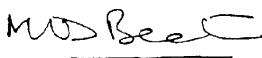
Article 15

Termination

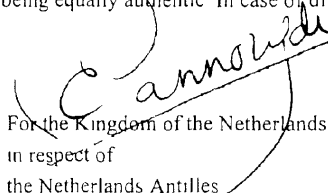
- 1 This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting Party. Either Contracting Party may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning on or after the expiration of a period of two years from the date of its entry into force.
- 2 In such event, the Agreement shall cease to have effect the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.
- 3 Notwithstanding any termination of this Agreement the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement

DONL in duplicate in Maastricht on the 10th day of June 2008, in the Spanish, Dutch and English languages, all the texts being equally authentic. In case of divergence between any of the texts, the English text shall prevail.



For the Kingdom of Spain


For the Kingdom of the Netherlands
in respect of
the Netherlands Antilles

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO SOBRE INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN EN MATERIA
TRIBUTARIA**

ENTRE EL REINO DE ESPAÑA

Y

EL REINO DE LOS PAÍSES BAJOS

**EN NOMBRE DE
LAS ANTILLAS NEERLANDESAS**

El Reino de España

y

El Reino de los Países Bajos en nombre de las Antillas Neerlandesas,

deseando facilitar el intercambio de información en materia tributaria, han
convenido lo siguiente

Artículo 1

Objeto y ámbito del Acuerdo

1 Las autoridades competentes de las Partes contratantes se prestarán asistencia mediante la cooperación en la notificación de las decisiones administrativas de las Partes contratantes y mediante el intercambio de la información que previsiblemente pueda resultar de interés para la administración y la aplicación de su Derecho interno relativa a los impuestos a que se refiere el presente Acuerdo. Dicha información comprenderá aquella que previsiblemente pueda resultar de interés para la determinación, liquidación y recaudación de dichos impuestos, el cobro y ejecución de reclamaciones tributarias, o la investigación o enjuiciamiento de casos en materia tributaria. La información se intercambiará de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo y se tratará de manera confidencial según lo dispuesto en el artículo 8. Los derechos y garantías reconocidos a las personas por la legislación o la práctica administrativa de la Parte requerida seguirán siendo aplicables siempre que no impidan o retrasen indebidamente el intercambio efectivo de información.

2 Por lo que respecta al Reino de los Países Bajos el presente Acuerdo se aplica únicamente a las Antillas Neerlandesas.

Artículo 2

Jurisdicción

La Parte requerida no estará obligada a facilitar la información que no obre en poder de sus autoridades o que no esté en posesión o bajo el control de personas que se hallen en su jurisdicción territorial

Artículo 3

Impuestos comprendidos

1 Los impuestos objeto del presente Acuerdo son

a) en España

- el Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas,
- el Impuesto sobre Sociedades,
- el Impuesto sobre la Renta de No Residentes,
- el Impuesto sobre el Patrimonio,
- el Impuesto sobre Sucesiones y Donaciones,
- el Impuesto sobre Transmisiones Patrimoniales y Actos Jurídicos Documentados, y
- el Impuesto sobre el Valor Añadido,

b) en las Antillas Neerlandesas

- el Impuesto sobre la Renta (inkomstenbelasting),
- el Impuesto sobre los Sueldos y Salarios (loonbelasting),
- el Impuesto sobre los Beneficios (winstbelasting),
- los recargos sobre los Impuestos sobre la Renta y sobre los Beneficios (de opcenten op de inkomsten- en winstbelasting),
- el Impuesto sobre Sucesiones y Donaciones (de successierechten), y
- el Impuesto sobre el Volumen de Negocios (belasting op bedrijfsomzetten)

2 El presente Acuerdo se aplicará también a los impuestos de naturaleza analoga que se establezcan después de la firma del Acuerdo y que se añadan a los actuales o les sustituyan si las autoridades competentes de las Partes contratantes así lo convienen. Asimismo, los impuestos comprendidos podrán ampliarse o modificarse de mutuo acuerdo entre las Partes contratantes mediante

Canje de Notas Las autoridades competentes de las Partes contratantes se notificaran entre si cualquier cambio sustancial en los impuestos y en las medidas para recabar informacion con ellos relacionadas a que se refiere el presente Acuerdo

Articulo 4

Definiciones

- 1 A los efectos del presente Acuerdo y a menos que se exprese otra cosa
 - a) la expresion "Parte contratante" significa España o el Reino de los Países Bajos en nombre de las Antillas Neerlandesas, segun se desprenda del contexto,
 - b) el término "España" significa el Reino de España y, utilizado en sentido geográfico, significa el territorio del Reino de España incluyendo sus aguas interiores, su mar territorial, y las areas exteriores al mismo en las que, con arreglo al Derecho internacional y en virtud de su legislacion interna, el Reino de España ejerza o pueda ejercer en el futuro jurisdiccion o derechos de soberania respecto del fondo marino, su subsuelo y aguas suprayacentes, y sus recursos naturales,
 - c) la expresion "Antillas Neerlandesas" significa la parte del Reino de los Países Bajos situada en la zona del Caribe y que comprende los territorios isleños de Bonaire, Curaçao, Saba, San Eustaquio y San Martin (parte neerlandesa),
 - d) la expresion "autoridad competente" significa
 - i) en el caso de España, el Ministro de Economia y Hacienda o su representante autorizado,
 - ii) en el caso de las Antillas Neerlandesas, el Ministro de Hacienda o su representante autorizado,
 - e) el termino "persona" comprende las personas fisicas las sociedades y cualquier otra agrupacion de personas,
 - f) el termino "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos,
 - g) la expresion "sociedad cotizada en Bolsa" significa toda sociedad cuya clase principal de acciones se cotee en un mercado de valores reconocido siempre que sus acciones cotizadas esten a disposicion inmediata del publico para su venta o adquisicion Las acciones

- pueden ser adquiridas o vendidas "por el publico" si la compra o venta de las acciones no esta restringida implicita o explicitamente a un grupo limitado de inversores
- h) la expresion "clase principal de acciones" significa la clase o clases de acciones que representen la mayoria de los derechos de voto y del valor de la sociedad
 - i) la expresion "mercado de valores reconocido" significa cualquier mercado de valores que opere bajo la supervision de una autoridad reguladora, cuya reglamentacion contenga salvaguardas suficientes para evitar que las sociedades limitadas negocien como sociedades con cotizacion en Bolsa,
 - j) la expresion "fondo o plan de inversion colectiva" significa cualquier vehiculo de inversion colectiva, independientemente de su forma juridica. La expresion "fondo o plan publico de inversion colectiva" significa todo fondo o plan de inversion colectiva siempre que las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o en el plan esten a disposicion inmediata del publico para su adquisicion, venta o reembolso. Las unidades, acciones u otras participaciones en el fondo o en el plan estan a disposicion inmediata del publico para su compra, venta o reembolso si la compra, venta o reembolso no estan restringidas implicita o explicitamente a un grupo limitado de inversores
 - k) el termino "impuesto" significa cualquier impuesto al que sea aplicable el presente Acuerdo
 - l) la expresion "Parte requirente" significa la Parte contratante que solicite la informacion o la asistencia para la notificacion
 - m) la expresion "Parte requerida" significa la Parte contratante a la que se solicite que proporcione informacion o que preste asistencia para la notificacion,
 - n) la expresion "medidas para recabar informacion" significa las leyes y procedimientos administrativos o judiciales que permitan a una Parte contratante obtener y proporcionar la informacion solicitada
 - o) el termino "informacion" comprende todo dato, declaracion o documento con independencia de su naturaleza
 - p) la expresion "derecho penal" significa todas las disposiciones legales penales designadas como tales segun el Derecho interno independientemente de que se encuentren comprendidas en la legislacion fiscal, en el codigo penal o en otros cuerpos de leyes,

- q) el término “notificación” significa la entrega de documentos a residentes de cualquiera de las Partes contratantes conforme a las normas de la Parte que realiza la entrega.

2. Por lo que respecta a la aplicación del presente Acuerdo en cualquier momento por una Parte contratante, todo término o expresión no definido en el mismo tendrá, a menos que del contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que tenga en ese momento conforme al Derecho de esa Parte, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal sobre el que resultaría de otras ramas del derecho de esa Parte.

Artículo 5

Intercambio de información previo requerimiento

1. La autoridad competente de la Parte requerida proporcionará, previo requerimiento, información para los fines previstos en el artículo 1. Dicha información se intercambiará independientemente de que la conducta objeto de investigación pudiera constituir un delito penal según las leyes de la Parte requerida si dicha conducta se hubiera producido en esa Parte requerida.

2. Si la información en posesión de la autoridad competente de la Parte requerida no fuera suficiente para poder dar cumplimiento al requerimiento de información, esa Parte recurrirá a todas las medidas pertinentes para recabar información con el fin de proporcionar a la Parte requirente la información solicitada, con independencia de que la Parte requerida pueda no necesitar dicha información para sus propios fines tributarios.

3. Si así lo solicita expresamente la autoridad competente de una Parte requirente, la autoridad competente de la Parte requerida proporcionará información en virtud del presente artículo, en la medida permitida por su Derecho interno, en forma de declaraciones de testigos y de copias autenticadas de documentos originales.

4. Cada Parte contratante garantizará que, a los efectos expresados en el artículo 1 del Acuerdo, sus autoridades competentes están facultadas para obtener y proporcionar, previo requerimiento:

- a) información que obre en poder de bancos, otras instituciones financieras, y de cualquier persona que actúe en calidad representativa o fiduciaria, incluidos los agentes designados y fiduciarios;
- b) información relativa a la propiedad de sociedades, sociedades personalistas, fideicomisos, fundaciones, “Anstalten” y otras personas, incluida, con las limitaciones establecidas en el artículo 2,

la informacion sobre propiedad respecto de todas las personas que componen una cadena de propiedad en el caso de fideicomisos informacion sobre los fideicomitentes fiduciarios y beneficiarios y en el caso de fundaciones, informacion sobre los fundadores los miembros del consejo de la fundacion y los beneficiarios El presente Acuerdo no impone a las Partes contratantes la obligacion de obtener o proporcionar informacion sobre la propiedad con respecto a sociedades cotizadas en Bolsa o fondos o planes publicos de inversion colectiva a menos que dicha informacion pueda obtenerse sin ocasionar dificultades desproporcionadas

5 Al formular un requerimiento de informacion en virtud del presente Acuerdo la autoridad competente de la Parte requirente proporcionara la siguiente informacion a la autoridad competente de la Parte requerida con el fin de demostrar el interes previsible de la informacion solicitada

- a) la identidad de la persona sometida a inspeccion o investigacion
- b) una declaracion sobre la informacion solicitada en la que conste su naturaleza y la forma en que la Parte requirente desee recibir la informacion de la Parte requerida
- c) la finalidad fiscal para la que se solicita la informacion
- d) los motivos que abonen la creencia de que la informacion solicitada se encuentra en la Parte requerida u obra en poder o bajo el control de una persona que se encuentre en la jurisdiccion de la Parte requerida
- e) en la medida en que se conozcan el nombre y direccion de toda persona en cuyo poder se crea que obra la informacion solicitada
- f) una declaracion en el sentido de que el requerimiento es conforme con el derecho y las practicas administrativas de la Parte requirente de que si la informacion solicitada se encontrase en la jurisdiccion de la Parte requirente la autoridad competente de esta ultima estaria en condiciones de obtener la informacion segun el derecho de la Parte requirente o en el curso normal de la practica administrativa y de que es conforme con el presente Acuerdo,
- g) una declaracion en el sentido de que la Parte requirente ha utilizado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la informacion salvo aquellos que dieran lugar a dificultades desproporcionadas

El previsible interes de la informacion solicitada quedara demostrado si el requerimiento formulado por la Parte requirente cumple las condiciones antedichas

6 La autoridad competente de la Parte requerida enviara la informacion solicitada tan pronto como sea posible a la Parte requirente Para garantizar la rapidez en la respuesta la autoridad competente de la Parte requerida

- a) acusara por escrito recibo del requerimiento a la autoridad competente de la Parte requirente y le comunicara en su caso los defectos que hubiera en el requerimiento dentro de un plazo de sesenta dias a partir de la recepcion del mismo y
- b) si la autoridad competente de la Parte requerida no hubiera podido obtener y proporcionar la informacion en el plazo de noventa dias a partir de la recepcion del requerimiento incluido el supuesto de que tropiece con obstaculos para proporcionar la informacion o se niegue a proporcionarla informara inmediatamente a la Parte requirente explicando las razones de esa imposibilidad la indole de los obstaculos o los motivos de su negativa

En el supuesto de que la Parte requerida no hubiera proporcionado la informacion en el plazo de seis meses desde la recepcion del requerimiento informara a la Parte requirente de los progresos conseguidos para la obtencion de la informacion requerida y proporcionara a la Parte requirente una estimacion optima sobre el plazo en que podra satisfacerse el requerimiento Si la Parte requerida no pudiera satisfacer el requerimiento comunicara este hecho a la Parte requirente junto con las razones que determinan tal incapacidad La Parte requirente decidira entonces si anular o no su requerimiento Si decidiera no anularlo las Partes informal y directamente mediante un Acuerdo amistoso o de otro modo analizaran las posibilidades de alcanzar el objeto del requerimiento y se consultaran entre si el modo de lograr tal objetivo

Las restricciones temporales mencionadas en el presente Artículo no afectaran en modo alguno la validez y legalidad de la informacion intercambiada en virtud del presente Acuerdo

7 Las autoridades competentes de las Partes contratantes determinaran de mutuo acuerdo el modo de remision de los requerimientos de informacion a la Parte requerida

Artículo 6

Inspecciones fiscales en el extranjero

1 Una Parte contratante podra permitir a los representantes de la autoridad competente de la otra Parte contratante entrar en su territorio con el fin de

entrevistarse con personas y de inspeccionar documentos con el consentimiento por escrito de los interesados. La autoridad competente de la segunda Parte notificara a la autoridad competente de la primera Parte el momento y el lugar en los que tiene prevista la reunion.

No obstante lo dispuesto en el parrafo anterior, la legislacion tributaria española sera aplicable en el caso de que las Antillas Neerlandesas fueran la Parte requirente.

2 A peticion de la autoridad competente de una Parte contratante, la autoridad competente de la otra Parte contratante podra permitir que representantes de la autoridad competente de la primera Parte esten presentes en el momento que proceda durante una inspeccion fiscal en la segunda Parte.

3 Si se accede a la peticion a que se refiere el apartado 2, la autoridad competente de la Parte contratante que realice la inspeccion notificara tan pronto como sea posible, a la autoridad competente de la otra Parte el momento y el lugar de la inspeccion, la autoridad o el funcionario designado para llevarla a cabo y los procedimientos y condiciones exigidos por la primera Parte para la realizacion de la misma. La Parte que realice la inspeccion tomara todas las decisiones con respecto a la misma.

Artículo 7

Posibilidad de denegar un requerimiento

1 No se exigira a la Parte requerida que obtenga o proporcione informacion que la Parte requirente no pudiera obtener en virtud de su propia legislacion a los efectos de la administracion o aplicacion de su legislacion tributaria.

2 Las disposiciones del presente Acuerdo no impondran a una Parte contratante la obligacion de proporcionar informacion que revele secretos comerciales, empresariales, industriales o profesionales o un proceso industrial. No obstante lo anterior, la informacion a la que se hace referencia en el apartado 4 del articulo 5 no se tratara como tal secreto o proceso industrial unicamente por ajustarse a los criterios de dicho apartado.

3 Las disposiciones del presente Acuerdo no impondran a una Parte contratante la obligacion de obtener o proporcionar informacion que pudiera revelar comunicaciones confidenciales entre un cliente y un abogado u otro representante legal reconocido, cuando dichas comunicaciones:

- a) se produzcan con el fin de recabar o prestar asesoramiento juridico o
- b) se produzcan a efectos de su utilizacion en un procedimiento juridico en curso o previsto.

4 La Parte requerida podrá denegar un requerimiento de información si la comunicación de la misma es contraria al orden público (ordre public)

5 No se denegará un requerimiento de información por existir controversia en cuanto a la reclamación tributaria que origine el requerimiento

6 La Parte requerida podrá denegar un requerimiento de información si la Parte requirente la solicita para administrar o hacer cumplir una disposición de su derecho tributario, o cualquier requisito relacionado con ella, que resulte discriminatoria contra un nacional de la Parte requerida en comparación con un nacional de la Parte requirente en las mismas circunstancias

Artículo 8

Confidencialidad

Toda información recibida por una Parte contratante al amparo del presente Acuerdo se tratará como confidencial y sólo podrá comunicarse a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) bajo la jurisdicción de la Parte contratante encargadas de la gestión o recaudación de los impuestos de cualquier naturaleza y denominación exigibles por la Parte contratante perceptora, sus subdivisiones políticas o entidades locales, o en su nombre, o encargadas de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán esa información para dichos fines. Podrán revelar la información en procedimientos judiciales públicos o en las sentencias judiciales. La información no podrá comunicarse a ninguna otra persona, entidad, autoridad o a cualquier otra jurisdicción sin el expreso consentimiento por escrito de la autoridad competente de la Parte requerida

Artículo 9

Requerimiento de notificación

1 La autoridad competente de una Parte contratante, a instancia de la autoridad competente de la otra Parte contratante, y conforme a la reglamentación que rija la notificación de instrumentos similares en la Parte contratante mencionada en primer lugar, notificará las decisiones y cualesquiera otros instrumentos que emanen de las autoridades administrativas de la segunda Parte contratante y que se refieran a la aplicación de los impuestos comprendidos en el presente Acuerdo

2 En el momento de formular un requerimiento de notificación, la autoridad competente de la Parte requirente informará a la autoridad competente de la Parte requerida del nombre, domicilio y demás información pertinente del destinatario

3 La autoridad competente de la Parte requerida acusara por escrito recibo del requerimiento a la autoridad competente de la Parte requirente y le notificara cualquier deficiencia observable en el requerimiento si fuera el caso en el plazo de treinta dias desde la recepcion del mismo

4 La autoridad competente de la Parte requerida informara a la autoridad competente de la Parte requirente inmediatamente y en todo caso dentro de los sesenta dias siguientes al recibo del requerimiento de

- a) la fecha de transmision de la decision o instrumento al destinatario
- b) si hubiera sido imposible ponerse en contacto con el destinatario las medidas adoptadas para ponerse en contacto con el mismo y una explicacion de los motivos de esa imposibilidad

La Parte requirente decidira entonces si anular o no su requerimiento. Si decidiera no anularlo las Partes informal y directamente mediante un acuerdo amistoso o de otro modo analizaran las posibilidades de alcanzar el objeto del requerimiento y se consultaran entre si el modo de lograr tal objetivo

5 Se considerara que la notificacion ha sido imposible si la autoridad competente de la Parte requirente no recibe ninguna comunicacion de la autoridad competente de la Parte requerida en un plazo de sesenta dias a partir del recibo del requerimiento

6 Las restricciones temporales mencionadas en el presente articulo no afectaran en modo alguno la validez y legalidad de la notificacion efectuada en virtud del presente Acuerdo

7 El presente articulo no restringe la aplicacion de la legislacion nacional de la Parte requirente sobre notificaciones siendo igualmente validos ambos procedimientos

Articulo 10

Costes

La Parte requerida sufragara los costes en los que se incurra por razon de la prestacion de la asistencia a menos que las autoridades competentes de las Partes contratantes de mutuo acuerdo dispongan lo contrario. A solicitud de cualquiera de las Partes contratantes las autoridades competentes se realizaran las consultas que sean necesarias en relacion con este articulo. En concreto la autoridad competente de la Parte requerida consultara a la autoridad competente de la Parte requirente por anticipado si cabe esperar que los costes derivados del suministro de informacion relacionado con un requerimiento concreto resulten extraordinarios

Artículo 11

Legislación para el cumplimiento del Acuerdo

Las Partes contratantes promulgarán la legislación que sea necesaria para cumplir y hacer efectivos los términos del presente Acuerdo.

Artículo 12

Idioma

Los requerimientos de asistencia y las respuestas a los mismos se redactarán en inglés, o en español e inglés.

Artículo 13

Procedimiento amistoso

1. Cuando surjan dudas o dificultades entre las Partes contratantes en relación con la aplicación o la interpretación del presente Acuerdo, las autoridades competentes harán lo posible por resolverlas mediante un acuerdo amistoso.
2. Además del esfuerzo a que se refiere el apartado 1, las autoridades competentes de las Partes contratantes podrán convenir los procedimientos que deban seguirse en virtud de los artículos 5, 6 y 9.
3. Las autoridades competentes de las Partes contratantes podrán comunicarse directamente entre sí a fin de llegar a un acuerdo al amparo del presente artículo.
4. Las Partes contratantes podrán convenir también otras formas de solución de controversias.

Artículo 14

Entrada en vigor

1. El Gobierno del Reino de los Países Bajos y el Gobierno del Reino de España se notificarán entre sí, por conducto diplomático, que se han cumplido los procedimientos internos exigidos en cada Parte contratante para la entrada en vigor del presente Acuerdo.

2 El Acuerdo entrara en vigor transcurrido un plazo de tres meses a partir de la fecha de recepcion de la ultima notificacion a que se refiere el apartado 1

3 Lo dispuesto en el presente Acuerdo surtira efectos respecto de cualquier periodo impositivo que, de acuerdo con el Derecho interno de la Parte requirente en el momento de realizar el requerimiento no hubiera prescrito a los efectos de una inspeccion

4 Las Antillas Neerlandesas dejaran de considerarse uno de los territorios a los que se hace referencia en el apartado 1 de la Disposicion Adicional primera de la Ley 36/2006 de Medidas para la Prevencion del Fraude Fiscal, de 29 de noviembre de 2006, en la fecha en la que el presente Acuerdo surta efectos. En este sentido la fecha en la que el Acuerdo surte efectos es aquella en la que entra en vigor

5 La informacion intercambiada en virtud del presente Acuerdo se considerara un "intercambio de informacion efectivo" conforme con la legislacion interna de las Partes contratantes

Articulo 15

Terminación

1 El presente Acuerdo permanecera en vigor hasta su denuncia por una de las Partes contratantes. Cualquiera de las Partes contratantes podra notificar por escrito la denuncia del Acuerdo por conducto diplomatico, al menos con seis meses de antelacion al final de cualquier año civil que comience una vez transcurrido un plazo de dos años desde la fecha en que el Acuerdo entre en vigor

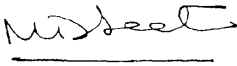
2 En tal caso, el Acuerdo dejara de surtir efecto el primer dia de enero del año civil siguiente a aquel en que se notifique la denuncia

3 Con independencia de la terminacion del presente Acuerdo las Partes contratantes seguiran obligadas por las disposiciones del articulo 8 con respecto a cualquier informacion obtenida en virtud del presente Acuerdo.

EN FE DE LO CUAL, los signatarios, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos gobiernos, han firmado el presente Acuerdo

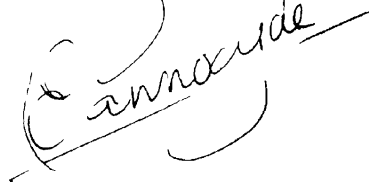
Hecho en doble ejemplar en Madrid, el 10 de junio de 2008, en las lenguas española, neerlandesa e inglesa, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación, prevalecerá el texto en lengua inglesa

Por el Reino de España



Dolores Beato Blanco
Secretaria General de Hacienda
del Ministerio de Economía y Hacienda

Por el Reino de los Países Bajos en
nombre de las Antillas Neerlandesas



Ersilia T.M. de Lanooy
Ministra de Finanzas de las Antillas
Neerlandesas

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LE ROYAUME DES PAYS-BAS À L'ÉGARD DES ANTILLES NÉERLANDAISES

Le Royaume d'Espagne et le Royaume des Pays-Bas en ce qui concerne les Antilles néerlandaises,

Souhaitant faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. Objet et champ d'application du présent Accord

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par le biais de la coopération en se notifiant réciproquement les décisions administratives des Parties contractantes et en échangeant des renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des Parties contractantes relatives aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément au présent Accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où elles n'empêchent ni ne retardent indûment l'échange effectif de renseignements.

2. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord ne s'applique qu'aux Antilles néerlandaises.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'a pas d'obligation de fournir les renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Les impôts visés par le présent Accord sont :

a) Dans le cas de l'Espagne :

- L'impôt sur les personnes physiques (impuesto sobre la renta de las personas físicas);
- L'impôt sur les sociétés (impuesto sobre sociedades);
- L'impôt sur le revenu des non-résidents (impuesto sobre la renta de no residentes);

- L'impôt sur le capital (impuesto sobre el patrimonio);
 - L'impôt sur la succession et la donation (impuesto sobre sucesiones y donaciones);
 - L'impôt sur les transferts (impuesto sobre transmisiones patrimoniales y actos jurídicos documentados); et
 - La taxe sur la valeur ajoutée (impuesto sobre el valor añadido);
- b) Dans le cas des Antilles néerlandaises :
- L'impôt sur le revenu (inkomstenbelasting);
 - L'impôt sur les salaires (loonbelasting);
 - L'impôt sur les bénéfices (winstbelasting);
 - Les surtaxes sur les revenus et impôts sur les bénéfices (de opcenten op de inkomesten- en winstbelasting);
 - L'impôt sur les héritages et l'impôt sur les donations (de successierechten); et
 - L'impôt sur le chiffre d'affaires des entreprises (belasting op bedrijfsomzetten).

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts fondamentalement analogues qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient si les autorités compétentes des Parties contractantes en disposent de la sorte. Par ailleurs, les impôts visés peuvent être étendus ou modifiés sur accord mutuel des Parties contractantes sous la forme d'un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent mutuellement toutes les modifications importantes apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées dans le présent Accord.

Article 4. Définitions

1. Au sens du présent Accord et sauf définition contraire :
- a) L'expression « Partie contractante » désigne l'Espagne ou le Royaume des Pays-Bas en ce qui concerne les Antilles néerlandaises, selon le contexte;
 - b) Le terme « Espagne » désigne le Royaume d'Espagne et, lorsque employé dans son sens géographique, le territoire du Royaume d'Espagne, y compris ses eaux intérieures, sa mer territoriale et toute zone située en dehors de la mer territoriale sur laquelle, suivant le droit international et en application de sa législation interne, le Royaume d'Espagne exerce ou pourrait exercer à l'avenir sa juridiction ou ses droits souverains en ce qui concerne le fond marin, son sous-sol et les eaux qui les recouvrent, ainsi que leurs ressources naturelles;
 - c) L'expression « Antilles néerlandaises » désigne la partie du Royaume des Pays-Bas située dans les Caraïbes et comprend les territoires insulaires de Bonaire, Curaçao, Saba, Saint Eustache et la partie néerlandaise de Saint-Martin.

- d) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) Dans le cas de l'Espagne, le Ministre de l'économie et des finances ou son représentant autorisé;
 - ii) Dans le cas des Antilles néerlandaises, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;
- e) Le terme « personne » inclut une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes;
- f) Le terme « société » signifie toute personne morale ou entité considérée fiscalement comme une personne morale;
- g) L'expression « société cotée » signifie toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Lesdites actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente des actions n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;
- h) L'expression « catégorie principale d'actions » signifie la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;
- i) L'expression « bourse de valeurs reconnue » désigne toute bourse de valeurs agissant sous la supervision d'un organisme de régulation dont les règlements contiennent suffisamment de garde-fous vis-à-vis des sociétés à responsabilité limitée qui agissent en qualité de sociétés cotées en bourse.
- j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » signifie tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » signifie tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;
- k) Le terme « impôt » signifie tout impôt auquel s'applique le présent Accord;
- l) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande les informations et/ou une assistance en matière de notification;
- m) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle les renseignements sont demandés et/ou à laquelle une assistance en termes de notification est demandée;
- n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » signifie les dispositions législatives ainsi que les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;
- o) Le terme « renseignement » s'entend de tout fait, témoignage ou document, sous quelque forme qu'il soit;

- p) L'expression « droit pénal » s'entend de toute la législation pénale désignée comme telle dans le droit national, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois;
- q) Le terme « notification » désigne la fourniture de documents à des résidents de l'une ou l'autre Partie contractante conformément aux règles de la Partie contractante qui délivre lesdits documents.

2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit fiscal applicable de cette Partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette même Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements doivent être échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête ait constitué ou non une infraction pénale selon le droit de la Partie requise s'il s'était produit sur le territoire de cette Partie.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements nécessaires pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne le lui permet, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que son autorité compétente ait le droit, aux fins visées à l'article premier du présent Accord, d'obtenir et de fournir, sur demande :

- a) Les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;
- b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, institutions et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les donateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf s'ils peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

- a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;
- b) Les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite recevoir les renseignements de la Partie requise;
- c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;
- d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;
- e) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;
- f) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives ainsi qu'aux pratiques administratives de la Partie requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de cette Partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent Accord;
- g) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

La pertinence vraisemblable des renseignements demandés sera démontrée si la demande de la Partie requérante remplit les conditions ci-dessus.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet dès que possible les renseignements demandés à la Partie requérante. Pour veiller à une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

- a) Accuse réception de la demande par écrit auprès de l'autorité compétente de la Partie requérante et avise l'autorité de la Partie requérante, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci; et
- b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la réception de la demande, qu'elle rencontre des obstacles l'empêchant de donner suite à la demande ou qu'elle refuse de communiquer les renseignements, elle doit immédiatement informer la Partie requérante des motifs du rejet de la demande ou de la nature des obstacles empêchant le traitement de celle-ci.

Dans le cas où la Partie requise n'a pas fourni les renseignements dans les six mois qui suivent la réception de la demande, elle informe la Partie requérante des progrès réalisés dans la collecte des renseignements demandés et lui donne sa meilleure estimation de la période de temps dans laquelle la demande pourra être satisfaite. Si la Partie requise

n'est pas en mesure de satisfaire la demande, elle en informe la Partie requérante en lui exposant les raisons. La Partie requérante décide alors d'annuler ou non sa demande. Si elle décide de ne pas annuler sa demande, les Parties discutent de manière informelle et directement entre elles, sur accord mutuel ou toute autre forme d'arrangement, des possibilités de satisfaire à l'objet de la demande et se consultent sur la manière d'atteindre cet objectif.

Les restrictions de temps mentionnées dans le présent article n'affectent en aucun cas la validité et la légalité des renseignements échangés en vertu du présent Accord.

7. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent convenir sur accord mutuel du mode selon lequel les demandes de renseignements seront soumises à la Partie requise.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à entrer sur le territoire de la première Partie pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie fait connaître à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, la législation fiscale nationale de l'Espagne s'applique dans le cas où les Antilles néerlandaises sont la Partie requérante.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une des Parties contractantes, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie contractante à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire de la deuxième Partie contractante.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie contractante pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie contractante qui conduit le contrôle.

Article 7. Possibilité de rejeter une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du ty-

pe visé à l'article 5, paragraphe 4, ne seront pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

- a) Ont pour but de demander ou fournir un avis juridique; ou
- b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à son ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de la législation fiscale de la Partie requérante – ou toute obligation s'y rattachant – qui est discriminatoire à l'encontre d'un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent Accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à tous les impôts de toute nature et description imposés par la Partie contractante qui les perçoit ou pour le compte de cette dernière, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Demande de notifications

1. L'autorité compétente d'une Partie contractante notifie, à la demande de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante, et conformément aux règles qui gouvernent la notification d'instruments similaires dans la première Partie contractante, les décisions et tout autre instrument qui émanent des autorités administratives de la deuxième Partie contractante et qui concernent l'application des impôts auxquels le présent Accord s'applique.

2. L'autorité compétente de la Partie requérante communique à l'autorité compétente de la Partie requise les nom et adresse de la personne concernée, ainsi que tout autre renseignement pertinent la concernant, lorsqu'elle adresse une demande de notification.

3. L'autorité compétente de la Partie requise confirme par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante la bonne réception d'une demande et l'informe des lacunes de cette dernière, le cas échéant, dans les 30 jours qui suivent la réception de la demande.

4. L'autorité compétente de la Partie requise informe immédiatement l'autorité compétente de la Partie requérante, et dans tous les cas dans les 60 jours qui suivent la réception de la demande :

- a) De la date à laquelle la décision ou l'instrument a été transmis à la personne concernée;
- b) Des mesures qui ont été prises pour contacter la personne concernée, et des raisons pour lesquelles elle n'y est pas parvenue, s'il était impossible de joindre la personne concernée.

La Partie requérante décidera ensuite d'annuler ou non sa demande. Si elle décide de ne pas annuler sa demande, les Parties discutent de manière informelle et directement entre elles, sur accord mutuel ou toute autre forme d'arrangement, des possibilités de satisfaire à l'objet de la demande et se consultent sur la manière d'atteindre cet objectif.

5. La notification sera réputée impossible si l'autorité compétente de la Partie requérante ne reçoit aucune communication de l'autorité compétente de la Partie requise dans les 60 jours qui suivent la réception de la demande.

6. Les restrictions de temps mentionnées dans le présent article n'affectent en aucun cas la validité et la légalité des notifications faites en vertu du présent Accord.

7. Le présent article n'entrave pas l'application des règles nationales relatives à la notification de la Partie requérante, les deux procédures étant également valides.

Article 10. Frais

À moins que les autorités compétentes des Parties contractantes n'en conviennent autrement, les frais ordinaires exposés pour fournir l'assistance sont à charge de la Partie requise. À la demande de l'une ou l'autre des Parties, les autorités compétentes se consultent chaque fois que nécessaire eu égard au présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de la Partie requise consulte au préalable l'autorité compétente de la Partie requérante si les frais de communication des informations relatives à une demande précise risquent d'être extraordinaires.

Article 11. Législation de mise en œuvre

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer aux termes du présent Accord et leur donner effet.

Article 12. Langues

Les demandes d'assistance et les réponses à ces dernières sont formulées en anglais, ou en espagnol et en anglais.

Article 13. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application des articles 5, 6 et 9.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement lorsqu'elles recherchent un accord en application du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 14. Entrée en vigueur

1. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Royaume d'Espagne se communiqueront mutuellement par la voie diplomatique l'accomplissement de leurs procédures internes nécessaires par chacune des Parties contractantes pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entrera en vigueur après une période de trois mois suivant la date de la réception de la dernière des notifications visées au paragraphe 1.

3. Les dispositions du présent Accord s'appliqueront à tous les exercices fiscaux qui pourraient encore faire l'objet d'enquêtes au moment où la demande de renseignements est introduite, conformément à la législation de la Partie requérante.

4. Les Antilles néerlandaises cesseront d'être considérées comme l'un des territoires visés au paragraphe 1 de la première disposition additionnelle de la loi espagnole visant à éviter l'évasion fiscale (« Disposición adicional primera de la ley 36/2006 de medidas para la prevención del fraude fiscal ») du 29 novembre 2006 à la date à laquelle le présent Accord prendra effet. À cette fin, la date à laquelle l'Accord prendra effet est la date à laquelle le présent Accord entrera en vigueur.

5. Les renseignements échangés en vertu du présent Accord sont considérés comme un « échange effectif d'informations » conformément à la législation interne des Parties contractantes.

Article 15. Dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par une Partie contractante. L'une ou l'autre Partie contractante peut dénoncer le présent Accord par la voie diplomatique, en transmettant un avis écrit de dénonciation au moins six mois avant

la fin de l'année civile commençant à l'expiration d'une période de deux ans à compter de la date de son entrée en vigueur, ou par la suite.

2. Dans ce cas, le présent Accord cessera de produire ses effets le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification a été transmise.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les deux Parties contractantes restent liées par l'article 8 pour tous renseignements obtenus dans le cadre de son application.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Madrid, le 10 juin 2008, en double exemplaire et en langues espagnole, néerlandaise et anglaise, tous les textes étant également authentiques. En cas de divergence entre les textes, le texte anglais prévaudra.

Pour le Royaume d'Espagne :

DOLORES BEATO BLANCO

Secrétaire générale aux finances

Ministère des affaires économiques et des finances

Pour le Royaume des Pays-Bas en ce qui concerne les Antilles néerlandaises :

ERSILIA T.M. DE LANOY

Ministre des finances des Antilles néerlandaises

No. 47007

**Spain
and
Netherlands**

Agreement on exchange of information on tax matters between the Kingdom of Spain and the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba. Madrid, 24 November 2008

Entry into force: *27 January 2010 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *Dutch, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 27 January 2010*

**Espagne
et
Pays-Bas**

Accord relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale entre le Royaume d'Espagne et le Royaume des Pays-Bas à l'égard d'Aruba. Madrid, 24 novembre 2008

Entrée en vigueur : *27 janvier 2010 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 27 janvier 2010*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

**VERDRAG TOT UITWISSELING VAN INFORMATIE MET BETREKKING
TOT BELASTINGEN
TUSSEN
HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN,
TEN BEHOEVE VAN ARUBA
EN
HET KONINKRIJK SPANJE**

Het Koninkrijk Spanje

en

het Koninkrijk der Nederlanden, ten behoeve van Aruba,

geleid door de wens de uitwisseling van informatie met betrekking tot belastingen te vergemakkelijken,

zijn het volgende overeengekomen

Artikel 1

Doelstelling en reikwijdte van het Verdrag

- 1 De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen verlenen elkaar bijstand door middel van samenwerking bij de kennisgeving van administratieve beslissingen van de Verdragsluitende Partijen en de uitwisseling van informatie die naar verwachting van belang zal zijn voor

de toepassing en handhaving van de nationale wetten van de Verdragsluitende Partijen die betrekking hebben op de belastingen waarop dit Verdrag van toepassing is. Deze informatie zal naar verwachting van belang zijn voor de vaststelling en inning van deze belastingen, de invordering en tenuitvoerlegging van belastingvorderingen of het onderzoek of de vervolging ter zake van belastingzaken. Informatie wordt uitgewisseld in overeenstemming met de bepalingen van dit Verdrag en wordt vertrouwelijk behandeld op de wijze voorzien in artikel 9. De uit hoofde van de wetgeving of administratieve praktijk van de aangezochte Partij aan personen toegekende rechten en waarborgen blijven van toepassing voor zover zij de doeltreffende uitwisseling van informatie niet onnodig verhinderen of vertragen.

- 2 Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, is dit Verdrag alleen van toepassing op Aruba.

Artikel 2

Rechtsmacht

Een aangezochte Partij is niet verplicht informatie te verstrekken die noch in het bezit is van haar autoriteiten, noch in het bezit of onder de macht van personen die zich binnen haar territoriale rechtsgebied bevinden.

Artikel 3

Belastingen waarop het Verdrag van toepassing is

- 1 De belastingen waarop dit Verdrag van toepassing is betreffen
 - a in Spanje
 - de individuele inkomstenbelasting (Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas),
 - de vennootschapsbelasting (Impuesto sobre Sociedades),
 - de inkomstenbelasting voor niet-ingezetenen (Impuesto sobre la Renta de No Residentes),
 - de vermogensbelasting (Impuesto sobre el Patrimonio),
 - successie- en schenkingsrechten (Impuesto sobre Sucesiones y Donaciones),
 - belasting op de overdracht van vermogensbestanddelen en van de zegel- en registratierechten (Impuesto sobre Transmisiones Patrimoniales y Actos Jurídicos Documentados),
 - de belasting toegevoegde waarde (Impuesto sobre el Valor Añadido)
 - accijnzen (Impuestos Especiales), en
 - de plaatselijke belastingen naar het inkomen en naar het vermogen (Impuestos locales sobre la renta y el patrimonio),
 - b op Aruba
 - de inkomstenbelasting,
 - de loonbelasting,
 - de winstbelasting,
 - de dividendbelasting,
 - de successiebelasting,
 - accijnzen,
 - belasting op bedrijfsomzetten
 - overdrachtsbelasting, en

- overgangsbelasting

- 2 Dit Verdrag is ook van toepassing op alle gelijke of in wezen gelijksoortige belastingen die na de datum van ondertekening van het Verdrag naast of in de plaats van de bestaande belastingen worden geheven. Voorts kunnen de belastingen waarop dit Verdrag van toepassing is, in onderling overleg tussen de Verdragsluitende Partijen in de vorm van een briefwisseling worden uitgebreid of aangepast. De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen doen elkaar mededeling van alle wezenlijke wijzigingen die zijn aangebracht in de belastingheffing en daarmee samenhangende maatregelen ten behoeve van het verzamelen van informatie waarop het Verdrag van toepassing is.

Artikel 4

Begripsomschrijvingen

- 1 Voor de toepassing van dit Verdrag, tenzij anders is bepaald
 - a betekent de uitdrukking "Verdragsluitende Partij", Spanje of het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba, al naargelang de contextvereist,
 - b betekent de uitdrukking Spanje, het Koninkrijk Spanje,
 - c betekent de uitdrukking "Aruba", dat deel van het Koninkrijk der Nederlanden dat is gelegen in het Caribische gebied en bestaat uit het Eiland Aruba,
 - d betekent de uitdrukking "bevoegde autoriteit"
 - i wat betreft Spanje, de minister van Economische Zaken en Financien of zijn bevoegde vertegenwoordiger,

- ii wat betreft Aruba de minister van Financien en Economische Zaken of zijn bevoegde vertegenwoordiger,
- e omvat de uitdrukking "persoon", een natuurlijke persoon, een lichaam en elke andere vereniging van personen,
- f betekent de uitdrukking "lichaam", elke rechtspersoon of elke eenheid die voor de belastingheffing als een rechtspersoon wordt behandeld,
- g betekent de uitdrukking "belasting", elke belasting waarop het Verdrag van toepassing is,
- h betekent de uitdrukking "verzoekende Partij", de Verdragsluitende Partij die om informatie en/of bijstand bij de kennisgeving verzoekt,
- i betekent de uitdrukking "aangezochte Partij", de Verdragsluitende Partij die om informatie en/of bijstand bij de kennisgeving wordt verzocht,
- j betekent de uitdrukking "maatregelen ten behoeve van het verzamelen van informatie", wetten en bestuursrechtelijke of gerechtelijke procedures die een Verdragsluitende Partij in staat stellen de gevraagde informatie te verkrijgen en te verstrekken,
- k betekent de uitdrukking "informatie", alle feiten, verklaringen of stukken ongeacht in welke vorm,
- l betekent de uitdrukking "strafwetten", alle strafrechtelijke bepalingen die krachtens de nationale wetgeving als zodanig worden aangeduid, ongeacht of zij zijn opgenomen in belastingwetten, het Wetboek van strafrecht of andere wetten,

- m betekent de uitdrukking "kennisgeving", de bezorging van documenten aan inwoners van een van de Verdragsluitende Partijen in overeenstemming met de voorschriften van de Verdragsluitende Partij die de bezorging verricht
- 2 Voor de toepassing van dit Verdrag door een Verdragsluitende Partij op enig moment heeft, tenzij de context anders vereist, elke daarin niet omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking op dat tijdstip heeft volgens de wetgeving van die Partij, waarbij elke betekenis volgens de toepasselijke belastingwetgeving van die Partij prevaleert boven een betekenis die volgens andere wetgeving van die Partij aan die uitdrukking wordt gegeven

Artikel 5

Uitwisseling van informatie op verzoek

- 1 De bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij verstrekt op verzoek de informatie ten behoeve van de in artikel 1 bedoelde doeleinden. Dergelijke informatie wordt uitgewisseld ongeacht of de onderzochte gedragingen, indien deze in de aangezochte Partij zouden plaatsvinden, uit hoofde van de wetgeving van de aangezochte Partij als misdrijf zouden worden aangemerkt
- 2 Indien de informatie in het bezit van de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij niet toereikend is om aan het verzoek om informatie te voldoen, treft die Partij alle toepasselijke maatregelen ten behoeve van het verzamelen van informatie teneinde de verzoekende Partij de verlangde informatie te verstrekken, ongeacht het feit dat de aangezochte Partij ten behoeve van haar eigen belastingheffing niet over dergelijke informatie hoeft te beschikken

- 3 Indien de bevoegde autoriteit van een verzoekende Partij daar specifiek om verzoekt, is de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij gehouden uit hoofde van dit artikel gegevens te verstrekken, voor zover zulks is toegestaan in overeenstemming met haar nationale wetgeving, in de vorm van getuigenverklaringen en gewaarmerkte afschriften van originele stukken
- 4 Elke Verdragsluitende Partij waarborgt dat haar bevoegde autoriteiten ten behoeve van de in artikel 1 van het Verdrag omschreven doelstellingen, over de bevoegdheid beschikken het navolgende te verkrijgen en te verstrekken
 - a informatie die berust bij banken, overige financiële instellingen, of personen die bij wijze van vertegenwoordiging of als vertrouwenspersoon optreden, met inbegrip van gevolmachtigden en trustees,
 - b informatie met betrekking tot de eigendom van lichamen vennootschappen, trusts, stichtingen, "Anstalten" en andere rechtspersonen, met inbegrip van, binnen de beperkingen van artikel 2, informatie inzake de eigendom met betrekking tot al deze rechtspersonen binnen een eigendomsketen, in het geval van trusts, informatie met betrekking tot instellers, trustees en begunstigden, en in het geval van stichtingen, informatie met betrekking tot stichters, leden van het bestuur en begunstigden
- 5 De bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij verstrekt de volgende informatie aan de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij wanneer de eerstgenoemde Partij uit hoofde van het Verdrag een verzoek om informatie doet, teneinde aan te tonen dat deze naar verwachting van belang zullen zijn voor het verzoek

- a de identiteit van de persoon op wie de controle of het onderzoek betrekking heeft,
 - b een verklaring omtrent de verlangde informatie met inbegrip van de aard ervan en de vorm waarin de verzoekende Partij de informatie van de aangezochte Partij wenst te ontvangen,
 - c het fiscale doel waarvoor om informatie wordt verzocht,
 - d de redenen om te veronderstellen dat de gevraagde informatie in de aangezochte Partij of in het bezit of onder de macht is van een persoon die zich in het rechtsgebied van de aangezochte Partij bevindt,
 - e de namen en adresgegevens, voor zover bekend, van personen waarvan verondersteld wordt dat zij in het bezit zijn van de verzochte informatie,
 - f een verklaring dat het verzoek in overeenstemming is met de wetgeving en de administratieve praktijk van de verzoekende Partij, dat indien de gevraagde informatie zich in het rechtsgebied van de verzoekende Partij zou bevinden, de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij deze informatie volgens de wetten van de verzoekende Partij of volgens de normale gang van zaken in de administratieve praktijk zou kunnen verkrijgen, en dat het verzoek in overeenstemming is met dit Verdrag,
 - g een verklaring dat de verzoekende Partij op haar eigen grondgebied alles in het werk heeft gesteld om de informatie te verkrijgen, tenzij dit zou leiden tot onevenredige moeilijkheden
- 6 De bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij doet de gevraagde informatie zo spoedig mogelijk toekomen aan de verzoekende Partij Teneinde een snel antwoord te waarborgen

- a bevestigt de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij de ontvangst van een verzoek schriftelijk aan de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij en stelt zij de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij binnen 60 dagen na ontvangst van het verzoek in kennis van eventuele gebreken in het verzoek, en
- b indien de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij niet in staat is de informatie binnen 90 dagen na ontvangst van het verzoek te verkrijgen en te verstrekken, onder meer omdat zij belemmeringen ondervindt bij het verstrekken van de informatie dan wel weigert de informatie te verstrekken, stelt zij de verzoekende Partij daarvan onverwijld op de hoogte, onder vermelding van de oorzaken van de onmogelijkheid, de aard van de belemmeringen of de redenen voor haar weigering

Ingeval de aangezochte Partij binnen zes maanden na de ontvangst van het verzoek geen informatie heeft verstrekt, informeert zij de verzoekende Partij over de voortgang bij het verkrijgen van de verzochte informatie en over de termijn waarop naar alle verwachting aan het verzoek kan worden voldaan. Indien de aangezochte Partij niet in staat is aan het verzoek te voldoen, stelt zij de verzoekende Partij daarvan op de hoogte, onder vermelding van de oorzaken van de onmogelijkheid. De verzoekende Partij beslist vervolgens of zij haar verzoek al dan niet zal intrekken. Indien zij besluit haar verzoek niet in te trekken, bespreken de Partijen informeel en rechtstreeks overeenkomstig de regeling voor onderling overleg of op andere wijze, de mogelijkheden om het doel van het verzoek te verwezenlijken en overleggen zij met elkaar op welke wijze dat doel kan worden bereikt.

De in dit artikel genoemde termijnen tasten op geen enkele wijze de geldigheid en de rechtmatigheid van de uit hoofde van dit Verdrag uitgewisselde informatie aan

- 7 De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen kunnen in wederzijds overleg overeenkomen op welke wijze de verzoeken om informatie dienen te worden ingediend bij de aangezochte Partij

Artikel 6

Spontane uitwisseling van informatie

- 1 Een Verdragsluitende Partij deelt, zonder voorafgaand verzoek, de informatie waarvan zij kennis draagt mee aan de andere Verdragsluitende Partij, in de navolgende situaties
 - a de eerstbedoelde Partij heeft redenen om te vermoeden dat de andere Partijbelastinginkomsten misloopt,
 - b een belastingplichtige verkrijgt in de eerstbedoelde Partij een vrijstelling of vermindering van belasting die voor hem belastingheffing of verhoging van belasting in de andere Partij zou moeten meebrengen,
 - c transacties tussen een belastingplichtige in een Verdragsluitende Partij en een belastingplichtige in een andere Verdragsluitende Partij worden over één of meer andere landen geleid op zodanige wijze dat daardoor een belastingbesparing kan ontstaan in één van beide of in beide Partijen,
 - d een Verdragsluitende Partij heeft redenen om te vermoeden dat belastingbesparing ontstaat door een kunstmatige verschuiving van

winsten binnen een groep van ondernemingen,

e in de eerstbedoelde Partij worden via informatie die door de andere Partij is verstrekt, gegevens beschikbaar die voor de vaststelling van de belastingschuld in de laatstgenoemde Partij relevant kunnen zijn

- 2 De Verdragsluitende Partijen kunnen elkaar, zonder voorafgaand verzoek, in alle andere gevallen de informatie waarvan zij kennis dragen, verstrekken

Artikel 7

Belastingcontrole in het buitenland

Op verzoek van de bevoegde autoriteit van de ene Verdragsluitende Partij kan de bevoegde autoriteit van de andere Verdragsluitende Partij vertegenwoordigers van de bevoegde autoriteit van de eerstgenoemde Partij toestaan aanwezig te zijn bij het daarvoor in aanmerking komende deel van een belastingcontrole in de als tweede genoemde Partij. Indien het verzoek wordt ingewilligd, stelt de bevoegde autoriteit van de Verdragsluitende Partij die de controle uitvoert, de bevoegde autoriteit van de andere Partij zo spoedig mogelijk in kennis van het tijdstip en de locatie van de controle, de autoriteit of functionaris die de controle zal uitvoeren en de door de eerstgenoemde Partij ten behoeve van de controle vereiste procedures en voorwaarden. Alle beslissingen met betrekking tot het uitvoeren van de belastingcontrole worden genomen door de Partij die de controle uitvoert.

Artikel 8

Mogelijkheid een verzoek af te wijzen

- 1 Van de aangezochte Partij kan niet worden verlangd dat zij informatie verkrijgt of verstrekt die de verzoekende Partij krachtens haar eigen wetgeving niet zou kunnen verkrijgen ten behoeve van de toepassing of handhaving van haar eigen belastingwetten
- 2 De bepalingen van dit Verdrag mogen een Verdragsluitende Partij niet verplichten informatie te verstrekken waardoor een handelsgeheim, zakelijk geheim, industrieel, commercieel of beroepsgeheim of handelsproces zou worden onthuld. Niettegenstaande het voorgaande zal de informatie zoals bedoeld in artikel 5, vierde lid, niet als geheim of handelsproces worden behandeld uitsluitend op grond van het feit dat zij aan de in dat lid gestelde criteria voldoen
- 3 De bepalingen van dit Verdrag mogen een Verdragsluitende Partij niet verplichten informatie te verkrijgen of te verstrekken waardoor vertrouwelijke communicatie tussen een client en een advocaat of een andere erkende juridische vertegenwoordiger zou worden onthuld indien dergelijke communicatie
 - a plaatsvindt ten behoeve van het verzoeken om of verstrekken van juridisch advies, of
 - b plaatsvindt ten behoeve van bestaande of mogelijk in te stellen gerechtelijke procedures
- 4 De aangezochte Partij kan een verzoek om informatie afwijzen indien openbaarmaking van de informatie in strijd zou zijn met de openbare orde

- 5 Een verzoek om informatie wordt niet geweigerd op grond van het feit dat de belastingvordering die aanleiding gaf tot het verzoek wordt betwist
- 6 De aangezochte Partij kan een verzoek om informatie afwijzen indien de informatie door de verzoekende Partij wordt gevraagd om een bepaling van de belastingwetgeving van de verzoekende Partij ten uitvoer te leggen of te handhaven die of een daarmee verband houdend vereiste dat, discriminatie inhoudt van een onderdaan van de aangezochte Partij ten opzichte van een onderdaan van de verzoekende Partij die zich in dezelfde omstandigheden bevindt

Artikel 9

Vertrouwelijkheid

Alle uit hoofde van dit Verdrag door een Verdragsluitende Partij ontvangen informatie wordt vertrouwelijk behandeld en uitsluitend ter kennis gebracht van personen of autoriteiten (met inbegrip van gerechtelijke instanties en administratieve lichamen) die onder de rechtsmacht van de Verdragsluitende Partij vallen en betrokken zijn bij de vaststelling of inning van, de tenuitvoerlegging of vervolging ter zake van, of de beslissing in beroepszaken die betrekking hebben op belastingen van elke soort en benaming opgelegd door of namens de ontvangende Verdragsluitende Partij of haar publiekrechtelijke lichamen of lokale autoriteiten. Deze personen of autoriteiten mogen de informatie bekendmaken in openbare rechtszittingen of in rechterlijke beslissingen. Niettegenstaande het voorgaande, mag de door een Verdragsluitende Partij ontvangen informatie voor andere doeleinden worden gebruikt wanneer dergelijke informatie krachtens de wetgeving van de verzoekende Partij voor dergelijke doeleinden mag worden gebruikt en de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij een dergelijk gebruik toestaat.

Artikel 10
Verzoek tot kennisgeving

- 1 De bevoegde autoriteit van een Verdragsluitende Partij gaat op verzoek van de bevoegde autoriteit van de andere Verdragsluitende Partij en in overeenstemming met de voorschriften betreffende de kennisgeving van soortgelijke akten in de eerstgenoemde Verdragsluitende Partij over tot kennisgeving van beslissingen en andere akten die uitgaan van de administratieve autoriteiten van de als tweede genoemde Verdragsluitende Partij betreffende de heffing van de belastingen waarop dit Verdrag van toepassing is
- 2 Bij het verzoek om kennisgeving stelt de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij in kennis van de naam, het adres en alle overige relevante informatie betreffende de geadresseerde
- 3 De bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij bevestigt de ontvangst van een verzoek schriftelijk aan de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij en stelt de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij binnen 30 dagen na ontvangst van het verzoek in kennis van eventuele gebreken in het verzoek
- 4 De bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij stelt de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij onverwijld, en in elk geval binnen 60 dagen na de ontvangst van het verzoek, in kennis van
 - a de datum van verzending van de beslissing of de akte aan de geadresseerde,

- b de getroffen maatregelen om de geadresseerde te bereiken en, indien het onmogelijk is gebleken de geadresseerde te bereiken, een verklaring omtrent de oorzaken daarvan

De verzoekende Partij beslist vervolgens of zij haar verzoek al dan niet zal intrekken. Indien zij besluit haar verzoek niet in te trekken, bespreken de Partijen informeel en rechtstreeks overeenkomstig de regeling voor onderling overleg, of op andere wijze, de mogelijkheden om het doel van het verzoek te verwezenlijken en overleggen zij met elkaar op welke wijze dat doel kan worden bereikt.

- 5 Kennisgeving wordt onmogelijk geacht indien de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij binnen 60 dagen na de ontvangst van het verzoek van de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij geen bericht heeft ontvangen.
- 6 De in dit artikel genoemde termijnen tasten op geen enkele wijze de geldigheid en de rechtmatigheid van de kennisgeving uit hoofde van dit Verdrag aan.
- 7 Dit artikel laat de toepassing van de nationale voorschriften betreffende kennisgeving van de verzoekende Partij onverlet, zijnde de procedures van beide Partijen gelijkelijk geldig.

Artikel 11

Kosten

Tenzij de bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen anders overeenkomen, worden kosten gemaakt bij het verlenen van bijstand gedragen door de aangezochte Partij. Op verzoek van een van de Verdragsluitende Partijen plegen de bevoegde autoriteiten met elkaar overleg indien dat nodig is.

in verband met dit artikel De bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij overlegt in het bijzonder vooraf met de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij indien de kosten van het verstrekken van informatie in verband met een specifiek verzoek naar verwachting aanmerkelijk zullen zijn

Artikel 12

Uitvoeringswetgeving

De Verdragsluitende Partijen stellen alle wetgeving vast die noodzakelijk is om te voldoen aan en ter uitvoering van de bepalingen van dit Verdrag

Artikel 13

Taal

Verzoeken om bijstand en antwoorden daarop worden in het Engels of in het Spaans en het Engels gesteld

Artikel 14

Regeling voor onderling overleg

- 1 De bevoegde autoriteiten trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen tussen de Verdragsluitende Partijen met betrekking tot de toepassing of de uitlegging van dit Verdrag in onderling overleg op te lossen
- 2 Naast de in het eerste lid bedoelde pogingen, kunnen de bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen in onderling overleg overeenstemming bereiken over de krachtens de artikelen 5, 6, 7 en 10 te hanteren procedures

- 3 De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen kunnen zich rechtstreeks met elkaar in verbinding stellen teneinde overeenstemming als bedoeld in dit artikel te bereiken
- 4 De Verdragsluitende Partijen kunnen ook overeenstemming bereiken over andere vormen van geschillenregeling

Artikel 15

Inwerkingtreding

- 1 De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van het Koninkrijk Spanje stellen elkaar langs diplomatieke weg ervan in kennis dat aan de interne procedures van beide Verdragsluitende Partijen nodig voor de inwerkingtreding van dit Verdrag is voldaan
- 2 Het Verdrag treedt in werking na een tijdvak van drie maanden na de datum van ontvangst van de laatste van de in het eerste lid bedoelde kennisgevingen
- 3 De bepalingen van dit Verdrag zullen van toepassing zijn op alle belastingtijdvakken die volgens de wetgeving van de verzoekende Partij op het tijdstip van het verzoek om informatie nog kunnen worden onderzocht
- 4 Aruba wordt niet langer beschouwd als een van de gebieden waarnaar wordt verwezen in paragraaf 1 van de eerste additionele bepaling van de Spaanse wet inzake vermindering van belastingontduiking (Disposicion Adicional primera de la Ley 36/2006 de Medidas para la Prevención del Fraude Fiscal) van 29 november 2006, vanaf de datum waarop dit Verdrag

van kracht wordt. Voor dit doel is de datum waarop dit Verdrag van kracht wordt gelijk aan de datum waarop dit Verdrag in werking treedt.

- 5 De uit hoofde van dit Verdrag uitgewisselde informatie is te beschouwen als "effectieve uitwisseling van informatie" in overeenstemming met de interne wetgeving van de Verdragsluitende Partijen.

Artikel 16 **Beeindiging**

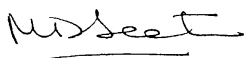
- 1 Dit Verdrag blijft van kracht totdat het door een Verdragsluitende Partij wordt beëindigd. Elk van de Verdragsluitende Partijen kan het Verdrag langs diplomatieke weg beëindigen door ten minste zes maanden voor het einde van enig kalenderjaar beginnend op of na het verstrijken van een tijdvak van twee jaar na de datum van inwerkingtreding van het Verdrag, schriftelijk kennis te geven van beëindiging.
- 2 In dat geval houdt het Verdrag op 1 januari van het kalenderjaar eerstvolgend op het jaar waarin de kennisgeving is gedaan op van kracht te zijn.
- 3 Niettegenstaande de beëindiging van dit Verdrag, blijven de Verdragsluitende Partijen gebonden aan de voorwaarden van artikel 9 ten aanzien van alle uit hoofde van dit Verdrag verkregen informatie.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd door hun respectieve Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te Madrid op 24 november 2008 in de Spaanse, de Nederlandse en de Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek.

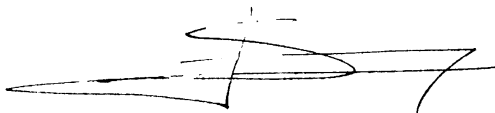
Verschillen tussen de teksten worden geregeld overeenkomstig de Engelse tekst.

Voor het Koninkrijk Spanje,



Dolores Beato Blanco
Secretaris-Generaal van Financiën
Ministerie van Economische Zaken
en Financiën

Voor het Koninkrijk der Nederlanden,
ten behoeve van Aruba,



Nilo Joseph Johannes Swaen
Minister van Financiën en
Economische Zaken van Aruba

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON EXCHANGE OF INFORMATION ON TAX MATTERS
BETWEEN
THE KINGDOM OF SPAIN
AND
THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS IN RESPECT OF ARUBA**

The Kingdom of Spain and the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes, have agreed as follows

Article 1

Object and Scope of the Agreement

- 1 The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through co-operation in notifying Administrative Decisions of the Contracting Parties and exchanging information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 9. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.
- 2 As regards the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply only to Aruba.

Article 2

Jurisdiction

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes Covered

- 1 The taxes which are the subject of this Agreement are
 - a) in Spain
 - the income tax on individuals (Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas),
 - the corporation tax (Impuesto sobre Sociedades),
 - the income tax on non-residents (Impuesto sobre la Renta de No Residentes),
 - the capital tax (Impuesto sobre el Patrimonio),
 - the inheritance and gift tax (Impuesto sobre Sucesiones y Donaciones),
 - the transfer tax (Impuesto sobre Transmisiones Patrimoniales y Actos Jurídicos Documentados)
 - the value added tax (Impuesto sobre el Valor Añadido),
 - the excise tax (Impuestos Especiales), and
 - the local taxes on income and on capital (impuestos locales sobre la renta y el patrimonio)
 - b) in Aruba
 - the income tax (inkomstenbelasting),
 - the wage tax (loonbelasting),
 - the profit tax (winstbelasting),
 - the dividend withholding tax (dividendbelasting),
 - the inheritance tax (successiebelasting),
 - the excise tax (accijnzen),
 - the tax on operating revenues (belasting op bedrijfsomzetten),
 - the transfer tax (overdrachtsbelasting), and
 - the transfer duty (overgangsbelasting)
- 2 This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes. Furthermore, the taxes covered may be expanded or modified by mutual agreement of the Contracting Parties in the form of an exchange of letters. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by the Agreement.

Article 4

Definitions

- 1 For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined
 - a) the term "Contracting Party" means Spain or the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba as the context requires,
 - b) the term "Spain" means the Kingdom of Spain,
 - c) the term "Aruba" means that part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in the Caribbean area and consisting of the Island Aruba,
 - d) the term "competent authority" means
 - i) in the case of Spain, the Minister of Economy and Finance or his authorised representative,
 - ii) in the case of Aruba, the Minister of Finance and Economic Affairs or his authorised representative,
 - e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons.
 - f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes,
 - g) the term "tax" means any tax to which the Agreement applies,
 - h) the term "Applicant Party" means the Contracting Party requesting information and/or assistance for notification,
 - i) the term "Requested Party" means the Contracting Party requested to provide information and/or to assist with notification,
 - j) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information,
 - k) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever,
 - l) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes,

- m) the term "notification" means the delivery of documents to residents of either one of the Contracting Parties in accordance with the rules of the Contracting Party which makes such delivery
- 2 As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party

Article 5

Exchange of Information Upon Request

- 1 The competent authority of the Requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1 Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the Requested Party if such conduct occurred in the Requested Party
- 2 If the information in the possession of the competent authority of the Requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the Applicant Party with the information requested, notwithstanding that the Requested Party may not need such information for its own tax purposes
- 3 If specifically requested by the competent authority of an Applicant Party, the competent authority of the Requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records
- 4 Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of the Agreement, have the authority to obtain and provide upon request
- a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees,
 - b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain, in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries, and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries

- 5 The competent authority of the Applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the Requested Party when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request
 - a) the identity of the person under examination or investigation,
 - b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the Applicant Party wishes to receive the information from the Requested Party
 - c) the tax purpose for which the information is sought,
 - d) grounds for believing that the information requested is held in the Requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the Requested Party,
 - e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information,
 - f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the Applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the Applicant Party then the competent authority of the Applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the Applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement,
 - g) a statement that the Applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties
- 6 The competent authority of the Requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the Applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the Requested Party shall
 - a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant Party and shall notify the competent authority of the Applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request, and
 - b) if the competent authority of the Requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the Applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal

In the event that the Requested Party has not provided the information within 6 months of the receipt of the request, it shall inform the Applicant Party of the progress made in obtaining the requested information and provide the Applicant Party with its best estimate within what period of time the request can be complied with. If the Requested Party is unable to comply with the request it will so inform the Applicant Party, while providing the reasons for its inability. The Applicant Party shall subsequently decide whether or not to rescind its request. If it decides not to rescind its request the Parties shall informally and directly, through Mutual Agreement or otherwise, discuss the possibilities to achieve the purpose of the request and consult with each other the manner in which to achieve that objective.

The time restrictions mentioned in this Article do not in any way impact on the validity and legality of information exchanged under this Agreement.

- 7 The competent authorities of the Contracting Parties may by mutual agreement settle the mode in which requests for information shall be submitted to the Requested Party.

Article 6

Spontaneous Exchange of Information

- 1 A Contracting Party shall, without prior request, forward to the other Contracting Party information of which it has knowledge in the following circumstances:
 - a) the first-mentioned Party has grounds for supposing that there may be a loss of tax in the other Party,
 - b) a person liable to tax obtains a reduction in or an exemption from tax in the first-mentioned Party which would give rise to an increase in tax or to liability to tax in the other Party,
 - c) business dealings between a person liable to tax in a Contracting Party and a person liable to tax in another Contracting Party are conducted through one or more countries in such a way that a saving in tax may result in one or the other Party or in both,
 - d) a Contracting Party has grounds for supposing that a saving of tax may result from artificial transfers of profits within groups of enterprises,
 - e) information forwarded to the first-mentioned Party by the other Party has enabled information to be obtained which may be relevant in assessing liability to tax in the latter Party.
- 2 The Contracting Parties may forward to each other in any other case, without prior request, the information of which they have knowledge.

Article 7

Tax Examinations Abroad

At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party. If the request is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 8

Possibility of Declining a Request

- 1 The Requested Party shall not be required to obtain or provide information that the Applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws.
- 2 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.
- 3 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are
 - a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice, or
 - b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings
- 4 The Requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (*ordre public*).
- 5 A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

- 6 The Requested Party may decline a request for information if the information is requested by the Applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the Requested Party as compared with a national of the Applicant Party in the same circumstances

Article 9

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, all taxes of every kind and description imposed by or on behalf of the recipient Contracting Party, or of their political subdivisions or local authorities. Such persons or authorities may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. Notwithstanding the foregoing, the information received by a Contracting Party may be used for other purposes when such information may be used for such other purposes under the laws of the Applicant Party and the competent authority of the Requested Party authorises such use.

Article 10

Request for Notifications

- 1 The competent authority of a Contracting Party, at the request of the competent authority of the other Contracting Party, and in accordance with the rules which govern the notification of similar instruments in the first-mentioned Party, shall notify decisions and any other instrument which emanate from the administrative authorities of the second-mentioned Party and concern the application of taxes covered by this Agreement.
- 2 The competent authority of the Applicant Party shall inform the competent authority of the Requested Party of the name, address and any other relevant information of the addressee, when making a request for notification.
- 3 The competent authority of the Requested Party shall confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant Party and shall notify the competent authority of the Applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 30 days of the receipt of the request.

- 4 The competent authority of the Requested Party shall inform the competent authority of the Applicant Party immediately, and in any case within 60 days of the receipt of the request, of
 - a) the date of transmission of the decision or instrument to the addressee,
 - b) the action that has been taken to reach the addressee and an explanation of the reasons for the inability, if it has been impossible to reach the addressee

The Applicant Party shall subsequently decide whether or not to rescind its request. If it decides not to rescind its request, the Parties shall informally and directly, through mutual agreement or otherwise, discuss the possibilities to achieve the purpose of the request and consult with each other the manner in which to achieve that objective.

- 5 It shall be deemed that the notification has been impossible if the competent authority of the Applicant Party receives no communication from the competent authority of the Requested Party within 60 days of the receipt of the request.
- 6 The time restrictions mentioned in this Article do not in any way impact on the validity and legality of notification made under this Agreement.
- 7 This Article does not preclude the application of the domestic rules for notification of the Applicant Party, both procedures being equally valid.

Article 11

Costs

Unless the competent authorities of the Contracting Parties otherwise agree, costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested Party. At the request of either Contracting Party the competent authorities shall consult each other when necessary with regard to this Article. In particular the competent authority of the Requested Party shall consult with the competent authority of the Applicant Party in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be extraordinary.

Article 12

Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

Article 13

Language

Requests for assistance and answers thereto shall be drawn up in English, or in Spanish and English

Article 14

Mutual Agreement Procedure

- 1 Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement
- 2 In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5, 6, 7 and 10
- 3 The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article
- 4 The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution

Article 15

Entry into Force

- 1 The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Kingdom of Spain shall notify each other through diplomatic channels that the internal procedures required by each Contracting Party for the entry into force of this Agreement have been complied with
- 2 The Agreement shall enter into force after a period of three months following the date of receipt of the later of the notifications referred to in paragraph 1
- 3 The provisions of this Agreement shall have effect for any taxable periods, which could still be investigated at the moment of the information request, according to the laws of the Applicant Party
- 4 Aruba shall cease to be considered one of the territories referred to in paragraph 1 of the First Additional Provision of the Spanish Law to Avoid Tax Evasion (Disposicion Adicional Primera de la Ley 36/2006 de Medidas para la Prevencion del Fraude Fiscal) of 29 November 2006 on the date on which this Agreement shall

have effect For this purpose, the date on which this Agreement shall have effect is the date on which this Agreement enters into force

- 5 The information exchanged under this Agreement is considered to be “effective exchange of information” in accordance with the internal legislation of the Contracting Parties

Article 16

Termination

- 1 This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting Party Either Contracting Party may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning on or after the expiration of a period of two years from the date of its entry into force
- 2 In such event, the Agreement shall cease to have effect the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given
- 3 Notwithstanding any termination of this Agreement the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 9 with respect to any information obtained under this Agreement

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement

DONE in duplicate in Madrid on the 24th day of November 2008, in the Spanish, Dutch and English languages, all the texts being equally authentic In case of divergence between any of the texts, it shall be resolved in accordance with the English text

For the Kingdom of Spain



Dolores Beato Blanco
Secretary General for Finance
Ministry for Economic Affairs and
Finance of Spain

For the Kingdom of the Netherlands in
respect of Aruba



Nilo Joseph Johannes Swaen
Minister for Finance and Economic Affairs
of Aruba

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO SOBRE INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN EN MATERIA
TRIBUTARIA**

ENTRE

**EL REINO DE ESPAÑA
Y
EL REINO DE LOS PAÍSES BAJOS
EN NOMBRE DE
ARUBA**

El Reino de España y el Reino de los Países Bajos en nombre de Aruba, deseando facilitar el intercambio de información en materia tributaria, han convenido lo siguiente

Artículo 1

Objeto y ámbito del Acuerdo

1 Las autoridades competentes de las Partes contratantes se prestarán asistencia mediante la cooperación en la notificación de las decisiones administrativas de las Partes contratantes y mediante el intercambio de la información que previsiblemente pueda resultar de interés para la administración y la aplicación de su Derecho interno relativa a los impuestos a que se refiere el presente Acuerdo. Dicha información comprenderá aquella que previsiblemente pueda resultar de interés para la determinación, liquidación y recaudación de dichos impuestos, el cobro y ejecución de reclamaciones tributarias, o la investigación o enjuiciamiento de casos en materia tributaria. La información se intercambiará de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo y se tratará de manera confidencial según lo dispuesto en el artículo 9. Los derechos y garantías reconocidos a las personas por la legislación o la práctica administrativa de la Parte requerida seguirán siendo aplicables siempre que no impidan o retrasen indebidamente el intercambio efectivo de información.

2 Por lo que respecta al Reino de los Países Bajos, el presente Acuerdo se aplica únicamente a Aruba.

Artículo 2

Jurisdicción

La Parte requerida no estará obligada a facilitar la información que no obre en poder de sus autoridades ni este en posesión o bajo el control de personas que se hallen en su jurisdicción territorial

Artículo 3

Impuestos comprendidos

1 Los impuestos objeto del presente Acuerdo son

a) en España

- el Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas,
- el Impuesto sobre Sociedades,
- el Impuesto sobre la Renta de No Residentes,
- el Impuesto sobre el Patrimonio,
- el Impuesto sobre Sucesiones y Donaciones,
- el Impuesto sobre Transmisiones Patrimoniales y Actos Jurídicos Documentados,
- el Impuesto sobre el Valor Añadido
- los Impuestos Especiales, y
- los Impuestos locales sobre la renta y el patrimonio,

b) en Aruba

- el Impuesto sobre la Renta (inkomstenbelasting),
- el Impuesto sobre los Sueldos y Salarios (loonbelasting),
- el Impuesto sobre los Beneficios (winstbelasting),
- las retenciones del Impuesto sobre los dividendos (dividendbelasting),
- el Impuesto sobre Sucesiones (successiebelasting),
- los Impuestos Especiales (accijnzen),
- el Impuesto sobre los Ingresos de Explotación (belasting op bedrijfsomzetten),
- el Impuesto sobre Transmisiones (overdrachtsbelasting), y
- los Derechos sobre Transmisiones (overgangsbelaasting)

2 El presente Acuerdo se aplicará también a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan después de la firma del Acuerdo y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Asimismo, los impuestos comprendidos podrán ampliarse o modificarse de mutuo acuerdo entre las Partes contratantes mediante Canje de Notas. Las autoridades competentes de las Partes contratantes se notificarán entre sí cualquier cambio sustancial en los impuestos y en las medidas para recabar información con ellos relacionadas a que se refiere el presente Acuerdo.

Artículo 4

Definiciones

- 1 A los efectos del presente Acuerdo y a menos que se exprese otra cosa
- a) la expresión "Parte contratante" significa España o el Reino de los Países Bajos en nombre de Aruba, según se desprenda del contexto,
 - b) el término "España" significa el Reino de España,
 - c) el término "Aruba" significa la parte del Reino de los Países Bajos situada en la zona del Caribe y que comprende la Isla de Aruba,
 - d) la expresión "autoridad competente" significa
 - i) en el caso de España, el Ministro de Economía y Hacienda o su representante autorizado,
 - ii) en el caso de Aruba, el Ministro de Hacienda y Asuntos Económicos o su representante autorizado,
 - e) el término "persona" comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas,
 - f) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos,
 - g) el término "impuesto" significa cualquier impuesto al que sea aplicable el presente Acuerdo,
 - h) la expresión "Parte requirente" significa la Parte contratante que solicite la información o la asistencia para la notificación,
 - i) la expresión "Parte requerida" significa la Parte contratante a la que se solicite que proporcione información o que preste asistencia para la notificación,

- j) la expresión "medidas para recabar información" significa las leyes y procedimientos administrativos o judiciales que permitan a una Parte contratante obtener y proporcionar la información solicitada,
- k) el término "información" comprende todo dato, declaración o documento con independencia de su naturaleza,
- l) la expresión "derecho penal" significa todas las disposiciones legales penales designadas como tales según el Derecho interno, independientemente de que se encuentren comprendidas en la legislación fiscal en el código penal o en otros cuerpos de leyes
- m) el término "notificación" significa la entrega de documentos a residentes de cualquiera de las Partes contratantes conforme a las normas de la Parte que realiza la entrega

2 Por lo que respecta a la aplicación del presente Acuerdo en cualquier momento por una Parte contratante, todo término o expresión no definido en el mismo tendrá, a menos que del contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que tenga en ese momento conforme al Derecho de esa Parte, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal sobre el que resultaría de otras ramas del derecho de esa Parte

Artículo 5

Intercambio de información previo requerimiento

1 La autoridad competente de la Parte requerida proporcionará, previo requerimiento, información para los fines previstos en el artículo 1. Dicha información se intercambiará independientemente de que la conducta objeto de investigación pudiera constituir un delito penal según las leyes de la Parte requerida si dicha conducta se hubiera producido en esa Parte requerida

2 Si la información en posesión de la autoridad competente de la Parte requerida no fuera suficiente para poder dar cumplimiento al requerimiento de información, esa Parte recurrirá a todas las medidas pertinentes para recabar información con el fin de proporcionar a la Parte requirente la información solicitada, con independencia de que la Parte requerida pueda no necesitar dicha información para sus propios fines tributarios

3 Si así lo solicita expresamente la autoridad competente de una Parte requirente la autoridad competente de la Parte requerida proporcionará información en virtud del presente artículo, en la medida permitida por su Derecho interno, en forma de declaraciones de testigos y de copias autenticadas de documentos originales

4 Cada Parte contratante garantizará que, a los efectos expresados en el artículo 1 del Acuerdo, sus autoridades competentes están facultadas para obtener y proporcionar, previo requerimiento

- a) información que obre en poder de bancos, otras instituciones financieras, y de cualquier persona que actúe en calidad representativa o fiduciaria, incluidos los agentes designados y fiduciarios,
- b) información relativa a la propiedad de sociedades, sociedades personalistas, fideicomisos, fundaciones, "Anstalten" y otras personas, incluida, con las limitaciones establecidas en el artículo 2, la información sobre propiedad respecto de todas las personas que componen una cadena de propiedad, en el caso de fideicomisos, información sobre los fideicomitentes, fiduciarios y beneficiarios, y en el caso de fundaciones, información sobre los fundadores, los miembros del consejo de la fundación y los beneficiarios

5 Al formular un requerimiento de información en virtud del presente Acuerdo, la autoridad competente de la Parte requirente proporcionará la siguiente información a la autoridad competente de la Parte requerida con el fin de demostrar el interés previsible de la información solicitada

- a) la identidad de la persona sometida a inspección o investigación,
- b) una declaración sobre la información solicitada en la que conste su naturaleza y la forma en que la Parte requirente desee recibir la información de la Parte requerida,
- c) la finalidad fiscal para la que se solicita la información,
- d) los motivos que abonen la creencia de que la información solicitada se encuentra en la Parte requerida u obra en poder o bajo el control de una persona que se encuentre en la jurisdicción de la Parte requerida,
- e) en la medida en que se conozcan, el nombre y dirección de toda persona en cuyo poder se crea que obra la información solicitada,
- f) una declaración en el sentido de que el requerimiento es conforme con el derecho y las prácticas administrativas de la Parte requirente, de que si la información solicitada se encontrase en la jurisdicción de la Parte requirente, la autoridad competente de esta última estaría en condiciones de obtener la información según el derecho de la Parte requirente o en el curso normal de la práctica administrativa, y de que es conforme con el presente Acuerdo,
- g) una declaración en el sentido de que la Parte requirente ha utilizado todos los medios disponibles en su propio territorio para

obtener la información salvo aquellos que dieran lugar a dificultades desproporcionadas

6 La autoridad competente de la Parte requerida enviará la información solicitada tan pronto como sea posible a la Parte requirente. Para garantizar la rapidez en la respuesta, la autoridad competente de la Parte requerida

- a) acusará por escrito recibo del requerimiento a la autoridad competente de la Parte requirente y le comunicará, en su caso, los defectos que hubiera en el requerimiento dentro de un plazo de sesenta días a partir de la recepción del mismo, y
- b) si la autoridad competente de la Parte requerida no hubiera podido obtener y proporcionar la información en el plazo de noventa días a partir de la recepción del requerimiento incluido el supuesto de que tropiece con obstáculos para proporcionar la información o se niegue a proporcionarla, informará inmediatamente a la Parte requirente, explicando las razones de esa imposibilidad, la índole de los obstáculos o los motivos de su negativa

En el supuesto de que la Parte requerida no hubiera proporcionado la información en el plazo de seis meses desde la recepción del requerimiento, informará a la Parte requirente de los progresos conseguidos para la obtención de la información requerida y proporcionará a la Parte requirente una estimación óptima sobre el plazo en que podrá satisfacerse el requerimiento. Si la Parte requerida no pudiera satisfacer el requerimiento comunicará este hecho a la Parte requirente junto con las razones que determinan tal incapacidad. La Parte requirente decidirá entonces si anular o no su requerimiento. Si decidiera no anularlo, las Partes, informal y directamente, mediante un Acuerdo amistoso o de otro modo, analizarán las posibilidades de alcanzar el objeto del requerimiento, y se consultarán entre sí el modo de lograr tal objetivo.

Las restricciones temporales mencionadas en el presente Artículo no afectarán en modo alguno la validez y legalidad de la información intercambiada en virtud del presente Acuerdo.

7 Las autoridades competentes de las Partes contratantes determinarán de mutuo acuerdo el modo de remisión de los requerimientos de información a la Parte requerida.

Artículo 6

Intercambio de información espontáneo

1 En las circunstancias que a continuación se citan, una Parte contratante podrá remitir a la otra Parte contratante, sin previo requerimiento, información de la que tenga conocimiento cuando

- a) la Parte mencionada en primer lugar tenga razones para suponer la posibilidad de una perdida de recaudación en la otra Parte,
- b) una persona sujeta a imposición obtenga una reducción o exención tributaria en la Parte mencionada en primer lugar que pueda originar un incremento del impuesto aplicable en la otra Parte, o la sujeción al mismo,
- c) las relaciones comerciales entre una persona sujeta a imposición en una Parte contratante y una persona sujeta a imposición en la otra Parte contratante se efectúen a través de uno o más países de forma que se genere una reducción de la deuda tributaria en una o en otra Parte, o en ambas,
- d) una Parte contratante tenga razones para suponer que la reducción de la deuda tributaria puede provenir de transferencias ficticias de beneficios en el seno de grupos de empresas,
- e) la información remitida a la Parte mencionada en primer lugar por la otra Parte haya permitido la obtención de información que pueda resultar de interés para determinar la obligación tributaria en esta otra Parte

2 Las Partes contratantes podrán remitirse en cualquier otra circunstancia la información de la que tengan conocimiento sin necesidad de que exista un requerimiento previo

Artículo 7

Inspecciones fiscales en el extranjero

A petición de la autoridad competente de una Parte contratante, la autoridad competente de la otra Parte contratante podrá permitir que representantes de la autoridad competente de la primera Parte estén presentes en el momento que proceda durante una inspección fiscal en la segunda Parte. Si se accede a la petición, la autoridad competente de la Parte contratante que realice la inspección notificará, tan pronto como sea posible, a la autoridad competente de la otra Parte el momento y el lugar de la inspección, la autoridad o el funcionario designado para llevarla a cabo y los procedimientos y condiciones exigidos por la primera Parte para la realización de la misma. La Parte que realice la inspección tomará todas las decisiones con respecto a la misma.

Artículo 8

Posibilidad de denegar un requerimiento

1. No se exigirá a la Parte requerida que obtenga o proporcione información que la Parte requirente no pudiera obtener en virtud de su propia legislación a los efectos de la administración o aplicación de su legislación tributaria.
2. Las disposiciones del presente Acuerdo no impondrán a una Parte contratante la obligación de proporcionar información que revele secretos comerciales, empresariales, industriales o profesionales o un proceso industrial. No obstante lo anterior, la información a la que se hace referencia en el apartado 4 del artículo 5 no se tratará como tal secreto o proceso industrial únicamente por ajustarse a los criterios de dicho apartado.
3. Las disposiciones del presente Acuerdo no impondrán a una Parte contratante la obligación de obtener o proporcionar información que pudiera revelar comunicaciones confidenciales entre un cliente y un abogado u otro representante legal reconocido, cuando dichas comunicaciones:
 - a) se produzcan con el fin de recabar o prestar asesoramiento jurídico; o
 - b) se produzcan a efectos de su utilización en un procedimiento jurídico en curso o previsto.
4. La Parte requerida podrá denegar un requerimiento de información si la comunicación de la misma es contraria al orden público (ordre public).
5. No se denegará un requerimiento de información por existir controversia en cuanto a la reclamación tributaria que origine el requerimiento.
6. La Parte requerida podrá denegar un requerimiento de información si la Parte requirente la solicita para administrar o hacer cumplir una disposición de su derecho tributario, o cualquier requisito relacionado con ella, que resulte discriminatoria contra un nacional de la Parte requerida en comparación con un nacional de la Parte requirente en las mismas circunstancias.

Artículo 9

Confidencialidad

Toda información recibida por una Parte contratante al amparo del presente Acuerdo se tratará como confidencial y sólo podrá comunicarse a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) bajo la jurisdicción de la Parte contratante encargadas de la gestión o recaudación de los impuestos de cualquier naturaleza y denominación exigibles por la Parte contratante perceptora, sus subdivisiones políticas o entidades locales, o en su nombre, o encargadas de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos

a dichos impuestos o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Dichas personas o autoridades podrán revelar la información en procedimientos judiciales públicos o en las sentencias judiciales. No obstante lo dispuesto en el párrafo anterior, la información recibida por una Parte contratante podrá utilizarse para otros fines cuando, conforme al Derecho de la Parte requirente, esa información pueda utilizarse para esos mismos otros fines y así lo autorice la autoridad competente de la Parte requerida.

Artículo 10

Requerimiento de notificación

1 La autoridad competente de una Parte contratante, a instancia de la autoridad competente de la otra Parte contratante, y conforme a la reglamentación que rija la notificación de instrumentos similares en la Parte mencionada en primer lugar, notificará las decisiones y cualesquiera otros instrumentos que emanen de las autoridades administrativas de la segunda Parte y que se refieran a la aplicación de los impuestos comprendidos en el presente Acuerdo.

2 En el momento de formular un requerimiento de notificación, la autoridad competente de la Parte requirente informará a la autoridad competente de la Parte requerida del nombre, domicilio y demás información pertinente del destinatario.

3 La autoridad competente de la Parte requerida acusará por escrito recibo del requerimiento a la autoridad competente de la Parte requirente y le notificará cualquier deficiencia observable en el requerimiento, si fuera el caso en el plazo de treinta días desde la recepción del mismo.

4 La autoridad competente de la Parte requerida informará a la autoridad competente de la Parte requirente inmediatamente y, en todo caso, dentro de los sesenta días siguientes al recibo del requerimiento de

a) la fecha de transmisión de la decisión o instrumento al destinatario

b) si hubiera sido imposible ponerse en contacto con el destinatario, las medidas adoptadas para ponerse en contacto con el mismo y una explicación de los motivos de esa imposibilidad.

La Parte requirente decidirá entonces si anular o no su requerimiento. Si decidiera no anularlo, las Partes informal y directamente, mediante un acuerdo amistoso o de otro modo, analizarán las posibilidades de alcanzar el objeto del requerimiento y se consultarán entre sí el modo de lograr tal objetivo.

5 Se considerará que la notificación ha sido imposible si la autoridad competente de la Parte requirente no recibe ninguna comunicación de la autoridad competente de la Parte requerida en un plazo de sesenta días a partir del recibo del requerimiento.

6 Las restricciones temporales mencionadas en el presente artículo no afectarán en modo alguno la validez y legalidad de la notificación efectuada en virtud del presente Acuerdo

7 El presente artículo no restringe la aplicación de la legislación nacional de la Parte requirente sobre notificaciones, siendo igualmente válidos ambos procedimientos

Artículo 11

Costes

La Parte requerida sufragará los costes en los que se incurra por razón de la prestación de la asistencia, a menos que las autoridades competentes de las Partes contratantes, de mutuo acuerdo, dispongan lo contrario. A solicitud de cualquiera de las Partes contratantes, las autoridades competentes se realizarán las consultas que sean necesarias en relación con este artículo. En concreto, la autoridad competente de la Parte requerida consultará a la autoridad competente de la Parte requirente, por anticipado, si cabe esperar que los costes derivados del suministro de información relacionado con un requerimiento concreto resulten extraordinarios

Artículo 12

Legislación para el cumplimiento del Acuerdo

Las Partes contratantes promulgarán la legislación que sea necesaria para cumplir y hacer efectivos los términos del presente Acuerdo

Artículo 13

Idioma

Los requerimientos de asistencia y las respuestas a los mismos se redactarán en inglés, o en español e inglés

Artículo 14

Procedimiento amistoso

1 Cuando surjan dudas o dificultades entre las Partes contratantes en relación con la aplicación o la interpretación del presente Acuerdo, las autoridades competentes harán lo posible por resolverlas mediante un acuerdo amistoso

2 Además del esfuerzo a que se refiere el apartado 1, las autoridades competentes de las Partes contratantes podrán convenir los procedimientos que deban seguirse en virtud de los artículos 5 6 7 y 10

3 Las autoridades competentes de las Partes contratantes podrán comunicarse directamente entre sí a fin de llegar a un acuerdo al amparo del presente artículo

4 Las Partes contratantes podrán convenir también otras formas de solución de controversias

Artículo 15

Entrada en vigor

1 El Gobierno del Reino de España y el Gobierno del Reino de los Países Bajos se notificarán entre sí, por conducto diplomático, que se han cumplido los procedimientos internos exigidos en cada Parte contratante para la entrada en vigor del presente Acuerdo

2 El Acuerdo entrará en vigor transcurrido un plazo de tres meses a partir de la fecha de recepción de la última notificación a que se refiere el apartado 1

3 Lo dispuesto en el presente Acuerdo surtirá efectos respecto de cualquier período impositivo que de acuerdo con el Derecho interno de la Parte requirente en el momento de realizar el requerimiento no hubiera prescrito a los efectos de una inspección

4 Aruba dejará de considerarse uno de los territorios a los que se hace referencia en el apartado 1 de la Disposición Adicional primera de la Ley 36/2006 de Medidas para la Prevención del Fraude Fiscal, de 29 de noviembre de 2006 en la fecha en la que el presente Acuerdo surta efectos. En este sentido la fecha en la que el Acuerdo surte efectos es aquella en la que entra en vigor

5 La información intercambiada en virtud del presente Acuerdo se considerará un "intercambio de información efectivo" conforme con la legislación interna de las Partes contratantes

Artículo 16

Terminación

1 El presente Acuerdo permanecerá en vigor hasta su denuncia por una de las Partes contratantes. Cualquiera de las Partes contratantes podrá notificar por escrito la denuncia del Acuerdo, por conducto diplomático, al menos con seis meses de antelación al final de cualquier año civil que comience una vez transcurrido un plazo de dos años desde la fecha en que el Acuerdo entre en vigor

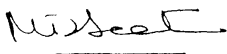
2. En tal caso, el Acuerdo dejará de surtir efecto el primer día de enero del año civil siguiente a aquel en que se notifique la denuncia.

3. Con independencia de la terminación del presente Acuerdo, las Partes contratantes seguirán obligadas por las disposiciones del artículo 9 con respecto a cualquier información obtenida en virtud del presente Acuerdo.

EN FE DE LO CUAL, los signatarios, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en doble ejemplar en *Madrid* el *24* de *11* de *2008* en las lenguas española, neerlandesa e inglesa, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación de los textos, esta se resolverá conforme al texto en lengua inglesa.

Por el Reino de España



Dolores Beato Blanco,
Secretaría General de Hacienda del
Ministerio de Economía y Hacienda

Por el Reino de los Países Bajos en
nombre de Aruba



Nilo Joseph Johannes Swaen,
Ministro de Hacienda y de Asuntos
Económicos de Aruba

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE
FISCALE ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LE ROYAUME DES
PAYS-BAS À L'ÉGARD D'ARUBA

Le Royaume d'Espagne et le Royaume des Pays-Bas en ce qui concerne Aruba,
Souhaitant faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,
Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. Objet et champ d'application du présent Accord

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par le biais de la coopération en se notifiant réciproquement les décisions administratives que les Parties contractantes ont prises et en échangeant des renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des Parties contractantes relatives aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 9. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où elles n'empêchent ni ne retardent indûment l'échange effectif de renseignements.

2. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord ne s'applique qu'à Aruba.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'a pas d'obligation de fournir les renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Les impôts visés par le présent Accord sont :

a) Dans le cas de l'Espagne :

- L'impôt sur les personnes physiques (impuesto sobre la renta de las personas físicas);
- L'impôt sur les sociétés (impuesto sobre sociedades);
- L'impôt sur le revenu des non-résidents (impuesto sobre la renta de no residentes);

- L'impôt sur le patrimoine (impuesto sobre el patrimonio);
 - L'impôt sur la succession et la donation (impuesto sobre sucesiones y donaciones);
 - L'impôt sur les transferts (impuesto sobre transmisiones patrimoniales y actos jurídicos documentados);
 - La taxe sur la valeur ajoutée (impuesto sobre el valor añadido);
 - Les droits d'accises (impuestos especiales); et
 - L'impôt local sur le revenu et le patrimoine (impuestos locales sobre la renta y el patrimonio).
- b) Dans le cas d'Aruba :
- L'impôt sur le revenu (inkomstenbelasting);
 - L'impôt sur les salaires (loonbelasting);
 - L'impôt sur les bénéfices (winstbelasting);
 - L'impôt sur les dividendes (dividendbelasting);
 - L'impôt sur les héritages (successiebelasting);
 - La taxe d'accise (accijnzen);
 - La taxe sur les bénéfices des entreprises (belasting op bedrijfsomzetten);
 - L'impôt sur les transferts (overdrachtsbelasting); et
 - Les droits de mutation (overgangsbelasting).

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts fondamentalement analogues qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Par ailleurs, les impôts visés peuvent être étendus ou modifiés sur accord mutuel des Parties contractantes sous la forme d'un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent mutuellement toutes les modifications importantes apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées dans le présent Accord.

Article 4. Définitions

1. Au sens du présent Accord et sauf définition contraire :
- a) L'expression « Partie contractante » désigne l'Espagne ou le Royaume des Pays-Bas en ce qui concerne Aruba, selon le contexte;
 - b) Le terme « Espagne » désigne le Royaume d'Espagne;
 - c) Le terme « Aruba » désigne la partie du Royaume des Pays-Bas située dans les Caraïbes qui consiste en l'île d'Aruba.
 - d) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) Dans le cas de l'Espagne, le Ministre de l'économie et des finances ou son représentant autorisé;

- ii) Dans le cas d'Aruba, le Ministre des finances et des affaires économiques ou son représentant autorisé;
- e) Le terme « personne » inclut une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes;
- f) Le terme « société » signifie toute personne morale ou entité considérée fiscalement comme une personne morale;
- g) Le terme « impôt » signifie tout impôt auquel s'applique le présent Accord;
- h) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande les renseignements et/ou une assistance en matière de notification;
- i) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle les renseignements sont demandés et/ou à laquelle une assistance en termes de notification est demandée;
- j) L'expression « mesures de collecte de renseignements » signifie les dispositions législatives ainsi que les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;
- k) Le terme « renseignement » s'entend de tout fait, témoignage ou document, sous quelque forme qu'il soit;
- l) L'expression « droit pénal » s'entend de toute la législation pénale désignée comme telle dans le droit national, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois;
- m) Le terme « notification » désigne la fourniture de documents à des résidents de l'une ou l'autre Partie contractante conformément aux règles de la Partie contractante qui délivre lesdits documents.

2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit fiscal applicable de cette Partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette même Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements doivent être échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête ait constitué ou non une infraction pénale selon le droit de la Partie requise s'il s'était produit sur le territoire de cette Partie.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements nécessaires pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent arti-

cle, dans la mesure où son droit interne le lui permet, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que son autorité compétente ait le droit, aux fins visées à l'article premier du présent Accord, d'obtenir et de fournir, sur demande :

- a) Les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;
- b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, institutions et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

- a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;
- b) Les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite recevoir les renseignements de la Partie requise;
- c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;
- d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;
- e) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;
- f) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives ainsi qu'aux pratiques administratives de la Partie requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de cette Partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent Accord;
- g) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet dès que possible les renseignements demandés à la Partie requérante. Pour veiller à une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

- a) Accuse réception de la demande par écrit auprès de l'autorité compétente de la Partie requérante et avise l'autorité de la Partie requérante, dans les

60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci; et

- b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la réception de la demande, qu'elle rencontre des obstacles l'empêchant de donner suite à la demande ou qu'elle refuse de communiquer les renseignements, elle doit immédiatement informer la Partie requérante des motifs du rejet de la demande ou de la nature des obstacles empêchant le traitement de celle-ci.

Dans le cas où la Partie requise n'a pas fourni les renseignements dans les six mois qui suivent la réception de la demande, elle informe la Partie requérante des progrès réalisés dans la collecte des renseignements demandés et lui donne sa meilleure estimation de la période de temps dans laquelle la demande pourra être satisfaite. Si la Partie requise n'est pas en mesure de satisfaire la demande, elle en informe la Partie requérante en lui exposant les raisons. La Partie requérante décide alors d'annuler ou non sa demande. Si elle décide de ne pas annuler sa demande, les Parties discutent de manière informelle et directement entre elles, sur accord mutuel ou toute autre forme d'arrangement, des possibilités de satisfaire à l'objet de la demande et se consultent sur la manière d'atteindre cet objectif.

Les restrictions de temps mentionnées dans le présent article n'affectent en aucun cas la validité et la légalité des renseignements échangés en vertu du présent Accord.

7. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent convenir sur accord mutuel du mode selon lequel les demandes de renseignements seront soumises à la Partie requise.

Article 6. Échange spontané de renseignements

1. Une Partie contractante communique, sans demande préalable, à l'autre Partie contractante, les informations dont elle a connaissance dans les situations suivantes :

- a) La première Partie a des raisons de présumer qu'il existe une réduction ou une exonération anormales d'impôt dans l'autre Partie;
- b) Un contribuable obtient, dans la première Partie, une réduction ou une exonération d'impôt qui devrait entraîner pour lui une augmentation d'impôt ou un assujettissement à l'impôt dans l'autre Partie;
- c) Des affaires entre un contribuable d'une Partie et un contribuable d'une autre Partie sont traitées par le biais d'un ou de plusieurs autres pays, de manière telle qu'il peut en résulter une diminution d'impôt dans l'une ou l'autre ou dans les deux;
- d) Une Partie contractante a des raisons de présumer qu'il existe une diminution d'impôt résultant de transferts fictifs de bénéfices à l'intérieur de groupes d'entreprises;
- e) À la suite d'informations communiquées à une Partie par une autre Partie, la première Partie a pu recueillir des informations qui peuvent être utiles à l'établissement de l'impôt dans l'autre Partie.

2. Dans tous les autres cas, les Parties contractantes peuvent se communiquer, sans demande préalable, les renseignements dont elles ont connaissance.

Article 7. Contrôles fiscaux à l'étranger

À la demande de l'autorité compétente d'une des Parties contractantes, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire de la deuxième Partie. Si la demande est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui conduit le contrôle.

Article 8. Possibilité de rejeter une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé à l'article 5, paragraphe 4, ne seront pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

- a) Ont pour but de demander ou fournir un avis juridique; ou
- b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à son ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de la législation fiscale de la Partie requérante – ou toute obligation s'y rattachant – qui est discriminatoire à l'encontre d'un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 9. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent Accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à tous les impôts de toute nature et description imposés par la Partie contractante qui les perçoit ou pour le compte de cette dernière, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales. Ces personnes ou autorités peuvent faire état des renseignements lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Nonobstant ce qui précède, les renseignements reçus par une Partie contractante peuvent être utilisés à d'autres fins lorsque lesdits renseignements peuvent être utilisés à ces autres fins en vertu de la législation de la Partie requérante et que l'autorité compétente de la Partie requise l'y autorise.

Article 10. Demande de notifications

1. L'autorité compétente d'une Partie contractante notifie, à la demande de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante, et conformément aux règles qui gouvernent la notification d'instruments similaires dans la première Partie, les décisions et tout autre instrument qui émanent des autorités administratives de la deuxième Partie et qui concernent l'application des impôts auxquels le présent Accord s'applique.

2. L'autorité compétente de la Partie requérante communique à l'autorité compétente de la Partie requise les nom et adresse de la personne concernée, ainsi que tout autre renseignement pertinent la concernant, lorsqu'elle adresse une demande de notification.

3. L'autorité compétente de la Partie requise confirme par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante la bonne réception d'une demande et l'informe des lacunes de cette dernière, le cas échéant, dans les 30 jours qui suivent la réception de la demande.

4. L'autorité compétente de la Partie requise informe immédiatement l'autorité compétente de la Partie requérante, et dans tous les cas dans les 60 jours qui suivent la réception de la demande :

- a) De la date à laquelle la décision ou l'instrument a été transmis à la personne concernée;
- b) Des mesures qui ont été prises pour contacter la personne concernée, et des raisons pour lesquelles elle n'y est pas parvenue, s'il était impossible de joindre la personne concernée.

La Partie requérante décidera ensuite d'annuler ou non sa demande. Si elle décide de ne pas annuler sa demande, les Parties discutent de manière informelle et directement entre elles, sur accord mutuel ou toute autre forme d'arrangement, des possibilités de satisfaire à l'objet de la demande et se consultent sur la manière d'atteindre cet objectif.

5. La notification sera réputée impossible si l'autorité compétente de la Partie requérante ne reçoit aucune communication de l'autorité compétente de la Partie requise dans les 60 jours qui suivent la réception de la demande.

6. Les restrictions de temps mentionnées dans le présent article n'affectent en aucun cas la validité et la légalité des notifications faites en vertu du présent Accord.

7. Le présent article n'entrave pas l'application des règles nationales relatives à la notification de la Partie requérante, les deux procédures étant également valides.

Article 11. Frais

À moins que les autorités compétentes des Parties contractantes n'en conviennent autrement, les frais exposés pour fournir l'assistance sont à charge de la Partie requise. À la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, les autorités compétentes se consultent chaque fois que nécessaire en ce qui concerne le présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de la Partie requise consulte au préalable l'autorité compétente de la Partie requérante si les frais de communication des informations relatives à une demande précise risquent d'être extraordinaires.

Article 12. Législation de mise en œuvre

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer aux termes du présent Accord et leur donner effet.

Article 13. Langues

Les demandes d'assistance et les réponses à ces dernières sont formulées en anglais, ou en espagnol et en anglais.

Article 14. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application des articles 5, 6, 7 et 10.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement lorsqu'elles recherchent un accord en application du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 15. Entrée en vigueur

1. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Royaume d'Espagne se communiqueront mutuellement par la voie diplomatique l'accomplissement de leurs procédures internes nécessaires par chacune des Parties contractantes pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entrera en vigueur après une période de trois mois suivant la date de la réception de la dernière des notifications visées au paragraphe 1.

3. Les dispositions du présent Accord s'appliqueront à tous les exercices fiscaux qui pourraient encore faire l'objet d'enquêtes au moment où la demande de renseignements est introduite, conformément à la législation de la Partie requérante.

4. Aruba cessera d'être considéré comme l'un des territoires visés au paragraphe 1 de la première disposition additionnelle de la loi espagnole visant à éviter l'évasion fiscale (« Disposición adicional primera de la ley 36/2006 de medidas para la prevención del fraude fiscal ») du 29 novembre 2006 à la date à laquelle le présent Accord prendra effet. À cette fin, la date à laquelle l'Accord prendra effet est la date à laquelle le présent Accord entrera en vigueur.

5. Les renseignements échangés en vertu du présent Accord sont considérés comme un « échange effectif d'informations » conformément à la législation interne des Parties contractantes.

Article 16. Dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par une Partie contractante. L'une ou l'autre Partie contractante peut dénoncer le présent Accord par la voie diplomatique, en transmettant un avis écrit de dénonciation au moins six mois avant la fin de l'année civile commençant à l'expiration d'une période de deux ans à compter de la date de son entrée en vigueur, ou par la suite.

2. Dans ce cas, le présent Accord cessera de produire ses effets le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification a été transmise.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les deux Parties contractantes restent liées par l'article 9 pour tous renseignements obtenus dans le cadre de son application.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Madrid, le 24 novembre 2008, en double exemplaire et en langues espagnole, néerlandaise et anglaise, tous les textes étant également authentiques. En cas de divergence entre les textes, le texte anglais prévaudra.

Pour le Royaume d'Espagne :

DOLORES BEATO BLANCO

Secrétaire générale aux finances

Ministère des affaires économiques et des finances d'Espagne

Pour le Royaume des Pays-Bas en ce qui concerne Aruba :

NILO JOSEPH JOHANNES SWAEN

Ministre des finances et des affaires économiques d'Aruba

No. 47008

**Argentina
and
Brazil**

Agreement on the facilitation of tourism between the Argentine Republic and the Federative Republic of Brazil. Brasilia, 18 November 2009

Entry into force: *17 December 2009, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 13 January 2010*

**Argentine
et
Brésil**

Accord en vue de faciliter le tourisme entre la République argentine et la République fédérative du Brésil. Brasilia, 18 novembre 2009

Entrée en vigueur : *17 décembre 2009, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 13 janvier 2010*

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

**ACORDO DE FACILITAÇÃO TURÍSTICA ENTRE A REPÚBLICA ARGENTINA
E A REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL**

A República Argentina

e

**A República Federativa do Brasil
(doravante denominados "Partes")**

Considerando:

Que é desejo das Partes fortalecer e aprofundar o processo de integração, assim como a estreita relação que as une, irmanadas pela História, pela Cultura e pela Geografia;

Que a plena integração entre nossos povos somente será possível quando seus cidadãos possam relacionar-se sem limitações burocráticas e administrativas;

Que um passo fundamental para avançar a integração bilateral consiste em levar os benefícios e as vantagens desta às pessoas, atendendo suas necessidades e oferecendo soluções aos seus problemas;

Que a República Argentina e a República Federativa do Brasil reafirmam seu desejo de avançar os mecanismos de agilização de controle em áreas de fronteira a fim de facilitar o turismo;

Que as Cataratas do Iguaçu são uma atração natural única compartilhada, considerada Patrimônio Mundial pela UNESCO, tornando-se uma região que recebe um grande afluxo de turistas;

Que para o efeito, decidiu adotar um procedimento eficaz, o que facilitará a mobilidade dos cidadãos e residentes dos dois países na área geográfica denominada "Corredor Turístico do Iguaçu".

Portanto,

Acordam:

Artigo 1 °

Objeto

Este Acordo, doravante designado "Acordo de Iguazu", destina-se a facilitar a circulação dos turistas dentro da área geográfica conhecida como "Corredor Turístico Iguazu", constituído pelos territórios dos Municípios de Puerto Iguazú e Foz do Iguazu.

Artigo 2

Beneficiários

Serão beneficiários do presente Acordo os nacionais e residentes permanentes e temporários das Partes.

Artigo 3º

Âmbito de Aplicação

1. Todas as pessoas enumeradas no artigo 1º, que cruzem a fronteira que liga diretamente esses países pela Ponte Internacional Tancredo Neves, podem transitar nos limites da área geográfica denominada "Corredor Turístico Iguazu" por um período de até setenta e duas (72) horas.

2. As Partes podem, por mútuo acordo, alterar o âmbito a outras áreas geográficas e / ou raio de movimento não autorizado, através da troca de notas entre os dois países.

Artigo 4º

Documentos Necessários

1. Para se deslocar dentro da área geográfica determinada no artigo 3º, os interessados poderão apresentar identificação por meio de qualquer um dos seguintes documentos:

- Para a República Argentina:

Passaporte Válido;

Documento Nacional de Identidade;

Cédula de Identidade expedida pela Polícia Federal;

"Libreta de Enrolamiento";

"Libreta Cívica";

Cédula Provincial.

- Para a República Federativa do Brasil:

Passaporte Válido;

Cédula de Identidade expedida por cada Unidade da Federação, com validade nacional;

Cédula de Identidade para Estrangeiros, expedida pela Polícia Federal;
Carteira Nacional de Habilitação – CNH.

2. As Partes, de comum acordo, podem modificar a lista de documentos previstos no presente Acordo, por meio de troca de Notas.

Artigo 5º **Menores**

Para efetuar o trânsito fronteiriço, os menores deverão apresentar, além das exigências documentais constantes do artigo 4º, a documentação necessária correspondente, em conformidade com a legislação de cada Estado, a fim de permitir a saída / entrada dos mesmos, por força do seu estatuto.

Artigo 6º **Cláusula de Salvaguarda**

1. As Partes poderão exigir, nos postos de fronteira, se considerarem necessário, documentos de identidade adicionais, em caso de eventuais dúvidas quanto aos documentos apresentados.
2. As Partes se reservam o direito de recusar a entrada ou cancelar a estada concedida no seu território aos beneficiários que desvirtuem a finalidade de sua viagem.

Artigo 7º **Denúncia**

Qualquer das Partes poderá denunciar o presente Acordo mediante notificação escrita à outra Parte. A denúncia surtirá efeito trinta (30) dias após a data da notificação.

Artigo 8º **Suspensão**

Cada Parte poderá suspender, total ou parcialmente, a execução do presente Acordo por razões de segurança ou a ordem pública. Neste caso, a suspensão será imediatamente notificada à outra Parte por meio dos canais diplomáticos.

Artigo 9º
Vigência

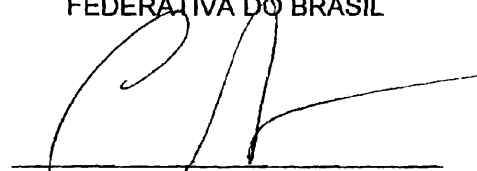
O presente Acordo entrará em vigor trinta (30) dias contados a partir de sua assinatura.

Feito em Brasília, aos dezoito dias do mês de novembro de 2009, em dois exemplares nos idiomas espanhol e português, sendo ambos igualmente autênticos.

PELA REPÚBLICA
ARGENTINA


Jorge Enrique Taiana
Ministro de Relaciones Exteriores,
Comercio Internacional e Culto

PELA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL


Celso Amorim
Ministro das Relações Exteriores

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO
SOBRE FACILITACIÓN TURÍSTICA
ENTRE LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL**

La República Argentina y la República Federativa del Brasil, en adelante denominadas las “Partes”;

CONSIDERANDO:

Que es deseo de las Partes fortalecer y profundizar el proceso de integración, así como la estrecha relación que las une, hermanadas por la historia, cultura y geografía;

Que la plena integración entre nuestros pueblos sólo será posible cuando sus ciudadanos puedan relacionarse sin limitaciones burocráticas y administrativas;

Que un paso fundamental para avanzar en la integración bilateral consiste en acercar los beneficios y ventajas que ésta conlleva a las personas, atendiendo sus necesidades y ofreciendo soluciones a sus problemas;

Que la República Argentina y la República de Federativa del Brasil reafirman su deseo de avanzar en mecanismos ágiles de control en zonas fronterizas para facilitar el turismo;

Que las Cataratas del Iguazú constituyen un atractivo natural único compartido, considerado como Patrimonio de la Humanidad por la UNESCO, convirtiéndose en una región que recibe una importante afluencia de turistas;

Que para este efecto, han decidido adoptar un procedimiento efectivo que permita facilitar la movilidad de los nacionales y residentes de ambos países dentro del área geográfica denominada “Corredor Turístico Iguazú”.

Por ello,

ACUERDAN:

Artículo 1º
Objeto

El presente Acuerdo, en adelante denominado "Acuerdo de Iguazú", tiene por objeto facilitar el tránsito de turistas dentro del área geográfica denominada "Corredor Turístico Iguazú", constituida por los territorios de los municipios de Puerto Iguazú y Foz do Iguazú.

Artículo 2º
Beneficiarios

Serán beneficiarios del presente Acuerdo, los nacionales y los residentes permanentes y temporarios de las Partes.

Artículo 3º
Ámbito de Aplicación

1. Todas las personas mencionadas en el Artículo 1º, que crucen la frontera que vincula directamente a ambos países por el Puente Internacional Tancredo Neves, podrán transitar dentro de los límites del área geográfica denominada "Corredor Turístico Iguazú" por el plazo de hasta setenta y dos (72) horas.
2. Las Partes podrán, de común acuerdo, modificar el ámbito de aplicación a otras áreas geográficas y/o el radio de circulación autorizado, mediante el intercambio de notas reversales.

Artículo 4º
Requisitos Documentales

1. Para circular dentro del ámbito geográfico determinado en el Artículo 3º, bastará con la acreditación de identidad de los interesados a través de cualquiera de los siguientes documentos:
 - Para la República Argentina: Pasaporte Válido; Documento Nacional de Identidad; Cédula de Identidad expedida por la Policía Federal; Libreta de Enrolamiento; Libreta Cívica; Cédula Provincial.
 - Para la República Federativa del Brasil: Pasaporte Válido; Cédula de Identidad expedida por cada Estado de la Federación con validez nacional; Cédula de Identidad para Extranjeros expedida por la Policía Federal; Carteira Nacional de Habilitação -CNH.

2. Las Partes, de común acuerdo, podrán modificar el listado de documentos establecidos en el presente Acuerdo a través del intercambio de notas reversales.

Artículo 5º
Menores de Edad

Para efectuar el tránsito fronterizo, los menores de edad deberán presentar, además de los requisitos documentales enumerados en el Artículo 4º, la correspondiente documentación necesaria, conforme a la legislación vigente de cada Estado, a fin de habilitar el egreso/ingreso de los mismos, en virtud de su condición de tales.

Artículo 6º
Cláusula de Salvaguarda

1. Las Partes podrán solicitar en los puestos de frontera, de considerarlo necesario, documentación identificatoria complementaria en caso de existir dudas respecto de la documentación presentada.

2. Las Partes se reservan el derecho de negar el ingreso o cancelar la permanencia que se hubiere otorgado en su territorio a los beneficiarios, por desnaturalizarse los motivos de su ingreso.

Artículo 7º
Denuncia

Cualquiera de las Partes podrá denunciar el presente Acuerdo mediante notificación escrita dirigida a la otra. La denuncia tendrá efecto treinta (30) días después de la fecha de la referida notificación.

Artículo 8º
Suspensión

Cada Parte podrá suspender total o parcialmente la aplicación del presente Acuerdo por razones de seguridad o de orden público. En tal caso, la suspensión será inmediatamente notificada a la otra Parte por vía diplomática.

Artículo 9º
Vigor

El presente Acuerdo entrará en vigor a los treinta (30) días a partir de la firma.

Hecho en Brasilia, a los dieciocho días del mes de noviembre del año 2009, en dos ejemplares, en los idiomas español y portugués, siendo ambos igualmente auténticos.

Por la República Argentina

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized 'J' followed by a horizontal line and a vertical stroke at the end.

Jorge Enrique Taiana
Ministro de Relaciones Exteriores,
Comercio Internacional y Culto

Por la República Federativa
del Brasil

A handwritten signature in black ink, featuring a large, looped 'C' followed by a long, horizontal stroke that tapers to a point.

Celso Amorim
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON THE FACILITATION OF TOURISM BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL

The Argentine Republic and the Federative Republic of Brazil, hereinafter called the Parties,

Considering:

That the Parties wish to strengthen and deepen the process of integration and the close relationship uniting them by bonds of history, culture and geography,

That full integration between our peoples will be possible only when citizens are able to interact without bureaucratic or administrative limitations,

That a fundamental step towards the goal of bilateral integration is to make more uniform the benefits and advantages shared by persons, attending to their needs and affording solutions to their problems,

That the Argentine Republic and the Federative Republic of Brazil reaffirm their desire to make headway in creating efficient mechanisms of control in border areas in order to facilitate tourism,

That Iguazú Falls constitute a unique shared natural attraction, recognized by UNESCO as Heritage of Humanity, attracting a large influx of tourists to the region,

That they have decided, to that end, to adopt an effective procedure that will facilitate the movement of nationals and residents of both countries within the geographical area known as the “Iguazú Tourist Corridor”,

Therefore agree as follows:

Article 1. Purpose

The present Agreement, hereinafter called the “Iguazú Agreement”, is intended to facilitate the movement of tourists within the geographical area called the “Iguazú Tourist Corridor”, comprising the territory of the municipalities of Puerto Iguazú and Foz do Iguaçu.

Article 2. Beneficiaries

The beneficiaries of this Agreement shall be the nationals and permanent and temporary residents of the Parties.

Article 3. Scope of Application

1. All persons referred to in article 1 who cross the border directly between both countries over the Tancredo Neves International Bridge shall enjoy freedom of movement

throughout the geographical area known as the “Iguazú Tourist Corridor” for a period of up to seventy-two (72) hours.

2. The Parties may, by mutual agreement, modify the scope of application to include other geographical areas and/or to extend the radius of movement allowed, through exchange of identical notes.

Article 4. Required Documents

1. Persons wishing to move about within the geographical area described in article 3 shall only need to establish their identity by means of any of the following documents:

- For the Argentine Republic: valid passport; national identity card; identity card issued by the Federal Police; enrolment book; civic booklet; identity card of provincial government.
- For the Federative Republic of Brazil: valid passport; identity card with national validity issued by each State of the Federation; identity card for foreigners issued by the Federal Police; national driver’s license (CNH).

2. The Parties may, by mutual agreement, modify the list of documents set out in the present Agreement through exchange of identical notes.

Article 5. Minors

To cross the border, minors shall be required to present, in addition to the documents referred to in article 4, the necessary documentation that is required under the law in force within each State in order for minors, in view of their status as such, to be authorized to enter or leave.

Article 6. Safeguard Clause

1. At border posts, the Parties may, if they deem it necessary, request additional documents in the event that there are doubts regarding the documents presented.

2. The Parties reserve the right to deny entry or to curtail a stay granted to a beneficiary in their territory in the event that the reason given for entry was misrepresented.

Article 7. Denunciation

Either Party may denounce the present Agreement by written notice to the other Party. Such denunciation shall take effect thirty (30) days after the date of said notice.

Article 8. Suspension

Either Party may suspend the application of this Agreement in whole or in part for reasons of safety, security or public order. In that case, the suspension shall be immediately notified to the other Party by diplomatic channel.

Article 9. Entry into Force

The present Agreement shall enter into force thirty (30) days after its signature.

DONE at Brasilia this 18th day of November of 2009, in duplicate, in the Spanish and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

JORGE ENRIQUE TAIANA

Minister of External Relations, International Trade and Worship

For the Federative Republic of Brazil:

CELSO AMORIM

Minister of External Relations

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD EN VUE DE FACILITER LE TOURISME ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL

La République argentine et la République fédérative du Brésil, ci-après dénommées « les Parties »,

Considérant :

Que les Parties sont désireuses de renforcer et d’approfondir le processus d’intégration, ainsi que les liens étroits qui les unissent, marqués par une histoire, culture et géographie communes,

Qu’une pleine intégration entre nos peuples ne sera possible que lorsque nos citoyens pourront se déplacer sans limites bureaucratiques et administratives,

Que pour avancer sur la voie de l’intégration bilatérale, il est fondamental de faire en sorte que les citoyens puissent tirer profit des bénéfices et des avantages de cette intégration, en répondant à leurs besoins et en offrant des solutions à leurs problèmes,

Que la République argentine et la République fédérative du Brésil réaffirment leur désir de mettre en place des mécanismes de contrôle accélérés en zones frontalières afin de favoriser le tourisme,

Que les cataractes d’Iguazú constituent une attraction naturelle unique partagée par les Parties, inscrites au Patrimoine mondial de l’UNESCO, et qu’elles sont devenues une région très fréquentée par les touristes,

Qu’à cette fin, les Parties ont décidé d’adopter une procédure efficace qui permette de faciliter la mobilité des ressortissants et des résidents des deux pays dans la zone géographique dénommée « Corridor touristique d’Iguazú »,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objet

Le présent Accord, ci-après dénommé « Accord d’Iguazú », a pour objet de faciliter les déplacements des touristes au sein de la zone géographique dénommée « Corridor touristique d’Iguazú » constituée du territoire des municipalités de Puerto Iguazú et Foz do Iguaçu.

Article 2. Bénéficiaires

Les bénéficiaires du présent Accord sont les ressortissants ainsi que les résidents permanents et temporaires des deux Parties.

Article 3. Champ d'application

1. Toutes les personnes visées à l'article premier du présent Accord, qui traversent la frontière liant directement les deux Parties par le pont international Tancredo Neves, peuvent se déplacer dans les limites de la zone géographique dénommée « Corridor touristique d'Iguazú » et ce pendant une période allant jusqu'à soixante-douze (72) heures.
2. Les Parties peuvent, d'un commun accord, modifier le champ d'application en l'étendant à d'autres zones géographiques et/ou la zone où est autorisée la circulation par le biais d'un échange de notes.

Article 4. Documents exigés

1. Aux fins de circulation dans la zone géographique visée à l'article 3 du présent Accord, il suffit de contrôler l'identité des intéressés à l'aide de l'un des documents suivants :
 - Pour la République argentine : passeport en cours de validité; document national d'identité; carte d'identité émise par la Police fédérale; carnet d'enrôlement; carnet civique; carte provinciale.
 - Pour la République fédérative du Brésil : passeport en cours de validité; carte d'identité délivrée par chaque État de la Fédération avec validité nationale; carte d'identité pour étrangers délivrée par la Police fédérale; carnet national d'identité (CNH).
2. Les Parties peuvent, d'un commun accord, modifier la liste des documents établie dans le présent Accord par le biais d'un échange de notes.

Article 5. Mineurs

Afin de traverser la frontière, les mineurs doivent présenter, en plus des documents visés à l'article 4 du présent Accord, les autres documents nécessaires en vertu de la législation en vigueur de chacun des États pour autoriser leur entrée ou sortie en tant que mineurs.

Article 6. Clause de sauvegarde

1. Le cas échéant, les Parties peuvent demander que soient fournis des documents d'identité supplémentaires aux postes frontières en cas de doute quant aux documents présentés.
2. Les Parties se réservent le droit de refuser l'accès à leur territoire ou de révoquer l'autorisation de séjour accordée aux bénéficiaires, si les motifs de leur entrée l'exigent.

Article 7. Dénonciation

Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord par le biais d'une notification écrite envoyée à l'autre Partie. La dénonciation prendra effet trente (30) jours après la date de ladite notification.

Article 8. Suspension

Chacune des Parties peut suspendre en totalité ou en partie l'application du présent Accord pour des raisons de sécurité ou d'ordre public. La suspension fera l'objet d'une notification immédiate à l'autre Partie, par la voie diplomatique.

Article 9. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après sa signature.

FAIT à Brasilia, le 18 novembre 2009, en deux exemplaires originaux en langue espagnole et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

JORGE ENRIQUE TAIANA

Ministre des relations extérieures, du commerce international et du culte

Pour la République fédérative du Brésil :

CELSO AMORIM

Ministre des relations extérieures

No. 47009

**Argentina
and
Trinidad and Tobago**

Exchange of notes constituting an agreement between the Argentine Republic and the Republic of Trinidad and Tobago on the establishment of a mixed commission. Port of Spain, 1 November 1996

Entry into force: *1 November 1996, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 13 January 2010*

**Argentine
et
Trinité-et-Tobago**

Échange de notes constituant un accord entre la République argentine et la République de Trinité-et-Tobago portant création d'une commission mixte. Port of Spain, 1 novembre 1996

Entrée en vigueur : *1^{er} novembre 1996, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 13 janvier 2010*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS

"KNOWSLEY"

QUEEN'S PARK WEST

PORT-OF-SPAIN

..... November 1st 19 96

H.E. Maria M. Lorenzo Alcala
Ambassador of the Argentine
Republic
Port of Spain.

Excellency,

I have the honour to inform you that, with a view to further strengthening the traditional links of friendship and co-operation which unite the Republic of Trinidad and Tobago and the Argentine Republic and promoting the development of political, economic, commercial, technical, scientific and cultural relations between the two countries, and taking into account the adherence of both countries to shared principles and, in particular, their commitment to the defence of human rights and the consolidation of democracy in the hemisphere, the Government of the Republic of Trinidad and Tobago wishes to conclude with the Government of the Argentine Republic an agreement to establish a Trinidad and Tobago/Argentina Mixed Commission.

The objectives of the Mixed Commission, shall, inter alia, be:

- to consider the international political and economic situation, taking into account their full support for the consolidation of democracy in the region and with a view to promoting their peoples' economic development, international co-operation and the observance of international law;
- to analyse trade and economic relations between Trinidad and Tobago and Argentina, and to promote measures to increase and diversify such relations;
- to promote technical and scientific co-operation between the two countries and to put forward proposals aimed at making such co-operation more effective in areas regarded as being of priority by both Governments;
- to evaluate cultural co-operation between Trinidad and Tobago and Argentina, and to consider initiatives which will contribute to its enhancement.

The delegations to the Mixed Commission shall be presided over by the Minister of Foreign Affairs of the Republic of Trinidad and Tobago and the Minister of Foreign Affairs, International Trade and Worship of the Argentine Republic. Subject to the agreement of the two Parties, the chairmanship shall be delegated to the Permanent Secretary of the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Trinidad and Tobago and to the Secretary of State of Foreign Relations and Latin American Affairs of the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship of the Argentine Republic.

Representatives of the private sector may be included in the delegations of both countries, especially members of the commercial and industrial sectors whose initiatives may help to enhance the bilateral exchange.

The Mixed Commission shall meet once every two years in regular sessions, alternately in each country, and in special session when the two Parties so agree.

The present Agreement shall be of indefinite duration. Any one of the Parties may terminate this Agreement by giving six months' notice in writing through diplomatic channels.

If the aforementioned stipulations are acceptable to the Government of the Argentine Republic, I have the honour to propose, on behalf of the Government of the Republic of Trinidad and Tobago, that this Note and Your Excellency's Note in reply stating approval, shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into effect on the date of Your Excellency's Note in reply.

I take this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.



RALPH MARAJ

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

*Embajada
de la
República Argentina.
Caracas-Venezuela*

II

Port of Spain, November 1st, 1996.

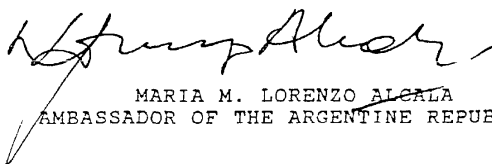
Honorable Minister:

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note dated November 1st, 1996, which reads as follows:

[See note I]

In reply, I have the honour to confirm that the above proposal is acceptable to the Argentine Government, and that this Note and Your Excellency's Note abovementioned, shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of this Note.

Accept Your Excellency the renewed assurances of my highest consideration.



MARIA M. LORENZO ALCALA
AMBASSADOR OF THE ARGENTINE REPUBLIC

HONORABLE RALPH MARAJ
MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS
REPUBLIC OF TRINIDAD AND TOBAGO
PORT OF SPAIN. -

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

II

*Embajada
de la
República Argentina
Caracas Venezuela*

Puerto España, 1 de noviembre de 1996.

Su Excelencia:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia con el objeto de acusar recibo de su Nota de fecha 1 de noviembre de 1996, cuyo texto es el siguiente:

"Excelencia:

Tengo el honor de informar a Usted que, con el fin de estrechar aún más los tradicionales vínculos de amistad y cooperación que unen a la República de Trinidad y Tobago y a la República Argentina, y de promover el desarrollo de las relaciones políticas, económicas, comerciales, técnicas, científicas y culturales entre los dos países, tomando en consideración la adhesión de ambos países a principios compartidos y, en particular, el compromiso con la defensa de los derechos humanos y con la consolidación de la democracia en el hemisferio, el Gobierno de la República de Trinidad y Tobago desea concluir con el Gobierno de la República Argentina un Acuerdo para establecer una Comisión Mixta entre Trinidad y Tobago y Argentina.

Los objetivos de la Comisión Mixta comprenderán, entre otros:

- considerar la situación política y económica internacional, teniendo en consideración el pleno apoyo de ambos países a la consolidación de la democracia en la región y con miras a promover el desarrollo económico de sus pueblos, la cooperación internacional y la observancia del derecho internacional;

- analizar las relaciones comerciales y económicas entre la República de Trinidad y Tobago y la República Argentina, y promover medidas tendientes a incrementarlas y diversificarlas;

./

A S.E. EL SEÑOR MINISTRO DE RELACIONES EXTERIORES
DE LA REPUBLICA DE TRINIDAD Y TOBAGO
HONORABLE RALPH MARAJ
PUERTO ESPAÑA. -

/.

- promover la cooperación científica y técnica entre los dos países y presentar propuestas tendientes a hacer más efectiva dicha cooperación en áreas que ambos Gobiernos consideren prioritarias;

- evaluar la cooperación cultural entre la República de Trinidad y Tobago y la República Argentina, y considerar iniciativas tendientes a alentar dicha cooperación.

Las delegaciones de la Comisión Mixta serán presididas por el Ministro de Relaciones Exteriores de la República de Trinidad y Tobago y por el Ministro de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto de la República Argentina. Por acuerdo de las dos Partes, las respectivas presidencias serán delegadas en el Secretario Permanente del Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Trinidad y Tobago y en el Secretario de Estado de Relaciones Exteriores y Asuntos Latinoamericanos del Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto de la República Argentina.

Representantes del sector privado podrán ser incluidos en las respectivas delegaciones, especialmente miembros de los sectores comercial e industrial cuyas iniciativas puedan contribuir a incrementar el intercambio bilateral.

La Comisión Mixta se reunirá cada dos años, alternadamente en cada país, y en sesión extraordinaria cuando así lo acuerden las dos Partes.

El presente Acuerdo tendrá una vigencia indefinida. Cualquiera de las Partes podrá denunciarlo mediante una notificación escrita, a través de los canales diplomáticos, con seis (6) meses de anticipación.

Si lo propuesto anteriormente fuese aceptable para el Gobierno de la República Argentina, tengo el honor de proponerle, en nombre del Gobierno de la República de Trinidad y Tobago, que la presente Nota y la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia donde conste dicha conformidad, constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, el que entrará en vigor en el día de la fecha de su Nota de respuesta.

/.

Hago propicia la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta consideración."

En respuesta, tengo el honor de confirmar que la propuesta precedentemente transcripta es aceptable para el Gobierno argentino y que, por consiguiente, la presente Nota y la Nota de Vuestra Excelencia antes mencionada, constituyen un Acuerdo entre nuestros Gobiernos, el que entrará en vigor en la fecha de la presente Nota.

Acepte Vuestra Excelencia que haga propicia la oportunidad para reiterarle las seguridades de mi más alta consideración.



MARIA M. LORENZO ALCALA
AMBASSADOR OF THE ARGENTINE REPUBLIC

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

« KNOWSLEY »

QUEEN'S PARK WEST

PORT OF SPAIN

Le 1^{er} novembre 1996

Votre Excellence,

J'ai l'honneur de vous informer qu'afin de consolider nos relations d'amitié et la coopération qui lie la République de Trinité-et-Tobago et la République argentine et de promouvoir le développement des relations politiques, économiques, commerciales, techniques, scientifiques et culturelles entre les deux pays, et tenant compte de l'adhérence des deux pays à l'égard de principes qu'ils partagent et, en particulier, leur détermination à défendre les droits de l'homme et à consolider la démocratie dans l'hémisphère, le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago souhaite conclure avec le Gouvernement de la République argentine un accord portant création d'une commission mixte argentino-trinidadienne.

La Commission mixte aura, entre autres, les objectifs suivants :

- Envisager la situation politique et économique de la région en prenant en considération leur plein appui à la consolidation de la démocratie dans la région et afin de promouvoir le développement économique de leur pays, la coopération internationale et le respect du droit international;
- Analyser les relations commerciales et économiques entre la Trinité-et-Tobago et l'Argentine et encourager des mesures pour accroître et diversifier ces relations;
- Promouvoir la coopération technique et scientifique entre les deux pays et formuler des propositions visant à rendre une telle coopération plus efficace dans des domaines que les deux Gouvernements considèrent être prioritaires;
- Évaluer la coopération culturelle entre la Trinité-et-Tobago et l'Argentine et envisager des initiatives qui contribueront à son amélioration.

Les délégations de la Commission mixte seront présidées par le Ministère des affaires étrangères de la République de Trinité-et-Tobago et le Ministre des affaires étrangères, du commerce international et du culte de la République argentine. Sous réserve de l'accord des deux Parties, la présidence sera assumée par le Secrétaire permanent au Ministère des affaires étrangères de la République de Trinité-et-Tobago et le Secrétaire d'État des relations étrangères et des affaires latino-américaines au Ministère des affaires étrangères, du commerce international et du culte de la République argentine.

Les représentants du secteur privé peuvent faire partie des délégations des deux pays, en particulier les membres des secteurs commercial et industriel dont les initiatives peuvent permettre d'améliorer l'échange bilatéral.

La Commission mixte se réunira tous les deux ans en session ordinaire, alternativement dans chaque pays, et en session extraordinaire lorsque les deux Parties en ont convenu.

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. L'une ou l'autre Partie peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit de six mois par la voie diplomatique.

Si le Gouvernement de la République argentine juge acceptable ce qui précède, j'ai l'honneur de proposer, au nom du Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago, que la présente note et la note de Votre Excellence constituent un Accord entre nos deux Gouvernements qui prendra effet à la date de la note de réponse de Votre Excellence.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma très haute considération.

RALPH MARAJ

Son Excellence Maria M. Lorenzo Alcala
Ambassadrice de la République argentine
Port of Spain

II

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

CARACAS-VENEZUELA

Port of Spain, 1^{er} novembre 1996

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence datée du 1^{er} novembre 1996, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

En réponse, j'ai l'honneur de confirmer que le Gouvernement argentin juge acceptable ce qui précède et que la présente note et la note de Votre Excellence susmentionnée constitueront un Accord entre nos deux Gouvernements qui prendra effet à la date de cette note.

Veuillez agréer, Votre excellence, l'assurance de ma haute considération.

MARIA M. LORENZO ALCALA

AMBASSADRICE DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Son Excellence Ralph Maraj
Ministre des affaires étrangères
République de Trinité-et-Tobago
Port of Spain

No. 47010

**Argentina
and
Albania**

Agreement on cultural and educational cooperation between the Argentine Republic and the Republic of Albania. Buenos Aires, 11 May 2000

Entry into force: *23 July 2003 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *Albanian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 13 January 2010*

**Argentine
et
Albanie**

Accord de coopération culturelle et éducative entre la République argentine et la République d'Albanie. Buenos Aires, 11 mai 2000

Entrée en vigueur : *23 juillet 2003 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *albanais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 13 janvier 2010*

[ALBANIAN TEXT – TEXTE ALBANAIS]

MARREVESHJE

E BASHKEPUNITIT KULTUROR DHE ARSIMOR

MIDIS

REPUBLIKES SE ARGJENTINES DHE

REPUBLIKES SE SHQIPERISE

Republika e Argjntines dhe Republika e Shqiperise, me poshte te quajtura "Pale",
Me deshiren per te zgjeruar marredheniet e tyre ne fushen e kultures dhe arsimit,
Te bindura se bashkepunimi ne keto fusha do te forcoje lidhjet ekzistuese mes tyre,
Rane dakort:

Neni 1

Palet do te nxisin bashkepunimin dhe shkembimin kulturor e arsimor nepermjet institucioneve te tyre perkatese.

Neni 2

1. Palet do te nxisin shkembimin e personave qe zhvillojne aktivitete ne kuadrin e kesaj Marreveshje.
2. Gjithashtu, secila Pale do te mbeshtese pjesemarrjen e specialisteve te fushave te kultures dhe arsimit ne konferencat qe realizohen ne keto fusha nga Pala tjeter.

Neni 3

Palet do te mbeshtesin shkembimin e:

- Informacionit dhe materialeve qe kane te bejne me kulturen dhe arsimin e seciles prej tyre;
- Librave, gazetave, revistave dhe botimeve rreth fushave qe jane objekt i kesaj Marreveshje;
- Materialit audiovizual arsimor dhe kulturor, pa vlere tregtare.

Neni 4

Çdo Pale do te nxise ne territorin e saj organizimin e ekspozitave te artit, koncerteve, shfaqeve teatrale dhe aktiviteteteve te tjera kulturore me perkrahjen e Pales tjeter.

Neni 5

Palet do te nxisin perkthimin dhe botimin e veprave letrare e artistike te autoreve kombetare te seciles prej tyre.

Neni 6

Secila Pale do te nxise studimin e gjuhes, letersise dhe kulturese se tjetres ne universitete dhe qendra te tjera arsimore dhe shkencore.

Neni 7

Çdo Pale do te mbeshtese dhenien e bursave te studimeve dhe specializimeve per shtetasit e Pales tjeter, per te ndjekur studimet ne universitetet dhe qendrat arsimore dhe shkencore te seciles prej tyre.

Neni 8

Palet do te mbeshtesin bashkepunimin direkt ndermjet agjencive te tyre te lajmeve, sistemeve te informacionit grafik dhe ndermarrjet e radios dhe televizionit.

Neni 9

Per realizimin e kesaj Marreveshje, Palet do te merren vesh ne rruge diplomatike, per programet ekzekutive per periudha te caktuara qe do te permbajne aktivitetet qe do te zhvillohen dhe kushtet financiare per realizimin e tyre.

Neni 10

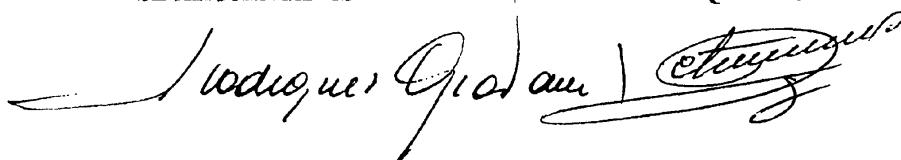
1. Kjo Marreveshje do te jete subjekt ratifikimi dhe do te hyje ne fuqi ne ditën e shkembimit te instrumentave perkates ratifikues.

2. Ajo do te kete nje kohezgjatje prej pese (5) vjetesh, automatikisht e zgjatshme per periudha te njejta dhe mund te denoncohet nga secila prej Paleve me rruge diplomatike te pakten gjashte (6) muaj para perfundimit te çdo periudhe.

Bere ne Buenos Aires me 11 maj 2000, ne dy ekzemplare origjinale ne gjuhet spanjisht dhe shqip, duke qene te gjithë tekstet me vlere te njejte.

**PER QEVERINE E REPUBLIKES
SE ARGJENTINES**

**PER QEVERINE E REPUBLIKES
SE SHQIPERISE**

The image shows two handwritten signatures. The signature on the left is for the Argentine representative, and the signature on the right is for the Albanian representative. Both signatures are written in black ink and are placed below their respective official titles.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO DE COOPERACION
CULTURAL Y EDUCATIVA
ENTRE
LA REPUBLICA ARGENTINA
Y
LA REPUBLICA DE ALBANIA**

La República Argentina y la República de Albania, en adelante “las Partes”;

Con el deseo de ampliar sus relaciones en el campo de la cultura y la educación;

Convencidas de que la cooperación en dichos campos fortalecerá los lazos existentes entre ambas;

Acuerdan:

Artículo 1

Las Partes fomentarán la cooperación y el intercambio cultural y educativo a través de sus respectivas instituciones.

Artículo 2

- 1. Las Partes promoverán el intercambio de personas que desarrollen actividades en el marco del presente Convenio.**
- 2. Asimismo cada Parte alentará la participación de expertos en los campos de la cultura y de la educación en las conferencias sobre la materia que se realicen en la otra Parte.**

Artículo 3

Las Partes propiciarán el intercambio de:

- información y material relacionados con la cultura y la educación de cada una de ellas;**
- libros, periódicos, revistas y publicaciones sobre los campos objeto del presente Convenio;**
- material audiovisual educativo y cultural, sin valor comercial.**

Artículo 4

Cada Parte fomentará en su territorio la organización de exposiciones de arte, conciertos, espectáculos teatrales y de otras actividades culturales auspiciadas por la otra Parte.

Artículo 5

Las Partes propiciarán la traducción y la edición de obras literarias y artísticas de autores nacionales de cada una de ellas.

Artículo 6

Cada Parte fomentará el estudio del idioma, la literatura y la cultura de la otra en las universidades y en otros centros educativos y de investigación.

Artículo 7

Cada Parte promoverá el otorgamiento de becas de estudio y perfeccionamiento a los nacionales de la otra, para proseguir estudios en las universidades y los centros educativos y de investigación de cada una de ellas.

Artículo 8

Las Partes apoyarán la cooperación directa entre sus agencias de noticias, sistemas de información gráfica y empresas de radio y televisión.

Artículo 9

Para el cumplimiento del presente Convenio, las Partes acordarán, por la vía diplomática, Programas ejecutivos por períodos determinados que contendrán las actividades a desarrollar y las condiciones financieras para su cumplimiento.

Artículo 10

- 1. Este Convenio estará sujeto a ratificación y entrará en vigor en la fecha del canje de los respectivos instrumentos de ratificación.**
- 2. Tendrá una duración de cinco (5) años, prorrogable automáticamente por períodos iguales y podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes por la vía diplomática, con por lo menos seis (6) meses de anticipación a la expiración de cada período.**

Hecho en la ciudad de Buenos Aires el día 11 de mayo de 2000, en dos originales en idioma español y albanés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por la República Argentina

Por la República de Albania

The image shows two handwritten signatures. The signature on the left is for the Republic of Argentina, and the signature on the right is for the Republic of Albania. Both signatures are written in black ink and are positioned below their respective labels.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON CULTURAL AND EDUCATIONAL COOPERATION BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF ALBANIA

The Argentine Republic and the Republic of Albania, hereinafter referred to as “the Parties”,

Desiring to broaden their relations in the domain of culture and education,

Confident that cooperation in those areas will strengthen the existing bonds between them,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall foster cooperation and cultural and educational exchange through their respective institutions.

Article 2

1. The Parties shall promote exchanges of persons who will undertake activities in the framework of this Agreement.

2. Likewise, each Party shall encourage specialists in the various areas of culture and education to participate in conferences on those matters that are held in the other Party.

Article 3

The Parties shall facilitate the exchange of:

- Information and materials with a bearing on the culture and education of each of them;
- Books, newspapers, magazine and publications on matters with which this Agreement is concerned;
- Educational and cultural audio-visual materials having no commercial value.

Article 4

Each Party shall promote in its own territory the organization of art exhibitions, concerts, drama performances and other cultural activities sponsored by the other Party.

Article 5

The Parties shall encourage the translation and publication of literary and artistic works by authors who are nationals of the Parties.

Article 6

Each Party shall promote the study of the language, literature and culture of the other at universities and other education and research institutions.

Article 7

Each Party shall endeavour to make study and professional development grants available to nationals of the other Party, to enable them to pursue courses of study at the universities and other education and research institutes of the Parties.

Article 8

The Parties shall support direct cooperation among news agencies, graphic information systems and radio and television enterprises.

Article 9

For the purpose of implementing this Agreement, the Parties shall agree, through the diplomatic channel, on executive programmes describing the activities that are to be undertaken and the financial conditions governing their execution.

Article 10

1. This Agreement shall be subject to ratification and shall enter into force on the date on which the respective instruments of ratification are exchanged.

2. This Agreement shall remain in force for a term of five years, and shall be automatically renewable for further five-year terms. It may be terminated by either Party giving the other notice through the diplomatic channel at least six months before the expiry of any such term.

DONE at Buenos Aires on 11 May 2000, in two original copies in the Spanish and Albanian languages, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

ADALBERTO RODRÍGUEZ GIAVARINI

For the Republic of Albania:

PASKAL MILO

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE D'ALBANIE

La République argentine et la République d'Albanie, ci-après dénommées les « Parties »,

Désireuses d'approfondir leurs relations dans les domaines de la culture et de l'éducation,

Convaincues que la coopération dans ces domaines permettra de resserrer les liens entre les deux pays,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les Parties encouragent la coopération et les échanges culturels et éducatifs à travers leurs institutions respectives.

Article 2

1. Les Parties encouragent l'échange de personnes menant des activités dans le cadre du présent Accord.

2. Les Parties favorisent la participation d'experts des domaines de la culture et de l'éducation aux conférences en la matière organisées par l'autre Partie.

Article 3

Les Parties facilitent l'échange :

- D'informations et de matériel relatifs aux domaines culturel et éducatif de chacune d'entre elles;
- De livres, journaux, revues et publications des domaines faisant l'objet du présent Accord;
- De matériel audiovisuel éducatif et culturel, sans valeur commerciale.

Article 4

Chacune des Parties encourage l'organisation, sur son territoire, d'expositions artistiques, de concerts, de pièces de théâtre et d'autres activités culturelles parrainés par l'autre Partie.

Article 5

Les Parties favorisent la traduction et l'édition d'œuvres littéraires et artistiques d'auteurs originaires de chacune d'entre elles.

Article 6

Chacune des Parties encourage l'étude de la langue, de la littérature et de la culture de l'autre Partie au sein de ses universités, institutions d'enseignement et autres centres de recherche.

Article 7

Chacune des Parties encourage l'octroi de bourses d'étude et de perfectionnement aux ressortissants de l'autre Partie, pour poursuivre des études dans les universités, institutions d'enseignement ou centres de recherche de chacune d'entre elles.

Article 8

Les Parties appuient la coopération directe entre leurs agences de nouvelles, systèmes d'information graphique et entreprises de radiodiffusion et de télévision.

Article 9

Aux fins de l'exécution du présent Accord, les Parties conviennent, par la voie diplomatique, de Programmes exécutifs pour une période déterminée précisant les activités à réaliser ainsi que leurs modes de financement.

Article 10

1. Le présent Accord est soumis à ratification et entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification respectifs.

2. Il demeurera en vigueur pendant cinq (5) ans et sera automatiquement prorogé pour de nouvelles périodes de même durée, sauf si l'une des Parties notifie par la voie diplomatique son intention de le dénoncer, au moins six (6) mois avant l'expiration de l'une des périodes.

FAIT à Buenos Aires, le 11 mai 2000, en deux exemplaires originaux en langues espagnole et albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :
ADALBERTO RODRÍGUEZ GIAVARINI

Pour la République d'Albanie :
PASKAL MILO

Printed at the United Nations, New York

13-25960—March 2013—200

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2638

USD \$35

ISBN 978-92-1-900610-2



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2638

2010

**I. Nos.
47000-47010**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
